

Première année de Master de science politique  
Mention : Métiers de la recherche en Science Politique



**Université  
de Lille**

**Une « banalisation » électorale de la Lozère ?**

-

**Monographie d'un ancien bastion du centre et de la droite**



Photo prise par N. Coquel, à Saint-Michel-de-Dèze, Lozère

Présenté par :  
Monsieur Louis-Adrien Cruveiller - Ferreira De Melo

Sous la direction de :  
Monsieur Tristan Haute



## **Remerciements :**

Je remercie mon directeur de mémoire, monsieur T. Haute, pour sa présence, ses conseils et son aide des plus précieuses tout au long de l'année.

Ainsi que l'ensemble des enseignants et enseignantes de la faculté pour les cours et encadrements. Comme à tous les agents de l'Université et du Crous.

Également, je remercie madame C. Rodrigues, pour avoir constitué la base de données des lieux de cultes.

Pour leurs écoutes, et recommandations je remercie B. Jaudon, Y. Pourcher, F. Couderc et plus spécifiquement à F. Gral.

Je remercie ma mère et mon père, comme toute ma famille, pour leur soutien durant toutes mes études.

Je remercie pour leurs aides et soutiens, directes comme indirectes : Faustin, Lola, Cyrienne, Samuel, Justine, Arnaud, Louann, Mehdi, Anne-Laure, Charles, Guilhem, Zineb, Lou, Esteban, Loïse, Ugoh et Camélia.

Un remerciement particulier à Nicolas pour la photo d'entête du mémoire.

Plus généralement à mes amies de l'APEL.

Et enfin et surtout, je remercie ma promotion de MRSP pour cette riche année.

J'ai bien pris connaissance des dispositions concernant le plagiat et je m'engage à ce que mon travail de mémoire en soit exempt.

Merci également de me consulter pour toute utilisation des données de ce mémoire.

## Table des matières

<b>Introduction :</b> .....	<b>5</b>
<b>Partie 1 : La Lozère comme bastion de la droite : un constat à nuancer</b> .....	<b>24</b>
Chapitre 1 : Un ancrage à droite, conséquence d'une « ruralité lozérienne » ? .....	25
Chapitre 2 : La Lozère, un « bastion » en effritement.....	35
Chapitre 3 : La Lozère, un territoire électoralement hétérogène.....	54
<b>Partie 2 : Le cas des présidentielles de 2007 à 2022 : Des votes corrélés aux caractéristiques sociales et économiques des habitants ?</b> .....	<b>65</b>
Chapitre 4 : Une population sociologiquement plus encline à un vote à droite .....	67
Chapitre 5 : Une extrême-droite qui grandit sur le terrain de la droite ?.....	83
Chapitre 6 : Un électorat de gauche sociologiquement comme territorialement, en miroir aux autres forces politiques ? .....	92
<b>Partie 3 : La religion en Lozère un facteur encore déterminant ?</b> .....	<b>107</b>
Chapitre 7 : La foi en Lozère : un territoire divisé, mais des histoires entremêlées.....	109
Chapitre 8 : Des mémoires en perpétuelles évolutions et réinterprétations .....	118
Chapitre 9 : Un ancrage électoral toujours aligné sur un ancrage confessionnel ? .....	130
<b>Conclusion :</b> .....	<b>144</b>
<b>Bibliographie</b> .....	<b>147</b>
Bibliographie scientifique .....	148
Sources .....	154
<b>Annexes</b> .....	<b>172</b>
I - Tableaux électoraux comparatifs :.....	173
II – Cartes .....	204
III – Matrices.....	248
IV – Typologies.....	254
VI – Autres :.....	278

## Introduction :

Au soir du 29 mars 2015, pour le pouvoir socialiste au pouvoir depuis 5 ans, la défaite est lourde. La gauche vient de perdre 27 présidences de conseils départementaux. Une seule bascule dans leur camp ce soir-là, celle de la Lozère<sup>1</sup>. Si la nouvelle a un retentissement même à l'échelle nationale. C'est que le conseil départemental (ex-conseil général), comme beaucoup de mandats électoraux, a été aux mains de la droite depuis au moins la fin de la Seconde Guerre Mondiale<sup>2</sup>. Au point que ce territoire a souvent été qualifié dans le monde médiatique et politique de bastion<sup>3</sup>.

Mais si cet épisode nous intéresse, c'est qu'il s'inscrit dans une série d'élections faisant apparaître une perte d'influence de certaines forces politiques, et une montée en puissance d'autres. Par exemple, en 2010, pour la première fois, c'est la gauche qui arrive première en Lozère pour les élections régionales du Languedoc-Roussillon<sup>4</sup>. En 2019, aux élections européennes, c'est le RN (ex-FN) qui fait le score le plus important<sup>5</sup>. En 2022, c'est E. Macron qui obtient le meilleur résultat. Dans le cas de ces 3 scrutins, cela s'est fait toujours au détriment d'une droite qui fut longtemps hégémonique. C'est afin de comprendre ces nouvelles dynamiques, qu'un travail de sociologie électoral me semble important.

### *De la Lozère à Lille :*

Afin de mieux comprendre les pages qui suivront. Il est important à mes yeux de préciser d'où vient le choix de ce sujet. Et d'abord d'où je viens moi-même. Je suis un homme, blanc qui a grandi 18 ans de ma vie en Lozère, avant de partir dans pour mes études supérieures.

---

<sup>1</sup> Choukroun, T. (2015, 30 mars). Départementales : la Lozère, l'exception. L'Obs. Consulté le 16 novembre 2021, à l'adresse <https://www.nouvelobs.com/politique/elections-departementales-2015/20150330.OBS5983/departementales-la-lozere-l-exception.html>

<sup>2</sup> *La Lozère, une exception pour la gauche*. (2017, 20 juin). lejdd.fr. Consulté le 27 avril 2022, à l'adresse <https://www.lejdd.fr/Politique/La-Lozere-est-le-seul-departement-a-avoir-basculer-a-gauche-725548>

<sup>3</sup> Anne-Isabelle, S. (2011, 30 septembre). *En Lozère, les élus ruraux se sentent abandonnés*. La Croix. Consulté le 15 avril 2022, à l'adresse [https://www.la-croix.com/Archives/2011-09-30/En-Lozere-les-elus-ruraux-se-sentent-abandonnes.-\\_NP\\_-2011-09-30-718146](https://www.la-croix.com/Archives/2011-09-30/En-Lozere-les-elus-ruraux-se-sentent-abandonnes.-_NP_-2011-09-30-718146)

<sup>4</sup> Centre de données socio-politiques de Sciences Po. (1986–2010). *Tous les jeux de données des élections régionales de 1986 à 2010* [Base de données]. Data.gouv. [https://www.data.gouv.fr/s/resources/elections-regionales-1986-2010/community/20150204-171419/REGIONALES\\_1986-2010-xls.zip](https://www.data.gouv.fr/s/resources/elections-regionales-1986-2010/community/20150204-171419/REGIONALES_1986-2010-xls.zip)

<sup>5</sup> Ministère de l'Intérieur. (2019, 14 février). *Résultats des élections européennes 2019* [Base de données]. Data.gouv. <https://www.data.gouv.fr/fr/datasets/resultats-des-elections-europeennes-2019/>

C'est là-bas que c'est opéré ma socialisation primaire (et en partie secondaire). Avec un père fonctionnaire infirmier et une mère cadre aussi dans la santé. Je n'ai jamais eu à manquer de rien, et de ce fait ai pu mener une vie d'étudiant sereine. Cette situation privilégiée est sûrement source potentielle de biais qui m'échapperaient. Il est donc important pour moi de vous en informer que mon analyse est située dans l'espace social.

Alors qu'à l'université, il nous a beaucoup été dépeint une histoire ouvrière et politique du Nord-Pas-De-Calais. Notamment de son caractère de « bastion » historique pour la gauche. Mais qui aujourd'hui semble avoir subi bien des changements. Il m'est apparu qu'il serait intéressant d'en faire de même pour le département d'où je venais, qui, comme je l'ai fait remarquer plus haut, connaît lui aussi des mutations. Alors j'ai commencé dès mai 2020 (j'étais en fin de deuxième année de science politique) à faire manuellement de la cartographie électorale de l'ensemble des scrutins de 2012 à 2017. C'est ce travail que j'ai continué en prenant la Lozère comme sujet de mémoire. D'autant plus qu'à ce moment-là j'avais l'impression que très peu de travaux existaient vraiment sur la politique dans le département.

**« et où c'est ? » :**

En effet, lorsque j'ai commencé à rencontrer des gens dans le Nord, la question la plus fréquemment posée quand on parle des origines géographiques de chacun était : « et où c'est ? ». Pour les gens qui ne le confondaient pas avec la Corrèze, l'Ardèche, ou encore l'Ariège (quand certains ont même pu penser qu'il s'agissait d'un département ultramarin). La Lozère était souvent un nom inconnu, que peu de gens arrivaient à placer sur une carte.

Cette non-connaissance du département est explicable. La Lozère est un département enclavé dans le sud du massif central, dans ce que l'on appelle la diagonale des faibles densités<sup>6</sup> (ex-diagonale du vide<sup>7</sup>). Il est l'un des plus hauts en altitude moyenne (même s'il y a encore un débat à savoir s'il est le premier ou non<sup>8</sup>). Le département est le moins peuplé

---

<sup>6</sup>J.B.B. (2017). *Diagonale des faibles densités*. [Glossaire] Geoconfluences. <http://geoconfluences.ens-lyon.fr/glossaire/diagonale-faibles-densites>

<sup>7</sup>Chapuis, R. (1986). *Les ruraux français* (Collection Géographie) (French Edition) (Masson éd.). Masson.

<sup>8</sup>Wikipedia contributors. (2014, 2 juin). *Discussion : Liste des départements français classés par altitude* — Wikipédia. Wikipedia. Consulté le 7 mars 2022, à l'adresse [https://fr.wikipedia.org/wiki/Discussion:Liste\\_des\\_d%C3%A9partements\\_fran%C3%A7ais\\_class%C3%A9s\\_par\\_altitude#Altitude\\_moyenne](https://fr.wikipedia.org/wiki/Discussion:Liste_des_d%C3%A9partements_fran%C3%A7ais_class%C3%A9s_par_altitude#Altitude_moyenne)

de France<sup>9</sup> avec 76 604 habitants<sup>10</sup>. Moins que la Creuse qui est avant-dernière avec ses 116 117 habitants<sup>11</sup>, mais qui pourtant est perçu dans l’imaginaire commun comme le plus rural et ayant la population la moins nombreuse.

### « *Mais c’est quoi la plus grande ville ?* »

Une autre question fréquente (succédant souvent à la première) quand on rencontre une personne ne venant pas de Lozère est : « *c’est quoi la plus grande ville à côté ?* ». Il est difficile de leur répondre. On peut reprendre pour cela la carte des aires d’attractions des villes définies par l’INSEE<sup>12</sup>, que je vais utiliser pour imaginer mon propos (carte 1 ci-dessous).

En effet, le département se situe le long de l’A75 entre Clermont-Ferrand en voiture au nord à 3h, et Montpellier au sud à 2h. Mais aussi sur la RN88, à son nord-Est se trouve Lyon à 3h, et au sud-ouest Toulouse également à 3h.

Les villes moyennes, comme Alès, Millau ou le Puy-En-Velay, sont à 2h du chef-lieu. Ces villes peuvent jouer une aire sorte d’attraction en étant « la grande ville la plus proche ». En tout cas, si elles le jouent, c’est souvent sur des villes plutôt nichées sur les extrémités géographiques du département.

Et encore l’on peut nuancer ce raisonnement et la base de l’INSEE. Si on prend l’exemple du Nord-Est de la Lozère, les habitants de la commune de Langogne (Annexe) sont en voiture à respectivement à 1h du Puy-En-Velay (en Haute-Loire), et du chef-lieu, la commune de Mende. Les autres villes importantes du département jouent généralement le rôle d’aire d’attractions à l’intérieur même de celui-ci.

On voit bien sur la carte que ce coin du pays est loin des aires d’influences des grandes métropoles et agglomérations (carte 1), par le teneur blanchâtre de cet ensemble de territoire qu’est le massif central. Tout cela fait que la Lozère peut être perçu comme une sorte de bassin de vie à part, ou « un monde en soi ». Les habitants évoquant parfois même une sorte « d’insularité ».

---

<sup>9</sup>INSEE. (2022a, 12 janvier). *Populations légales des départements en 2019 – Populations légales 2019* | Insee. Consulté le 7 mars 2022, à l’adresse <https://www.insee.fr/fr/statistiques/6013867?sommaire=6011075>

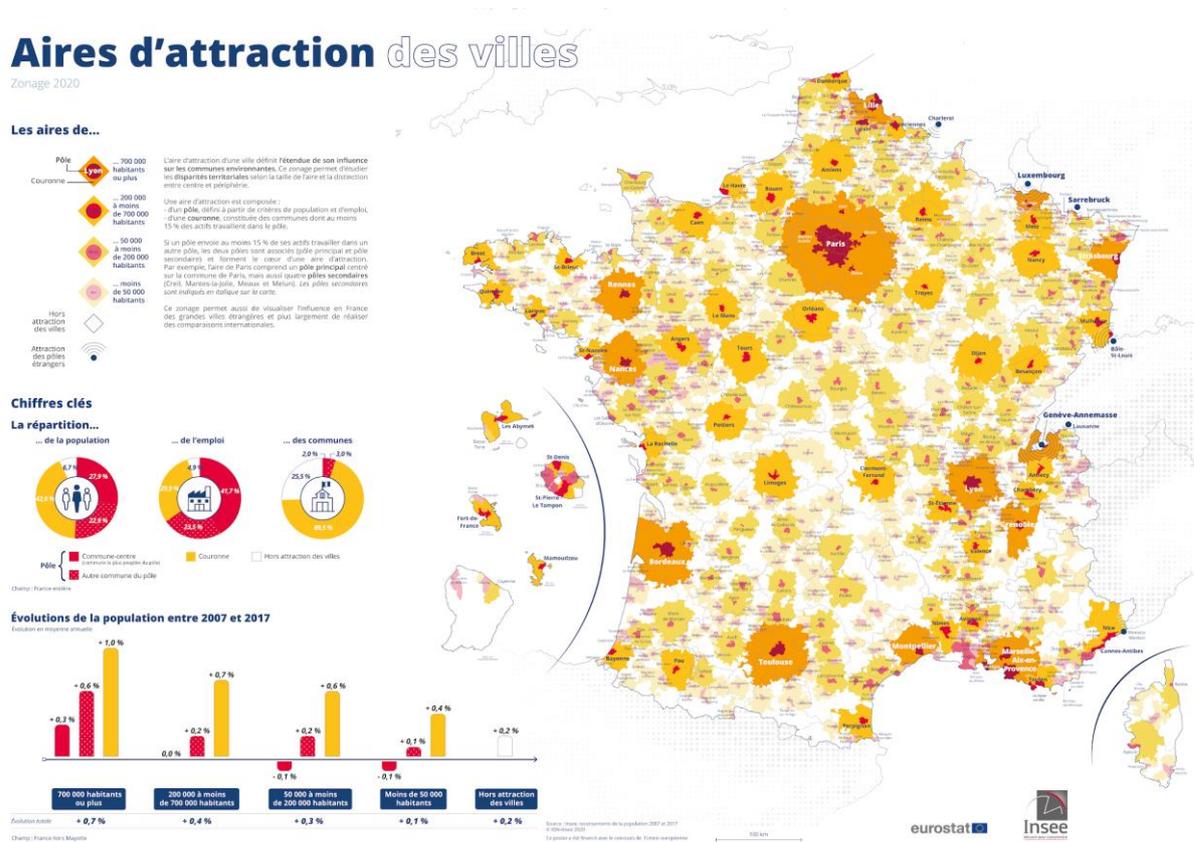
<sup>10</sup>INSEE *Ibib* 2022a

<sup>11</sup>INSEE, *op cit*, 2019

<sup>12</sup>INSEE. (2021b, septembre 17). *Base des aires d’attraction des villes 2020* | Insee. Consulté le 8 mars 2022, à l’adresse <https://www.insee.fr/fr/information/4803954>

Si on prend l'exemple de Mende, la plus grande ville en termes de population avec 12 318 habitants<sup>13</sup> en 2019. Elle est la préfecture, le pôle tertiaire comme administratif du département. Elle se situe au centre de celui-ci, dans la vallée du Lot. Mais par exemple, elle est loin d'exercer une aire d'attraction comme celle de Limoges sur la Haute-Vienne (carte 1), c'est-à-dire sur l'ensemble de la Lozère. J'ai grandi près de cette ville, dans une commune dans l'aire d'attraction de Mende. Pour les autres lozériens, les « mendois » (les habitants de Mende et de ses alentours) peuvent être vus comme des sortes de « parisiens » locaux. Tout comme un « mendois » peut percevoir le reste de la Lozère comme « paumé » ou « perdu ». Ainsi vivre en Lozère n'est pas forcément connaître dans son entièreté le département et ses nuances. Cela peut faire que je peux avoir des biais notamment par rapport aux autres partis du département dans lesquels je n'ai pas vécu. Et qui, comme on va le voir au fur et à mesure du mémoire, ont des caractéristiques et histoires spécifiques.

Carte 1<sup>14</sup>: Cartes des aires d'attractions des villes selon le nombre d'habitants en 2017 (INSEE)



<sup>13</sup>INSEE. (2021b, décembre 29). *Populations légales 2019 – Commune de Mende (48095)* | Insee. Consulté le 7 mars 2022, à l'adresse <https://www.insee.fr/fr/statistiques/6005800?geo=COM-48095>

<sup>14</sup> INSEE. (2020a). *En France, neuf personnes sur dix vivent dans l'aire d'attraction d'une ville*. INSEE FOCUS, 211. <https://www.insee.fr/fr/statistiques/4806694>

De plus le département peut être divisé en plusieurs aires, je choisirai pour commencer de parler des aires hydrographiques et géographiques. Qui d'ailleurs peuvent parfois se chevaucher entre elles. Même si ces éléments géographiques ne seront pas le cœur de mon analyse, il est important de les avoir en tête. Car en plus du vécu que j'en ai (parfaitement subjectif), et des discussions que j'ai pu avoir pour mon mémoire. Les lozériens situent souvent leurs lieux de vie en utilisant ces principaux axes hydrographiques et aires géographiques. Par exemple, pour situer un village : « *c'est dans les gorges du Tarn* » ou « *dans l'Aubrac* ».

### « *Le pays des sources* »

Je vais commencer par présenter les aires hydrographiques. L'un des surnoms de la Lozère étant d'ailleurs « *le pays des sources* »<sup>15</sup>. Je vais utiliser encore une fois des cartes (2 et 3, ci-dessous) pour imaginer mon propos. La Lozère, hormis sur les Grands Causses, est jonché de très nombreuses sources alimentant plusieurs rivières sur lesquels sont généralement situées les villes importantes. Celles-ci alimentent 3 bassins versants différents dans tout le pays :

- La première est celle du bassin de l'Adour-Garonne avec comme principales rivières : Le Lot, Le Tarn et la Truyère.
- La deuxième est celle du bassin Rhône-Méditerranée avec les Gardons cévenols, le Chassezac et l'Altier
- La troisième est celle du bassin Loire-Bretagne avec l'Allier et le Chapeaurou

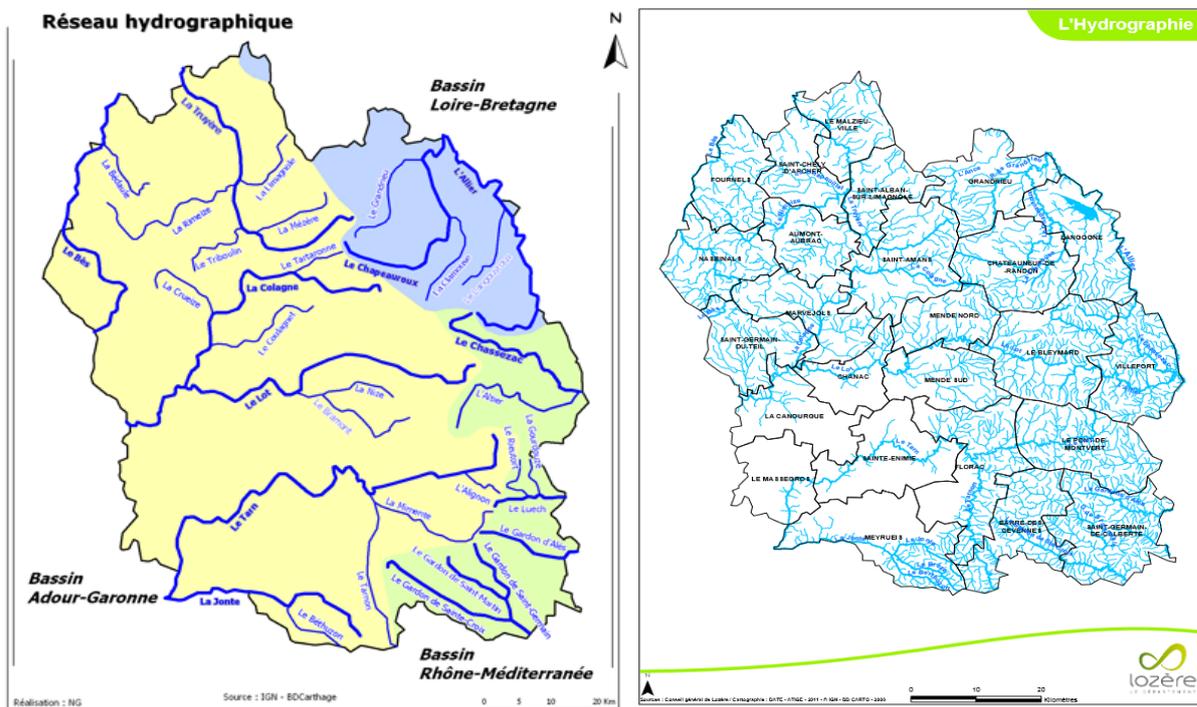
### *Une ruralité composite :*

La Lozère est aussi composée de 4 aires géologiques, différentes par leurs compositions. Mais également sur d'autres domaines sur lesquels nous reviendrons plus tard. L'ensemble de ces aires ne sont pas uniquement propres à la Lozère, mais partagés par les frontières des différents départements dans le grand ensemble territorial qu'est le massif central.

---

<sup>15</sup>Département de la Lozère. (s. d.). *La Lozère surnommée « Pays des Sources »*. Lozère.fr. Consulté le 8 mars 2022, à l'adresse <https://lozere.fr/lamenagement-du-territoire/environnement/la-lozere-surnommee-pays-des-sources.html>

Carte 2<sup>16</sup> et 3<sup>17</sup> (dans l'ordre de gauche à droite) : cartes des réseaux hydrographiques et de leurs bassins versants



- D'abord, la Margeride<sup>18</sup> (1601 km<sup>2</sup>) qui occupe une grande partie du nord du département. Elle est partagée sur le sud du Cantal et l'ouest de la Haute-Loire. C'est une région avant tout granitique (carte 5). C'est en son sein que se situe la division entre les bassins versants de la Garonne et de la Loire. Quant à son économie, je n'ai trouvé que peu d'informations. Beaucoup des villes importantes du département se trouvent dans cette zone, donc on peut théoriser que le tertiaire y a peut-être une plus grande place qu'ailleurs. Pour l'industrie, hormis Saint-Chély-d'Apcher et l'usine ArcelorMittal<sup>19</sup>, elle est peu présente. Sinon l'agriculture y a une place assez importante, mais comme dans le reste du département, avec ici une tradition ancienne de l'agropastoralisme.

<sup>16</sup>Gaillus (Wikipédia Contributors). (2008, 29 janvier). *Hydrographie de la Lozère*. [Carte]. Wikipédia. [https://fr.wikipedia.org/wiki/Loz%C3%A8re\\_\(d%C3%A9partement\)#/media/Fichier:Lozere\\_hydrographie.png](https://fr.wikipedia.org/wiki/Loz%C3%A8re_(d%C3%A9partement)#/media/Fichier:Lozere_hydrographie.png)

<sup>17</sup>Département de la Lozère. (s. d.-a). Carte hydrographique de la Lozère [Carte]. Lozere.fr. [https://lozere.fr/sites/default/files/upload/documents/hydrographie\\_cantons.pdf](https://lozere.fr/sites/default/files/upload/documents/hydrographie_cantons.pdf)

<sup>18</sup>Wikipedia contributors. (2022b, février 19). *Margeride*. Wikipédia. Consulté le 8 mars 2022, à l'adresse <https://fr.wikipedia.org/wiki/Margeride>

<sup>19</sup>Bouillet, S. (2020, 28 juillet). *L'usine ArcelorMittal de Saint-Chély-d'Apcher fête ses 100 ans*. usinenouvelle.com. Consulté le 8 mars 2022, à l'adresse <https://www.usinenouvelle.com/article/l-usine-arcelormittal-de-saint-chely-d-apcher-fete-ses-100-ans.N590943>

- Ensuite, les Cévennes<sup>20 21</sup> (1497 km<sup>2</sup>) dans son sud-est. Hormis les sommets granitiques du Mont Lozère et du Mont Aigoual entre lesquels ce territoire est coincé. Celui-ci est avant tout composé de roches de schiste (carte 5). Cette zone définie notamment par le Parc National des Cévennes<sup>22</sup>, qui est au patrimoine mondial de l'UNESCO avec les Causses. En effet, les Cévennes sont un territoire qui a été profondément transformés par les humains<sup>23</sup>. Un des marqueurs de cette région est avant tout son histoire protestante, industrielle, résistante et d'immigration de néoruraux. Cette aire géographique est située entre la Lozère, le Gard, l'Ardèche, l'Aveyron et l'Hérault. Pour finir, son économie est tournée avant tout vers le tourisme vert, et des petites exploitations agricoles autour de l'élevage.

- Puis, Les Grands Causses<sup>24 25</sup> (1158 km<sup>2</sup>) dans le Sud-Ouest. Ce territoire est comme on l'a dit au patrimoine de l'UNESCO avec les Cévennes, mais aussi dépend du Parc Naturel Régional des Grands Causses<sup>26</sup>. Il s'étend entre la Lozère, l'Aveyron, l'Hérault et le Gard. Ce sont des hauts plateaux calcaires (carte 5), assez arides, appelés « causses » (là aussi très transformés par les humains, puisque par exemple les Causses ont été défrichés dès l'Antiquité). Elles sont traversées notamment par la Vallée du Lot, les Gorges du Tarn, et de la Jonte. Avec peu de rivières ou d'affluents (carte 3). Les populations se retrouvant principalement le long de ces points d'eaux. Pour ce qui est de l'économie, elle est avant tout tournée vers l'élevage, particulièrement ovin.

- Enfin, l'Aubrac<sup>27</sup> (911 km<sup>2</sup>) qui est un plateau composé de roches volcaniques, surtout basaltiques (carte 5). Elle est couverte de ruisseaux, de rivières, et de lacs. Encore une fois un parc régional, celui Parc Naturel Régional de l'Aubrac<sup>28</sup> assure la protection et promotion du territoire. Celui-ci s'étend d'ailleurs de la Lozère, à l'Aveyron et le Cantal. Cette région

<sup>20</sup>Wikipedia contributors. (2021, 10 novembre). *Cévennes*. Wikipédia. Consulté le 8 mars 2022, à l'adresse <https://fr.wikipedia.org/wiki/C%C3%A9vennes>

<sup>21</sup>Wikipedia contributors. (2022c, février 22). *Les Causses et les Cévennes*. Wikipédia. Consulté le 8 mars 2022, à l'adresse [https://fr.wikipedia.org/wiki/Les\\_Causses\\_et\\_les\\_C%C3%A9vennes](https://fr.wikipedia.org/wiki/Les_Causses_et_les_C%C3%A9vennes)

<sup>22</sup>PNC. (s. d.). *Parc National des Cévennes*. Consulté le 8 mars 2022, à l'adresse <https://www.cevennes-parcnational.fr/fr>

<sup>23</sup>Crosnier, C. (2008). *Biodiversité et pertinence des pratiques locales dans la réserve de biosphère des Cévennes*. *Revue internationale des sciences sociales*, n° 187(1), 159-168. <https://doi.org/10.3917/riss.187.0159>

<sup>24</sup>Wikipedia contributors. (2020, août 26). *Grands Causses*. Wikipédia. Consulté le 8 mars 2022, à l'adresse [https://fr.wikipedia.org/wiki/Grands\\_Causses](https://fr.wikipedia.org/wiki/Grands_Causses)

<sup>25</sup>Wikipedia contributors. *Op cit Les Causses et les Cévennes*.

<sup>26</sup>PNRDGC. (2022, 14 février). *Parc naturel régional des Grands Causses. Parc naturel régional des Grands Causses*. Consulté le 11 mars 2022, à l'adresse <https://www.parc-grands-causses.fr/>

<sup>27</sup>Wikipedia contributors. (2022b, février 19). *Aubrac*. Wikipédia. Consulté le 8 mars 2022, à l'adresse <https://fr.wikipedia.org/wiki/Aubrac>

<sup>28</sup>PNRDA. (s. d.). *Parc Naturel Régional de l'Aubrac. PNR Aubrac*. Consulté le 11 mars 2022, à l'adresse <https://www.parc-naturel-aubrac.fr/>

a connu une forte émigration avec l'exode rural, notamment au XIX-XX<sup>e</sup> siècle<sup>29</sup>. La partie lozérienne étant en moyenne plus haute<sup>30</sup>, mais aussi plus dénudée, plus désertique et moins fertile que la partie aveyronnaise<sup>31</sup>. Économiquement, l'Aubrac est aussi tourné vers l'agriculture d'élevage, en particulier bovine, autour de la race Aubrac. Elle est également traversée par le chemin vers Saint-Jacques-De-Compostelle, donc est fréquentée par les pèlerins.

Carte 4 : les aires géographiques de la Lozère<sup>32</sup>



---

<sup>29</sup>Michel, R. (1974). *Déclin ou mutation de l'Aubrac ? : L'Aubrac. Étude ethnologique, linguistique, agronomique et économique d'un établissement humain. Tome 3 : Ethnologie contemporaine I. Tome 4 : Ethnologie contemporaine II [compte-rendu]*. Revue géographique des Pyrénées et du Sud-Ouest. Sud-Ouest Européen, 4, 442-445.

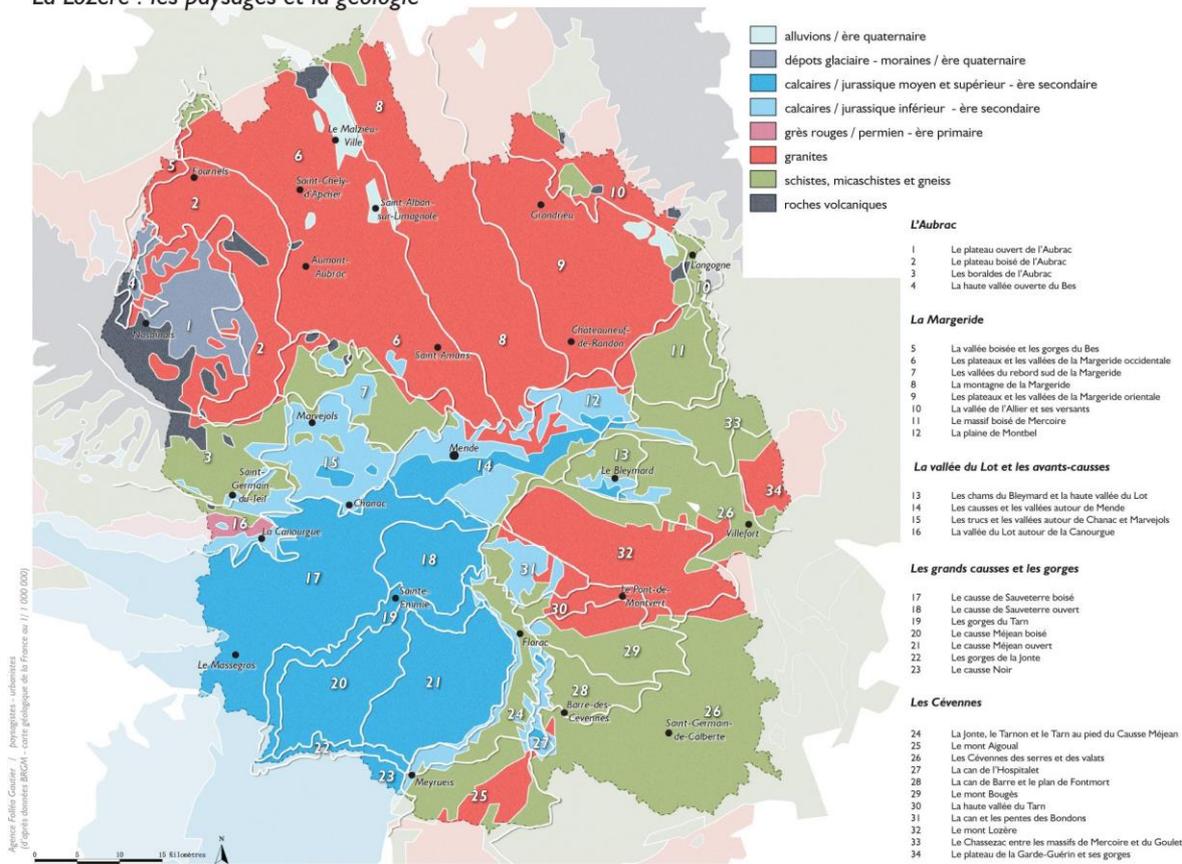
<sup>30</sup>topographic-map. (s. d.). *Carte topographique Aubrac, altitude, relief*. topographic-map.com. Consulté le 8 mars 2022, à l'adresse <https://fr-fr.topographic-map.com/maps/fcnz/Aumont-Aubrac/>

<sup>31</sup>Pingaud, M. C. (1981). « Région » et « territoire » dans quelques recherches interdisciplinaires. *Le Monde alpin et rhodanien*. Revue régionale d'ethnologie, 9(1), 23-31. <https://doi.org/10.3406/mar.1981.1098>

<sup>32</sup> Utilisation du fond de carte de Sanguinez (Wikipédia Contributors)

## Carte 5 : les aires géologiques de la Lozère<sup>33</sup>:

### La Lozère : les paysages et la géologie



Le but de cette présentation est d'aller au-delà de la vision simpliste que j'ai pu rencontrer à de nombreuses reprises quand je suis arrivé dans à Lille ou d'autres grandes villes. Où beaucoup de gens percevaient la Lozère un « *trou paumé* ». Avec une représentation de ce territoire comme simplement un bout d'une « *ruralité française profonde française* », c'est-à-dire d'un ensemble de territoires qui serait similaire. Par exemple, très agricole, avec « *plus de vaches que d'habitants* ».

Il me semble important de partir sur le postulat que la ruralité n'est unique, déjà sur le plan territorial. Et de partir sur la base qu'à l'intérieur d'un département même, elle est diverse. Une analyse que l'on peut également faire pour l'image politique du territoire.

Une fois ceci admis, l'on peut en revenir au champ politique. Très tôt, la sociologie électorale s'y est intéressée avec l'un de ses pionniers, A. Siegfried, dans un cours au collège de France

<sup>33</sup>Agence Falléa Gauthier. (s. d.). *La Lozère, les paysages et la géologie* [Carte]. paysages.languedoc-roussillon.developpement-durable.gouv.fr. [http://paysages.languedoc-roussillon.developpement-durable.gouv.fr/imgs/Lozere/fondements/carte\\_hd/carte\\_geologie\\_lozere.jpg](http://paysages.languedoc-roussillon.developpement-durable.gouv.fr/imgs/Lozere/fondements/carte_hd/carte_geologie_lozere.jpg)

en 1936<sup>34</sup>. Un cours redécouvert par l'historien spécialiste du protestantisme et des Cévennes, Patrick Cabanel. Dans le livre issu de sa thèse « *Cadets de Dieu* »<sup>35</sup>, l'auteur y décrit son analyse :

*« Le cours de l'année 1936 s'est attaché à la Lozère, et y découvrait, avec un génie tout siegfriedien de la géologie politique et des frontières mêlées, l'existence d'une gauche (schisteuse) et d'une droite (calcaire et granitique) à l'état pur. [...] Siegfried s'est diverti à tracer sur une carte le chevauchement des limites entre les deux Lozère : la ligne de partage des eaux, la frontière confessionnelle et la frontière politique s'y recouvriraient presque exactement ! Bien d'autres témoins antérieurs ou contemporains ont été frappés de ce que s'entrechoquent deux mondes, religieux, scolaires, politiques, d'une rive à l'autre du Tarn, d'un versant à l'autre du mont Lozère. »*

A. Siegfried est un des premiers à essayer de mettre en relation des éléments comme le territoire et la religion par rapport au vote. Établissant donc le portrait de deux Lozère. Une première du granite et du calcaire, marqué par une grande tradition catholique, et par un vote pour la droite. Et une seconde schisteuse, fortement imprégné par un protestantisme Huguenot et un vote à gauche.

Pour la première, on retrouve souvent une dichotomie entre une Haute-Lozère « rude », « enneigé » ou des Causses « arides », et des Cévennes plus « méridional ». Les axes hydrographiques et le fait que la Lozère soit entre différents bassins est aussi mis en valeur. Mais tout ceci semble surtout se rapprocher d'une à une application de la « théorie des climats » que l'on attribue généralement à Montesquieu<sup>36</sup> (mais qui a elle-même un parcours historique plus ancien). Où les populations et leurs caractéristiques dépendraient de leurs environnements. J'ai retrouvé son influence plus ou moins directes dans de nombreux travaux. Pourtant, cet axe d'analyse ne me paraît pas aujourd'hui pertinent pour expliquer

---

<sup>34</sup> Siegfried, A. (1992). « André Siegfried et la Lozère : publication d'un cours inédit professé au Collège de France en février 1936 », *La Vie politique en Lozère entre 1815 et 1939*. Conseil Général de la Lozère. Texte publié par Patrick CABANEL,

<sup>35</sup> Cabanel, P. (1997). *Cadets de Dieu : vocations et migrations religieuses en Gévaudan, 18e-20e siècle*. CNRS Éditions (réédition numérique FeniXX).

<sup>36</sup> Montesquieu, M. (2019). *De l'esprit des lois : Anthologie* (D. D. Casabianca, Éd.). FLAMMARION.

des caractéristiques socio-politiques au vu de productions scientifiques<sup>37 38</sup> qui viennent invalider leurs thèses, notamment par les logiques d'essentialisations qu'elles peuvent créer.

**Encadré 1** : L'analyse Siegfriedienne, plus poétique que politique ?

À ce sujet, l'analyse de l'auteur Pierre Cabanel dans son article *André Siegfried et la Méditerranée : le travail empaysagé et le chasseur de frontières*<sup>39</sup> me paraît assez pertinente pour expliquer les biais de l'analyse de Siegfried. En mettant en valeur par des citations de différents textes de l'auteur. Un homme qui par sa recherche des frontières dans le vote pose des bonnes questions. Mais trouvent des réponses souvent plus proches de la poésie :

*« C'est ensuite, d'une manière qui me semble exceptionnelle, à moins qu'elle ne soit très banalement à la source de toute vocation géographique, l'importance accordée aux frontières et à leur diversité, des plus sensuelles (les couleurs et les odeurs, les heurts de vents) aux plus spirituelles : à commencer par cette rêverie sur la religion des roches (catholiques granit et calcaire, calvinisme schisteux), qui a servi quelquefois à faire condamner ses travaux pour un déterminisme trop naïf, alors qu'il s'agit toujours de ce travail proprement poétique qui est la manière de Siegfried, plus proche des poètes que des spécialistes de géographie électorale »*

Quant à la deuxième, l'analyse d'A. Siegfried semble plus intéressante à suivre, particulièrement, car déjà argumenté sur le cas de l'Ardèche<sup>40</sup>. Dans un département marqué par à la fois par des histoires catholiques et des histoires protestantes fortes. Les religions et leurs clergés ont eu un impact sur les choix électoraux.

<sup>37</sup> Febvre, L. (1970). *Terre Et L'Evolution Humaine* (La) (Collections Histoire) (French Edition) (0 éd.). Albin Michel.

<sup>38</sup> Ficquet, E. (2004). *Des paysages aux savoirs. Théorie des climats et démarcation de l'orientalisme et de l'africanisme en Éthiopie*. Savoirs du lointain et sciences sociales., Hors collection, 197-208. <https://doi.org/10.3917/bouch.coll.2004.02.0197>

<sup>39</sup> Cabanel, P. (1996). *André Siegfried et la Méditerranée : le travail empaysagé et le chasseur de frontières*. Académie des Inscriptions et Belles Lettres, 7, 175-192. [https://www.persee.fr/doc/keryl\\_1275-6229\\_1997\\_act\\_7\\_1\\_968](https://www.persee.fr/doc/keryl_1275-6229_1997_act_7_1_968)

<sup>40</sup> Siegfried, A. (1949). *Géographie électorale de L'Ardèche sous la IIIe République*. Les Presses de Sciences Po.

On peut citer les travaux de P. Cabanel<sup>41</sup>, ou Y. Pourcher<sup>42</sup> qui attestent d'une liaison entre monde politique et clergé catholique Lozérien durant le XIX<sup>e</sup> siècle ou au début XX<sup>e</sup>. Plus récemment, les mémoires centrés sur la Lozère, de M. Roux<sup>43</sup> en 2007, sur la loi de séparation de l'Église et de l'État, et particulièrement de F. Gral<sup>44</sup> en 2016 sur les inventaires de 1906. Qui montrent que les événements ont touché une certaine mémoire collective chez les catholiques.

Pour ce qui est des Cévennes protestantes, leurs histoires furent aussi très étudiées. Notamment autour de leurs persécutions, avec un événement en particulier : la révolte des Camisards (1702-1704). Une bibliographie importante existante sur ce sujet. L'historien P. Cabanel dans son « *Histoire des Cévennes* »<sup>45</sup> évoquait la publication depuis 1702 de 450 livres ou articles en France rien que sur celui-ci

Mais les travaux sur la politique en Lozère ont surtout porté au niveau de ses acteurs. Particulièrement avec le livre « *les maîtres de granite* »<sup>46</sup> de l'historien et ethnologue, Yves Pourcher, portant sur la notabilité en Lozère. Particulièrement sur certaines lignées dans l'histoire politique du département. Au point que certains mandats politiques, de maires à député, en passant par les conseillers généraux, étaient l'objet d'un héritage entre des certaines familles pendant très longtemps. Nous offrant par ailleurs une vision de leur rôle à l'échelle départementale, nationale, voire internationale. Celui-ci s'est également intéressé au parcours de l'homme politique J. Blanc, qui fut notamment président du Languedoc-Roussillon de 1986 à 2004. Un mandat qu'il a suivi grâce à un travail d'ethnologie qui aboutira au livre « *Votez tous pour moi !* »<sup>47</sup>. Une tradition qui semble continuer avec en 2014 la sortie de « *Chronique d'une aventure politique ordinaire* »<sup>48</sup> de F. Couderc, qui revient sur le parcours politique de F. Saint-Léger. Qui a été, en plus de nombreux mandats locaux, député de la première circonscription du département pendant 10 ans (2002 à 2012). Nous offrant lui aussi une ethnologie des campagnes électorales, des jeux d'appareils, et

---

<sup>41</sup> P. Cabanel *Op cit* (1997)

<sup>42</sup> Pourcher, Y. (1987). *Les maîtres de granit : Les notables de Lozère du XVIII<sup>e</sup> siècle à nos jours* (French Edition). O. Orban.

<sup>43</sup> Roux, M. (2007). *La séparation des églises et de l'état en Lozère (1901–1907)*. Université Clermont II : Blaise Pascal.

<sup>44</sup> Gral, F. (2016). *La Séparation des Églises et de l'État : Les inventaires en Lozère - 1906 -*. l'Université Toulouse-II Jean Jaurès. [https://dante.univ-tlse2.fr/1638/7/gral\\_fabrice\\_M12016.pdf](https://dante.univ-tlse2.fr/1638/7/gral_fabrice_M12016.pdf)

<sup>45</sup> Cabanel, P. (2019). *Histoire Des Cévennes* (Que sais-je ? éd.). Presses Universitaires de France.

<sup>46</sup> Y. Pourcher *Op cit* (1987)

<sup>47</sup> Pourcher, Y. (2004). *Votez tous pour moi !* Presses de Sciences Po.

<sup>48</sup> Couderc, F. (2014). *Chronique d'une aventure politique ordinaire : La carrière politique de Francis Saint-Léger dans le département de la Lozère (1989–2012)* (French Edition). Editions L'Harmattan.

encore une fois une histoire de la vie politique du département de la fin du XX<sup>e</sup> siècle jusqu'au début de notre XXI<sup>e</sup>.

Cet intérêt pour les élus locaux n'est pas notre sujet. Le changement qu'a été l'élection du président de la République au suffrage universel en 1965 permet aujourd'hui d'obtenir des statistiques sur une offre politique national avec des données par bureaux de votes, communes et cantons dans un département. C'est cette voie que je vais prendre. L'analyse à l'échelle d'une offre politique national nous permet déjà une comparaison avec les résultats à cette même échelle et un plus grand détachement par rapport à l'ancrage politique de certains élus locaux. Ce dernier facteur jouant dans l'élection d'élus locaux ou nationaux, comme on put le montrer M. Abélès<sup>49</sup> ou J-N. Reitière<sup>50</sup>.

Comme on l'a vu d'une part, les travaux cités précédemment ont en grande partie comme objet des périodes se situant chronologiquement avant le XXI<sup>e</sup> siècle. D'autre part, n'ayant trouvé des travaux de sociologie électorale précisément sur la Lozère, il faut changer d'échelle. C'est à celle des régions que nous les trouvons, par l'analyse statistique et cartographique. Ce sont notamment les travaux d'E. Négrier et des éditions « Pôle Sud » qui ont été assez important, spécifiquement sur l'ancienne région du Languedoc-Roussillon<sup>51</sup>, et sur la nouvelle qu'est l'Occitanie<sup>52</sup>, lors de différents scrutins de ces dernières décennies. Par la méthode comparative qu'ils déploient entre les différents départements et espaces qui la composent. Et les hypothèses sur les dynamiques de fonds qui influencent ces différents territoires.

Cette approche régionale néanmoins pour notre cas spécifique, n'est pas sans biais. Car certes, si le sud du territoire est « connecté » au Gard et à l'Aveyron. Le Nord et l'Est le sont avant tout avec des départements de la région Auvergne-Rhône-Alpes, nous empêchant parfois de voir les continuités de certains votes qui peuvent se former.

Pour revenir sur la méthode qu'ils utilisent, par des analyses cartographiques et des tableaux comparatifs de données, est une méthode que je vais reprendre pour les élections présidentielles, régionales et européennes. Qui encore une fois par la distance qu'elle met

---

<sup>49</sup> Abélès, M. (1989). *Jours tranquilles en 89 : Ethnologie politique d'un département français* (0 éd.). Editions O. Jacob.

<sup>50</sup> Reitière, J. N. (2003). *Autour de l'autochtonie. Réflexions sur la notion de capital social populaire*. Politix, 16(63), 121-143. <https://doi.org/10.3406/polix.2003.1295>

<sup>51</sup> Jourda, M. T., & Négrier, E. (2005). *Retour sur le « non » languedocien au traité constitutionnel européen*. Pôle Sud, n° 23(2), 175. <https://doi.org/10.3917/psud.023.0175>

<sup>52</sup> Huc, A., Négrier, E., Volle, J. P., & Coursière, S. (2018). *Deux régions politiques en une ?*. Pôle Sud, n° 48(1), 113-135. <https://doi.org/10.3917/psud.048.0113>

par rapport à leurs locaux (à l'exception des certains, mais nous y reviendrons) nous permet de plus sensiblement capter l'état des forces politiques dans le département.

Puis, ce sont les travaux statistiques de J. Rivière sur les « *Trajectoires résidentielles et choix électoraux chez les couches moyennes périurbaines* »<sup>53</sup> et « *L'espace électoral des grandes villes françaises* »<sup>54</sup> par leurs utilisations d'outils statistiques comme les corrélations entre votes et variables sociologiques. Ou encore la création de typologies qu'ils font apparaitre. Qui sont pour moi des sources d'inspirations méthodologiques.

On pourrait également citer les travaux de J. Gombin et P. Mayance sur le vote de la population agricole en 2007<sup>55</sup>. Ou encore ceux de T. Haute et F. Desage sur Lille<sup>56</sup> et Roubaix<sup>57</sup>.

C'est cette méthode qui me semble intéressante de tester sur un espace rural comme la Lozère. Non pas à l'échelle des bureaux de votes comme souvent fait au niveau urbain. Mais sur l'ensemble des communes au niveau du département. Ce qui peut nous permettre de dégager des liens entre certaines caractéristiques socio-démographiques et le vote pour des tendances politiques, mais aussi leurs évolutions.

Enfin, il me faut par ailleurs vous préciser que j'ai grandi avec Youtube, et y ai été confronté à la recherche scientifique par les vulgarisateurs et vulgarisatrices qui s'y trouvent (entre autres Nota Bene, ou DirtyBiology) bien avant de lire de la recherche moi-même. Ainsi, cela a infusé directement dans ma manière d'expliquer des éléments, par exemple en donnant « la voix » directement aux auteurs et autrices des textes que je cite. Ou en illustrant considérablement mon propos avec des éléments visuels comme les cartes ou graphismes.

---

<sup>53</sup> Rivière, J. (2012). *Trajectoires résidentielles et choix électoraux chez les couches moyennes périurbaines*. *Espaces et sociétés*, n° 148–149(1), 73-90. <https://doi.org/10.3917/esp.148.0073>

<sup>54</sup> Rivière, J. (2017). *L'espace électoral des grandes villes françaises*. *Revue française de science politique*, 67(6), 1041-1065. <https://doi.org/10.3917/rfsp.676.1041>

<sup>55</sup> Gombin, J., & Mayance, P. (2010b). CHAPITRE 6 / *TOUS CONSERVATEURS ?* Dans *Les mondes agricoles en politique* (p. 193-216). *SCIENCES PO*. <https://doi.org/10.3917/scpo.hervi.2010.01.193>

<sup>56</sup> Haute, T., & Desage, F. (2017). *Lille : quand l'effondrement du PS ravive le vote de classe*. *metropolitiques.eu*. <https://metropolitiques.eu/Lille-quand-l-effondrement-du-PS.html>

<sup>57</sup> Bretton-Wilk, R., Desage, F., & Haute, T. (2021, 19 avril). *De qui le maire de Roubaix est-il l' élu ?* *metropolitiques.eu*. Consulté le 4 mai 2022, à l'adresse <https://metropolitiques.eu/De-qui-le-maire-de-Roubaix-est-il-l-elu.html>

Pour en revenir à notre sujet, dans l'émission *La Marche de l'Histoire* sur France Inter daté du 13 Juin 2017<sup>58</sup>, Y. Pourcher vient présenter le système de l'ancienne notabilité lozérienne qui a longtemps régné sur la vie politique du département. À la fin de l'interview, le journaliste J. Lebrun lui demande : « *Alors c'est l'extraordinaire qui disparaît ?* ». Dans une émission où le basculement du département en 2015 est évoqué à plusieurs reprises. La question au fond semble être si c'est la fin de cette offre politique particulière qui précipitée à celui-ci.

Ce à quoi Y. Pourcher lui répond :

« *C'est la banalisation, c'est-à-dire, ce un territoire qui était un territoire extraordinaire du point de vue de son identité, et du point de vue de sa représentation politique, est devenu un territoire ordinaire [...] ?* ».

D'une part, l'utilisation du mot « banalisation », c'est-à-dire selon le Larousse<sup>59</sup> : « *Action de rendre banal, commun, courant quelque chose, de lui ôter son caractère rare ou original ; fait de devenir banal* », me semble, malgré son caractère flou, pas des plus anodins. Car si la fin de cette notabilité est évoquée, un autre élément me semble intéressant, et que je vais interpréter comme je le comprends. Je traduis la perte de cette « identité », comme la disparition des caractéristiques électorales, historiques, démographiques, économiques, sociales ou encore religieuses qui auraient fait la spécificité politique du département. Ainsi, celui-ci se serait rapproché des dynamiques observées à l'échelle nationale sur ces divers plans et serait plus sensible à celles-ci. Mais aussi ne ressemblerait plus peut-être au découpage dont A. Siegfried parlait en 1936<sup>60</sup>. Il s'agit là sûrement que d'une autre manière de traiter ce que l'on pourrait nommer la « désagrégation du bastion ».

Afin de vérifier cela, il serait alors intéressant de s'attarder sur les évolutions électorales récentes du département, et notamment sur l'ensemble des éléments qui ont pu influencer sur celles-ci.

Au vu des nombreux changements constatés aux dernières élections, et encore une fois du peu de travaux existant spécifiquement sur le vote de nos jours en Lozère. Il me semble important de poser plusieurs hypothèses avant de poursuivre.

---

<sup>58</sup> France Inter. (2022b, janvier 27). *La fin des notables. . . en Lozère*. Consulté le 7 mai 2022, à l'adresse <https://www.franceinter.fr/emissions/la-marche-de-l-histoire/la-marche-de-l-histoire-13-juin-2017>

<sup>59</sup> Le Larousse. (2022). *Banalisation*. Dans Le Larousse. Éditions Larousse. <https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/banalisation/7769>

<sup>60</sup> Siegfried. A *Op Cit* 1936 (publié par P. Cabanel)

Sans forcément trop développer, la droite et le centre n'arrivant plus systématiquement premiers sur certaines élections comme dit plus haut, on peut supposer d'un effritement du vote pour cette tendance politique. Mais dans ce cas au profit de qui ou de quoi ce fait cet effritement ?

Du fait qu'elle soit au pouvoir dans certaines villes importantes, au conseil départemental et qu'elle fasse les meilleurs résultats lors des scrutins régionaux aujourd'hui. On peut penser que cela se fait au profit de la gauche. Mais comme le montre les résultats des européennes de 2019 ou des présidentielles de 2022, pour ne prendre que ces exemples. Que ce soit à l'échelle nationale ou lozérienne. Le RN semble faire des scores importants dans les communes rurales. Au point que l'analyse souvent présentée dans les médias est celle d'une typologie de « 2 France »<sup>61</sup>. Une urbaine qui vote Macron, et une rurale qui vote Le Pen. Il est intéressant de voir si cette typologie s'applique à la Lozère.

Ensuite, l'on peut s'interroger sur la source de ces changements. Comme les évolutions démographiques qu'aurait connu le département. Qui aurait une influence sur les caractéristiques économiques et sociales de l'ensemble de la population. Par exemple, on peut faire comme hypothèse que du fait de sa nature de département rural, la Lozère doit posséder une population agricole plus nombreuse qu'ailleurs. Et généralement, la représentation électorale qu'est faite de celle-ci, serait qu'elle soit plus favorable à la droite. Son évolution pourrait déterminer multiples éléments.

On peut postuler aussi que ces changements dans le vote sont censés affecter la géographie électorale du département, et notamment la typologie évoquée par A. Siegfried. Enfin, l'on a discuté des divers travaux portant sur la religion en Lozère, celle-ci semble avoir eu une histoire particulière. Il serait bon de vérifier si tel est le cas.

Afin de tester ces différentes hypothèses. J'ai fait donc le choix de passer avant tout par une approche dite « quantitative ».

Avant tout pour des contraintes purement techniques. La Lozère en train est entre 7h à 9h de Lille. Je ne pouvais entre les cours y faire des allers-retours réguliers. Tout en ayant le temps de mener des investigations sur le terrain. Une approche plus qualitative m'aurait obligé à me déplacer aux 4 coins d'un département enclavé et assez vaste. N'ayant pas le permis, il

---

<sup>61</sup> Cudel, M. (2022, 11 avril). *Présidentielle 2022 : vote urbain ou rural, jeunes ou seniors, une France divisée et tiraillée*. midilibre.fr. Consulté le 4 mai 2022, à l'adresse <https://www.midilibre.fr/2022/04/11/presidentielle-2022-vote-urbain-ou-rural-jeunes-ou-seniors-une-france-divisee-et-tirailee-10228096.php>

m'était difficile de l'envisager. Alors le fait de passer par une approche dite « quantitative » apparaissait comme plus pratique, car les données sont très souvent disponibles sur le web. Ou l'on peut aller les trouver facilement aux archives départementales à Mende, qui sont proches de là où j'habite. Aussi, ce type d'approche ne semble jamais vraiment avoir été expérimentée sur le département.

Une fois cela dit, je vais donc présenter plus précisément comment je compte mener celle-ci.

D'abord, je l'ai déjà dit, par la création de tableaux de données sur les élections présidentielles, européennes ou encore régionales (Annexe). Avec une comparaison des scores entre l'échelle Lozérienne et l'échelle soit nationale ou régionale. Les tableaux seront transformés en graphiques mettant en valeur les sur-votes ou sous-votes de la Lozère par rapport au national. Ils seront également divisés suivant 3 tendances politiques « la gauche », « le centre et la droite », « l'extrême droite ». Je travaillerai principalement sur celles-ci. Ainsi malheureusement je ne pourrai traiter l'abstention, le vote blanc ou nul, et la tendance « divers » avant tout pour des questions de temps.

Mais mon travaillée passera aussi par la création de base de données qui mélangent des résultats électoraux et données de recensements, afin de connaître par rapport à quelles variables sociales, démographiques ou économiques peut se corréler le vote pour certains candidats. J'ai choisi d'appliquer cette méthode pour les 4 derniers scrutins présidentiels de 2007 à 2022. Je vais, par ailleurs, passer par un travail de cartographie électorale sur ces élections, dans le but de savoir si les évolutions au niveau du vote peuvent également être significative au niveau géographique, notamment dans des territoires particuliers. On pourra de plus utiliser des cartes pour voir où se répartissent sur le territoire lozérien, certaines variables sociales, économiques ou démographiques.

Du fait qu'il est impossible de trouver des statistiques religieuses officielles sur le sujet. Je vais intégrer aux 4 bases de données pour les élections présidentielles. J'y incorporerai une liste de variable sur les communes ayant un temple ou non. L'on comparera ensuite le score des différents candidats sur tout le département, sur les communes ayant un temple ou plus, et sur celles n'ayant pas de temple.

Si cette approche nous permet de « défricher » afin de proposer une vue d'ensemble de la vie politique du département. Il faut malgré tout rester prudent et critique sur ce que je traiterai. Car il faut faire attention à l'« *erreur écologique* » que mettait déjà en évidence W. S. Robinson en 1950. Et qu'ici par le fait que l'on traite des données agrégées autour de certaines variables. L'interprétation de corrélations entre ces données et des choix de votes

à une échelle spatiale ne permet en rien de conclure qu'il en est de même une fois passé à l'échelle individuel. Comme le résume parfaitement les chercheurs J. Gombin et P. Mayance<sup>62</sup> :

*« Dès lors, l'utilisation de ces techniques ne permet pas, du point de vue logique, de connaître directement les comportements des individus. En effet, constater, par exemple, que dans les territoires où la pratique catholique est supérieure à la moyenne le vote en faveur de la droite est également élevé, n'autorise pas à conclure qu'au niveau individuel, les catholiques pratiquants votent plus à droite que les autres électeurs. La relation observée au niveau agrégée peut très bien résulter d'une tierce variable ou de simples effets d'agrégation. Opérer une inférence du niveau agrégé au niveau individuel reviendrait alors à être victime de la « fallace écologique » (Robinson, 1950).»*

Ensuite, je vais établir des corrélations et non des causalités. C'est-à-dire que l'on trouve des liens statistiques entre deux variables, ce qui ne veut en rien dire que l'un est cause de l'autre. Plus généralement, approche est avant tout complémentaire, aux travaux plus qualitatifs qui ont été menés, ou le seront dans le futur. Son objectif est surtout de poser des bases sur lesquels continuer.

Pour terminer, je vais aussi utiliser des articles de presses ou contenus médiatiques plus ou moins récents, pour constater comment sont analysées certaines dynamiques, notamment par les principaux médias, nationaux comme locaux.

Une fois que j'ai pu détailler plus précisément les choix adoptés quant à mon approche. Il s'agit de présenter quels sont les grands ensembles à travers lesquels nous allons pouvoir aborder ce sujet, et dans quel ordre :

D'abord, l'on s'intéressera à la situation actuelle du bastion électoral pour le centre et la droite que serait la Lozère ?

Puis, l'on regardera si grâce aux méthodes quantitatives l'on peut trouver des corrélations sur les élections présidentielles de 2007 à 2022 entre les votes en Lozère et des variables sociologiques, économiques ou encore démographiques ?

---

<sup>62</sup> Gombin, J., & Mayance, P. (2010a). *Analyse écologique des votes et mondes ruraux*. Dans BATTRE LA CAMPAGNE Elections et pouvoir municipal en milieu rural (p. 27-46). L'Harmattan. <https://halshs.archives-ouvertes.fr/halshs-00448720>

Enfin, l'on finira par s'attarder sur le poids de l'Histoire religieuse lozérienne et son impact sur le vote dans le département.

## **Partie 1 : La Lozère comme bastion de la droite : un constat à nuancer**

Pour commencer, comme je l'ai dit en introduction, la vision de la Lozère comme un « bastion » pour la droite et le centre qui a longtemps primé. Avant de poursuivre, il nous faut définir cette notion de « bastion ». Basiquement, l'on pourrait en dire que c'est un territoire avec une forte concentration de voix sur le long terme pour une force politique. Ce qui correspond bien à la définition donnée par le site Geoconfluences<sup>63</sup> :

*« Le bastion électoral désigne plutôt une région acquise à une formation politique : c'est un territoire acquis à un parti plutôt qu'à une personne. Un bastion électoral se maintient dans le temps long [...] »*

Celui-ci se différencie du fief électoral, qui est un territoire dans lequel est ancrée fortement une personnalité politique :

*« En géographie électorale, on désigne couramment par « fief », le territoire d'ancrage local d'un personnage politique d'envergure régionale ou nationale. [...] Le fief est souvent l'espace où on réalise les meilleurs scores, par effet d'amitié locale. »<sup>64</sup>*

Pourtant, aujourd'hui, le contexte semble avoir changé, avec la victoire de forces politiques autre que la droite. Ainsi l'on peut se demander légitimement si, la Lozère est-elle encore aujourd'hui un bastion électoral pour les forces du centre et de la droite ?

C'est ce qu'il s'agira de voir sur plusieurs axes, déjà en essayant de comprendre si cette implantation spécifique de la droite et du centre est dû à la « ruralité » du département ?

C'est ce que l'on verra au prisme de son histoire politique récente.

Puis, par l'observation et l'interprétation des dynamiques des votes des lozériens sur le long terme, par la comparaison aux votes des Français et des occitans (ex-languedociens) ?

Enfin, en regardant si cette implantation du centre et de la droite est homogène sur le territoire Lozérien ?

---

<sup>63</sup> Geoconfluences. (2018). « Bastion » et « fief » électoral. Dans Geoconfluences. ENS Lyon. <https://geoconfluences.ens-lyon.fr>

<sup>64</sup> Geoconfluences *Ibid* 2018

## Chapitre 1 : Un ancrage à droite, conséquence d'une « ruralité lozérienne » ?

Je l'ai dit, la Lozère est souvent perçue comme une terre très ancrée à droite. Et lorsque le département est évoqué, c'est avant tout pour sa faible population, son enclavement, mais surtout son caractère rural. Ce mot se définit selon le dictionnaire Larousse<sup>65</sup> comme : « *Qui concerne la campagne, les paysans, l'agriculture.* ». La référence à la notion de « campagne » peut sembler très floue, car on peut se demander quel territoire peut-on catégoriser comme tel ? Peut-on vraiment mettre l'entièreté d'un département comme une zone dite « rurale » ? Comme on l'a vu en introduction, en Lozère, Mende est la plus grande ville, avec 1/7 des habitants du département. La situation sur un certain nombre de domaines est très différente des petits villages du département. Cette définition du Larousse<sup>66</sup>, met en valeur que son contraire serait l'« urbain ». Mais en plus du manque de clarté de ce dernier, cette opposition peut apparaître comme manichéenne. N'existerait-il réellement aucune situation territoriale entre les deux ?

La définition du site Geoconfluences<sup>67</sup> qui traite la « ruralité » comme une notion me semble à ce titre plus nuancé :

*« La ruralité désigne, au sens premier, le caractère de ce qui est rural. Dans une acception plus étroite, on peut retenir que le mot « fait référence à l'ensemble des représentations collectives associées à la vie dans les espaces ruraux. Proche de l'idée de mode de vie, le mot est apparu à la fin des années 1990 pour désigner un lien, dans sa dimension anthropologique, aux différents contenus de l'espace rural (de moins en moins agricole mais plus tourné sur l'environnement, le patrimoine et les paysages). Devenue une notion globalisante pour désigner un mode d'habiter (Mathieu, 1996) qui permet d'atténuer une opposition franche entre la ville et la campagne devenue obsolète. On notera cependant qu'une dimension politique tend aujourd'hui à rattraper le terme, et impose d'y apporter un regard critique, tant le monde politique et la presse l'utilise de plus en plus fréquemment (« assises de la ruralité », « hyper-ruralité », « défense de la ruralité... ») (Bouron et Georges, 2015). »*

---

<sup>65</sup> Le Larousse. (s. d.). *Rural*. Dans Le Larousse. Éditions Larousse. Consulté le 10 mai 2022, à l'adresse <https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/rural/70273>

<sup>66</sup> Ibid

<sup>67</sup> Geoconfluences. (s. d.). *Ruralité*. Dans Geoconfluences. ENS Lyon. Consulté le 10 mai 2022, à l'adresse <http://geoconfluences.ens-lyon.fr/glossaire/ruralite>

Comme l'explique cette définition, la thématique de la « ruralité » semble être réapparue récemment et s'est installée désormais dans le débat public. Un article du journaliste F. Grosrichard dans le journal *Le Monde*<sup>68</sup> en 2002, voyait dans la candidature Chasse Pêche Nature et Tradition (CNPT) de J. Saint-Josse la même année. Et son résultat (4,23 % des votes exprimés)<sup>69</sup>, un facteur d'explication du retour de cette notion. Une notion, qui paraît avoir pris aujourd'hui de nombreuses appellations, tel que par exemple « France Périphérique »<sup>70</sup>, ou « France des territoires ».

On peut considérer que la ruralité est souvent représentée au prisme du « *monde paysan* » (comme dans la définition du Larousse). Et notamment du vote agricole qui comme l'explique le directeur général de l'IFOP, J. Fourquet au journal *Le Monde* en 2016 reste un vote à droite : « *Historiquement, les agriculteurs ont toujours été massivement acquis à la droite et peu perméables au FN, car c'est un électorat conservateur, plutôt catholique, et longtemps cadré par le premier syndicat agricole français - la FNSEA - proche du RPR* »<sup>71</sup>, Mais je mets ici cette thématique de côté quand nous y reviendrons plus tard dans le mémoire.

Dans tous les cas, il a été pendant très longtemps naturalisé dans certaines analyses médiatiques<sup>72</sup> et discours politiques<sup>73</sup> de faire le lien entre une droite implantée dans un territoire et le caractère « rural » de celui-ci.

Mais les choses vont-elles autant de soi ?

D'abord, avant de savoir la justesse ou non de cette vision, il nous faut prendre la mesure qu'avait comme ancrage le centre et la droite en Lozère. Je vais détailler par type de scrutins

---

<sup>68</sup> Grosrichard, F. (2002, 6 juin). *Ruralité, identité, modernité*. *Le Monde.fr*. Consulté le 10 mai 2022, à l'adresse [https://www.lemonde.fr/archives/article/2002/06/06/ruralite-identite-modernite\\_4227910\\_1819218.html](https://www.lemonde.fr/archives/article/2002/06/06/ruralite-identite-modernite_4227910_1819218.html)

<sup>69</sup> Ministère de l'Intérieur. (2002, 21 avril). *Résultats de l'élection présidentielle 2002*. [http://www.interieur.gouv.fr/Elections/Les-resultats/Presidentielles/elecresult\\_\\_presidentielle\\_2002](http://www.interieur.gouv.fr/Elections/Les-resultats/Presidentielles/elecresult__presidentielle_2002). Consulté le 10 mai 2022, à l'adresse [https://www.interieur.gouv.fr/Elections/Les-resultats/Presidentielles/elecresult\\_\\_presidentielle\\_2002/\(path\)/presidentielle\\_2002/FE.html](https://www.interieur.gouv.fr/Elections/Les-resultats/Presidentielles/elecresult__presidentielle_2002/(path)/presidentielle_2002/FE.html)

<sup>70</sup> Guilluy, C. (2000). *ATLAS DES FRACTURES FRANÇAISES : Les fractures françaises dans la recomposition sociale et territoriale (Logiques sociales)* (French Edition) (HARMATTAN éd.). L'HARMATTAN.

<sup>71</sup> Lemarié, A. (2016, 14 février). *Sarkozy plaide pour un « plan Marshall » des campagnes*. *Le Monde*. Consulté le 9 mai 2022, à l'adresse [https://nouveau-europresse-com.ressources-electroniques.univ-lille.fr/Link/TourcoingT\\_1/news%c2%b720160204%c2%b7LM%c2%b75591945](https://nouveau-europresse-com.ressources-electroniques.univ-lille.fr/Link/TourcoingT_1/news%c2%b720160204%c2%b7LM%c2%b75591945)

<sup>72</sup> Jaigu, C. (2007, 15 octobre). *Sarkozy part à la conquête du monde rural*. *LEFIGARO*. Consulté le 10 mai 2022, à l'adresse [https://www.lefigaro.fr/politique/2006/10/09/01002-20061009ARTWWW90462-sarkozy\\_part\\_a\\_la\\_conquete\\_du\\_monde\\_rural\\_.php](https://www.lefigaro.fr/politique/2006/10/09/01002-20061009ARTWWW90462-sarkozy_part_a_la_conquete_du_monde_rural_.php)

<sup>73</sup> Sapin, C. (2018, 27 février). *En opposition à Macron, Wauquiez campe une droite des champs*. *LEFIGARO*. Consulté le 10 mai 2022, à l'adresse <https://www.lefigaro.fr/politique/2018/02/27/01002-20180227ARTFIG00305-wauquiez-campe-une-droite-des-champs.php>

qu'elles furent les continuités et ruptures dans l'Histoire électorale et politique du département. Je vais exclure les municipales, car du fait que de nombreuses communes ont des maires sans étiquettes.

Pour commencer, les élections présidentielles (Annexe - tableaux 1 à 33) de 1965 à 2022. En Lozère, que ce soit au premier ou second tour, c'est systématiquement un candidat du centre et de la droite qui est arrivé premier, même s'ils n'en ont pas été les vainqueurs à l'échelle nationale.

Puis, les élections législatives<sup>74</sup>, depuis 1945, sur l'ensemble des députés élus. Seuls G. De Chambrun<sup>75</sup> (ancien chef de la résistance et apparenté PCF) de 1946 à 1955, et J-C Chazal<sup>76</sup> (PS) de 1997 à 2002 appartiennent à une tendance politique de gauche. L'ensemble des autres sont du centre ou de la droite.

Ensuite, pour les élections sénatoriales, depuis au moins 1946 jusqu'à 2011, c'est une nouvelle fois le centre ou la droite qui les emporte toutes<sup>77</sup>. À partir de 2012, du fait de l'annulation du scrutin de 2011. C'est A. Bertrand, membre du PS et fidèle de G. Frêche, qui, après avoir fait passer la mairie de Mende à gauche (une première depuis la libération) quelques années plus tôt, remporte l'élection<sup>78</sup>. Aux sénatoriales de 2017, il se fait réélire sous l'étiquette LREM, tout en restant membre du groupe social-démocrate au Sénat. À sa mort en octobre 2020, G. Pantel sa suppléante devient donc sénatrice, mais en se revendiquant comme membre du PS<sup>79</sup>.

Pour les élections départementales, comme on l'a déjà évoqué, une bascule s'opère en 2015. Depuis au moins la fin de la seconde guerre mondiale, le conseil départemental de la Lozère

---

<sup>74</sup>Assemblée Nationale. (s. d.). *Résultats de la recherche Lozère de 1945 à 2022 - Base de données des députés français depuis 1789* - Assemblée nationale. Consulté le 9 mars 2022, à l'adresse <https://www2.assemblee-nationale.fr/sycomore/resultats>

<sup>75</sup>Wieder, T. (2009, 31 décembre). *Gilbert de Chambrun*. Le Monde.fr. Consulté le 9 mars 2022, à l'adresse [https://www.lemonde.fr/disparitions/article/2009/12/31/gilbert-de-chambrun\\_1286320\\_3382.html](https://www.lemonde.fr/disparitions/article/2009/12/31/gilbert-de-chambrun_1286320_3382.html)

<sup>76</sup>Assemblée Nationale. (s. d.-a). *Jean-Claude Chazal - Base de données des députés français depuis 1789*. Consulté le 9 mars 2022, à l'adresse [https://www2.assemblee-nationale.fr/sycomore/fiche/\(num\\_dept\)/1746](https://www2.assemblee-nationale.fr/sycomore/fiche/(num_dept)/1746)

<sup>77</sup>Wikipedia contributors. (2021a, octobre 26). *Liste des sénateurs de la Lozère*. Wikipédia. Consulté le 9 mars 2022, à l'adresse [https://fr.wikipedia.org/wiki/Liste\\_des\\_s%C3%A9nateurs\\_de\\_la\\_Loz%C3%A8re](https://fr.wikipedia.org/wiki/Liste_des_s%C3%A9nateurs_de_la_Loz%C3%A8re)

<sup>78</sup>Gibert, V. (2020, 3 mars). *Alain Bertrand, sénateur PS de Lozère, est mort*. Le HuffPost. Consulté le 9 mars 2022, à l'adresse [https://www.huffingtonpost.fr/entry/alain-bertrand-senateur-ps-de-lozere-est-mort\\_fr\\_5e5e58e0c5b6732f50e8734c](https://www.huffingtonpost.fr/entry/alain-bertrand-senateur-ps-de-lozere-est-mort_fr_5e5e58e0c5b6732f50e8734c)

<sup>79</sup>Sénat. (s. d.). *Mme Guylène Pantel, sénatrice de la Lozère (Occitanie)*. Sénatrice. Consulté le 9 mars 2022, à l'adresse [https://www.senat.fr/senateur/pantel\\_guylene19866p.html](https://www.senat.fr/senateur/pantel_guylene19866p.html)

a été à droite<sup>80</sup>. Mais pour la première fois, celui-ci passe à gauche et le reste en 2021<sup>81</sup>. Néanmoins, il faut préciser qu'en 2014, le gouvernement socialiste a fait le choix de revoir totalement le redécoupage cantonal de tout le pays. Ce qui pour la droite lozérienne lui a permis de créer des circonscriptions cantonales plus favorables à son camp politique<sup>82 83</sup>, et ainsi procéder à du « *gerrymandering* »<sup>84</sup>.

Enfin, pour les élections régionales de 1986 à 2004, la Lozère vote très majoritairement pour le centre et la droite<sup>85</sup>. Mais à partir de 2010, c'est la liste de G. Frêche (dissident-PS à ce moment-là) qui fait le meilleur résultat<sup>86</sup>. En 2015 et 2021, c'est celle menée par C. Delga<sup>87</sup> (PS) qui l'emporte.

Enfin, sur le cas des élections européennes, les cartes (depuis 1979)<sup>88</sup> et les données (depuis 1994)<sup>89</sup> dont nous disposons montrent que c'est un candidat de la droite et/ou du centre qui arrive premier. Jusqu'en 2019, où pour la première fois, c'est la liste RN conduite par J. Bardella qui fait le score le plus important dans le département<sup>90</sup>.

---

<sup>80</sup>Wikipedia contributors. (2021a, juillet 4). *Liste des présidents - Conseil départemental de la Lozère*. Wikipédia. Consulté le 9 mars 2022, à l'adresse [https://fr.wikipedia.org/wiki/Conseil\\_d%C3%A9partemental\\_de\\_la\\_Loz%C3%A8re#Liste\\_des\\_pr%C3%A9sidents](https://fr.wikipedia.org/wiki/Conseil_d%C3%A9partemental_de_la_Loz%C3%A8re#Liste_des_pr%C3%A9sidents)

<sup>81</sup>Barbaza, C. (2021, 27 juin). *Départementales 2021 en Lozère : découvrez les résultats du second tour*. France 3 Occitanie. Consulté le 10 mars 2022, à l'adresse <https://france3-regions.francetvinfo.fr/occitanie/lozere/mende/direct-departementales-2021-en-lozere-decouvrez-les-resultats-du-second-tour-2152003.html>

<sup>82</sup>Dubault, F. (2020, 10 juin). *A quoi ressemblerait le département de la Lozère à 13 cantons ?* France 3 Occitanie. Consulté le 10 mai 2022, à l'adresse <https://france3-regions.francetvinfo.fr/occitanie/lozere/mende/quoi-ressemblerait-le-departement-de-la-lozere-13-cantons-405175.html>

<sup>83</sup>Morel, P. (2014, 31 décembre). *Redécoupage cantonal : Pierre Morel à l'Huissier répond aux propos du groupe « Lozère gauche unie »*. Pierre Morel A l'Huissier. Consulté le 10 mai 2022, à l'adresse <https://pierre-morel.fr/2014/12/31/redecoupage-cantonal-pierre-morel-a-lhuissier-repond-aux-propos-du-groupe-lozere-gauche-unie/>

<sup>84</sup>Criss, D. C. (2019, 27 juin). *What is gerrymandering ?* - CNNPolitics. CNN. Consulté le 10 mai 2022, à l'adresse <https://edition.cnn.com/2019/06/27/politics/what-is-gerrymandering-trnd/index.html>

<sup>85</sup>Centre de données socio-politiques de Sciences Po. (1986–2010). *Tous les jeux de données des élections régionales de 1986 à 2010 [Base de données]*. Data.gouv. [https://www.data.gouv.fr/s/resources/elections-regionales-1986-2010/community/20150204-171419/REGIONALES\\_1986-2010-xls.zip](https://www.data.gouv.fr/s/resources/elections-regionales-1986-2010/community/20150204-171419/REGIONALES_1986-2010-xls.zip)

<sup>86</sup>Ibid

<sup>87</sup>Magenou, F. (2021, 2 juillet). *Elections régionales : en Occitanie, le triomphe de Carole Delga, symbole d'une gauche "qui ne transige pas"*. Franceinfo. Consulté le 11 mai 2022, à l'adresse [https://www.francetvinfo.fr/elections/regionales/elections-regionales-en-occitanie-le-triomphe-de-carole-delga-symbole-d-une-gauche-qui-ne-transige-pas-avec-les-valeurs-de-la-republique\\_4681797.html](https://www.francetvinfo.fr/elections/regionales/elections-regionales-en-occitanie-le-triomphe-de-carole-delga-symbole-d-une-gauche-qui-ne-transige-pas-avec-les-valeurs-de-la-republique_4681797.html)

<sup>88</sup>de Boissieu, L. (s. d.). *Élections européennes 2019/2014/2009/2004/1999/1994/1989/1984/1979*. www.france-politique.fr. Consulté le 10 mai 2022, à l'adresse <https://www.france-politique.fr/elections-europeennes.htm>

<sup>89</sup>Ministère de l'Intérieur. (s. d.-a). *Les données relatives aux élections*. data.gouv.fr. Consulté le 10 mai 2022, à l'adresse <https://www.data.gouv.fr/fr/pages/donnees-des-elections-et-referendums/>

<sup>90</sup>Ministère de l'Intérieur. (2019, 14 février). *Résultats des élections européennes 2019 [Base de données]*. Data.gouv. <https://www.data.gouv.fr/fr/datasets/resultats-des-elections-europeennes-2019/>

On peut constater, avec ces éléments, que la Lozère, depuis au moins la deuxième moitié du XX<sup>e</sup> siècle, semble connaître une pérennité forte dans son vote pour le centre et la droite. En même temps qu'une rupture paraît se faire depuis les années 2010 sur les scrutins locaux avec un vote plus à gauche.

On pourrait même préciser que cela remonte avant, dans son livre « *Chronique d'une aventure politique* »<sup>91</sup>, F. Saint-Léger, à l'époque un des députés de Lozère, dit en parlant de la défaite de la droite aux élections sénatoriales de 2011 : « *Cette élection n'est que le résultat de toutes les élections précédentes que nous avons perdues* ». L'auteur expliquant, en note de bas de page à cette citation, que depuis le milieu des années 1990, des cantons, mandats, et des villes importantes sont passés à gauche : « *Le canton de Langogne a basculé à gauche en 1994, Mende-Sud en 2001, Meyrueis en 2008, Sainte-Enimie lors d'élections partielles en 2010 suite au décès de J-J Delmas et Château-Neuf de Randon en 2011. Les villes de Mende et Langogne en 2008, le siège de conseiller régional en 2010* ».

Un débat semble aujourd'hui s'installer dans le département sur sa couleur politique, comme le montre un article du Midi Libre paru le 6 janvier 2022 et dont le titre est « *droite ou gauche ?* »<sup>92</sup>. Notamment en attente des législatives de 2022, alors que le député actuel P. Morel remet sa candidature en jeu après 20 ans de députation.

Ce dernier est parmi les parlementaires un des plus ardents défenseurs de la thématique de la « ruralité ». Il a créé un groupe en 2010 de députés au sein de la majorité de l'époque de veille et défense autour des questions liées au monde rural<sup>93</sup>. Il fut pressenti en 2009 pour devenir Secrétaire d'État aux Affaires Rurales<sup>94</sup>. Puis, il est chargé par N. Sarkozy alors président de la République d'un rapport sur le développement des zones rurales, qu'il remettra en janvier 2012<sup>95</sup>. Enfin, en 2019, il est à l'origine d'une proposition de loi adoptée

---

<sup>91</sup> *Op cit* F. Courderc (2014)

<sup>92</sup> Rédaction du Midi Libre (2022, 6 janvier). *Droite ou gauche ?* Midi Libre. Consulté le 9 mars 2022, à l'adresse [https://nouveau-europresse-com.ressources-electroniques.univ-lille.fr/Link/TourcoingT\\_1/news%20b720220106%20b7ML%20b750210312](https://nouveau-europresse-com.ressources-electroniques.univ-lille.fr/Link/TourcoingT_1/news%20b720220106%20b7ML%20b750210312)

<sup>93</sup> Figaro. (2010, 29 octobre). *Un député UMP lance « Droite rurale »*. LEFIGARO. Consulté le 11 mai 2022, à l'adresse <https://www.lefigaro.fr/flash-actu/2010/10/29/97001-20101029FILWWW00518-un-depute-ump-lance-droite-rurale.php>

<sup>94</sup> Jeudy, B., & Jaigu, C. (2009, 25 mai). *Ouverture : les dernières pistes de Sarkozy*. LEFIGARO. Consulté le 11 mai 2022, à l'adresse <https://www.lefigaro.fr/politique/2009/05/26/01002-20090526ARTFIG00003-ouverture-les-dernieres-pistes-de-sarkozy-.php>

<sup>95</sup> Garcia, C. (2012, 13 janvier). *Pierre Morel A l'Huissier : « Le rapport sur la ruralité sera juridiquement et administrativement décoiffant ! »*. La Gazette des Communes. Consulté le 11 mai 2022, à l'adresse <https://www.lagazettedescommunes.com/95103/pierre-morel-a-l%E2%80%99huissier-%C2%AB-le-rapport-sur-la-ruralite-sera-juridiquement-et-administrativement-decoiffant-%C2%BB/>

et promulguée aujourd'hui sur le « *patrimoine sensoriel des campagnes françaises* »<sup>96</sup>. On peut retrouver là, l'idée que quand on défend la ruralité, on défendrait un certain cadre de vie, des valeurs et traditions de la France. Des engagements que l'on peut voir dans la continuité de ceux de son mentor, J. Blanc<sup>97</sup>.

Il est un des personnages célèbres de la politique lozérienne, que ce soit à l'échelle locale, régionale et nationale. Connu en particulier pour son mandat de président de la région Languedoc-Roussillon de 1986 à 2004, où sa réputation s'est établie notamment par le fait qu'il bâtit sa majorité régionale avec le Front National<sup>98</sup>.

Celui-ci a également occupé de très nombreux mandats politiques<sup>99</sup>, en tant que maire (42 ans) et conseiller général de la Canourgue (18 ans), son fief électoral. Mais aussi député (23 ans), sénateur (10 ans), et secrétaire d'État à l'agriculture (1 an).

Si son profil nous intéresse, c'est qu'il a marqué l'image politique du département comme bastion à droite, autant à l'intérieur qu'à l'extérieur. Que ce soit par sa longévité politique ou ses multiples réélections, parfois comme en 1993 dès le premier tour<sup>100</sup>. Mais aussi sa représentation de la Lozère, comme un territoire très rural et très montagneux qui serait peu considéré<sup>101</sup>, « victime » de la mondialisation et des politiques des socialistes<sup>102</sup>. Le

---

<sup>96</sup> vie-publique.fr. (2021, 4 octobre). *Loi du 29 janvier 2021 visant à définir et protéger le patrimoine sensoriel des campagnes françaises*. <https://www.vie-publique.fr/loi/278224-loi-29-janvier-2021-protection-patrimoine-sensoriel-campagnes-francaises>

<sup>97</sup> Levesque, T. (2019, 25 novembre). *Mende : Jacques Blanc se pose désormais en « vieux sage » de la politique*. midilibre.fr. Consulté le 9 mars 2022, à l'adresse <https://www.midilibre.fr/2019/11/23/mende-jacques-blanc-se-pose-desormais-en-vieux-sage-de-la-politique.8557612.php>

<sup>98</sup> France Inter. (2022, 27 janvier). *1998 : quand le Front National dynamite la droite*. Consulté le 9 mars 2022, à l'adresse <https://www.franceinter.fr/emissions/affaires-sensibles/affaires-sensibles-14-juin-2021>

<sup>99</sup> Wikipedia contributors. (2022e, avril 30). *Jacques Blanc*. wikipédia.org. Consulté le 11 mai 2022, à l'adresse [https://fr.wikipedia.org/wiki/Jacques\\_Blanc](https://fr.wikipedia.org/wiki/Jacques_Blanc)

<sup>100</sup> Le Monde. (1993, 30 mars). *LES RÉSULTATS DU SECOND TOUR DES ÉLECTIONS LÉGISLATIVES LOZÈRE (2)*. Le Monde.fr. Consulté le 11 mars 2022, à l'adresse [https://www.lemonde.fr/archives/article/1993/03/30/les-resultats-du-second-tour-des-elections-legislatives-lozere-2\\_3915283\\_1819218.html](https://www.lemonde.fr/archives/article/1993/03/30/les-resultats-du-second-tour-des-elections-legislatives-lozere-2_3915283_1819218.html)

<sup>101</sup> Banque des Territoires Michel Tendil. (2018, 22 mai). *Budget post-2020 : le développement rural sur la sellette*. Banque des Territoires. Consulté le 9 mars 2022, à l'adresse <https://www.banquedesterritoires.fr/budget-post-2020-le-developpement-rural-sur-la-sellette>

<sup>102</sup> STRIP TEASE fan club. (2020, 8 mai). *STRIP TEASE - Serrou c'est blanc* [Vidéo]. YouTube. [https://www.youtube.com/watch?v=J-G8l\\_fXBF8](https://www.youtube.com/watch?v=J-G8l_fXBF8)

département serait à défendre comme lui l'a fait<sup>103 104</sup>. Ce qu'illustre le surnom donné par G. Frêche de « *Jacquou le Croquant* »<sup>105</sup> en référence au livre et personnage d'E. Le Roy<sup>106</sup>. L'ancien maire de Montpellier dénonçant à de nombreuses reprises le fait que J. Blanc avantage son département d'élection, comme en 2003 avec cette phrase « *qui a bien dû subventionner dix fois chaque ferme de Lozère* »<sup>107</sup>. Ce dernier s'exprimant notamment sur le Plan « *Montagne Plus* » qui favorisait grandement les financements de projet notamment dans le département. Un élément que l'on retrouvera en 2010 dans le documentaire « *Le président* »<sup>108</sup> d'Y. Jeuland sur la campagne des régionales de 2010 et la figure de Frêche. Un moment, celui-ci pose avec (à l'époque maire de Mende<sup>109</sup>) A. Bertrand pour une séance photo. Ce dernier dit « *sourit, pense au fric que tu vas filer à la Lozère* », et G. Frêche lui répond « *c'est que vrai que c'est un tiroir-caisse* ».

D'ailleurs, le fait que ce département soit perçu comme « réceptacle » d'investissement public, serait du fait de sa situation très enclavé et peu peuplé. Une situation qui a été théorisé par l'ancien sénateur socialiste A. Bertrand, dans un rapport parlementaire de 2014<sup>110</sup>, en une notion encore très utilisée par la classe politique et presse locale aujourd'hui<sup>111 112</sup>. Celui

<sup>103</sup>Laval, G. (2003, 7 juillet). *Le PS sans langue de bois dans le Languedoc*. Libération. Consulté le 9 mars 2022, à l'adresse [https://www.liberation.fr/france/2003/07/07/le-ps-sans-langue-de-bois-dans-le-languedoc\\_438970/](https://www.liberation.fr/france/2003/07/07/le-ps-sans-langue-de-bois-dans-le-languedoc_438970/)

<sup>104</sup>Sénat. (2003, 28 mai). *La ruralité, un atout pour demain à défendre ensemble*. Sénat.fr. Consulté le 9 mars 2022, à l'adresse [https://www.senat.fr/colloques/colloque\\_ruralite/colloque\\_ruralite1.html](https://www.senat.fr/colloques/colloque_ruralite/colloque_ruralite1.html)

<sup>105</sup>Luxey, V. (2020, 22 octobre). *Georges Frêche 10 ans déjà - Jacques Blanc : « il voulait être le premier, le seul, c'était un anxieux triste »*. France 3 Occitanie. Consulté le 9 mars 2022, à l'adresse <https://france3-regions.francetvinfo.fr/occitanie/herault/montpellier/georges-freche-10-ans-deja-jacques-blanc-il-voulait-etre-premier-seul-c-etait-anxieux-triste-1886168.html>

<sup>106</sup> Un jeune paysan du Périgord, souhaite se venger du comte de Nansac après que celui-ci est fait condamner son père qui était bonapartiste. Plus grand, il rassemble autour de lui tous celles et ceux qui ont souffert des actions du comte. Sa vengeance devenant un combat pour la justice. Il finit par ruiner le comte.

<sup>107</sup>Laval, G., *art cit*, 2003

<sup>108</sup>Jeuland, Y. (2010). *Le Président* [Documentaire]. 1h38

<sup>109</sup> France 3 Occitanie. (2020, 3 mars). *Lozère : Alain Bertrand, l'ancien maire de Mende est décédé à 69 ans* [Vidéo]. YouTube. <https://www.youtube.com/watch?v=9u2ONIPDdKI>

<sup>110</sup>Bertrand, A. (2014, juillet). *Un pacte national en 6 mesures et 4 recommandations pour « restaurer l'égalité républicaine »*. Sénat.fr. <https://www.vie-publique.fr/rapport/34216-hyper-ruralite-un-pacte-national-en-6-mesures-et-4-recommandations>

<sup>111</sup>Correspondant. (2021, 17 juillet). *Gestion des ordures ménagères, biodéchets et colonnes de recyclage*. midilibre.fr. Consulté le 10 mars 2022, à l'adresse <https://www.midilibre.fr/2021/07/17/gestion-des-ordures-menageres-biodechets-et-colonnes-de-recyclage-9676398.php>

<sup>112</sup>Chaigneau, C. (2022, 7 février). *Pourquoi la ministre Jacqueline Gourault sera en Lozère le 7 février*. La Tribune. Consulté le 10 mars 2022, à l'adresse <https://objectif-languedoc-roussillon.latribune.fr/politique/2022-02-04/pourquoi-la-ministre-jacqueline-gourault-sera-en-lozere-le-7-fevrier-903464.html>

d'« hyper-ruralité ». Le site geoconfluences<sup>113</sup> de l'ENS de Lyon qui reprend le rapport et plusieurs travaux scientifiques la définit comme :

« L'hyper-ruralité incarne la « ruralité de l'éloignement » sous toutes ses formes :

- éloignement des individus entre eux (faible densité de population) ;
- éloignements des individus vis-à-vis des services du quotidien et éloignement entre les pôles qui assurent modestement, parfois avec difficulté, le rôle de centralité pour ces territoires (faible densité en pôles de services de tous types) ;
- éloignement de ces territoires vis-à-vis des métropoles, agglomérations, pôles urbains, bassins d'emploi, centres universitaires ou de décision, tant du fait des distances à parcourir que des conditions d'enclavement géographique. »

Enfin, si tout ce qu'on vient de dire semble éloigné de notre sujet, cela fait apparaître un nouvel élément. On peut réinterpréter cette notion de ruralité, qui, alors qu'elle a été présentée comme un facteur important de l'implantation d'élus du centre et de la droite, paraît être avant tout un objet de légitimation de la représentation politique, notamment lozérienne.

D'autant plus que le département, malgré le faible nombre de personnes et de voix qu'il représente à l'échelle nationale, paraît être source d'un certain capital « ruralité ». Qui donne à ses représentants politiques une « légitimité » à intervenir sur ce sujet.

Si pendant longtemps, cela fut au profit de la droite. Elle est désormais utilisée par la gauche quand celle-ci a pu accéder à certains mandats. J'ai cité le rapport l'ancien sénateur A. Bertrand, mais l'on aurait pu parler de S. Pantel, la présidente du département<sup>114</sup>. Ou encore les propos tenus dans une vidéo du Mouvement Des Jeunes Socialistes (MJS) lozérien datant de 2012<sup>115</sup>, où une jeune fille dit : « *Nous en temps que jeunes ruraux on se sent autant délaissé que des jeunes de banlieue* ». Avec l'idée que l'on retrouve dans le monde rural, une « fracture sociale » pour la jeunesse similaire à celle des quartiers populaires avec les

---

<sup>113</sup>J.B.B. (2019, novembre). *Rural isolé, hyper-rural, rural « profond »*. Géoconfluences ENS de Lyon.

Consulté le 10 mars 2022, à l'adresse <http://geoconfluences.ens-lyon.fr/glossaire/rural-isole-hyper-rural-rural-profond>

<sup>114</sup> Département de la Lozère. (2019, 16 octobre). *Parlement rural français : quand la ruralité s'invite dans le débat public - Département de la Lozère*. lozere.fr. Consulté le 11 mai 2022, à l'adresse <https://lozere.fr/actualites/1571230616-parlement-rural-francais-quand-la-ruralite-sinvite-dans-le-debat-public.html>

<sup>115</sup> MJSlozere. (2012, 30 avril). *10 ans de droite dans le monde rural* [Vidéo]. Dailymotion. <https://www.dailymotion.com/video/xqh46q>

villes centres et aisées des métropoles. De ce fait, pour la gauche aussi, l'État, au nom d'une certaine « égalité » devrait pouvoir aider aussi les populations de territoires ruraux.

Une analyse qui me semble résumer bon nombre de ces points se trouve de l'ouvrage « Commerce et Ruralité »<sup>116</sup> de M. Pouzenc, où le géographe R. Macaronis explique dans la préface :

*« Dans un contexte de mutations rapides vécues comme anxiogènes par la population, imposées par la mondialisation, l'essor du numérique, ou la montée des défis environnementaux, cette « France périphérique » est souvent présentée comme garante du maintien d'une certaine qualité de vie, de « valeurs » à préserver, qui ne sauraient s'apprécier à l'aune des seuls critères économiques ou monétaires, s'appliquant de façon uniforme sur l'ensemble du territoire national. On entre là dans un domaine complexe, celui des « représentations » portées par les individus, les élus locaux ou les lobbies divers, qui réclament, au nom de l'équité territoriale, à l'État, aux régions ou aux conseils départementaux, un traitement ou des aides spécifiques. Dans le débat public, ces « périphéries », dont la configuration géographique reste bien floue, et l'analyse scientifique bien incertaine, ont fini par se revendiquer de la « ruralité », voire de « l'hyper-ruralité ». Au fond, tout se passe comme si, après s'être focalisé depuis plusieurs décennies sur les fractures urbaines, en s'attachant aux « quartiers sensibles » et à leurs habitants, au point de construire à leur intention une politique spécifique dite « politique de la ville », l'État était sommé d'adopter une démarche similaire pour des territoires menacés de marginalisation par la mondialisation et un métropolisation hégémonique. »*

Tout cela montre que malgré un ancrage à droite qui fut important pendant des décennies, ce n'est pas forcément dû à une « ruralité » qui, comme on l'a déjà dit : en plus d'être un concept géographiquement flou, ne justifie en rien une implantation territoriale particulière. La preuve est que la gauche également a pu incorporer celui-ci à ses discours pour légitimer sa place dans la vie politique lozérienne comme nationale. Il était important à mes yeux de dénaturer cette conception des choses avant de continuer l'analyse.

Et pourtant, certains remarqueront une chose à lire ces mots, c'est que cette vision de la ruralité comme terrain de la droite dans l'imaginaire politique commun, semble avoir

---

<sup>116</sup> Pouzenc, M. (2019). *COMMERCE ET RURALITÉ : LA « RENAISSANCE RURALE » D'UN SIÈCLE À L'AUTRE ?* PU MIDI.

aujourd'hui disparu. Notamment au profit du RN qui dans ses discours<sup>117</sup> et dans énormément d'analyse médiatique<sup>118</sup>, serait le représentant de cette « France rurale », en contradiction à « la France des villes » qui serait celle d'E. Macron.

D'autant plus que comme on l'a dit plus haut, aux européennes de 2019, c'est le FN qui arrive premier. Et au premier tour de l'élection présidentielle de 2022<sup>119</sup>, Marine Le Pen (RN) est à 22,34% des votes exprimés, soit 0,51 points derrière E. Macron qui fait lui 22,85% des votes exprimés, soit un résultat assez inédit. Car alors même que le RN a pris du poids dans l'ex-Languedoc-Roussillon au fur et à mesure des dernières décennies, la Lozère a toujours paru « hermétique » à cette dynamique. E. Négrier, A. Huc, J-P Volle et S. Coursière<sup>120</sup>, dans un paragraphe d'un article consacré aux élections régionales et départementales de 2015, expliquent que la droite en Occitanie (ex-LRMP) a toujours eu une faible identité politique, ils continuent par :

*« Les deux seules vraies exceptions à cette faible identité sont, jusqu'à aujourd'hui, l'Aveyron et la Lozère. Ce n'est pas un hasard si c'est aussi dans ces territoires que la droite a, à la fois, mieux résisté aux vagues roses des années 1970-1990 et à l'essor du Front National. »*

Ce qui veut dire d'une part que l'on ne peut malgré tout pas sous-estimer l'implantation de cette famille politique. Et d'autre part, que si l'extrême droite aujourd'hui y fait des scores importants, c'est que la situation électorale a dû y évoluer.

---

<sup>117</sup> LCI. (2022, 18 avril). *M. Le Pen pour « un ministère de la ruralité »* [Vidéo]. YouTube. <https://www.youtube.com/watch?list=PLL9OyBR5Yr8x3RVBfDZyiRnpdFyIF37pY&v=FkcZgaPQ9u0&feature=youtu.be>

<sup>118</sup> BFMTV. (2022, 13 avril). *Présidentielle 2022 : le vote rural en faveur de Marine Le Pen*. Consulté le 11 mai 2022, à l'adresse [https://www.bfmtv.com/politique/elections/presidentielle/presidentielle-2022-le-vote-rural-en-faveur-de-marine-le-pen\\_VN-202204130047.html](https://www.bfmtv.com/politique/elections/presidentielle/presidentielle-2022-le-vote-rural-en-faveur-de-marine-le-pen_VN-202204130047.html)

<sup>119</sup> Ministère de l'Intérieur. (2022, 10 avril). *Résultats de l'élection présidentielle 2022*. [http://www.interieur.gouv.fr/Elections/Les-resultats/Presidentielles/elecresult\\_\\_presidentielle-2022](http://www.interieur.gouv.fr/Elections/Les-resultats/Presidentielles/elecresult__presidentielle-2022). Consulté le 11 mai 2022, à l'adresse [https://www.interieur.gouv.fr/Elections/Les-resultats/Presidentielles/elecresult\\_\\_presidentielle-2022/\(path\)/presidentielle-2022/076/048/index.html](https://www.interieur.gouv.fr/Elections/Les-resultats/Presidentielles/elecresult__presidentielle-2022/(path)/presidentielle-2022/076/048/index.html)

<sup>120</sup> Huc, A., Négrier, E., Volle, J. P., & Coursière, S. (2018). *Deux régions politiques en une ? Pôle Sud*, n° 48(1), 113-135. <https://doi.org/10.3917/psud.048.0113>

## Chapitre 2 : La Lozère, un « bastion » en effritement

En premier lieu, je me suis donc attardé sur l'offre électorale du département. Mais je pense que voir uniquement les dynamiques électorales au travers uniquement de celle-ci, en excluant la demande, serait une erreur. Il faut voir aussi comment à évoluer le vote ces dernières décennies pour comprendre ensuite les autres dynamiques qui influent sur la Lozère.

Il faut également vérifier cela sur des scrutins ayant une certaine distance avec le terrain et impliquant le moins possible des ancrages locaux. Même si on le voit, il est dur de pouvoir tout le temps s'en détacher. Comme nous l'avons dit, je vais utiliser une approche comparative sur les « présidentielles », « européennes » et « régionales ».

Ainsi l'on pourra voir si lors de ces 3 scrutins, la Lozère connaît un effritement politique ? Et si oui, au profit de qui ?

Il me faut avant tout présenter les différents modes de scrutins.

Après la victoire du « oui » au referendum du 28 octobre 1962<sup>121</sup> sur l'élection présidentielle, que le président de la République peut être élu au suffrage universel direct. La première élection présidentielle a lieu en 1965<sup>122</sup>. L'on se retrouve alors avec un mode scrutin à deux tours qui requiert la majorité absolue des suffrages exprimés. Celui-ci permet de comparer des dynamiques politiques nationales, des forces politiques. Même si la personnalisation et l'origine des candidats, des enjeux autour d'une figure n'est pas sans impact sur l'élection. Je n'utiliserai pas dans les lignes qui suivront des données relatives au second tour des élections présidentielles, car celui-ci ne voyant que deux candidatures s'affronter. Et des logiques de « vote utile » s'appliquent beaucoup plus fortement qu'au premier tour (où il s'applique déjà). Il ne me semble donc pas un reflet « correct » des forces politiques.

Puis, il en est de même pour les scrutins régionaux qui, eux aussi, fonctionnent sur le suffrage universel à partir des premières lois de décentralisation de 1982 et 1985<sup>123</sup>. La première élection ayant lieu en 1986, avec un mode de scrutin proportionnel de liste à 1 tours. Et qui en 1999 passeront à 2 tours, avec un seuil de 10 % pour y accéder. Une prime majoritaire

---

<sup>121</sup> vie-publique.fr. (2021a, janvier 11). *Les référendums de la Ve République et leurs résultats*. Consulté le 12 mai 2022, à l'adresse <https://www.vie-publique.fr/fiches/23970-les-referendums-de-la-ve-republique-et-leurs-resultats>

<sup>122</sup> Wikipedia contributors. (2022e, avril 30). *Élection présidentielle en France*. Wikipédia.org. Consulté le 12 mai 2022, à l'adresse [https://fr.wikipedia.org/wiki/%C3%89lection\\_pr%C3%A9sidentielle\\_en\\_France](https://fr.wikipedia.org/wiki/%C3%89lection_pr%C3%A9sidentielle_en_France)

<sup>123</sup> Wikipedia contributors. (2022b, janvier 15). *Élections régionales en France*. Wikipédia.org. Consulté le 12 mai 2022, à l'adresse [https://fr.wikipedia.org/wiki/%C3%89lections\\_r%C3%A9gionales\\_en\\_France](https://fr.wikipedia.org/wiki/%C3%89lections_r%C3%A9gionales_en_France)

d'un quart des sièges étant mise en place par la même occasion. Néanmoins, les élus sont dans le cadre de circonscriptions départementales, puis en 2003 de sections à la même échelle.

Enfin, les élections européennes<sup>124</sup> ont lieu depuis 1979 sur un mode de scrutin plurinominal à 1 tour, à une échelle nationale. Malgré la mise en place aux élections de 2004 à 2014 de circonscriptions européennes, divisant le territoire français en plusieurs parties. La Lozère se situant dans celle du Sud-Ouest<sup>125</sup>. J'utiliserai alors les résultats agglomérés à l'échelle nationale en cohérence avec les autres scrutins.

J'ai choisi d'utiliser ici les 3 tendances citées dans l'introduction, c'est-à-dire « centre et droite », « gauche », « extrême droite » (il y a également une catégorie « divers » mais trop petite et floue pour être véritablement étudiée) dans laquelle j'agglomérerais les différentes offres politiques de chaque scrutin. Le tout en % des inscrits, c'est dire en comptant l'abstention dans le résultat global.

Notre but est d'ici surtout de mettre en valeur les dynamiques électorales, leurs évolutions pour constater ou non cette « effritement ». Autrement dit, dans le cas de l'analyse électorale, une chute des voix progressive pour un candidat dans le temps, notamment après une certaine période de forte stabilité.

J'essaierai d'y apporter des potentiels éléments de réponse, mais sachez ce n'est pas mon but principal dans cette partie, car cela demanderait un travail plus qu'important sur près des décennies de vie politique française, régionale et départementale.

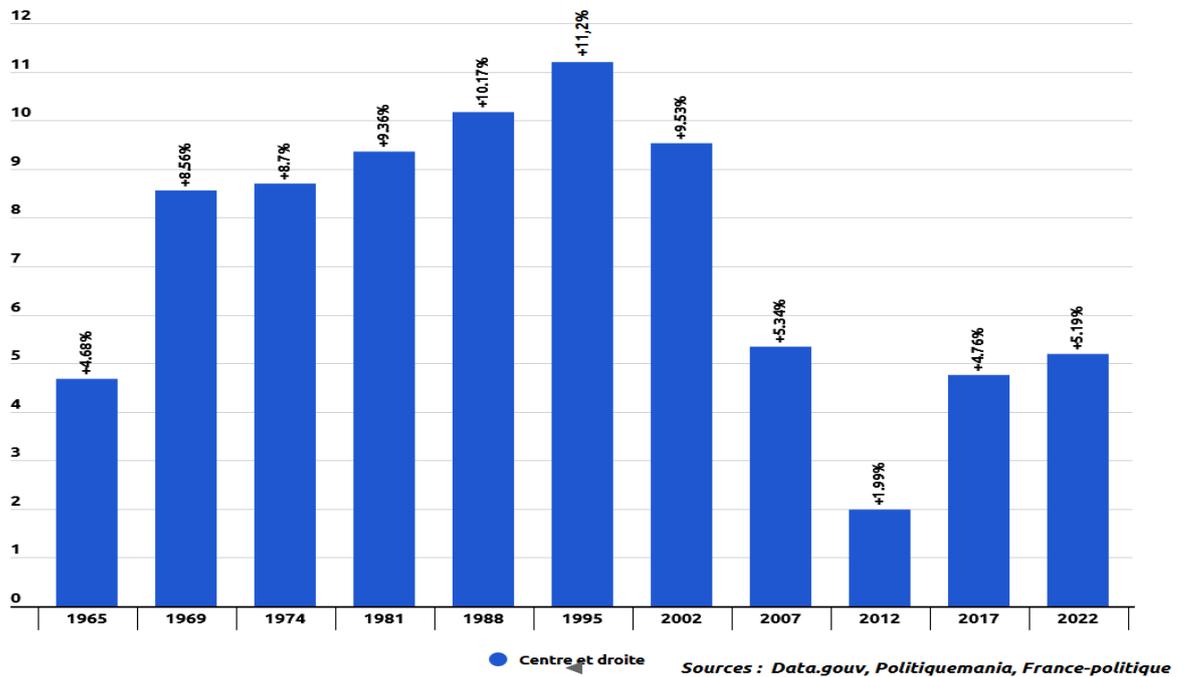
Je vais suivre l'ordre de présentations des tendances politiques ci-dessus, dans l'ordre chronologique.

---

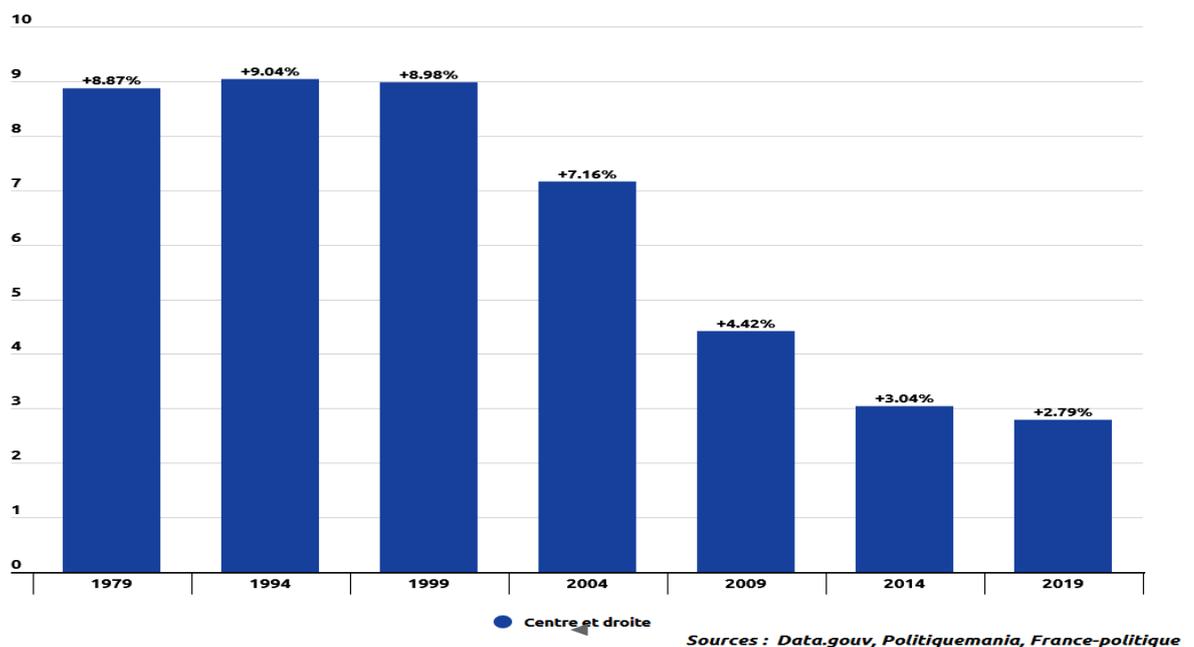
<sup>124</sup> Wikipedia contributors. (2022f, mars 21). *Élections du Parlement européen*. Wikipédia.org. Consulté le 12 mai 2022, à l'adresse [https://fr.wikipedia.org/wiki/%C3%89lections\\_du\\_Parlement\\_europ%C3%A9en](https://fr.wikipedia.org/wiki/%C3%89lections_du_Parlement_europ%C3%A9en)

<sup>125</sup> Wikipedia contributors. (2022f, mars 16). *Circonscriptions françaises aux élections européennes*. Wikipédia.org. Consulté le 12 mai 2022, à l'adresse [https://fr.wikipedia.org/wiki/Circonscriptions\\_fran%C3%A7aises\\_aux\\_%C3%A9lections\\_europ%C3%A9ennes](https://fr.wikipedia.org/wiki/Circonscriptions_fran%C3%A7aises_aux_%C3%A9lections_europ%C3%A9ennes)

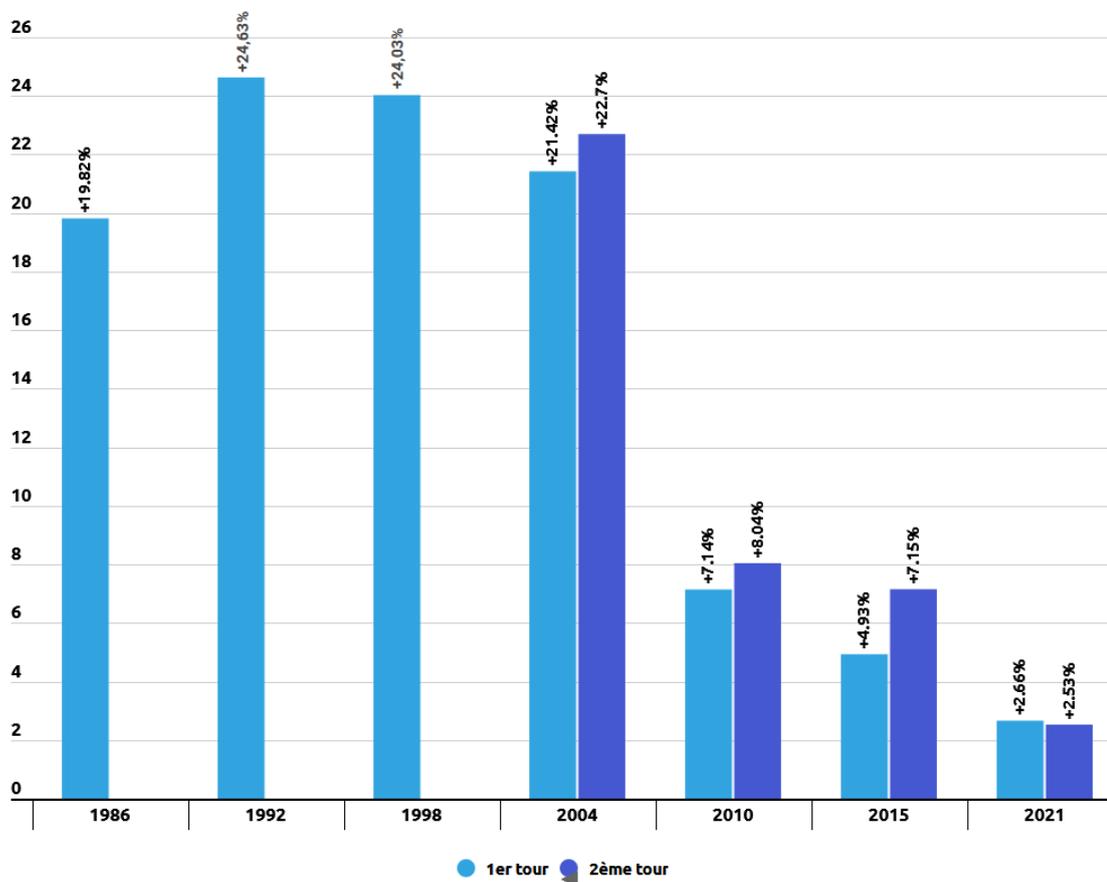
Graphique 1 : Graphique comparatif par années, du pourcentage issu du différentiel entre les résultats du centre et de la droite en Lozère et à l'échelle nationale, sur le 1er tour des élections présidentielles de 1965 à 2022 :



Graphique 2 : Graphique comparatif par années, du pourcentage issu du différentiel entre les résultats du centre et de la droite en Lozère et à l'échelle nationale, sur le 1er tour des élections européennes en 1979, et de 1994 à 2019 :



Graphique 3 : Graphique comparatif par années, du pourcentage issu du différentiel entre les résultats du centre et de la droite en Lozère et à l'échelle régionale (du Languedoc-Roussillon, puis de l'Occitanie), sur le 1<sup>er</sup> et 2<sup>e</sup> tours des élections régionales en 1986 à 2021 :



Sources : Data.gouv, Politiquemania, France-politique

D'abord, nous allons commencer par la « centre et droite ». Cette situation donc de « bastion » fait que l'on devrait retrouver un sur-vote à droite important sur l'ensemble ces scrutins.

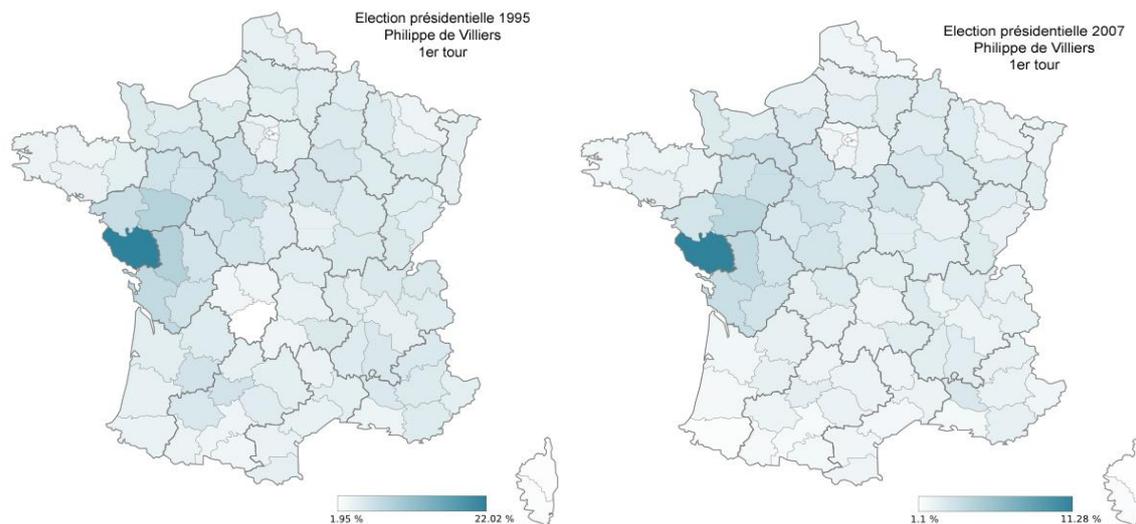
En regardant le Graphique 1 sur l'ensemble des élections présidentielles au suffrage universel, il apparait que le centre et la droite ont toujours connu un sur-vote. Et que pourtant le premier en 1965 n'est pas le plus important (+4,65% par rapport au niveau national).

Celui-ci est de +8,56% en 1969, une augmentation qui va légèrement continuer jusqu'au milieu des années 1990. On peut émettre comme hypothèse pour cette augmentation, en plus d'autres dynamiques politiques sur lesquels je n'ai eu le temps de chercher. Que de nombreux hommes politiques de droite qui ont été candidats à la présidentielle, ont eu une implantation politique dans des départements du massif central. D'abord, G. Pompidou dans le Cantal, département voisin de la Lozère. Puis, Valéry G. D'Estaing, originaire du Puy-De-

Dôme, mais dont le nom renvoie à celle d'une ancienne famille bourgeoise qui fut ancrée à Marvejols<sup>126</sup> en Lozère. Enfin J. Chirac qui fut implantée en Corrèze.

Comme l'expliquait M. Bussi, C. Collange, J-P Gosset, et L. Ravenel à propos du scrutin présidentiel de 2007<sup>127</sup>, dans la lignée de l'effet « *friends and neighbours* » mis en valeur par K. Cox en 1969<sup>128</sup>. Certains candidats, par leurs ancrages politiques locaux et les réseaux qui s'y forment, peuvent avoir une influence sur des territoires en périphérie de leurs lieux d'ancrage. On peut prendre l'exemple de F. De Villiers qui a fait des bons scores en Vendée, et qui exerce un halo électoral qui semble influencer sur un vote pour sa candidature en 1995 et 2007 dans les départements autour de celle-ci.

Carte 6<sup>129</sup> et 7<sup>130</sup> : Cartes de France par départements des résultats de P. De Villiers au 1<sup>er</sup> tour des élections présidentielles respectivement de 1995 et 2007 :



On peut retrouver une dynamique similaire sur la candidature de G. Pompidou en 1969 et sur celle de J. Chirac en 1995. Où, comme le montre les cartes 8 et 9, la Lozère se retrouve

<sup>126</sup> Wikipedia contributors. (2022c, janvier 22). *Famille Giscard d'Estaing*. Wikipédia.org. Consulté le 12 mai 2022, à l'adresse [https://fr.wikipedia.org/wiki/Famille\\_Giscard\\_d'Estaing](https://fr.wikipedia.org/wiki/Famille_Giscard_d'Estaing)

<sup>127</sup> Bussi, M., Colange, C., Gosset, J.-P., & Ravenel, L. (2007). *Présidentielle 2007 : amitié locale et effets de distances*. Les Cafés Géographiques. <https://cafe-geo.net/wp-content/uploads/presidentielle-2007.pdf>

<sup>128</sup> Cox, K. (1969). *The Voting Decision in a Spatial Context*. *Progress in geography*, 81-118.

<sup>129</sup> politiquemania. (s. d.). *Election présidentielle 1995 Philippe De Villiers 1er tour* [Carte].

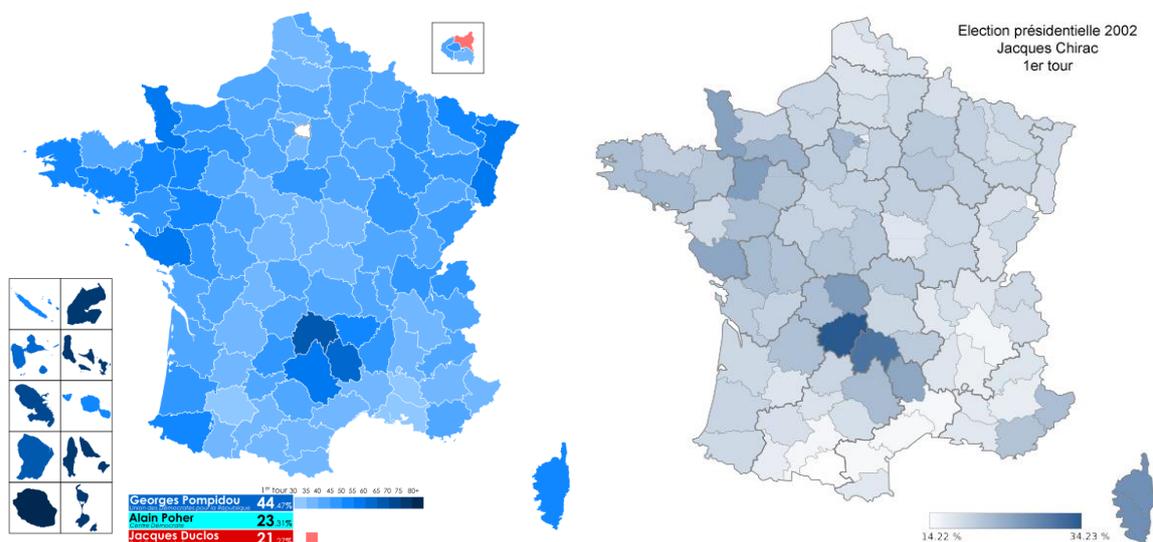
<http://www.politiquemania.com>.

<http://www.politiquemania.com/images/cartes/tendance/presidentielle/1995/departement/presidentielle-1995-devilliers-t1.png>

<sup>130</sup>

dans des « nuances plus fortes » que de nombreux départements français. Signifiant un apport de voix plus important.

Carte 8<sup>131</sup> et 9<sup>132</sup> : Respectivement, carte de France par départements du 1<sup>er</sup> tour des élections présidentielles de 1969, et carte de France de la candidature de J. Chirac au premier tour de l'élection présidentielle de 1995 :



Puis c'est au début de cette décennie, où il atteint son apogée sur les 3 scrutins avec +24,63% aux régionales de 1992 (graphique 3), +9,04% aux européennes de 1994 (graphique 2), et +11,2% au premier tour de la présidentielle de 1995. On peut voir que l'écart aux régionales de 1986 jusqu'à 2004 est bien plus élevé que sur les autres scrutins. La raison est que, comme l'a dit dans le chapitre précédent, c'est J. Blanc, député de la deuxième circonscription de la Lozère qui était très bien implantée localement. Et qui, après avoir conquis la région en 1986, a favorisé énormément le département dans les politiques publiques régionales. Pour le reste, l'on est également un contexte national où la gauche sort « lessiver » de 2 septennats et où la droite connaît des dynamiques fortes jusqu'en arrivée à la cohabitation de 1993 et la victoire de J. Chirac en 1995.

<sup>131</sup> Rohault, J. (2020, 4 décembre). *Map of the results by departments of the first round of the 1969 french presidential election* [Carte]. Wikipédia.org.  
[https://commons.wikimedia.org/wiki/File:C3%89lection\\_pr%C3%A9sidentielle\\_fran%C3%A7aise\\_de\\_1969\\_T1\\_carte](https://commons.wikimedia.org/wiki/File:C3%89lection_pr%C3%A9sidentielle_fran%C3%A7aise_de_1969_T1_carte)

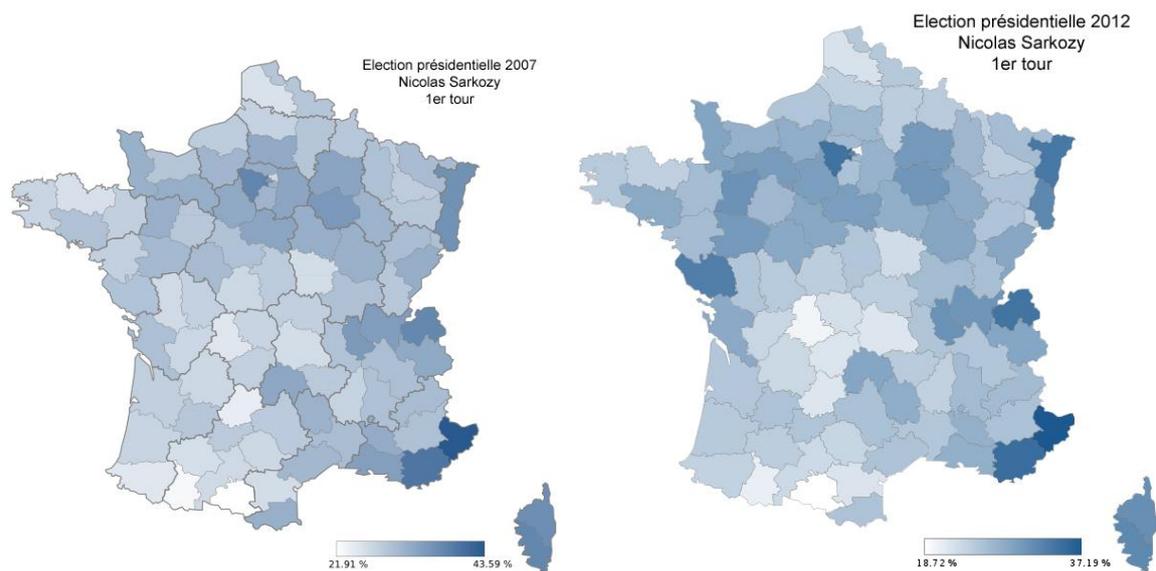
<sup>132</sup> politiquemania. (s. d.-b). *Election présidentielle de 1995 J. Chirac 1er tour* [Carte].  
[www.politiquemania.com](http://www.politiquemania.com).  
<http://www.politiquemania.com/images/cartes/tendance/presidentielle/1995/departement/presidentielle-1995-chirac-t1.png>

C'est vers la fin des années 1990 jusqu'au début des années 2010, le sur-vote connaît une chute. Aux présidentielles, il perd 9,21 points de pourcentage entre 1995 et 2012, tombant à 1,99%, soit le plus faible sur-vote à droite qu'a connu le département depuis 1965.

Aux européennes, il perd entre 1994 et 2009, soit 4,62 points de pourcentages.

Quant aux régionales, même s'il serait difficile de comparer entre 1992 et 2004 du fait de l'ajout d'un deuxième tour, qui peut altérer les dynamiques électorales. Il y a une perte autour de 3 points entre le seul tour de 1992 et le premier de 2004. Mais c'est entre cette dernière année et 2010 que la perte est la plus importante, car la tête de liste pour la droite n'est plus la même. J. Blanc perd l'élection en 2004 et c'est R. Couderc<sup>133</sup> (ancien maire de Béziers et plutôt implanté dans l'Hérault). Au premier tour, il y a une perte de près 14,28 points, au deuxième cette perte est de 14,23% points. Une chute énorme du fait encore de l'ancrage politique de J. Blanc. De manière plus générale, cet effondrement peut s'inscrire dans un contexte, de 10 ans de la droite au pouvoir de 2002 à 2012 qui ont peut-être pu démobiliser son électorat.

Carte 10<sup>134</sup> et 11<sup>135</sup> : Cartes de France par départements des résultats de N. Sarkozy au 1<sup>er</sup> tour des élections présidentielles respectivement de 2007 et 2012 :



<sup>133</sup> Wikipedia contributors. (2021b, octobre 18). *Raymond Couderc*. Wikipédia.org. Consulté le 12 mai 2022, à l'adresse [https://fr.wikipedia.org/wiki/Raymond\\_Couderc](https://fr.wikipedia.org/wiki/Raymond_Couderc)

<sup>134</sup> politiquemania. (s. d.-b). *Election présidentielle 2007 N. Sarkozy 1er tour* [Carte]. [www.politiquemania.com](http://www.politiquemania.com).

<http://www.politiquemania.com/images/cartes/tendance/presidentielle/2007/departement/presidentielle-2007-sarkozy-t1.png>

<sup>135</sup> Politiquemania. (s. d.). *Election présidentielle 2012 N. Sarkozy 1er tour* [Carte]. [www.politiquemania.com](http://www.politiquemania.com). <http://www.politiquemania.com/images/cartes/tendance/presidentielle/2012/departement/presidentielle-2012-sarkozy-t1.png>

L'on voit sur les cartes 10 et 11, et comme le relève M. Bussi et les autres chercheurs du laboratoire de Rouen<sup>136</sup>. Que l'effet est moins net pour la candidature de N. Sarkozy. Et que la Lozère n'est plus parmi les départements qui ont des votes les plus importants pour un candidat du centre et de la droite.

Le milieu des années 2010 jusqu'au début des années 2020 voit une chute continuer pour les élections européennes et régionales, mais celles-ci sont beaucoup moins fortes que celle décrite au-dessus. Pour les européennes entre 2009 et 2019, elle est de 1,63 points, le sur-vote étant pour le dernier scrutin de +2,79 points. Quant aux régionales entre 2010 et 2021, il y a une chute au premier tour de 4,48 points, et au deuxième de 5,51 points, la différence entre le vote à l'échelle régionale et celle de la Lozère, étant respectivement pour chaque tour de +2,66% et 2,53%. Pour ce qui est des présidentielles de 2012 à 2022, le sur-vote pour les candidatures du centre et la droite remonte. Certes à un niveau moitié plus bas qu'à son apogée. Mais elles vont prendre plus +3,2 points entre ces 2 scrutins.

Sur ce retour d'un sur-vote plus fort en 2017, je n'ai pas réussi à trouver d'hypothèse satisfaisante. Outre peut-être celle d'un abstentionnisme intermittent<sup>137</sup> en 2012. Le camp des sortants étant celui de la droite, l'électorat du parti au pouvoir se démobilisant. Alors que celui du ou des camps d'en face arrivant à mieux mobiliser pour justement faire basculer un scrutin à son profit. Dans un contexte dans lequel le vote comme l'abstention systématique, c'est-à-dire aller ou ne pas aller voter à tous les scrutins diminue. Et que le vote et l'abstention intermittente, autrement dit allait voter ou non selon les circonstances, augmente.

Ainsi, l'écart aurait pu être artificiellement réduit à ce moment-là, car probablement moins d'électeur de droite se mobilisant en Lozère et à l'inverse plus à gauche (faisant baisser le ratio statistique de la droite). D'autant plus que la Lozère a eu en 2007 un plus gros survote pour F. Bayrou que N. Sarkozy (Annexe), alors qu'en 2012 le vote Bayrou, c'est effondré (Annexe). On peut retrouver cette analyse, dans un travail d'A. Muxel<sup>138</sup> sur la mobilisation électorale en 2012 :

---

<sup>136</sup> M. Bussi, C. Collange, J-P Gosset, et L. Ravenel, *Art cit*, 2007

<sup>137</sup> Lehingue, P. (1997). *La « volatilité électorale ». Faux concept et vrai problème : fluidité des définitions, infidélités des mesures et flottement des interprétations*. Scalpel, Cahiers de sociologie politique de Nanterre, 2-3.

<sup>138</sup> Muxel, A. (2013). *La mobilisation électorale en 2012*. *Revue française de science politique*, 63(2), 207. <https://doi.org/10.3917/rfsp.632.0207>

*« Par ailleurs, alors qu'en 2007, toutes les familles politiques avaient enregistré une remobilisation de leur électorat potentiel, en 2012, on peut observer une mobilisation différentielle selon les allégeances partisans et idéologiques des électeurs. Les électeurs de gauche (- 3 points d'abstention par rapport à 2007) se sont davantage mobilisés que les électeurs de droite (+ 4 points d'abstention qu'en 2007). [...] De tous les électorats politiques, incontestablement ce sont les électeurs socialistes qui sont les plus participationnistes ; on ne compte en leur sein que 5 % d'abstentionnistes. Les électeurs du MoDem se sont davantage abstenus qu'en 2007 (+ 7 points), ce qui peut en partie expliquer le faible score de François Bayrou au premier tour. »*

Et en effet, le centre et la droite en Lozère passent de 49,22 % en 2007 à 33,78 % en 2012 (Annexe), soit une chute de -15,44 points. À l'inverse, la gauche et l'extrême droite en Lozère voit une augmentation entre les 2 scrutins, de respectivement de +5,9 et +6,28 points de pourcentages.

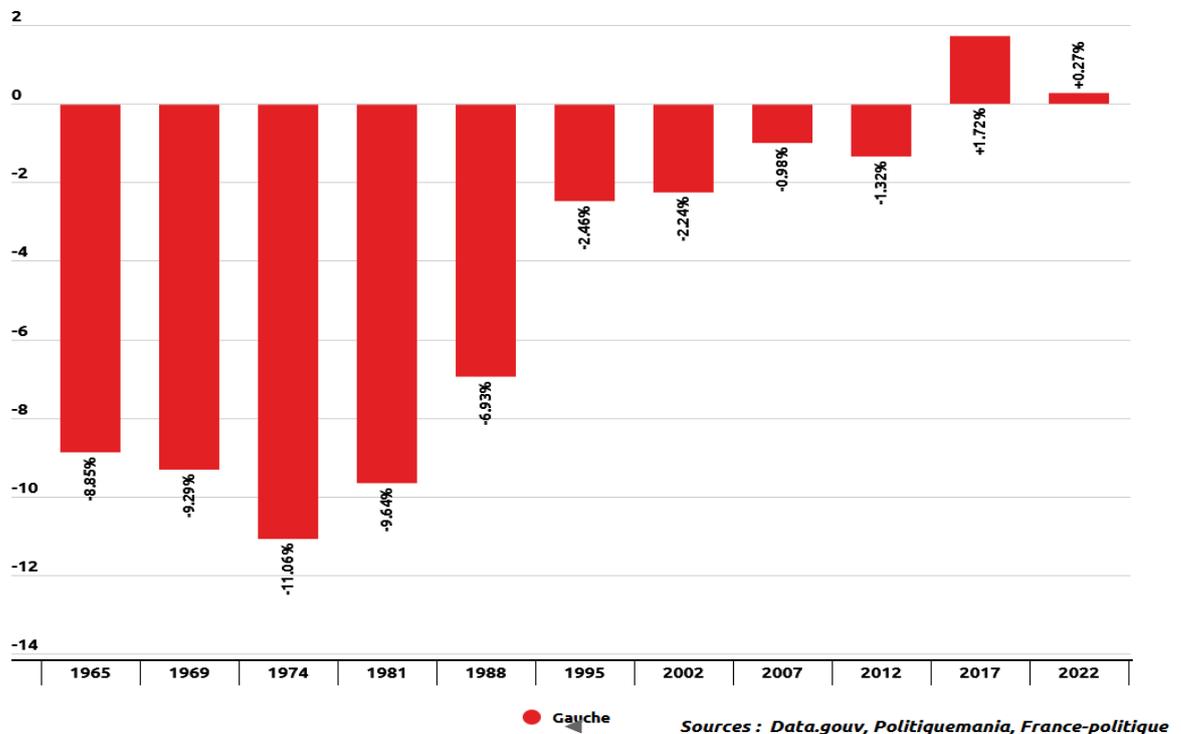
Même si encore une fois, je pense qu'il faut rester prudent par rapport à cette analyse.

En 2017, la Lozère vote majoritairement pour la candidature de F. Fillon (Annexe) au 1er tour. Selon les analyses des médias, E. Macron semble avoir mené des politiques et prises de positions en faveur de son électorat durant son quinquennat<sup>139</sup>. Tout en plaçant le RN comme principale force d'opposition. Au point qu'en 2022, avec l'échec de la candidature V. Péresse (Annexe), le département paraît avoir donné plus de voix aux candidatures d'E. Macron, M. Le Pen ou J. Lassalle (Annexe). S'il y a eu une récupération des suffrages de Fillon en 2017 à ces candidats en 2022, l'on le vérifiera plus tard dans le mémoire.

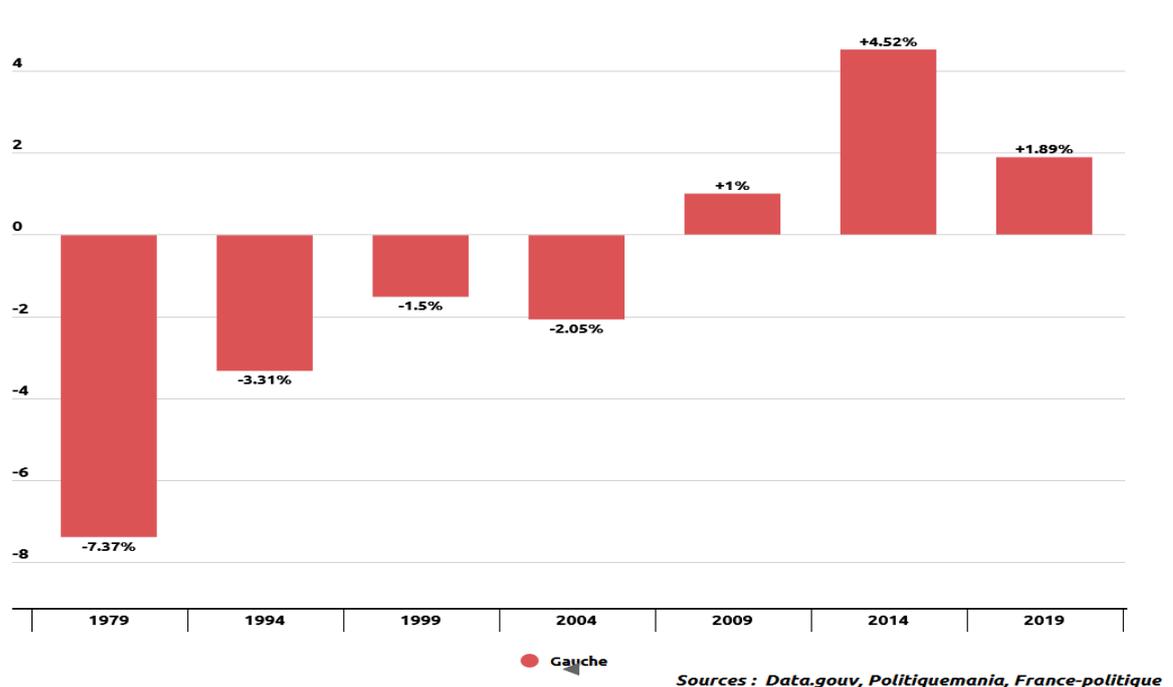
---

<sup>139</sup> Daoulas, J., & Equy, L. (2021, 16 novembre). *Pour 2022, Emmanuel Macron siphonne la droite*. Libération. Consulté le 12 mai 2022, à l'adresse [https://www.liberation.fr/politique/pour-2022-emmanuel-macron-siphonne-la-droite-20211116\\_A7N3CSD4HBEZRA33YLZFOACS](https://www.liberation.fr/politique/pour-2022-emmanuel-macron-siphonne-la-droite-20211116_A7N3CSD4HBEZRA33YLZFOACS)

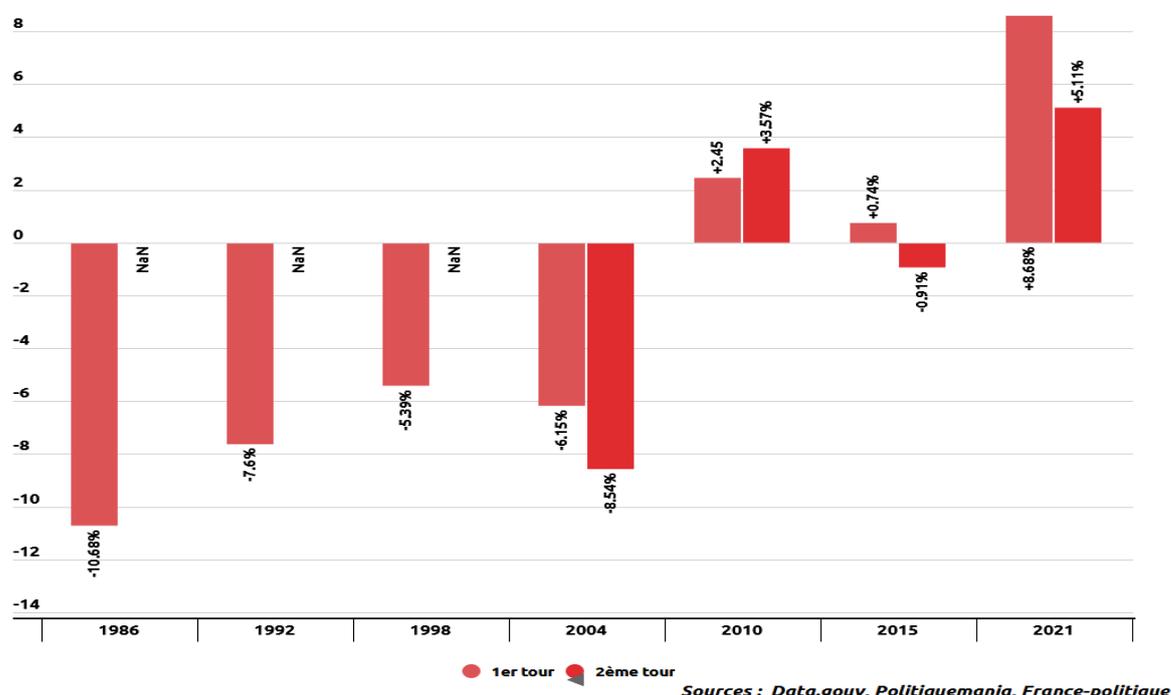
Graphique 4 : Graphique comparatif par années, du pourcentage issu du différentiel entre les résultats de la gauche en Lozère et à l'échelle nationale, sur le 1er tour des élections présidentielles de 1965 à 2022 :



Graphique 5 : Graphique comparatif par années, du pourcentage issu du différentiel entre les résultats de la gauche en Lozère et à l'échelle nationale, sur le 1er tour des élections européennes en 1979, et de 1994 à 2019 :



Graphique 6 : Graphique comparatif par années, du pourcentage issu du différentiel entre les résultats de la gauche en Lozère et à l'échelle régionale (du Languedoc-Roussillon, puis de l'Occitanie), sur le 1<sup>er</sup> et 2<sup>e</sup> tours des élections régionales en 1986 à 2021 :



Puis pour ce qui est de la gauche, celle-ci à l'inverse semble connaître un sous-vote dès 1965 avec -8,85 points de pourcentages. L'apogée pour la présidentielle est atteint en 1974 avec -11,06 points, soit une augmentation de +2,01. À partir de ce moment-là, le sous-vote à gauche va diminuer jusqu'en 2009, lors des européennes, où y a pour la première fois un plus gros pourcentage des votes en Lozère pour la gauche qu'à l'échelle nationale.

Même si une exception existe pour les élections régionales de 2004. Mais il est difficile de dégager une raison précise à cette victoire. Encore une fois hormis l'ancrage politique de J. Blanc dans le département. Le fait d'avoir autour de G. Frêche une liste d'union de la gauche. Le changement du mode de scrutin. Ou peut-être encore un très fort score de la gauche dans les autres départements du Languedoc.

Néanmoins, on peut voir que le département a lors des régionales de 2010 a eu cette fois un sur-vote pour la gauche. Comme pour le sur-vote à droite, on peut penser que le fait que ce ne soit plus J. Blanc la tête de liste qui a emmené à ce renversement. Également par le fait que G. Frêche a fait de la région un de ses fiefs. Dans le livre de F. Couderc sur le parcours

politique du député F. Saint-Léger<sup>140</sup>, celui-ci brigue la mairie de Mende en 2008, en même temps que A. Bertrand, poulain de G. Frêche. Ce dernier disant explicitement que si le candidat socialiste prend la mairie, la région amènera une aide financière :

*« Georges Frêche entre dans le débat politique la semaine suivante en déclarant que « c'est cette fois ou jamais » pour la candidature d'A. Bertrand et en promettant de « casser la tirelire de la Région » (Midi Libre, 19 Janvier 2008) en cas de victoire de ce dernier »*

Cette phrase, en plus de celle que j'ai déjà citée plus haut et qui sont issues du documentaire d'Y. Jeuland<sup>141</sup>. Peuvent amener à penser que par ces pratiques « clientélistes », G. Frêche a essayé de fidéliser un électorat.

Pour en revenir aux autres élections, de 1974 à 2012, le sous-vote de la gauche passe de -11,06 % à -1,32 % soit +9,74 points de pourcentages. Aux européennes de 2014, la Lozère a plus voté à gauche de +4 points par rapport à l'échelle nationale, où celle-ci enregistre une défaite. Malgré que la droite arrive toujours première au niveau départemental (Annexe). Un écart en baisse en 2019 aux mêmes élections avec un survote de +1,89 %. En 2021, aux élections régionales, la gauche arrive première dans le département aux 2 tours, avec un très fort sur-vote de +8,68 points au premier tour et +5,11 points au second. La réaction du politiste R. Lefebvre<sup>142</sup> au soir des résultats du 1<sup>er</sup> tour sur France Inter, me semble bien résumé :

*« Je suis très très frappé par ce phénomène de reflexe légitimiste, et de prime au sortant »*

Comme il le dit, lors de ces élections semblent s'être imposé dans la plupart des régions une prime au sortant avec des scores énormes pour ceux-ci. On retrouve cela dans l'analyse de E. Négrier et J. Audemard<sup>143</sup>, il s'agit d'une consécration des territoires et de l'ancrage politique notamment des sortants. A l'inverse de « nouvelles » forces politiques comme LREM ou la FI, et du RN :

---

<sup>140</sup> F. Couderc, *Op Cit*, 2014

<sup>141</sup> Y. Jeuland, *Op cit*, 2010

<sup>142</sup> France Inter. (2021, 20 juin). *Émission spéciale à l'occasion du premier tour des élections régionales, départementales et territoriales françaises*. Consulté le 20 juin 2021, à l'adresse <https://www.franceinter.fr/emissions/elections-regionales/emission-s>

<sup>143</sup> Négrier, E., & Audemard, J. (2021). *La consécration des territoires ? Les élections départementales et régionales de juin 2021 en Occitanie*. *Pôle Sud*, n° 55(2), 135-152. <https://doi.org/10.3917/psud.055.0135>

*« Force est de constater que les mouvements ont d'autant plus mal vécu cette séquence électorale que l'implantation territoriale a été, elle, réhabilitée. La République en Marche n'a compté ni directement (élimination dès le premier tour) ni indirectement (absence d'alliance) à l'échelle régionale. Elle n'est représentée à l'échelle départementale qu'en raison de la présence du MoDem à ses côtés. Quant à la France Insoumise, elle essuie également une déroute qui tient à une sous-estimation, de sa part, des contraintes inter-partisanes du jeu politique. Dans son cas cependant, une autre contrainte, plus sociologique, l'a atteint au même titre que le Rassemblement National : la défection d'une partie de son électorat populaire. En lieu et place de cette résistible ascension des mouvements contre les territoires, ce sont bien ces derniers qui ont fortement joué. Dans ce contexte, la prime aux sortants a été, plus que jamais, d'actualité. »*

En 2015, la gauche connaît un sur-vote au premier tour des régionales, mais bien plus léger, à savoir +0,74 points. Au second tour, il y a un sous-vote de -0,91 points qui s'explique du fait de la percée du FN au premier, emmène à une mobilisation électorale qui fait que l'abstention baisse de 10 points (Annexe).

Pour finir, c'est en 2017, que la gauche fait un sur-vote lors du premier tour des présidentielles avec +2,12 % points par rapport à l'échelle nationale. En 2022, le sur-vote est plus bas avec +0,27 points de pourcentages. Il faut néanmoins préciser qu'en 2012 et 2017 (Annexe) les candidatures de J-L Mélenchon connaissent un sur-vote à l'inverse de celle de F. Hollande et B. Hamon. En 2022, les candidatures de J-L Mélenchon et Y. Jadot sous-performent par rapport au national, alors que ce sont F. Roussel, A. Hidalgo ou encore P. Poutou (Annexe) qui connaissent un sur-vote.

Ces évolutions peuvent être mises en perspective d'un élément, le renouvellement de la population. Dans un département dont le solde naturel est négatif, le solde migratoire permet de garder une stabilité démographique<sup>144</sup>. De plus, comme le faisait remarquer un article du JDD<sup>145</sup>, au moment où la majorité départementale est passée à gauche : *« Il faut dire aussi que la population a considérablement changé en Lozère. Entre 2003 et 2008, le département a accueilli plus de 10.000 nouveaux résidents selon une étude publiée par l'Insee en octobre*

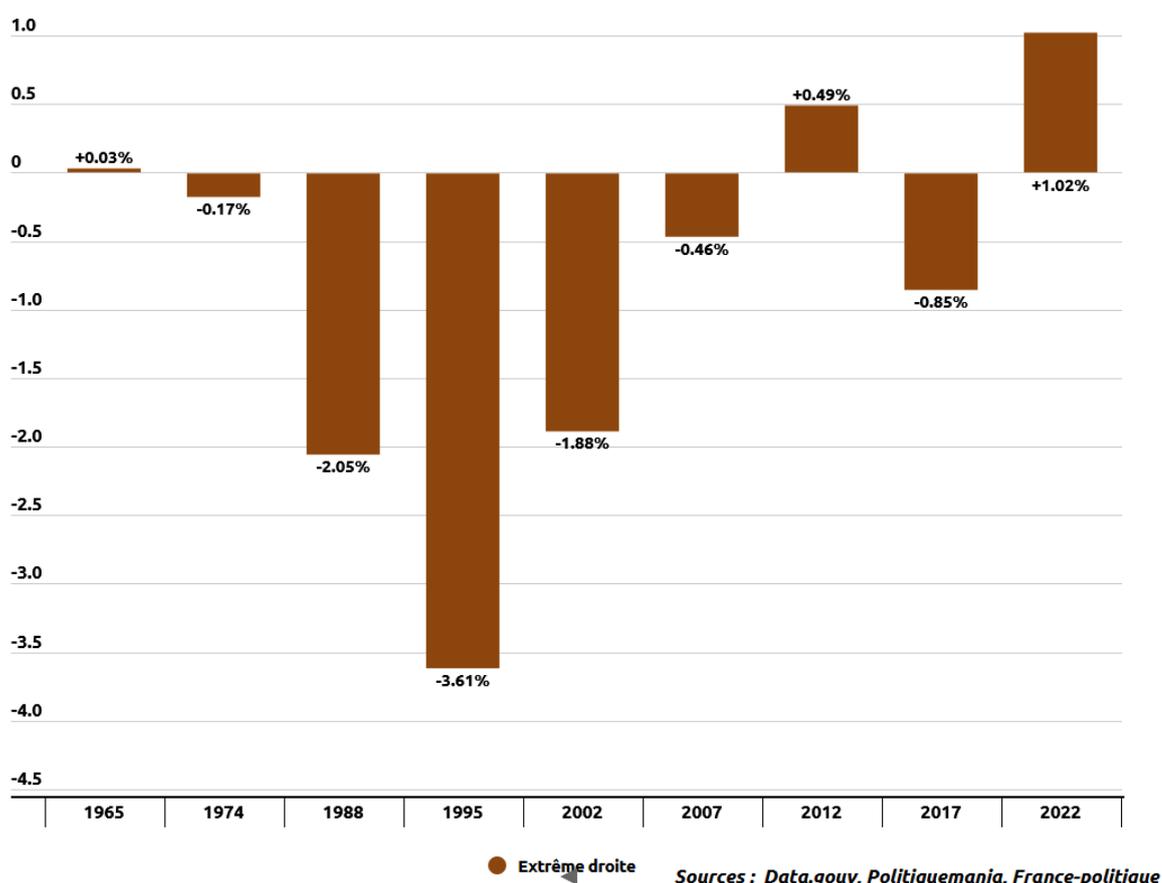
---

<sup>144</sup> INSEE. (2022c, mars 21). *Dossier complet – Département de la Lozère (48)* | Insee. [www.insee.fr](http://www.insee.fr). Consulté le 14 mai 2022, à l'adresse <https://www.insee.fr/fr/statistiques/2011101?geo=DEP-48>

<sup>145</sup> *La Lozère, une exception pour la gauche*. (2017, 20 juin). [lejjd.fr](http://lejjd.fr). Consulté le 27 avril 2022, à l'adresse <https://www.lejjd.fr/Politique/La-Lozere-est-le-seul-departement-a-avoir-basculer-a-gauche-725548>

2012. Cette vague d'arrivants a fait baisser la moyenne d'âge de la population, de 46 à 37 ans. ». Notamment auprès des centres urbains<sup>146</sup>. Ces changements ont leurs importances car l'évolution démographique a un impact sur le vote. Dans un rapport de l'INSEE sur la structure de la population de 2022<sup>147</sup>, on peut voir que certaines catégories socio-professionnelles comme les « Cadres et professions intellectuelles supérieures » ou « Artisans, commerçants, chefs d'entreprise » prennent du plus de poids dans la population en emploi, passant respectivement de 8,1 % et 8,5 % en 2008 à 9 % et 8,6 % en 2018, pour ne citer que ces exemples.

Graphique 7 : Graphique comparatif par années, du pourcentage issu du différentiel entre les résultats de l'extrême droite en Lozère et à l'échelle nationale, sur le 1er tour des élections présidentielles de 1965 à 2022 :

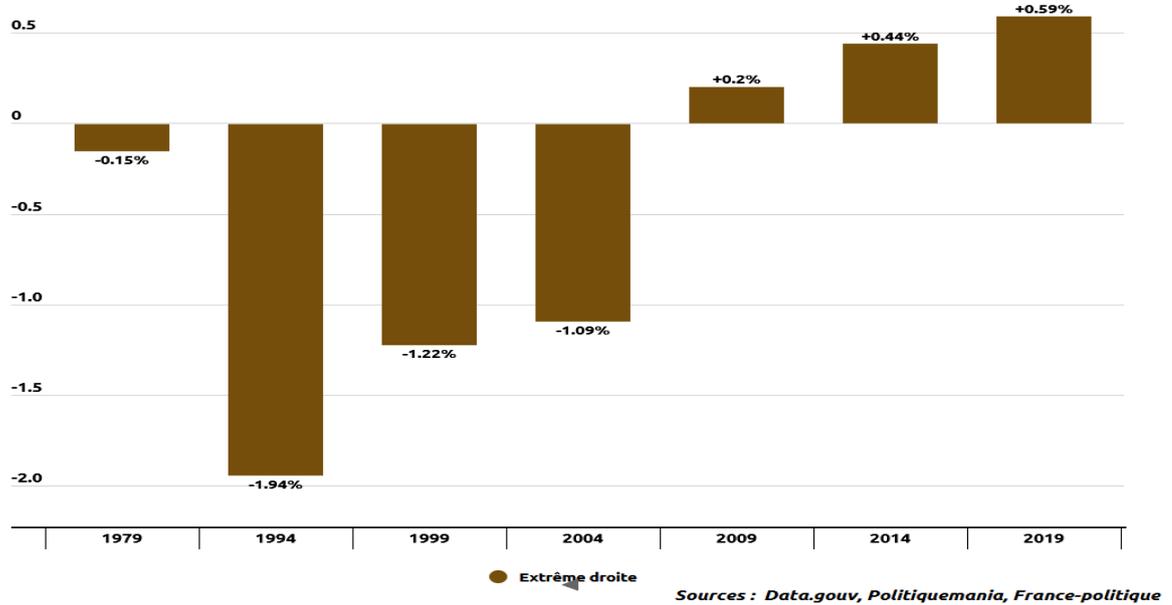


<sup>146</sup> Guignard, C. (2021, 30 décembre). *Démographie en Lozère : centre et nord du département croissent, Mende remonte la pente*. midilibre.fr. Consulté le 15 mai 2022, à l'adresse

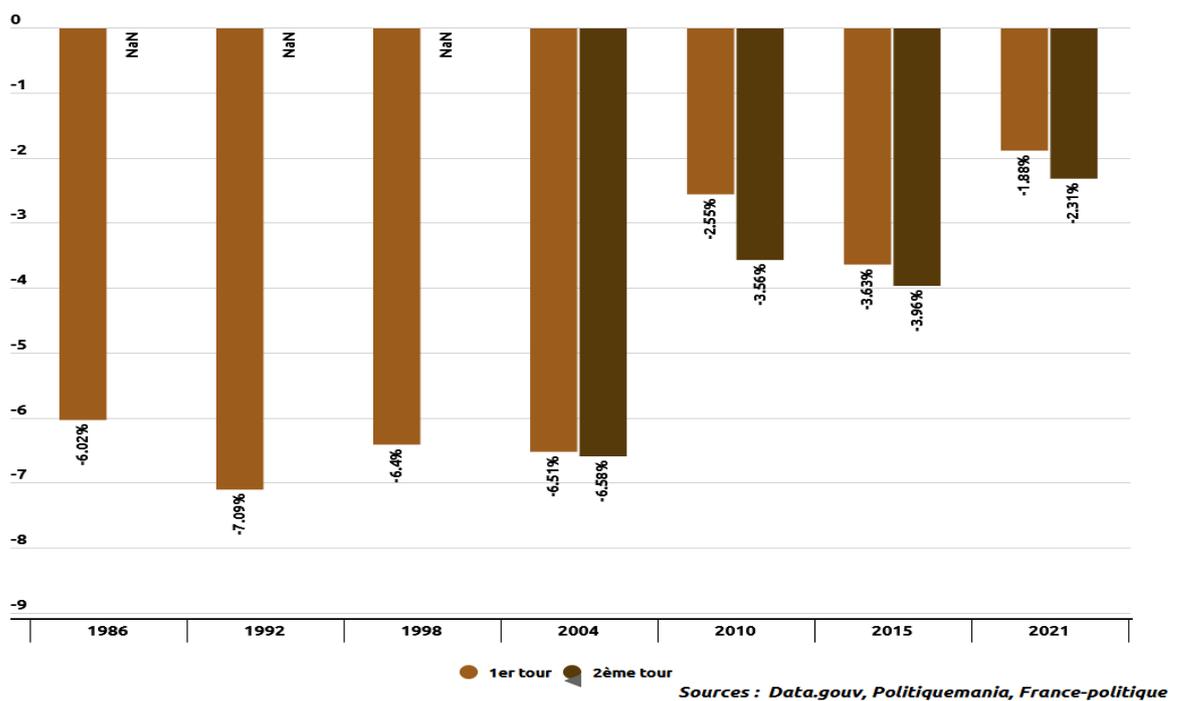
<https://www.midilibre.fr/2021/12/30/demographie-en-lozere-centre-et-nord-du-depar>

<sup>147</sup> INSEE *Ibid* 2022c

Graphique 8 : Graphique comparatif par années, du pourcentage issu du différentiel entre les résultats de l'extrême droite en Lozère et à l'échelle nationale, sur le 1er tour des élections européennes en 1979, et de 1994 à 2019 :



Graphique 9 : Graphique comparatif par années, du pourcentage issu du différentiel entre les résultats de l'extrême droite en Lozère et à l'échelle régionale (du Languedoc-Roussillon, puis de l'Occitanie), sur le 1<sup>er</sup> et 2<sup>e</sup> tours des élections régionales en 1986 à 2021 :



Enfin, pour ce qui est du vote à l'extrême droite, il n'a jamais été très présent en Lozère. Outre un très léger sur-vote de +0,03 (graphique 7) en 1965 que l'on aura du mal à qualifier comme tel. En 1974 comme en 1979 (graphique 8), un sous-vote existe malgré déjà à l'échelle nationale un faible score (Annexe). C'est avec une montée du vote FN en France depuis les années 1980<sup>148</sup> que l'on peut voir que la Lozère a « sous-vote » par rapport à cette force politique. Si pour les régionales un sous-vote important au-delà des +6 points (graphique 9) existent jusqu'en 2004, on peut penser là encore que ce fût du fait de l'ancrage politique du président du Languedoc-Roussillon de l'époque. En effet, entre 2004 et 2010 (graphique 9), le sous-vote perd 3,96 points au premier tour et 3,02 points au second tour. Il augmentera légèrement en 2015, avant de retomber à -1,88 points au premier tour et -2,31 points au second.

Pour les européennes, le sous-vote passe en 1994 de -1,94 points à +0,2 points, soit une augmentation de 1,96 points. Un écart qui ne fera que se creuser au fur et à mesure des années en atteignant +0,59 points en 2019.

Pour les élections présidentielles, si entre 1988 et 1995, le sous-vote augmente de 1,56 points, atteignant un pic durant cette dernière année de -3,61 points. De là encore, le sous-vote va diminuer jusqu'à devenir un sur-vote en 2012, avec +0,49 points (graphique 1). Soit une ascension de 4,1 points. Si la Lozère vote moins pour la candidate M. Le Pen en 2017 que le national avec -0,85 points. En 2022, le sur-vote atteint un sommet pour des élections présidentielles en Lozère avec un vote plus important de +1,02 pour l'extrême droite de M. Le Pen et E. Zemmour.

Il est difficile pour moi de montrer qu'elles sont les raisons qui peuvent clairement expliquer ces dynamiques, notamment dans le département pour l'extrême droite. Mais alors pourquoi soit le sous-vote a-t-il baissé aux régionales et est devenu un sur-vote aux européennes et présidentielles ?

---

<sup>148</sup> Pottier, J. (2015, 23 mars). *De 1973 à 2015, quarante ans d'évolution des scores du FN en un graphique*. Slate.fr. Consulté le 13 mai 2022, à l'adresse <http://www.slate.fr/story/99391/graphique-evolution-scores-fn>

D'abord, peut-être par la « normalisation »<sup>149</sup> dans le champ politique de celle-ci<sup>150</sup>. La stratégie de « dédialisation »<sup>151</sup> menés par M. Le Pen depuis 2011 au RN, semblent être des éléments intéressants pour justifier cette montée en Lozère comme à l'échelle nationale. Par exemple du fait de la normalisation de certains thèmes qui a permis certes à N. Sarkozy de plaire à une partie de l'électorat FN en 2007<sup>152</sup>. Mais dont le quinquennat a pu provoquer du mécontentement chez beaucoup<sup>153</sup>. Qui sont en 2012 revenu voter pour le parti. Ce qui a pu sûrement expliquer un sur-vote à ce moment-là.

Puis, la lecture dont nous parlions dans le parti précédent entre des métropoles urbaines qui seraient les « gagnantes de la mondialisation » et des espaces ruraux qui en seraient les « perdants », est un objet de légitimation politique, particulièrement aujourd'hui pour le RN. Il faut se dire que c'est un argument qui a également peut-être une certaine résonance chez les populations de ces territoires. Où les institutions sociales qui ont été importantes, comme la religion ou les grands collectifs de travail, se sont aujourd'hui grandement effritées. Ce sont les fermetures de services et commerces de proximité qui pour J. Fourquet<sup>154</sup> peuvent amener, par un sentiment de relégation et d'isolement. À une montée du vote pour RN dans ces espaces (même si je pense qu'il faut rester prudent par rapport à cette analyse). En tout cas, pour ces populations qui ont vu la situation social et économique se dégrader dans leurs territoires. Ce contexte a sûrement eu une implication sur le rapport au monde pour ceux qui y sont restés. Comme l'explique le sociologue B. Coquard<sup>155</sup> dans une interview à Libération à propos du score de M. Le Pen dans les zones rurales du Grand Est en 2022 qu'il étudie :

---

<sup>149</sup> France Culture. (2022, 13 avril). *Le RN a-t-il achevé sa normalisation ?* Radio France. Consulté le 14 mai 2022, à l'adresse <https://www.radiofrance.fr/franceculture/podcasts/le-temps-du-debat/le-rn-a-t-il-acheve-sa-normalisation-9106361>

<sup>150</sup> Houard-Vial, É. (2022, 5 février). *La présidentielle marquera la victoire de la normalisation de l'extrême droite*. Libération. Consulté le 19 mai 2022, à l'adresse <https://www.liberation.fr/politique/elections/la-presidentielle-marquera-la-victoire-de-la->

<sup>151</sup> Lebourg, N. (2017, 18 avril). *Comment l'extrême droite a inventé la « dédialisation »*. lejdd.fr. Consulté le 14 mai 2022, à l'adresse <https://www.lejdd.fr/Politique/comment-lextreme-droite-a-invente-la-dediabolisation-3296501>

<sup>152</sup> Mayer, N. (2007). *Comment Nicolas Sarkozy a rétréci l'électorat Le Pen*. *Revue française de science politique*, 57(3), 429-445. <https://doi.org/10.3917/rfsp.573.0429>

<sup>153</sup> Martin, P. (2012). *L'élection présidentielle des 22 avril et 6 mai 2012*. *Commentaire*, 138, 415-426. <https://www.cairn.info/revue-commentaire-2012-2-page-415.htm>

<sup>154</sup> Fourquet, J. (2016). *L'influence de l'isolement et de l'absence de services et commerces de proximité sur le vote FN en milieu rural*. *Focus*, 135. <https://www.ifop.com/publication/influence-isolement-sur-le-vote-fn-en-milieu-rural/>

<sup>155</sup> Sardier, T. (2022, 22 avril). *Benoît Coquard : « Dans les campagnes en déclin, se dire de droite et désormais d'extrême droite, c'est se placer du côté des gens bien »*. Libération. Consulté le 13 mai 2022, à l'adresse <https://www.liberation.fr/idees-et-de>

*« Les campagnes industrielles du Grand Est que j'étudie sont historiquement marquées par un vote de droite. En 1995, le FN y réalisait déjà une percée, puis il s'est installé jusqu'à être considéré comme totalement légitime. Dans des campagnes où l'emploi se fait rare et où la précarité est surmontée grâce à l'entraide entre proches (trouver un travail, avoir de l'aide pour faire des travaux chez soi, etc.), appartenir à un solide groupe d'amis est un enjeu majeur. Se dire de droite, et désormais d'extrême droite, c'est se placer du côté des gens bien, par opposition aux «cassos» et aux assistés, et s'assurer une place dans ces groupes. C'est d'autant plus important que ces sociabilités sont souvent «dominées» par des artisans ou petits patrons plus aisés que les autres, qui légitiment ce discours politique. Marine Le Pen profite à plein de cette situation. [...].*

*Ces campagnes ouvrières ne sont pas des bastions militants, pour le RN comme pour les autres partis. Le parti d'extrême droite est composé essentiellement de membres des classes supérieures : ils s'investissent peu sur ces terrains qu'ils connaissent mal. Mais Marine Le Pen a su exprimer le rapport au monde des habitants des campagnes en déclin : sa façon d'opposer les Français aux immigrés reflète l'ambiance de compétition qui fait leur quotidien pour trouver un emploi. Le tri social qui s'opère entre le «nous» de leur groupe d'amis et le «eux» de tous les autres est du même ordre que celui opéré par Marine Le Pen. Les habitants de ces campagnes considèrent aussi que la candidate est «la seule à dire que ça pète de partout », et donc à avoir un regard lucide sur l'état actuel de la société. Si l'on ajoute l'effort de « dédramatisation », ainsi que la propension à soutenir un candidat en mesure de l'emporter, on comprend qu'elle ait accédé au second tour.»*

Ce changement de rapport au monde qu'aurait su saisir l'extrême droite et notamment le RN. La place des amitiés, des groupes et des réputations qui compte énormément dans les milieux ruraux. Et la domination sur ces sociabilités par certaines élites rurales me semble être des analyses intéressantes.

De plus, ces propos rentrent en résonance avec des propos que j'ai pu entendre dans mon parcours personnel. Par exemple, je me souviens de discussions autour de la ville de Marvejols (deuxième ville la plus peuplée du département) où le mot pour désigner une certaine partie de sa population était celui de « cassos ». Que certaines personnes profiteraient des aides de l'État, alors que « nous on travail ». Ou encore, sur comment certains lozériens voient d'autres lozériens des Cévennes. Particulièrement des néoruraux qui par leurs pratiques, positions et habits peuvent être qualifié de « babos », « baba cool »,

« bourgeois-bohème » ou « hippies » (sans forcément que cela soit négatif). On peut retrouver alors une certaine idée du « nous » et « eux ». Même si ce « eux » d'ailleurs n'était pas forcément des personnes immigrés ou même racisés.

Même s'il faut apporter déjà une nuance, la Lozère est avant tout une campagne agricole et non industrielle comme celle-ci le fut. De fait, les situations ne peuvent être les mêmes.

Aussi, comme je l'ai déjà dit, les propos que je rapporte son dû à un vécu, ma socialisation, l'endroit et les personnes avec qui j'ai grandi. Néanmoins, cela peut être source de biais.

Enfin, comme je l'ai déjà dit, la montée du vote pour l'extrême droite peut également prendre source sur la « chute » de la droite traditionnelle.

Pour conclure ce chapitre, une fois que les effets dû à un ancrage politique ont disparu. L'effritement du bastion ce mesure notamment à la réduction de l'écart du sur-vote pour la droite et le centre qui, même s'il existe encore, est bien moins important qu'à la fin du XX<sup>e</sup> siècle. Ensuite, l'on peut qu'à l'inverse l'important sous-vote à gauche se résorbe, et aujourd'hui il est source d'un léger sur-vote. Puis, pour l'extrême-droite, alors un sous-vote plus ou moins important existait selon le type de scrutins. Ils semblent se résorber et désormais, c'est la Lozère qui vote plus pour cette tendance politique, que la France. Tandis que pour les régionales, il diminue de scrutin en scrutin.

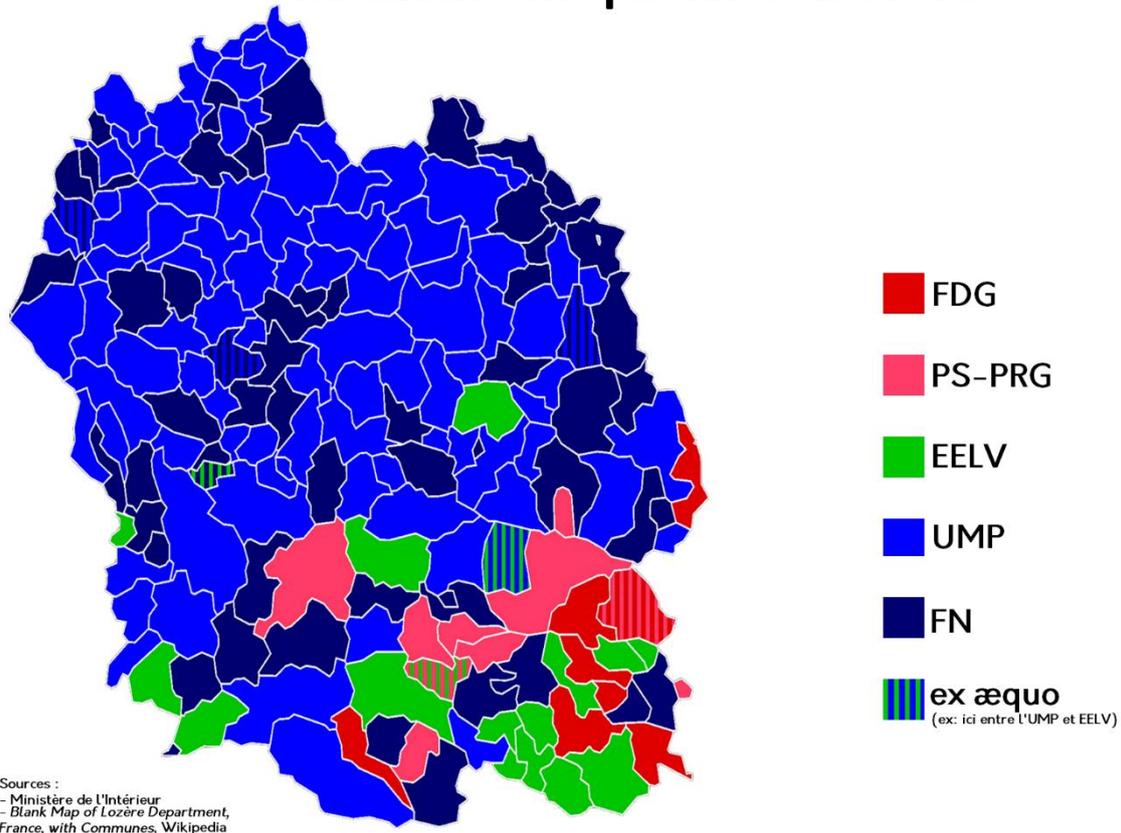
Ces sur-votes en Lozère peuvent s'expliquer singulièrement du fait que la Lozère possède une participation plus grande que le vote au niveau national.

Mais même malgré cela, il serait dur à croire que le plus important de ces sur-votes ce répartissent uniformément sur l'entièreté du territoire

## Chapitre 3 : La Lozère, un territoire électoralement hétérogène

Carte 12 : Carte des élections européennes de 2014 en Lozère par partis arrivés premier ou ex æquo dans chaque commune

### Carte électorale de la Lozère par commune – Elections européennes de 2014



Ceci est une carte de la Lozère aux élections européennes de 2014, avec par commune le ou les partis arrivés premier. On peut voir la dichotomie classique d'un Nord et Sud-Ouest à droite et un Sud-Est plutôt à gauche qui est évoquée dans les travaux d'A. Siegfried<sup>156</sup> jusqu'au livre de F. Couderc<sup>157</sup>. Pourtant, on l'a vu, sur le plan électoral, la Lozère a beaucoup évolué. Que ce soit dans son offre politique, mais aussi dans sa demande politique. Alors même si j'ai pris cette carte pour illustrer le découpage traditionnel que l'on en fait. On peut se demander malgré tout comment le département a aujourd'hui évolué ?

<sup>156</sup> A. Siegfried *Op cit* 1992 (publié par P. Cabanel)

<sup>157</sup> F. Couderc *Op cit* 2014

Pour ça je prendrai le cas du premier tour de l'élection présidentielle de 2017, car dernier scrutin national où la droite traditionnelle a fait un score important. Et puisque le premier tour représente l'ensemble des tendances politiques. Néanmoins, il faut préciser que beaucoup d'électeurs de gauche avait à l'époque voté pour E. Macron<sup>158</sup>. Même si je vais également par moment mettre en comparaison avec d'autres scrutins.

Je vais donc traiter ces dynamismes électoraux à partir des cantons issus du redécoupage de 2013. La raison est qu'ils nous permettent de couvrir des espaces suffisamment grands. Si ceux-ci n'ont pas forcément de logique territorialement parlant. Par exemple, des communes comme Balsièges ou Saint-Bauzile (Annexe) qui sont voisines l'une de l'autre. Mais aussi dans l'air d'influence de Mende (Carte 1). Sont respectivement dans les cantons de Bourgs-Sur-Colagne (ex-Chirac) et Saint-Etienne-Du-Valdonez.

Ils permettent au moins d'avoir une certaine homogénéité démographique.

Une première chose à faire remarquer est qu'encore aujourd'hui cette typologie est encore valable sur certains points. Pour donner deux exemples, les cantons (voir carte en Annexe) du Collet-De-Dèze et de Peyre-En-Aubrac sont de nos jours des cantons toujours acquis respectivement à la gauche et à la droite.

L'exemple le plus fascinant est qu'aux élections départementales de 2021, la droite ou l'extrême droite n'ont même présenté aucune liste dans le canton du Collet-De-Dèze. Ainsi, le binôme a été élu avec 100 % des votes exprimés. Lorsqu'on regarde les représentants de ces cantons qui le composait avant la réforme, ils ont eu dans la très grande partie de leur histoire des élus républicains ou à gauche. Et à l'élection présidentielle de 2017, la gauche y est arrivée première avec 36,39% des inscrits, soit +15,41 points de plus que par rapport à l'échelle nationale (Annexe) et +14,21 points par rapport au reste de la Lozère.

Du côté du canton de Peyre-En-Aubrac, en 2021, seul un binôme PCF s'est présenté face aux sortants Divers Droite. Ceux-ci ont malgré tout remporté le canton dès le premier tour avec 81,10 % des suffrages exprimés. À la présidentielle de 2017, les candidats de droite et du centre (extrême droite exclue) y font un score de 52,6 % des inscrits, soit +14,08 points en plus par rapport à la France entière. Et +9,32 points supplémentaires que celui fait par ces candidats sur l'ensemble du département.

---

<sup>158</sup> Rouban, L. (2018, novembre). *QUI SONT LES SOCIALISTES QUI ONT VOTÉ POUR EMMANUEL MACRON ?* [https://www.sciencespo.fr/cevipof/sites/sciencespo.fr.cevipof/files/LA\\_NOTE\\_%2347\\_vague18-1.pdf](https://www.sciencespo.fr/cevipof/sites/sciencespo.fr.cevipof/files/LA_NOTE_%2347_vague18-1.pdf). Consulté le 15 mai 2022, à l'adresse <https://www.sciencespo.fr/cevip>

J'ai pris l'exemple de ces 2 cantons et les ai présentés de manière forcément un peu « manichéenne ». Mais la vérité est que certains camps politiques sont encore très implantés électoralement dans plusieurs cantons de la Lozère.

Tableau 1. Résultats du 1<sup>er</sup> tour de l'élection présidentielle de 2017 par nuance politique en Lozère et en France (en % des inscrits) :

	1 <sup>er</sup> tour – Lozère	1 <sup>er</sup> tour – France	Différences (en points de pourcentages)
Gauche	22,17 %	20,98 %	+1,72
Centre et droite	43,28 %	38,52 %	+4,76
Extrême droite	15,29 %	16,14 %	-0,85
Divers	0,16 %	0,14 %	+0,02
Abstentions	16,72 %	22,23 %	-5,51
Votes blancs et nuls	2,37 %	2 %	+0,37

**Sources :** Ministère de l'Intérieur, data.gouv

Tableau 2 : Résultats et différentiels entre la Lozère et la France, des différentes tendances politiques par cantons :

	Résultat du centre et de la droite par cantons	Différentiels par rapport au vote du centre et de droite dans le canton par rapport au pays	Résultats de la gauche par cantons	Différentiels par rapport au vote de gauche dans le canton par rapport au pays	Résultats de l'extrême droite par cantons	Différentiels par rapport au vote de l'extrême droite dans le canton par rapport au pays
Peyre-En-Aubrac	52,6%	<b>+14,08</b>	9,62%	-11,36	18,16%	+2,02

La Canourgue	44,63%	<b>+6,11</b>	21,63%	+0,65	16,11%	-0,03
Bourgs-Sur-Colagne	42,42%	<b>+3,9</b>	23%	+2,02	17,65%	+1,51
Le Collet-de-Dèze	30,98%	-7,54	36,39%	<b>+15,41</b>	12,75%	-3,39
Florac	38,7%	+0,18	33,25%	<b>+11,37</b>	10,34%	-5,8
Grandrieu	45,18%	<b>+6,66</b>	19,31%	-1,67	16,42%	+0,28
Langogne	41,19%	<b>+2,67</b>	18,31%	-2,67	17%	+0,86
Marvejols	42,59%	<b>+4,07</b>	20,93%	-0,05	15,71%	-0,43
Mende-1	47,94%	<b>+9,41</b>	22,27%	+1,29	11,9%	-4,24
Mende-2	36,99%	-1,53	22,84%	<b>+1,86</b>	11,53%	-4,61
Saint-Alban-sur-Limagnole	49,13%	<b>+10,61</b>	16,2%	-4,78	17,51%	+1,37
Saint-Chély-d'Apcher	45,29%	<b>+6,77</b>	19,83%	-1,15	15,85%	-0,29
Saint-Etienne-du-Valdonnez	39,47%	+0,95	26,49%	<b>+5,51</b>	14,56%	-1,58

--	--	--	--	--	--	--

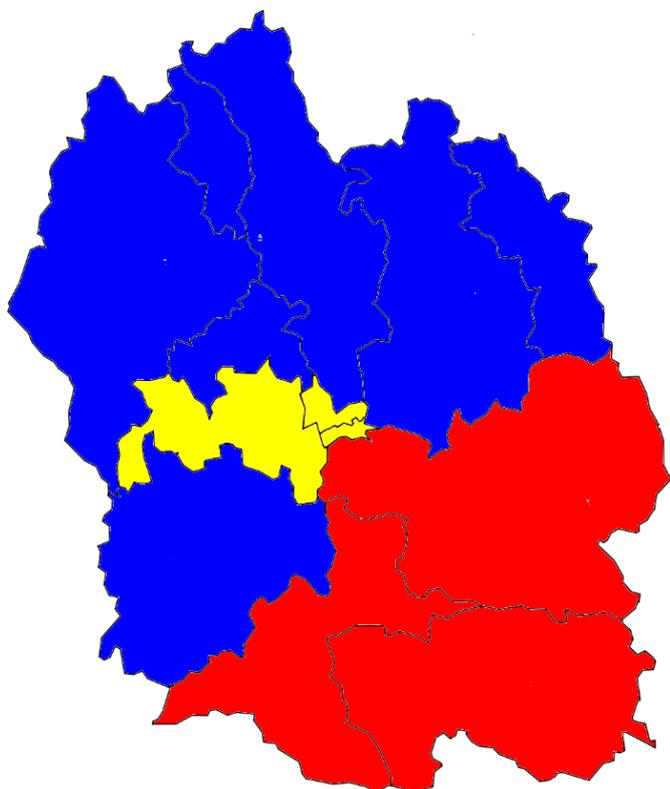
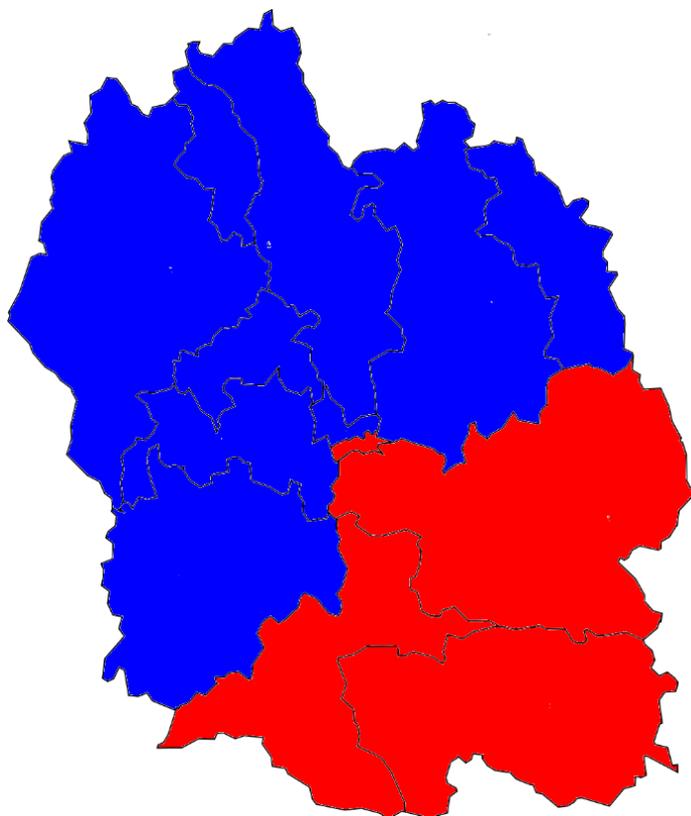
**Sources :** Ministère de l'Intérieur, data.gouv

Dans le tableau 2 l'on peut voir en gras, la tendance politique qui dans chaque canton a eu le plus gros sur-vote. Avec ces résultats , nous avons créé une carte ci-dessous. On voit que plus les cantons sont au Nord-Ouest (proche de celui de Peyre-En-Aubrac) plus ceux-ci vont avoir un sur-vote importante pour la droite et le centre. Pour la gauche, on pourrait faire une analyse similaire. Plus un canton est proche de celui du Collet-De-Dèze (tableau 2), plus il aura une tendance à voter pour la gauche.

Néanmoins, l'on peut apporter des nuances pour quelques cantons. D'une part le canton de Saint-Etienne-du-Valdonnez regroupe les 2 faces du Mont Lozère, on dit plus souvent que sa face Nord vote à droite et sa face Sud à gauche. Ici, le fait d'agglomérer les 2 en un seul canton fait que l'on se retrouve avec un sur-vote à gauche de +5,51 points pour la gauche, mais aussi 0,95 % pour la droite.

Un autre aspect qui s'applique à l'ensemble des cantons, mais à plus à certains en particulier, est le vote pour E. Macron. Comme déjà dit plus haut, j'ai fait le choix de le classer dans la tendance « centre et droite » alors qu'en 2017 ce candidat a reçu de nombreux suffrages de la « gauche ». Ainsi, des cantons comme Mende-1 ou Mende-2, même si E. Macron est arrivé dans la ville (carte 15) et dans ces 2 cantons (carte 14). Ils peuvent être montrés comme à droite. Alors même que la ville, pour le cas des élections régionales et départementales (voir Annexe) de 2015 a voté pour le centre et la gauche. Il en est de même pour le canton de Florac, Bourg-Sur-Colagne ou Saint-Etienne-Du-Valdonez. Où, malgré la présence de multiples communes dans les aires d'attractions de villes importantes comme Mende, Marvejols et la Canourgue, leurs cantons sont placés comme de tendance « gauche » ou « centre et droite ». On peut y voir là aussi des électors qui ont voté à gauche pour les scrutins de 2015, et ici votent pour E. Macron. Le canton de Florac semble mieux représenter cela. Souvent sont élus des personnalités du centre-gauche aux dépens d'une gauche plus radicale pour les départementales (même s'il existe là aussi des effets d'ancrages locaux). Dans plusieurs de ces communes, E. Macron arrive premier ou du moins y fait un bon score. Sur l'ensemble du canton, il est deuxième avec 18,17 % des inscrits, derrière J-L Mélenchon et ses 24,64 %.

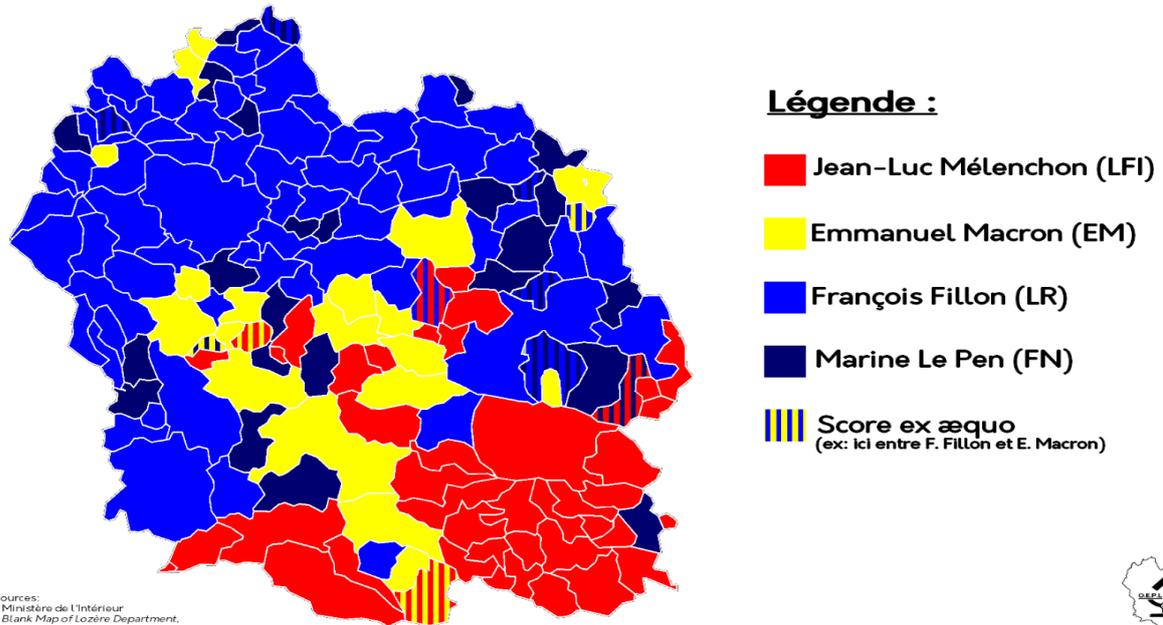
Cartes 13 et 14 : Cartes de l'élection présidentielle de 2017 en Lozère, respectivement par tendances et par candidats arrivés premier dans chaque canton



Sources : Ministère de l'Intérieur

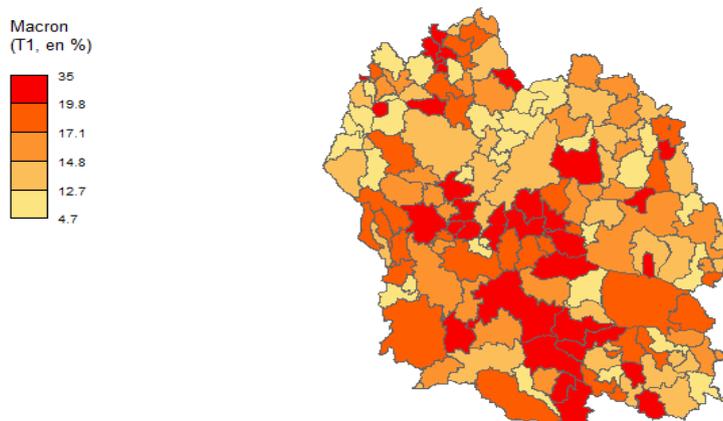
Carte 15 : Carte du 1<sup>er</sup> tour de l'élection présidentielle de 2017 en Lozère, par candidats arrivés premier dans chaque commune

### Carte électorale de la Lozère par commune – 1er Tour des élections présidentielles 2017



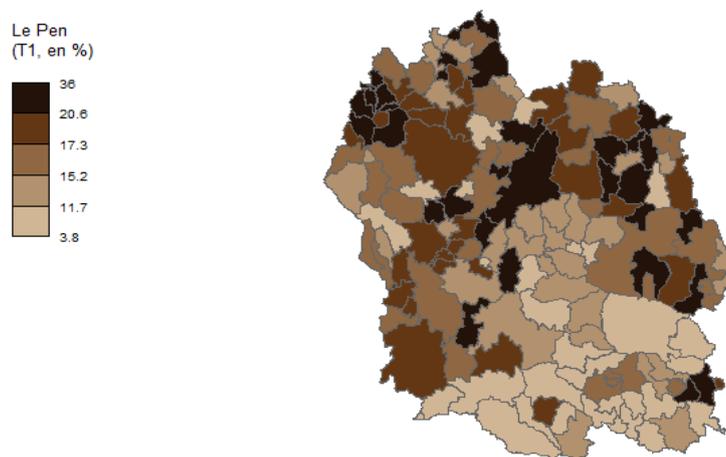
Sources : Ministère de l'Intérieur

Carte 16 : Carte du vote pour E. Macron par commune lors du premier tour de l'élection présidentielle de 2017 :



Sources : Ministère de l'Intérieur

Carte 17 : Carte du vote pour Marine Le Pen par commune lors du premier tour de l'élection présidentielle de 2017 :



Sources : Ministère de l'Intérieur

Quant au vote pour la tendance extrême droite, et ici pour M. Le Pen. Il connaît un sur-vote dans les cantons du Nord-Ouest du département. Et au niveau communal, celui-ci est plutôt affirmé dans les terres classiques de la droite Lozérienne, notamment dans le Nord de la Margeride et dans l'Ouest des Grands Causses. Sinon, il connaît des faibles scores dans les cantons dans lesquels la gauche arrive première dans le Sud-Est et à Mende. La seule exception étant Bourgs-Sur-Colagne où elle fait +1,51 points par rapport au national. Bourgs-Sur-Colagne dans son découpage géographique n'a pas vraiment de sens territorialement parlant en Lozère. Il regroupe surtout des communes, des aires d'attractions entre Mende, Marvejols, et en partie de la Canourgue. Pourtant, comment considérer ce sur-vote ? On pourrait essayer d'utiliser la théorie de J. Lévy sur les « gradients urbains »<sup>159</sup>. C'est-à-dire, que plus on s'éloignerait des villes centres avec un gradient urbain fort par leur densité, leurs diversités sociales et cultures. Le vote y serait plus favorable aux candidats centristes et aux forces politiques traditionnelles. Plus on aurait affaire à des espaces avec un gradient urbain faible, où des populations par des aspects économiques comme

<sup>159</sup> Lévy, J. (2013). *Réinventer la France*. Fayard.

psychologiques, chercheraient l'accès à de la propriété et un certain repli sur soi. À l'inverse, ici, le vote serait plus en faveur de candidats « tribunitiens » ou « protestataires » que ce soit à l'extrême gauche ou à l'extrême droite, et donc notamment du RN. La métaphore et grille d'analyse cartographique que l'auteur utilise est celle d'un « œuf au plat ». Même si cette théorie fut critiquée particulièrement par F. Ripoll et J. Rivière<sup>160</sup>.

Pour en revenir à mon cas, pour les petites villes rurales et leurs couronnes, cette grille ne semble pas fonctionner. Prenons le cas de Mende et de ses alentours. Hormis, la commune de Balsièges, toutes les communes avoisinantes de Mende et elle-même compris (carte 17) sont des communes plutôt favorables à E. Macron et défavorables au RN. Dans des communes situées dans l'aire d'attraction de la plus grande ville du département, et où beaucoup de personnes y font des allers-retours pour y travailler, faire des courses, avoir des loisirs ou étudier.

Pourtant, il est difficile d'analyser cela, car comment considérer ces communes ? Comme du périurbain ou une continuité de Mende empêché par la géographie ?

Même en reprenant les cartes de 1992, ces communes votent pour le « oui » comme un bloc autour de Mende.

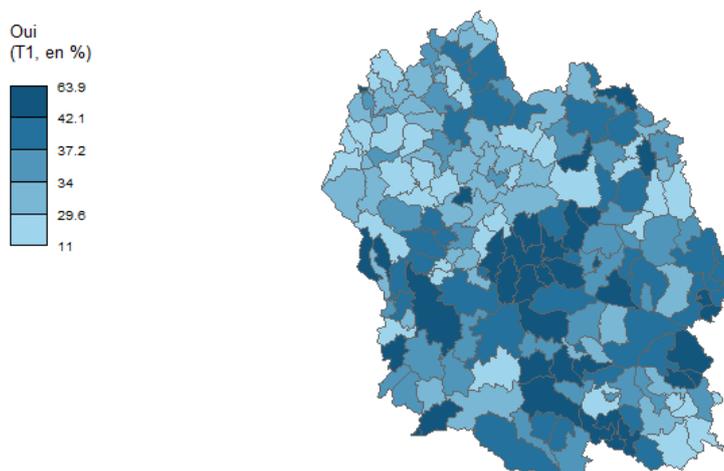
Et l'on pourrait prendre l'exemple des communes autour de Marvejols, qui ont à la fois un fort vote FN, mais aussi pour une partie d'entre elles à a fois un fort vote Macron. Alors que Marvejols même semble avoir un vote à peu près égal pour les 4 principaux candidats, même si c'est celui pour F. Fillon qui arrive premier.

Pour conclure, si la typologie classique de la Lozère paraît encore rester d'actualité, notamment sur les extrémités Nord-Ouest et Sud-Est où se concentrent des votes forts respectivement fort pour la droite et la gauche. Il s'affaiblit vers le centre du département, autour de Mende, avec un vote désormais plus centriste, mais surtout et de manière générale plus hétérogène. Enfin, le vote d'extrême droite est quant à lui assez disparate et est essentiellement fort dans les endroits où la droite a été historiquement implanté. La Lozère, malgré son image de bastion, est donc plutôt un département qui sur le plan territorial assez hétérogène.

---

<sup>160</sup> Ripoll, F., & Rivière, J. (2007). *La ville dense comme seul espace légitime ? Analyse critique d'un discours dominant sur le vote et l'urbain*. Les Annales de la recherche urbaine, 102(1), 120-130. <https://doi.org/10.3406/aru.2007.2701>

Carte 18 : Carte du vote pour le « Oui » par commune lors du référendum sur la ratification du traité de Maastricht de 1992 :



Sources : Ministère de l'Intérieur

J'ai donc pu vous montrer d'abord que le caractère rural de la Lozère ne justifiait pas son ancrage à droite. Et qu'il était bien plus un moyen pour les élus de tout bord de légitimer leurs positions vis-à-vis de leurs administrés, mais aussi du national. Puis, que cet ancrage s'était érodé avec le temps, le sur-vote à droite diminuant alors que le sous-vote à gauche et pour l'extrême-droite se résorbait avant devenir aujourd'hui un sur-vote. Le tout étant dû à une évolution de la population qu'à des changements dans la politique nationale ou régionale. Enfin, malgré tout cela, le département reste très hétérogène avec une implantation de la droite et de la gauche encore forte dans certains territoires, mais qui dans d'autres à baisser et se nuance.

Pourtant, même si l'on a pu avancer des pistes. Qu'est-ce qui produit sur le terrain ces basculements, cet effritement, ces nouvelles dynamiques, ou encore cette hétérogénéité ? La

réponse se trouve peut-être en partie dans une intervention du sociologue B. Coquart<sup>161</sup> lors de l'émission « *C ce soir* » sur France 5 durant un soir de l'entre 2 tours de l'élection présidentielle de 2022, il dit :

*« [...] qu'il y a comme disait Bourdieu des effets de lieu dans la politisation de manière générale. C'est-à-dire que selon qui vous fréquentez, selon qui vous entoure, les classes sociales qui vous entourent. On sait que les classes sociales ne sont pas réparties du tout de manière homogène en France et c'est bien ça qui explique le vote. Finalement, la géographie du vote là-dessous, c'est qu'on n'a pas les mêmes groupes sociaux [...] »*

Si l'on prend le postulat de l'inégale répartition des groupes sociaux sur le territoire français. Cela veut dire que ceux-ci peuvent probablement expliquer l'hétérogénéité du département ? En plus de l'évolution du vote dans celui-ci que nous avons constaté plus haut. C'est donc à ces groupes sociaux, leurs poids dans la population, leurs caractéristiques socio-économiques et leurs liens avec le vote que je vais désormais m'intéresser.

---

<sup>161</sup> CceSoir. (2022, 19 avril). "Il y a des effets de lieux dans la politisation. En France rurale on me dit : mais où est-ce [Tweet]. Twitter. <https://twitter.com/Ccesoir/status/1516522022540505090?cxt=HHwWhMCR-dOv4osqAAAA>

## **Partie 2 : Le cas des présidentielles de 2007 à 2022 : Des votes corrélés aux caractéristiques sociales et économiques des habitants ?**

Si les changements électoraux que l'on a observés montre que le vote lozérien, en plus d'être territorialement hétérogène à évoluer. Néanmoins, ils nous en disent peu sur les raisons de ces changements.

C'est par l'approche d'une sociologie électorale quantitative et notamment d'une analyse écologique que nous pouvons potentiellement trouver les causes de ces changements. Par l'utilisation des données électorales mises à disposition par le Ministère de l'Intérieur, sur la plateforme Data.gouv<sup>162</sup>. Et par les données socio-économiques ou socio-démographique qui sont produites par l'INSEE lors des recensements<sup>163</sup>, qui seront les caractéristiques avec lesquelles nous pourrons opérer des corrélations statistiques.

Ce qui me permettra de déterminer si c'est bien l'inégale répartition des groupes sociaux ou de certaines caractéristiques sociales, démographiques ou économiques qui expliquent les particularités du vote en Lozère, et son hétérogénéité territoriale. En même temps, qu'il me permettra d'éprouver les méthodes statistiques énoncés en introduction sur un monde rural comme celui de la Lozère.

Pour cela, nous prendrons les données des 4 élections présidentielles de 2007, 2012, 2017 et 2022. Que nous mettrons en corrélation avec les données issues des recensements de 2008, 2013 et 2018<sup>164</sup>. J'ai fait le choix de prendre les scrutins présidentiels, car en France ce sont les scrutins les plus mobilisateurs à l'échelle nationale. Ce qui n'est pas sans poser de problème du fait de la personnalisation qu'il provoque autour des candidats, mais également du fait du mode de scrutin uninominal majoritaire à 1 ou 2 tours. Ce qui fait que des dynamiques de « vote utile » peuvent se produire au premier tour pour qu'un candidat accède au second, et au second avec un vote contre un candidat. Ensuite, sur les raisons du choix de ces 4 scrutins, car ils sont les derniers organisés, et permettent de nous offrir une vue récente du vote et des caractéristiques sociales et économiques de celui-ci.

Je dois par ailleurs prévenir que du fait de fusions de communes et pour des questions de temps. Nous ne pourrons faire de corrélation entre des votes à une élection par rapport à ceux

---

<sup>162</sup> Voir Bibliographie

<sup>163</sup> INSEE. (2008–2018). *Base du dossier complet* | Insee [Base de données]. INSEE. <https://www.insee.fr/fr/statistiques/5359146><https://www.insee.fr/fr/statistiques/5359146>

<sup>164</sup> Malheureusement il n'existe pas de donnée de recensement plus récente qui nous permettrait de comprendre les potentiels changements électoraux en 2022, donc il faudra prendre les corrélations avec cette dernière élection avec une certaine précaution

d'une autre élection. Hormis pour les élections de 2017 et 2022, car il n'y a eu aucune fusion sur cette période. Aussi, la rédaction de ce mémoire ayant commencé avant le second tour de l'élection présidentielle de 2022, je ne traiterais pas les données par rapport à celle-ci.

Sinon pour ce qui est des corrélations entre ces 2 éléments. Pour que l'on considère qu'il y a une corrélation significative<sup>165</sup>, dans un espace statistique allant de 1 à -1 il faut que le chiffre indiqué soit égale ou dépasse : 0,30 ou -0,30. Plus on se rapproche de 1 ou -1 plus le lien statistique sera intense entre le vote et une variable socio-économique. À l'inverse, plus l'on se rapproche de 0, moins on pourra conclure qu'il y a de lien entre ces 2.

Pour traiter ces élections, j'ai décidé de reprendre la typologie des tendances politiques que j'ai déjà utilisée plus haut : « centre et droite », « extrême-droite » et « gauche ». Que je traiterai dans cet ordre.

Là encore, pour des questions de temps, je ne pourrais traiter l'ensemble des votes pour chaque candidat à l'élection présidentielle. L'on traitera les votes pour les candidatures ayant fait les scores les plus importants. Ou pour quelques cas spécifiques, l'on s'attardera sur ceux de forces politiques qui ont pu compter à un moment un score important. Par exemple, le vote pour B. Hamon en 2017 ou pour V. Pécresse en 2022.

---

<sup>165</sup> Toutes les corrélations figurant en gras dans les matrices en annexe sont significatives

## Chapitre 4 : Une population sociologiquement plus encline à un vote à droite

Si j'ai fait le choix de commencer par le vote au centre et à droite dans le département, c'est que celui-ci a longtemps fait figure de vote hégémonique. Et qui comme on l'a vu (graphiques 1, 2 et 3) a périclité dans le temps. De ce fait, étudié les caractéristiques en lien avec ce vote et l'évolution de leurs proportions pourra nous servir par la suite à comprendre si elles sont en lien avec les évolutions constaté dans le chapitre 2 (graphiques 1 à 9). De plus, ici je ne vais pas utiliser exceptionnellement le mot « droite » pour agglomérer « centre et droite » à l'intérieur, du fait que je vais durant mon analyse établir une distinction entre les deux.

Alors à quelles variables socio-démographiques ou socio-économiques le vote au centre et à droite est-il corrélé ? Et quelles est le poids de ces dernières ?

Je vais pour ce chapitre faire une approche par variables, afin notamment de pouvoir les présenter.

D'abord, l'on évoquait dans la première partie le fait que la ruralité soit surtout vue au prisme du monde agricole, et pour le cas de Lozère, l'agriculture est un secteur qui compte. P. Marasovic déclarait dans un rapport de l'INSEE de 2013 portant sur l'économie Lozérienne : « Avec 3 900 emplois, le poids de l'emploi agricole lozérien reste en proportion l'un des plus forts de France »<sup>166</sup>. En effet, même en s'intéressant à des chiffres plus récents, le secteur agricole pesait encore 10,9 %<sup>167</sup> des emplois sur le département. Ce qui est presque quatre fois plus qu'à l'échelle nationale, avec une agriculture qui pèse 2,6 % des emplois<sup>168</sup>. Sachant que celui-ci est perçu dans l'imaginaire commun comme un vote acquis à la droite. Une partie du sur-vote de la droite en Lozère pourrait être du fait de son poids plus important. Une hypothèse que l'on peut vérifier sur 2 variables socio-économiques avec la variable « agriculteur » venant de la nomenclature des catégories socio-professionnelles de l'INSEE, regroupant les agriculteurs exploitants. Et la variable « emploi agriculture » qui regroupe par exemple les salariés. Des coïncidences apparaissent en superposant les cartes pour ces 2 variables sur celles du vote pour des candidats de la droite. On peut s'apercevoir que ces

---

<sup>166</sup>Marasovic, P. (2013, octobre). *La Lozère se revitalise*. INSEE.

<https://www.insee.fr/fr/statistiques/1286095>

<sup>167</sup>INSEE. *Op cit* 2022c

<sup>168</sup> INSEE. (2022b, mars). *Dossier complet – France* | Insee. [www.insee.fr](http://www.insee.fr). Consulté le 10 avril 2022, à l'adresse <https://www.insee.fr/fr/statistiques/2011101?geo=FRANCE-1>

choix électoraux suivent cette implantation paysanne. Notamment dans l'Aubrac et le Nord-Ouest de la Margeride. Celui de J. Lassalle est un peu différent, car il fait des scores honorables dans les Cévennes. Surement du fait de sa propension à incarner « la ruralité ».

Mais bien que ceux-ci fassent des scores importants dans ces territoires, cela ne veut pas dire que c'est cet électorat qui a voté pour eux. Pour le savoir, je dois passer par des corrélations statistiques.

D'abord, avec la variable « agriculteur », et en effet l'on retrouve un choix électoral pour les candidats de la droite. Car hormis pour V. Péresse en 2022, tous les autres candidats comme N. Sarkozy au 2 tours en 2007 (+0,48 et +0,44) et 2012 (+0,34 et +0,42), pour celle de F. Fillon en 2017 (+0,39), ou encore pour celle de J. Lassalle en 2022 (+0,36). On peut aussi remarquer que les corrélations sont moins intenses au fur et à mesure des scrutins. Quant aux candidats plus centristes comme F. Bayrou au 1<sup>er</sup> tour (+0,08) en 2007 ou en 2012 (+0,12), et E. Macron au 1<sup>er</sup> ou 2<sup>nd</sup> tours en 2017 (-0,23 et -0,19) ou en 2022 (+0,04). Ils ne franchissent pas le seuil pour que l'on puisse compter leurs corrélations comme significative. Pour la variable des « emplois agriculture », je n'utilise que celle-ci à partir des bases de données de 2012. Le seul candidat de la droite et du centre à y être corrélé de manière manifeste est N. Sarkozy au 2<sup>nd</sup> tour de 2012 (+0,38).

Si l'on met en perspective ce qui a été observé sur le plan statistique avec le travail de J. Gombin et P. Mayance pour le scrutin présidentiel de 2007<sup>169</sup>. La Lozère fait partie dans leur typologie de département qui votait à « à droite » du fait de son survote N. Sarkozy et sous-vote J-M Le Pen, ce qui colle à ce que nous avons vu dans la partie 1 (graphique 1 et 7). Plusieurs hypothèses sont évoquées comme d'abord la fertilité des sols, la taille des exploitations, le type de culture ou encore l'activité agricole. Mais je ne me suis pas penché sur cette question.

La deuxième serait que la composition de la population locale jouerait sur le vote des catégories agricoles. Pour le survote à droite, il est dit :

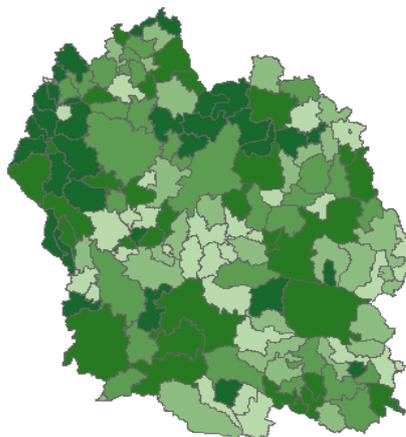
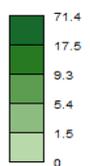
*« À l'inverse, Nicolas Sarkozy connaît ses meilleurs niveaux de soutien électoral parmi la population agricole dans les départements dans lesquels celle-ci est (relativement) nombreuse, les retraités et les indépendants peu nombreux et les ouvriers nombreux ».*

---

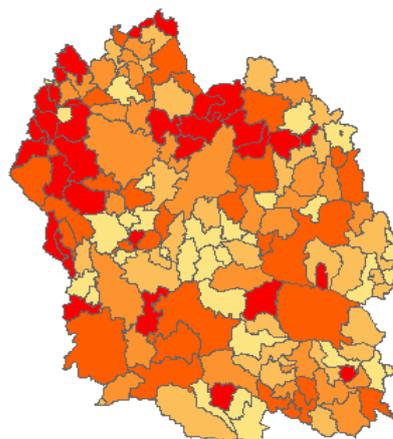
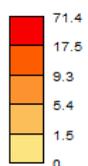
<sup>169</sup> Gombin, J., & Mayance, P. *Op cit* 2010b

Carte 19 et 20 : Respectivement carte de la répartition par commune en Lozère des agriculteurs exploitants et des employés du monde agricole en 2018 :

CSP1: agriculteurs  
(T1, en %)

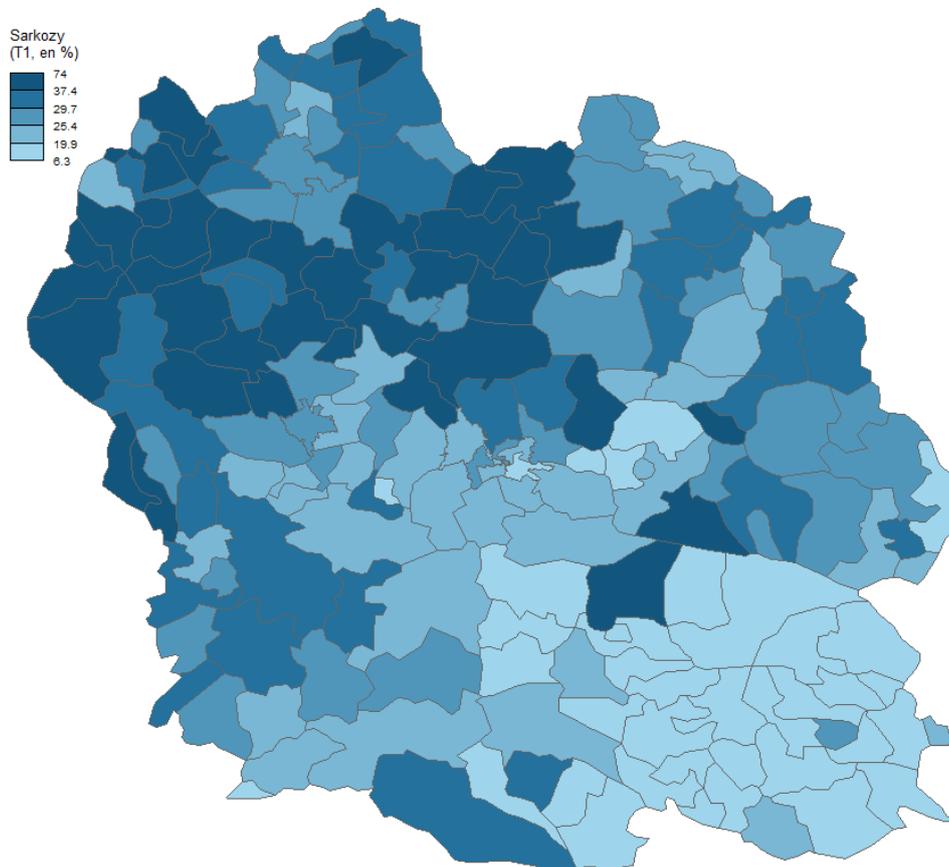


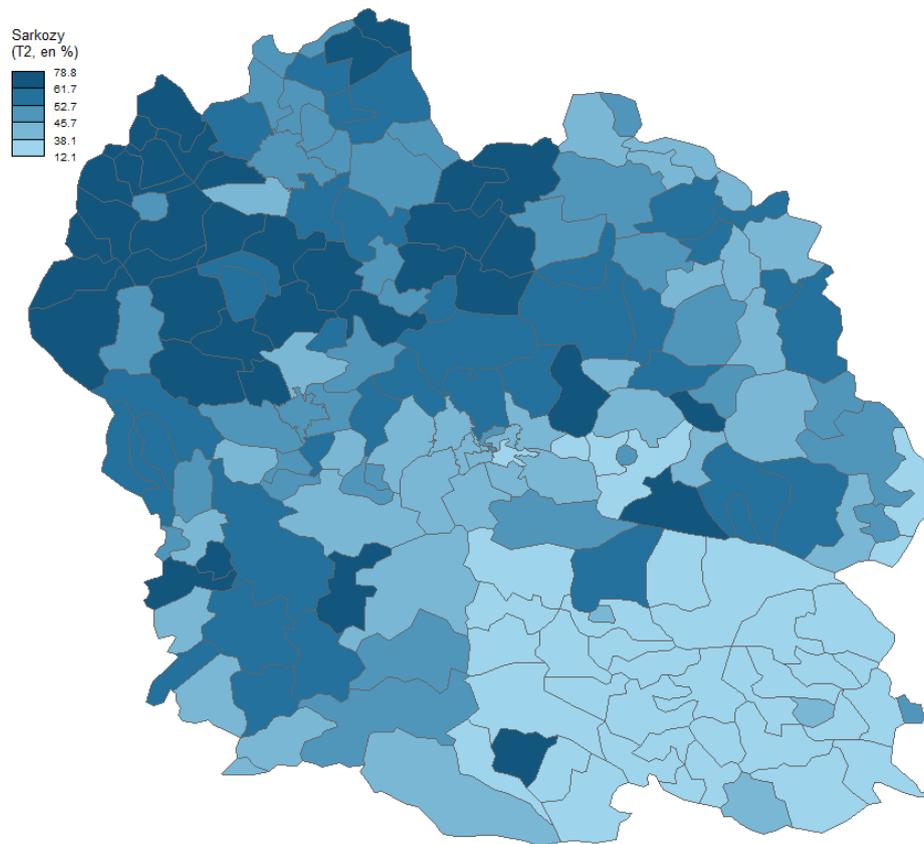
emplois agriculture  
(en %)



Sources : INSEE

Carte 21 et 22 : Respectivement carte du vote pour N. Sarkozy par commune en Lozère au 1<sup>er</sup> et 2<sup>nd</sup> tour de l'élection présidentielle de 2007 :



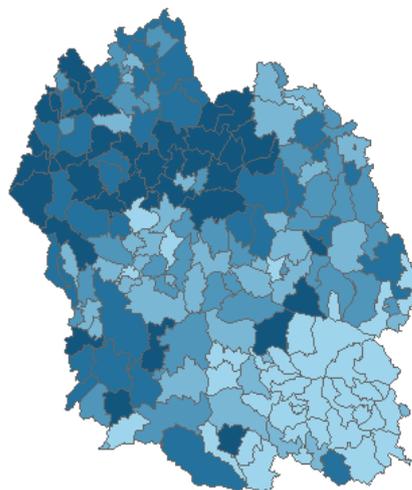


Sources : Ministère de l'Intérieur

Carte 23 et 24 : Respectivement carte du vote pour N. Sarkozy par commune en Lozère au 1<sup>er</sup> et 2<sup>nd</sup> tour de l'élection présidentielle de 2012 :

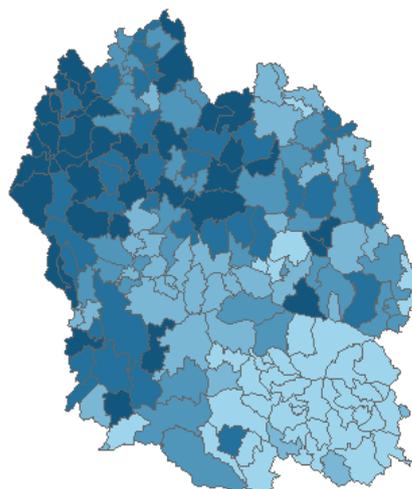
Sarkozy  
(T1, en %)

50.6
30.3
26.1
22.2
15.8
4.4



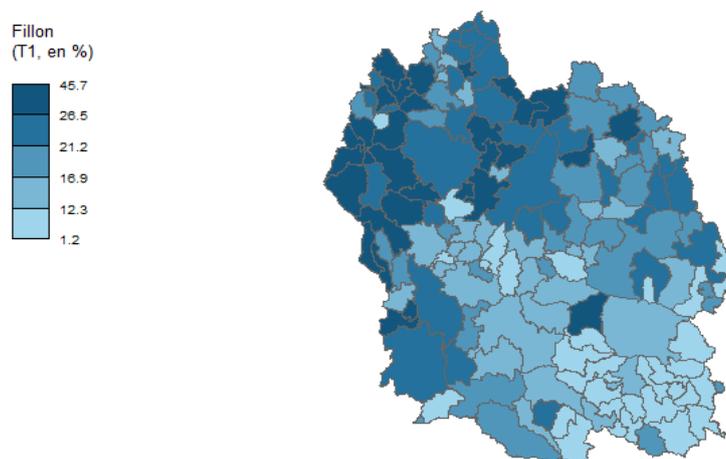
Sarkozy  
(T2, en %)

74.1
53.2
45.3
39
31.2
9.8

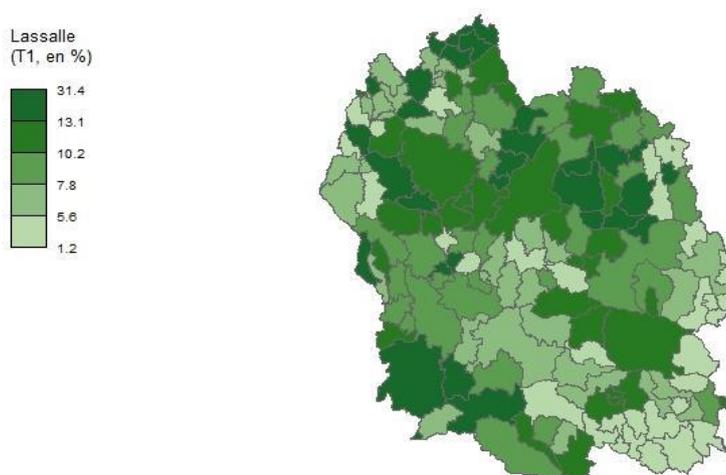


Sources : Ministère de l'Intérieur

Carte 25 : Carte du vote pour F. Fillon par commune en Lozère au 1<sup>er</sup> tour de l'élection présidentielle de 2017 :



Carte 25 : Carte du vote pour J. Lassalle par commune en Lozère au 1<sup>er</sup> tour de l'élection présidentielle de 2022 :



Sources : Ministère de l'Intérieur

Pourtant, si on prend le dernier recensement (2018)<sup>170171</sup>, le département compte moins d'ouvriers (12,9 % en Lozère, 14,7 % au national). Plus d'artisans, commerçants et chefs d'entreprises que les auteurs désignent par « indépendants » (8,6 % en Lozère, 6,8 % au national). Mais plus de retraités (32,3 % en Lozère, 26,9 % au national). Il est difficile alors de partir sur des conclusions similaires.

Pour revenir à cette population de travailleurs agricoles, comme dans le reste du pays, a diminué<sup>172</sup>, et va continuer à diminuer<sup>173</sup>. Si l'on prend seulement la catégorie socioprofessionnelle des agriculteurs exploitants. Elle est passée selon l'INSEE<sup>174</sup> de 5,4% en 2008 à 4,9 en 2018, soit une baisse de -0,5 points (presque un dixième en 10 ans). Cette diminution dans le temps peut être un des éléments explicatifs de la perte du sur-vote à droite (graphiques 1, 2 et 3).

Si la variable de l'emploi agricole est une des plus importantes, d'autres jouent également. Le fait d'être propriétaire du logement principal que l'on occupe semble jouer comme au 2nd tour en 2012 sur le vote en faveur de N. Sarkozy (+0,32), ou en 2017 avec le vote F. Fillon au 1<sup>er</sup> tour (+0,36). Ce vote peut s'inscrire dans « l'effet patrimoine », où plus la possession d'éléments patrimoniaux croiserait, plus le vote à droite augmenterait, comme l'ont démontré J. Capdevielle ou E. Dupoirier<sup>175</sup>. D'autant plus qu'en Lozère, 65,6%<sup>176</sup> des résidences principales sont occupées par leurs propriétaires, un pourcentage supérieur à celui du pays de 57,5%<sup>177</sup>. On peut par ailleurs noter (carte 26) que la population de cette variable se trouve concentré dans le Nord Lozère et une petite partie du Sud-Ouest. Alors que le fait d'être locataire de HLM a pu être corrélé négativement et de façon faible une seule fois, au deuxième tour en 2007 pour le choix de voter à droite (-0,31). Le fait

---

<sup>170</sup> Insee *Op cit* 2022b

<sup>171</sup> Insee *Op cit* 2022c

<sup>172</sup> INSEE. (2020, 23 octobre). *Les agriculteurs : de moins en moins nombreux et de plus en plus d'hommes* - Insee Focus - 212. [www.insee.fr](http://www.insee.fr). Consulté le 18 mai 2022, à l'adresse <https://www.insee.fr/fr/statistiques/4806717#titre-bloc-1>

<sup>173</sup> Viennot, B. (2022, 31 janvier). *Lozère : installer les agriculteurs dans de bonnes conditions. . . un véritable enjeu*. [midilibre.fr](http://midilibre.fr). Consulté le 18 mai 2022, à l'adresse <https://www.midilibre.fr/2022/01/31/lozere-installer-les-agriculteurs-dans-de-bonnes->

<sup>174</sup> Insee *Op cit* 2022b

<sup>175</sup> Capdevielle, J., & Dupoirier, E. (1998). *Chapitre IV. L'effet patrimoine* (France de gauche. Vote à droite ? éd.). Presses de Sciences Po. <https://doi.org/10.3917/scpo.capde.1988.01.0169>

<sup>176</sup> Insee *Op cit* 2022c

<sup>177</sup> Insee *Op cit* 2022b

donc de posséder ou non ce logement semble donc jouer dans le choix ou non pour cette tendance politique.

L'on retrouve également cela sur les variables portant sur le nombre d'années d'installation sur le département. Plus on paraît installé depuis longtemps, plus l'on semble voter à droite. En 2007, le fait pour N. Sarkozy au 2<sup>nd</sup> tour est corrélé légèrement positivement au fait d'être installé en Lozère depuis plus de 10 ans (+0,35). En 2012, pour le même candidat aux 2 tours de l'élection de 2012 (+0,35 à chacun), et en 2017 pour le vote F. Fillon (+0,34). D'ailleurs, selon l'INSEE en 2018, l'ancienneté moyenne d'emménagement en années des propriétaires est de 23,4<sup>178</sup>, ce qui peut faire penser que les populations de ces 2 variables se recourent. Et si l'on les corrèle avec les données de l'année 2018, effectivement l'on trouve un résultat significatif (+0,57).

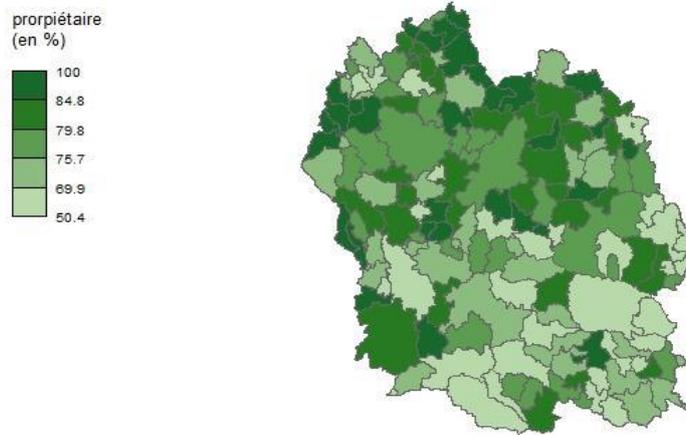
À l'inverse, la variable portant sur une installation inférieure à moins de 2 ans, produit une corrélation faiblement négative avec le vote N. Sarkozy en 2007 (-0,32 et -0,37). Il en est de même en 2017 avec le vote pour le candidat LR (-0,34), et en 2022 pour celui en faveur de J. Lassalle (-0,39) par rapport à la variable qui désigne le fait d'être installé depuis 2 à 4 ans. Je peux ici émettre l'hypothèse concernant l'installation de nouvelles populations « néorural », plus urbaine, qui serait notamment plus diplômée. Et effectivement l'on retrouve une corrélation positive pour cette dernière variable (+0,44) (Annexe).

Pour ce qui est de la répartition géographique, les personnes installées depuis +10 (Carte 27) semble encore une fois plus installée en Aubrac et le Nord de Margeride. Alors que celles installées depuis moins de 2 ans (carte 28) ou 2 à 4 ans (carte 29) le sont plutôt dans le Sud-Lozère, dans les Causses, et autour de Mende.

---

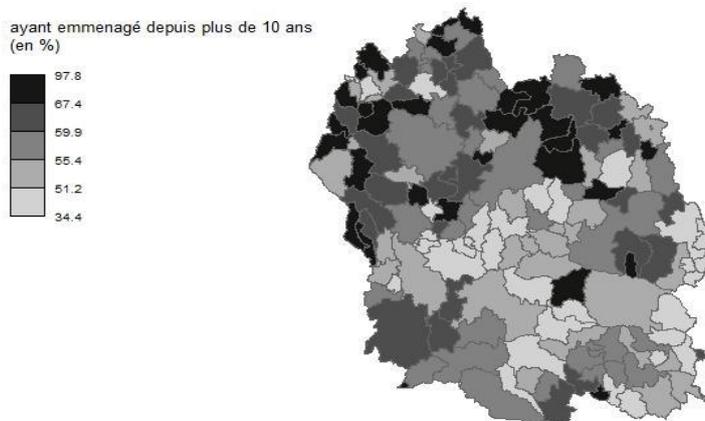
<sup>178</sup> Insee *Op cit* 2022c

Carte 26 : Carte de la répartition par commune en Lozère des propriétaires occupant leurs logements principaux en 2018 :



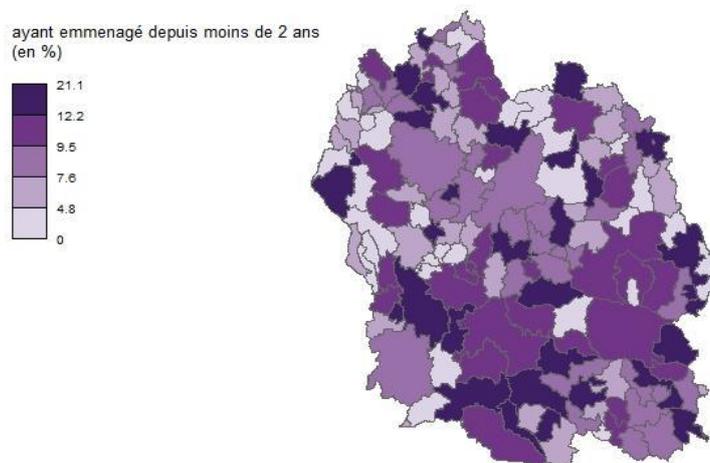
Sources : INSEE

Carte 27 : Carte de la répartition par commune en Lozère des personnes ayant emménagé depuis 10 ans ou plus en 2018 :



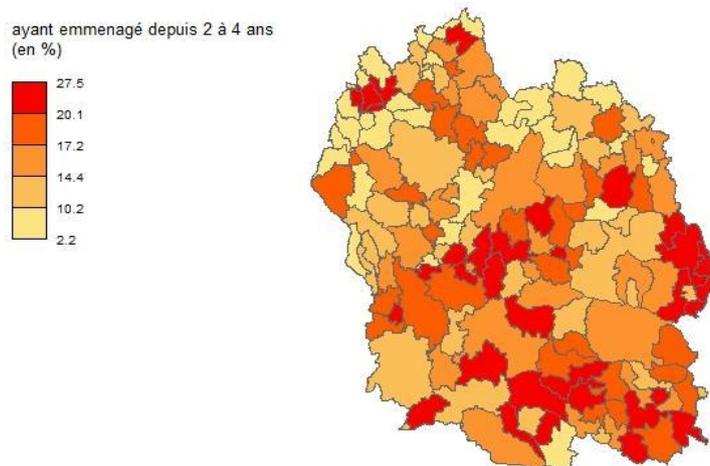
Sources : INSEE

Carte 28 : Carte de la répartition par commune en Lozère des personnes ayant emménagé depuis moins de 2 ans en 2018 :



Sources : INSEE

Carte 29 : Carte de la répartition par commune en Lozère des personnes ayant emménagé depuis 2 à 4 ans en 2018 :



Sources : INSEE

Le niveau de diplôme est connu pour être une variable importante dans la politisation et les choix électoraux des individus. En Lozère, pour la droite, plus l'on progresse dans le niveau de diplôme, plus les corrélations sont négatives. La variable concernant les personnes n'ayant pas de diplôme, ou seulement un CEP ou BEPC a une corrélation significative. Mais celle-ci est encore légère au vote pour les candidats de l'UMP puis de LR aux 2 tours de 2012 (respectivement +0,39 et +0,33), en 2017 (+0,4) et 2022 (+0,31) au premier tour. Alors que les personnes ayant fait des études supérieures et notamment longues au contraire, ont une corrélation plutôt négative envers des votes à droite et au centre. En 2007, ils sont 2 à avoir cela, avec F. Bayrou au 1<sup>er</sup> tour (-0,32) et encore une fois N. Sarkozy aux 2 tours (-0,48 et -0,57). Aux élections de 2012, seul le deuxième est corrélé (-0,45 et -0,46). Puis, en 2017, F. Fillon (-0,55). Et en 2022, J. Lassalle (-0,39) et V. Péresse (-0,43).

La population n'ayant pas de diplôme, ou seulement un CEP ou un BEPC s'élevant à 28,8%<sup>179</sup> en 2018 en Lozère, et à 27,4%<sup>180</sup> sur la France entière. Puis sur le département 26%<sup>181</sup> de personnes avait un diplôme du supérieur après avoir terminé leurs études, soit 4,7 points de moins qu'à l'échelle nationale<sup>182</sup>. Respectivement, cette surreprésentation et sous-représentation peuvent être des éléments explicatifs de l'écart de vote positif en Lozère pour les forces du centre et de la droite (graphique 1, 2 et 3).

Les personnes sans diplômes ou ayant un CEP ou BEPC sont présentes avant tout dans la partie Nord du département (carte 30). En particulier dans les communes aux frontières avec les autres départements qui va de celle de l'Aveyron à celle de l'Ardèche. Pourtant, elle semble surtout concentrer à l'Est du département, dans des zones auxquelles le vote notamment pour la droite (carte 21 à 25) semble bien plus léger.

Quant aux personnes non scolarisées de plus de 15 ans ayant fait des études supérieures longues, ils sont à l'inverse plus présents dans le Sud du département. C'est-à-dire dans les Cévennes et Grands Causses, mais également autour de Mende.

Je répète souvent le nom de nombreux candidats très souvent à droite, mais qu'à part sur la dernière variable citée avec F. Bayrou, on ne trouve que peu de centriste. En effet, le choix

---

<sup>179</sup> Insee *Op cit* 2022c

<sup>180</sup> Insee *Op cit* 2022b

<sup>181</sup> Insee *Ibid* 2022c

<sup>182</sup> Insee *Ibid* 2022b

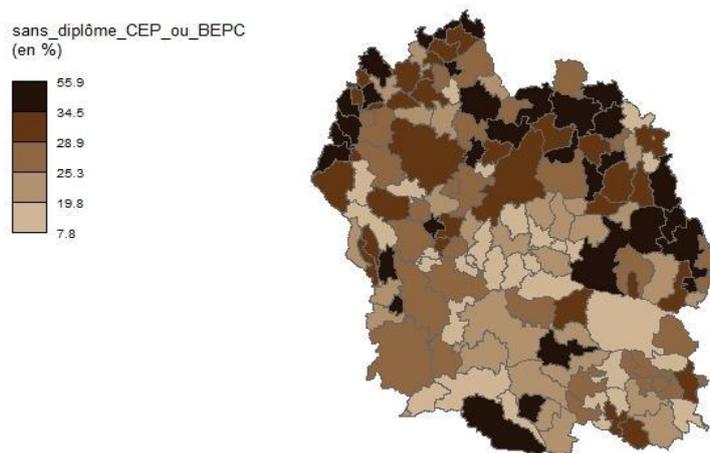
de vote pour ce dernier et E. Macron ne sont très peu, voire pas corrélé à des variables sociales, économiques ou démographiques.

La seule où on retrouve un centriste est une corrélation pour les chômeurs en 2007 et 2012 (respectivement -0,42 et -0,34). Mais on la retrouve aussi pour l'ensemble des candidats de droite, excepté donc pour V. Pécresse. En 2007 (-0,55 et -0,62) et 2012 (-0,44 et 0,47) au 2 tours, en 2017 (-0,38) et en 2022 (-0,39). L'on remarquera que pour la droite, c'est sur cette variable en 2007 que se trouve la corrélation la plus significative.

Le sur-vote à droite peut aussi être expliqué par cet élément, car la Lozère comptant moins de chômeurs (au sens du recensement, et sur une population de 15 à 64 ans) que la France entière, respectivement en 2018 9,5%<sup>183</sup> et 13,4%<sup>184</sup>.

Là encore, comme d'autres populations ayant des corrélations négatives, elle se situe avant tout dans les Cévennes, et dans le bassin versant de la Loire.

Carte 30 : Carte de la répartition par commune en Lozère des personnes non scolarisé de 15 ans ou plus, n'ayant pas de diplôme ou ayant un CEP ou BEPC en 2018 :

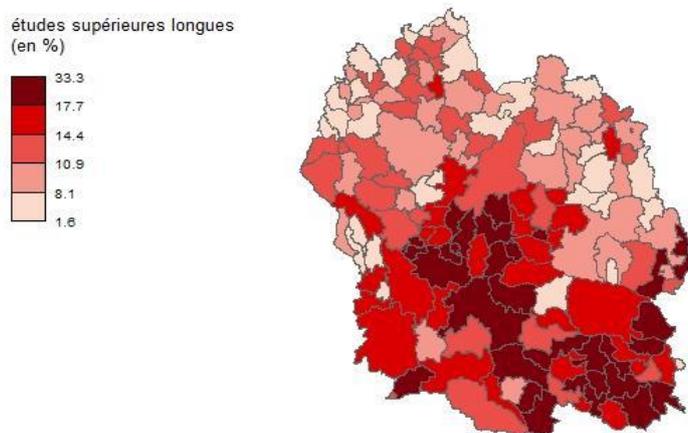


Sources : INSEE

<sup>183</sup> Insee *Ibib* 2022c

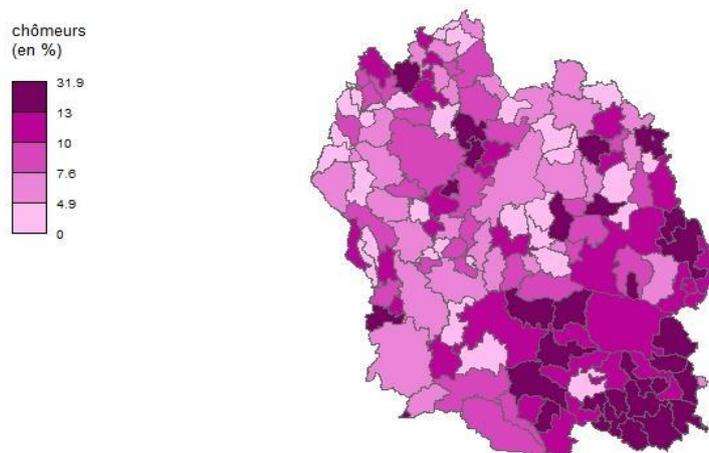
<sup>184</sup> Insee *Ibib* 2022b

Carte 31 : Carte de la répartition par commune en Lozère des personnes non scolarisé de 15ans ou plus fait des études supérieures longues en 2018 :



Sources : INSEE

Carte 32 : Carte de la répartition par commune en Lozère des personnes étant au chômage selon la définition de l'INSEE en 2018 :



Sources : INSEE

Il reste à s'intéresser aux corrélations électorales, c'est-à-dire d'un tour à l'autre ou pour 2017 et 2022 entre 2 scrutins. D'une part, on peut voir qu'en 2007 et 2012, aux deuxièmes tours, le choix électoral pour les Le Pen (+0,47 et +0,51) et pour F. Bayrou (+0,31 et 0,37) aux premiers est corrélé au vote N. Sarkozy. A l'inverse, pour J-L Mélenchon en 2012 la corrélation est fortement négative (-0,81).

Pour 2017, les choses changent un peu, du fait de l'accession de Marine Le Pen au second tour, d'une logique de « Front Républicain » et de « vote utile » contre elle, et donc pour E. Macron. Le vote J-L Mélenchon n'a pas de corrélation significative (+0,27) à l'inverse du vote B. Hamon (+0,34). Le plus étonnant est de voir que le choix de voter pour F. Fillon au premier n'a pas de corrélation manifeste (-0,1) avec celui pour E. Macron au deuxième. Mais c'est de 2017 à 2022 que l'on s'aperçoit que l'électorat de ce dernier a changé. Car le vote pour E. Macron au 1<sup>er</sup> tour de 2022 n'est plus corrélé significativement aux votes pour E. Macron aux 2 tours de 2017 (respectivement +0,29 et +0,29). De plus, le lien statistique avec le vote pour de B. Hamon est désormais négatif (-0,3), tout comme celui de J-L Mélenchon (-0,4). Alors qu'il est corrélé positivement au vote de F. Fillon (+0,41). Ainsi, la nouvelle force majeure de la droite en Lozère aux présidentielles ne semble plus LR, mais LREM qui profite de la déconvenue de ces derniers.

Ces statistiques nous révèlent d'une part que parmi les trentaines variables socio-économiques ou démographiques, seul une dizaine n'est corrélé significativement au vote de droite et encore moins qui sont positives. D'une part, la variable majeure paraît être autour de l'agriculture. Mais la possession ou non d'un logement, la durée d'installation sur le département ou le niveau de diplôme semblent être des éléments qui ont une influence (bien que légère sur le vote).

D'autre part, les populations concernées par les variables corrélés positivement au vote pour des candidats de la droite, sont plus présentes en Lozère qu'à l'échelle nationale. Et qu'à l'inverse, les populations des variables corrélés négativement sont moins nombreuses dans le département. Ce qui peut expliquer le sur-vote pour cette tendance que l'on a constatée plus haut. Même si à l'instar des emplois agricoles, certaines perdent du poids dans la population<sup>185</sup>.

---

<sup>185</sup> Insee *Op cit* 2022c

Pourtant, alors que V. Pécresse a enregistré une défaite majeure en 2022, c'est notamment à convaincre un électorat à droite. Si, comme on l'a dit une nouvelle force politique comme celle d'E. Macron, parais profiter en 2022 de cet effritement. La seconde à en profiter ne pourrait-elle pas être l'extrême droite, dont les scores ont eux aussi augmenter<sup>186</sup> ?

---

<sup>186</sup> Gaudiaut, T. (2022, 25 avril). *2002-2022, l'inexorable montée de l'extrême-droite aux présidentielles*. *Statista Infographies*. Consulté le 19 mai 2022, à l'adresse <https://fr.statista.com/infographie/27302/resultats-score-jean-marie-marine-le-pen-front-rassemblement-national-elections-presidentielles/>

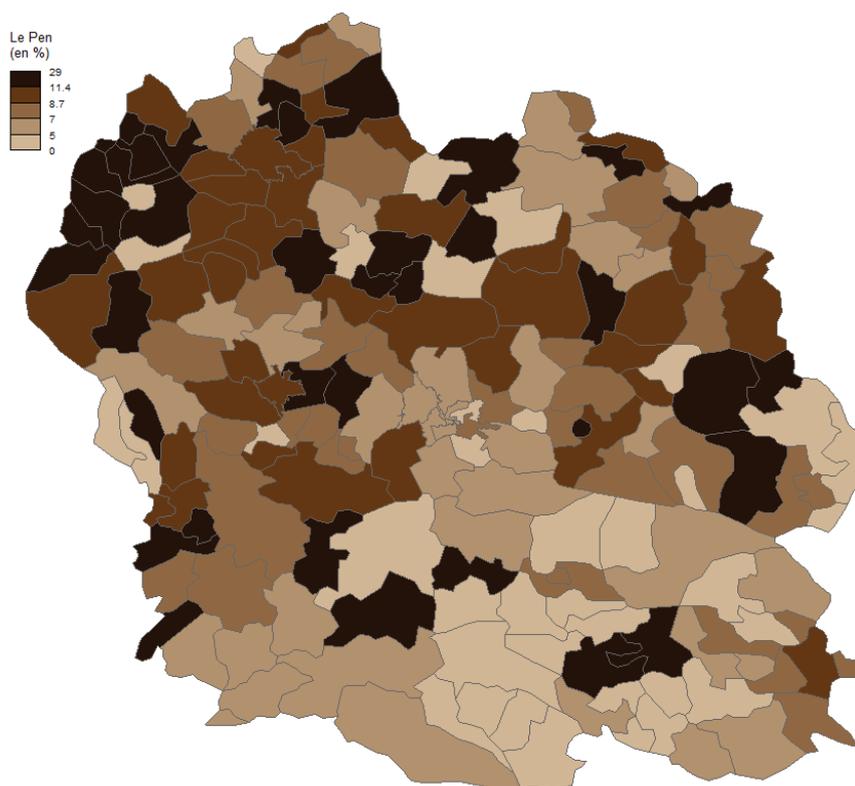
## **Chapitre 5 : Une extrême-droite qui grandit sur le terrain de la droite ?**

Aujourd'hui, comme je l'ai plus haut, la ruralité est vue de nos jours comme le terreau de l'extrême droite. Alors qu'elle a augmenté ses scores dans le pays, au fur et à mesure des scrutins présidentiels depuis 2007 (Annexe). Et qu'elle a finis 2 fois au second tour en 2017 et 2022. Le sous-vote pour cette tendance qui prévalait en Lozère semble s'être estompé pour parfois devenu un sur-vote (graphique 8, 9 et 10). Alors que les forces politiques classiques de la droite perdent au contraire de leurs influences. Ces 2 éléments sont-ils liés ? Autrement dit, est-ce que le vote pour l'extrême droite se développe-t-il aux dépens du vote pour les candidats de la droite ?

C'est ce que l'on va ici essayer de comprendre. Néanmoins, je ne vais pas adopter la même méthode que pour le chapitre précédent. Où j'essayais avant tout de montrer les points de force de la droite en Lozère. Ici, pour comprendre cette augmentation du choix pour des candidats d'extrême droite, je vais procéder dans un ordre chronologique, c'est-à-dire donc élection par élection.

Pour commencer, en 2007, le vote Le Pen (seul candidat de l'extrême que j'ai choisi de prendre en compte) est avant tout un vote qui n'est que corrélé négativement et de façon faible. D'abord au près des chômeurs (-0,32). Mais l'on peut voir que le choix pour ce vote (carte 33) et cette caractéristique (carte 32) ne sont pas concentrées au même endroit. Le premier est plutôt situé dans le Nord de la Margeride et en Aubrac, la deuxième plutôt dans les Cévennes et dans les communes de l'Est Lozérien.

Carte 33 : Carte du vote pour M. Le Pen par commune en Lozère au 1<sup>er</sup> tour de l'élection présidentielle de 2007 :



Les autres corrélations sont avec des variables qui désignent des personnes ayant fini leurs études avec comme niveau de diplôme le baccalauréat (-0,34) et auprès des personnes ayant fait des études supérieures (-0,32). Ce qui rejoint une analyse de N. Mayer dans un article de 1997<sup>187</sup> sur le vote front national par rapport aux élections législatives de la même année, elle dit :

*« Le niveau du vote pour le FN apparaît enfin inversement proportionnel au niveau de diplôme des électeurs, passant du simple au double selon que les électeurs ont ou n'ont pas leur bac (de 10 à 18 %). C'est chez ceux qui n'ont pas fait d'études ou qui ont suivi un enseignement technique ou professionnel qu'il fait ses meilleurs scores, comme si le fait de*

<sup>187</sup> Mayer, N. (1997). *Du vote lepéniste au vote frontiste*. Revue française de science politique, 47(3), 438-453. <https://doi.org/10.3406/rfsp.1997.395188>

*suivre un enseignement général, au moins jusqu'au bac, faisait barrage au discours simplificateur du FN, présentant les immigrés comme la cause unique des malheurs de la France »*

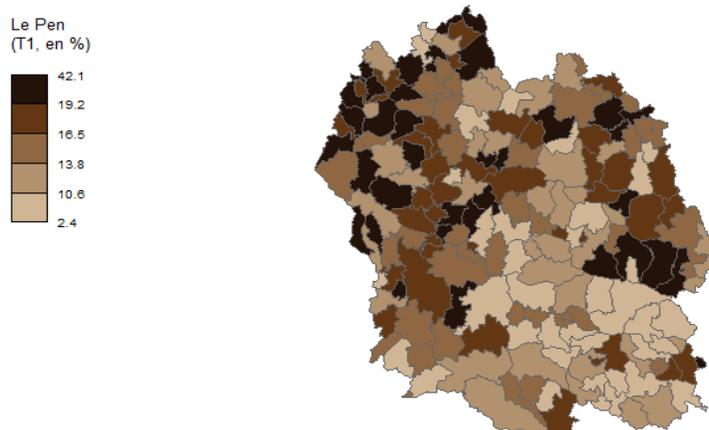
Ainsi, le niveau d'étude semble constituer un barrage au vote pour cette force politique (ce qui ressemble également au processus que j'ai décrit ci-dessus). La politiste réitéra cette analyse en 2012, dans un article nommé « *L'électorat Marine Le Pen 2012 : un air de famille* »<sup>188</sup>, je cite :

*« Les attitudes ethnocentriques et sécuritaires sont liées au niveau d'instruction. Faire des études ouvre sur le reste du monde, apprend à raisonner de manière autonome, à refuser simplifications et préjugés. Inversement, dans une société où l'éducation a de plus en plus d'importance, où l'objectif affiché est d'amener au bac 80% d'une classe d'âge, échouer à cet examen ou être orienté au préalable vers des filières courtes perçues comme des voies de relégation, voue aux petits boulots ou au chômage, et génère un ressentiment auquel les immigrés peuvent servir d'exutoire. Quelle que soit l'élection, la probabilité de voter Le Pen, père ou fille, diminue à mesure que le niveau d'études s'élève. En 2012 le soutien à Marine Le Pen est divisé par 4 quand on passe de ceux qui n'ont pas dépassé le niveau du certificat d'études ou du CAP aux diplômés du supérieur, soit le ratio le plus élevé sur toute la période observée. »*

---

<sup>188</sup> Mayer, N. (2012, 28 avril). « *L'électorat Marie Le Pen 2012 : un air de famille* ». Trielec. Consulté le 18 mai 2022, à l'adresse <https://sites.google.com/a/iepg.fr/trielec/resultats-analyses/enquetes-pre-electorales/vague-t1---jour-du-vote-du-1er-tour/l%>

Carte 34 : Carte du vote pour M. Le Pen par commune en Lozère au 1<sup>er</sup> tour de l'élection présidentielle de 2012 :



Sources : Ministère de l'Intérieur

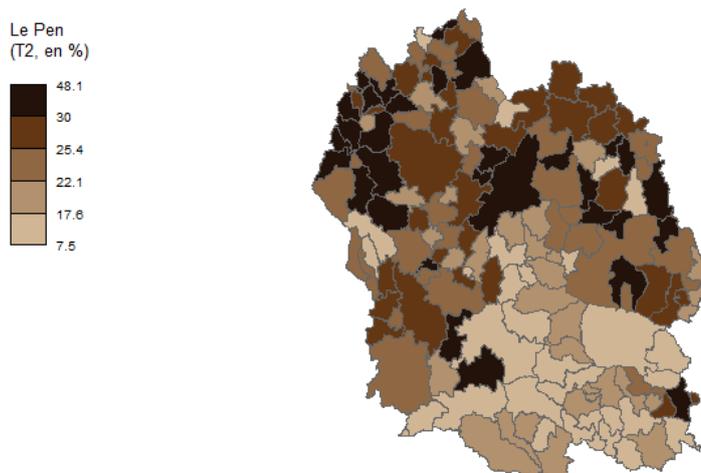
Ce qui se reconferme cette même année, car la seule caractéristique avec laquelle est corrélé négativement (mais encore faiblement) le vote Le Pen, est celle en lien avec le fait de s'être arrêté après avoir fait des études supérieures (-0,30).

Et il en est de même au 1<sup>er</sup> tour de 2017, où l'on a encore une corrélation avec cette variable. Mais cette fois plus significativement (-0,54). Et à l'inverse, sont corrélés positivement (+0,36) les personnes n'ayant pas de diplôme, ou seulement un CEP ou un BEPC. Ce qui correspond à l'analyse qu'en faisait donc N. Mayer. D'autant plus, qu'elle se corréle cette fois négativement (-0,32) aussi aux personnes ayant emménagé depuis 2 à 4 ans (Carte 29). On peut s'apercevoir également que ces populations emménagent à l'Est de Mende et dans les Cévennes, là où le FN fait ses scores le plus faible (carte 17). L'on retrouve aussi la variable chômeur qui reste stable entre les 2 tours (respectivement -0,4 et -0,42).

D'ailleurs, au 2<sup>nd</sup> tour, l'on retrouve des corrélations négatives assez « classique ». Mais on a en plus celles concernant les chômeurs, les personnes installés depuis 2 à 4 ans (-0,36) ou les personnes ayant des études supérieures longues (-0,51). En plus des personnes ayant voté pour B. Hamon (-0,5) ou J-L Mélenchon (-0,61) au premier tour. Mais ce sont les positives qui, elles, offrent des éléments intéressants.

Si l'on retrouve la variable sans-diplôme, CEP ou BEPC (+0,33), ce sont celles portant sur les agriculteurs exploitants (+0,33), les propriétaires (+0,31) et les personnes ayant emménagé depuis plus de 10 ans (+0,36) (que l'on a corrélé entre elles précédemment), qui sont désormais corrélées positivement. Ces populations qui votaient à droite, comme on l'a vu dans le chapitre précédent, ici vote pour l'extrême droite. D'autant plus que le vote pour la candidate FN (carte 35) et celles de ces 4 variables en 2018 (cartes 19, 26, 27 et 30). Et c'est sur les variables électorales que l'on retrouve le mieux cela, car le vote pour Marine Le Pen au 2<sup>nd</sup> tour et le vote pour F. Fillon au 1<sup>er</sup> sont légèrement corrélés (+0,4).

Carte 35 : Carte du vote pour M. Le Pen par commune en Lozère au 2<sup>nd</sup> tour de l'élection présidentielle de 2017 :



Sources : Ministère de l'Intérieur

L'on pourrait me répondre alors qu'il s'agit peut-être d'un événement exceptionnel ? D'autant plus qu'en 2017, E. Macron qui n'avait pas à l'époque de corrélation significative avec le vote pour F. Fillon au premier tour (-0,1). Et qu'il était plutôt perçu comme un centriste venant du gouvernement socialiste sortant. Qui comme on l'a vu à l'inverse, profite du vote de B. Hamon. Ce qui a pu peut-être favoriser de nombreux électeurs de la droite

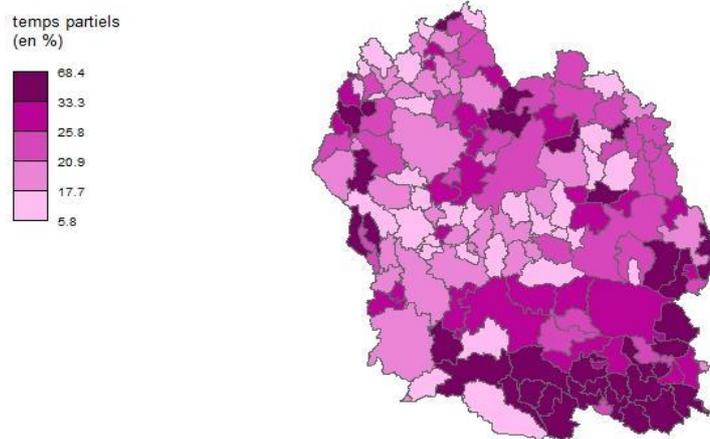
a voté pour Marine Le Pen. Sauf qu'en 2022, la candidature du président sortant semble attirer cet électorat. Ce qui peut être sera aux dépens de l'extrême droite, cette fois représentés par 2 candidats.

Pour en revenir à la question posée, ce sont les corrélations du 1<sup>er</sup> tour de l'élection présidentielle de 2022 qui peuvent nous apporter des pistes de réponse. Je vais donc d'abord traiter les variables socio-économiques ou socio-démographiques de M. Le Pen, puis d'E. Zemmour.

Pour la candidate, le niveau de diplôme des populations paraît encore jouer. Les 15 ans ou plus non scolarisés et qui n'ont pas de diplôme, ou seulement un CEP, ou un BEPC ont un vote corrélé faiblement avec le vote pour celle-ci (+0,36). À l'inverse, ceux qui ont fait des études supérieures longues, ont un vote qui est corrélé négativement (-0,55). Mais cette fois une nouvelle variable fait son apparition, celle autour des personnes à temps partiels (le plus souvent salarié). Ceux-ci ont une corrélation négative avec le vote pour M. Le Pen (-0,34), mais aussi pour E. Zemmour (-0,3). D'ailleurs sur le plan territorial, les salariés à temps partiels sont surtout concentrés dans les Cévennes (carte 36). Alors que les 2 candidats ne font pas globalement leurs scores les plus importants dans ces territoires (cartes 37 et 38), outre seulement dans quelques communes. Le choix de mettre un bulletin dans l'urne pour E. Zemmour a une relation négative qu'avec une autre variable, celle des salariés précaires (-0,31). Qui, eux aussi, territorialement, sont en grande partie plus nombreux au sud de la Lozère (carte 39).

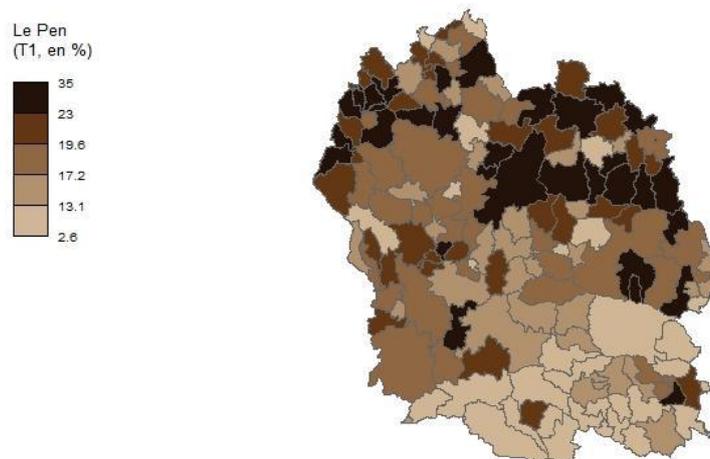
Mais sur le plan électoral, ces 2 votes sont désormais corrélés avec le vote pour F. Fillon de 2017 (respectivement +0,35 et +0,31), mais certes moins significativement que celui d'E. Macron (+0,43). Ainsi, en 2022, une partie de l'électorat de droite semble voter pour l'extrême droite.

Carte 36 : Carte de la répartition par commune en Lozère des personnes étant à temps partiels en 2018 :



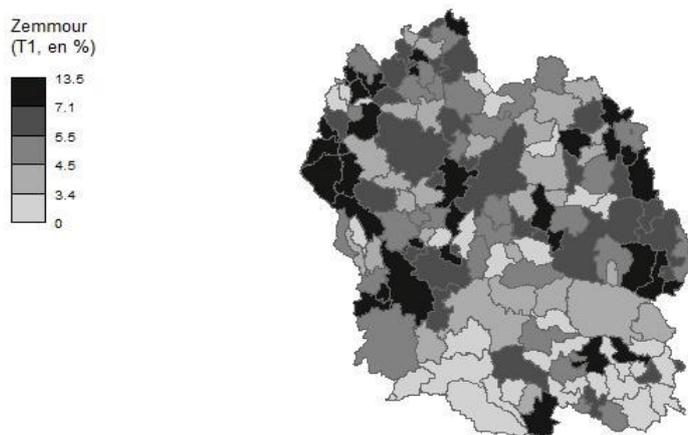
Sources : INSEE

Carte 37 : Carte du vote pour M. Le Pen par commune en Lozère au 1<sup>er</sup> tour de l'élection présidentielle de 2022 :



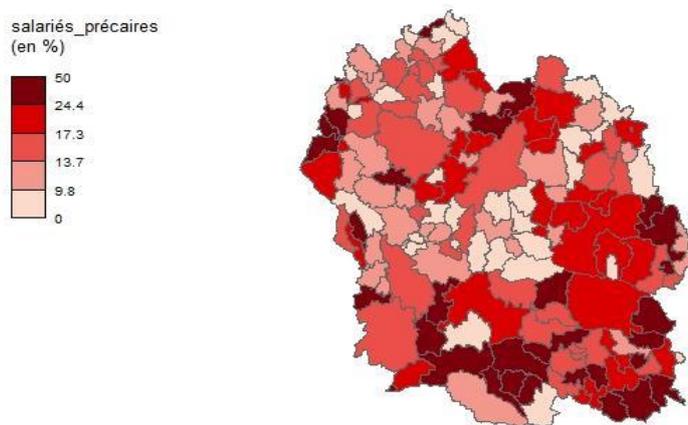
Sources : Ministère de l'Intérieur

Carte 38 : Carte du vote pour E. Zemmour par commune en Lozère au 1<sup>er</sup> tour de l'élection présidentielle de 2022 :



Sources : Ministère de l'Intérieur

Carte 39 : Carte de la répartition par commune en Lozère des personnes étant salariés précaires en 2018 :



Sources : INSEE

Pour conclure, il semble donc désormais qu'aux élections présidentielles l'extrême droite attire électoralement en Lozère des populations ayant des caractéristiques sociales, économiques et démographiques, qui traditionnellement votaient pour les candidats des partis traditionnels de la droite. Ce qui offre de potentiels éléments explicatifs (graphique 8) sur la diminution du sous-vote et parfois le sur-vote pour les candidats de ce camp politique. Même s'il faut rester prudent malgré tout. Encore une fois, l'on ne peut faire ces analyses que sur des corrélations qui ne sont significatives que sur un petit nombre de variables. D'autant plus, que sur le plan électoral plus que l'extrême droite, c'est vers E. Macron que cet électorat paraît voter. Alors même que celui-ci n'a aucune corrélation avec ces caractéristiques.

À l'inverse, de nombreuses analyses dont nous parlions sur une extrême droite qui serait la force politique du monde rural. Celle-ci, en Lozère, ne semble malgré tout pas arriver à s'implanter dans le sud du département et notamment dans les Cévennes.

## **Chapitre 6 : Un électorat de gauche sociologiquement comme territorialement, en miroir aux autres forces politiques ?**

J'ai déjà énoncé dans l'introduction et dans le chapitre 3 que le Sud-Lozère et sa partie orientale, avaient historiquement un ancrage important à gauche. L'on a également vu que de nombreuses variables statistiques, corrélées négativement aux votes pour certains candidats de droite ou d'extrême droite, étaient quantitativement plus présentes dans le sud du département. Pourtant, cela veut-il dire que ces variables sont-elles corrélées au vote à gauche ?

C'est ce qu'il s'agira pour nous de voir ici. Pour cela, encore une fois, je vais procéder par suivre l'ordre chronologique des scrutins.

En 2007, je n'ai retenu que la candidature de S. Royal (PS). Force majeure de la gauche à cette époque. Celle-ci est aux 2 tours de l'élection présidentielle. Le vote pour celle-ci est corrélé positivement à 4 variables. La première porte sur une période d'emménagement inférieur à 2ans (respectivement +0,36 et +0,38). Une deuxième sur le fait d'être locataire d'un HLM (+0,30). Une troisième sur les personnes de 15 ans ou plus non scolarisées ayant fait des études supérieures (+0,59 et +0,58). Et une dernière et plus net : celle portant sur une situation de chômage (+0,63 et +0,63). D'une part, il est intéressant de voir que comme pour la droite, c'est la seule élection où la variable « locataire HLM » est corrélé pour la gauche. À l'inverse, le vote est corrélé négativement à 3 caractéristiques. Aux 2 tours, au fait d'être agriculteur exploitant (-0,43 et -0,41). Ou de ne pas avoir de diplôme (-0,33 et -0,33). Et seulement au 2<sup>nd</sup> tour pour le fait d'avoir emménagé depuis plus de 10 ans (-0,31).

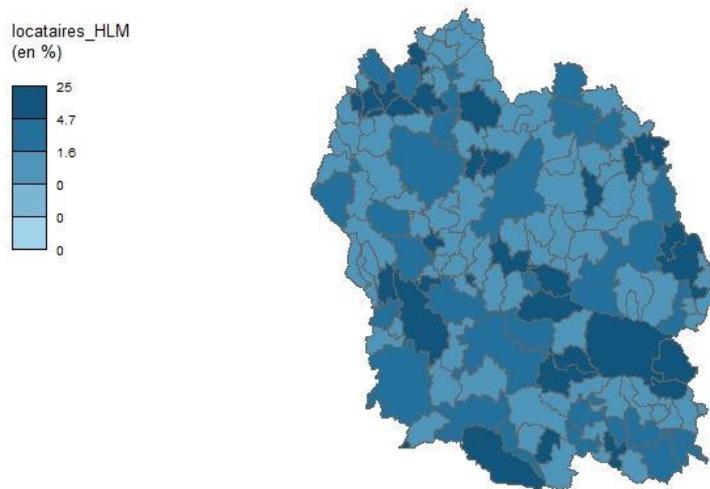
Il est intéressant de voir hormis la variable locataire HLM qui est très disparate sur le territoire (carte 40). Les autres variables corrélées positivement à ce vote sont territorialement situées au sud du département (cartes 28, 31 et 32), notamment dans les Cévennes. Mais aussi à Mende et ses alentours, avec une continuité jusqu'aux communes proches de Marvejols. Ce qui assez similaire aux espaces où le choix de mettre un bulletin dans l'urne pour S. Royal est le plus fort (cartes 41 et 42).

Même si on peut nuancer, en mettant en valeur qu'il se voit (moins intensément certes) autour de Saint-Chély-d'Apcher, et dans le bassin versant de la Loire autour de l'actuel canton de Langogne (Annexe).

Mais à l'inverse, les populations aux caractéristiques socio-démographiques et socio-économiques en lien statistique négatif avec ce vote (cartes 19, 27 et 30), sont-elles

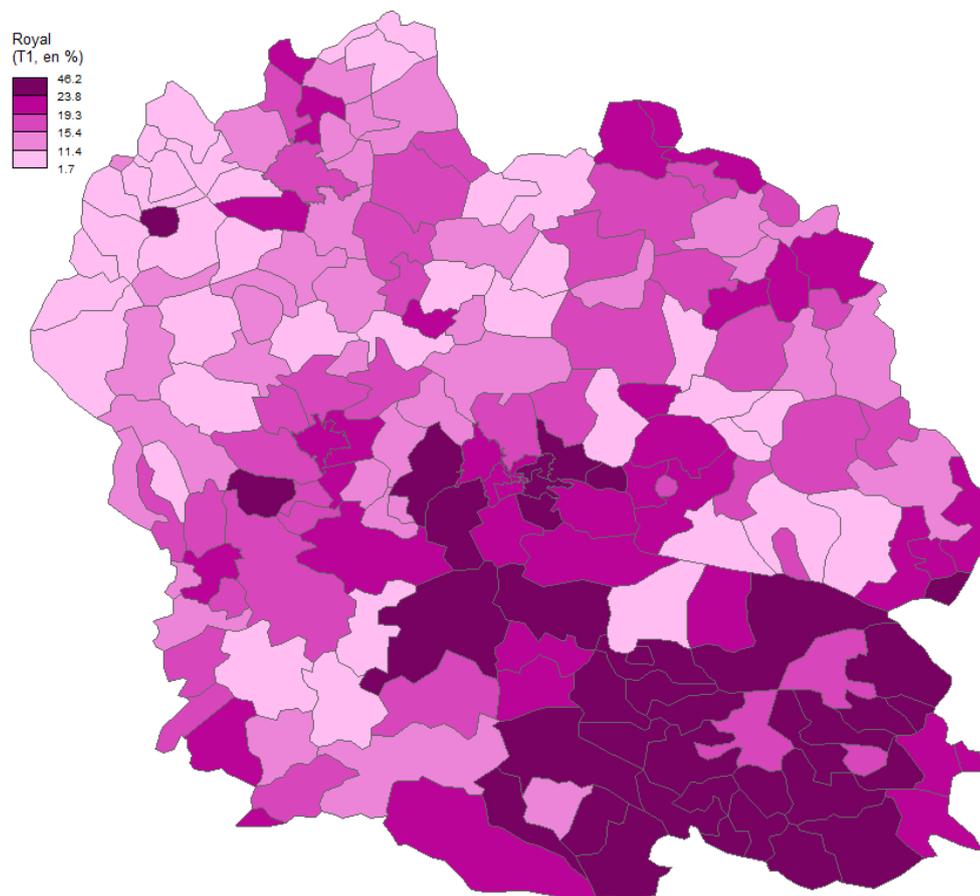
majoritairement situées dans le Nord du département, là où S. Royal fait ses résultats les plus bas (carte 41 et 42).

Carte 40 : Carte de la répartition par commune en Lozère des personnes habitants un logement social en 2018 :

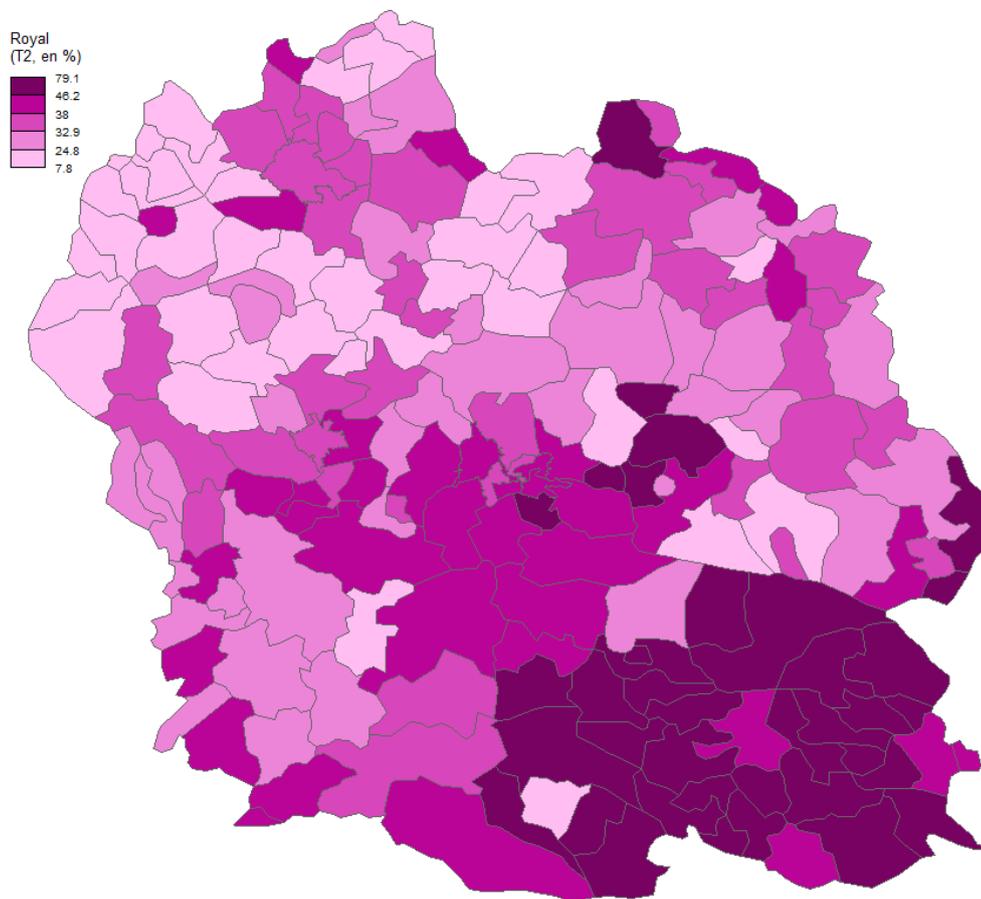


Sources : INSEE

Cartes 41 et 42 : Cartes du vote pour S. Royal par commune en Lozère aux 1<sup>er</sup> et 2<sup>nd</sup> tours de l'élection présidentielle de 2007 :



Sources : Ministère de l'Intérieur



Sources : Ministère de l'Intérieur

En 2012, j'ai retenu la candidature de F. Hollande et de J-L Mélenchon (FG). Les 2 votes ont des corrélations sur des variables communes (je citerais celles significatives pour F. Hollande, 1<sup>er</sup> et 2<sup>nd</sup> tour, puis J-L Mélenchon au 1<sup>er</sup> tour). D'une part, pour celles favorables aux votes pour le 1<sup>er</sup> tour, pour ces candidats, il y a le chômage (+0,32 et +0,43, 0,42), et les études supérieures (+0,33 et +0,48, +0,43). D'autre part, pour celles défavorables, il y a les agriculteurs exploitants (-0,47 et -0,45, -0,32), et les autres emplois agricoles (-0,39 et -0,42).

Pour celles spécifiques à chacun. F. Hollande est corrélé négativement (bien que de manière légère) à la durée d'emménagement supérieur à 10 ans (-0,31 et -0,35). Pour le vote J-L Mélenchon, on trouve les personnes de 15 ans ou plus sans diplôme (-0,35) dont la

corrélation est négative, et comme positive il y a celle portant sur les personnes à temps partiel (+0,31).

Là aussi, on se retrouve dans un cas de figure où les variables significatives négatives portent sur des populations concentrées dans le Nord du département ou le Sud-Ouest à la frontière avec l'Aveyron (cartes 19, 20, 27 et 30). À l'inverse, les positives (cartes 31, 32 et 33) sont concentrés comme le vote pour des candidats de gauches (carte 43, 44 et 45) dans le centre, et le Sud-Est du département.

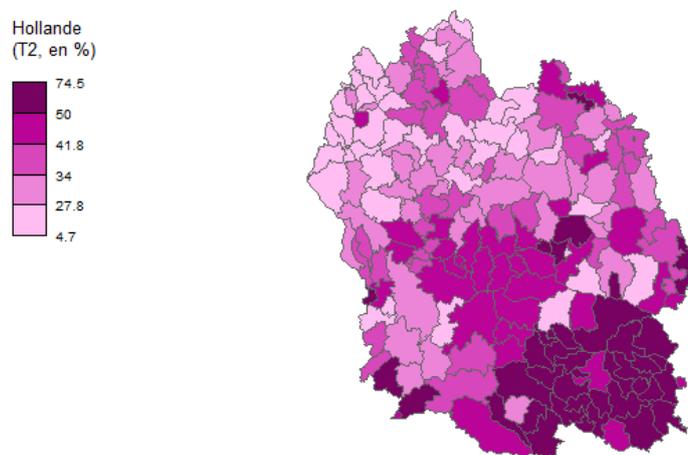
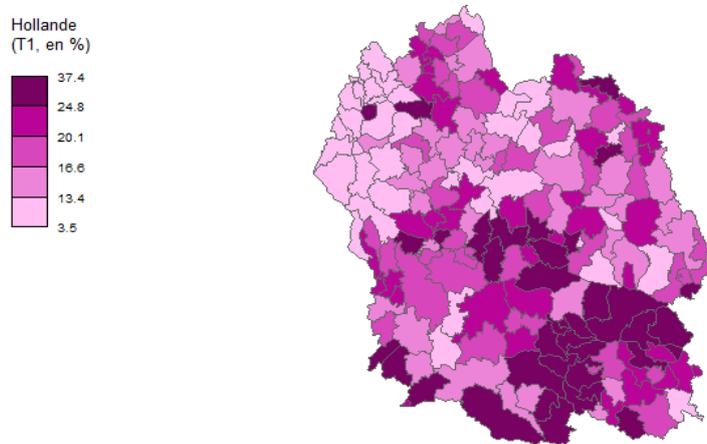
En 2017, l'on retient la candidature de J-L Mélenchon qui fait le plus grand score au premier tour à gauche (Annexe). Alors que B. Hamon, candidat du parti sortant au pouvoir (le PS) lui fait un petit score (Annexe).

Commençons par les corrélations pour le candidat de la FI. Dans celles positives et notables, on retrouve encore les personnes ayant fait des études supérieures longues (+0,65), les temps partiels (+0,38), et les chômeurs (+0,53). Pour cette dernière variable, un sondage national d'IPSOS / Sopra Steria d'avril 2017 indiquait que J-L Mélenchon avait été le premier candidat à regrouper le vote des chômeurs (31 %) <sup>189</sup>. De nouvelles variables sont cette fois également corrélées. Avec celles concernant les personnes installées depuis 2 à 4 ans (+0,45), et la catégorie socio-professionnelle des « Artisans, commerçants, chefs d'entreprise » (+0,31). Pour la première, l'on avait déjà vu que ces personnes (carte 29) s'étaient installées dans les Cévennes, en dessous, à l'Est du Mont-Lozère, et notamment autour de Mende.

---

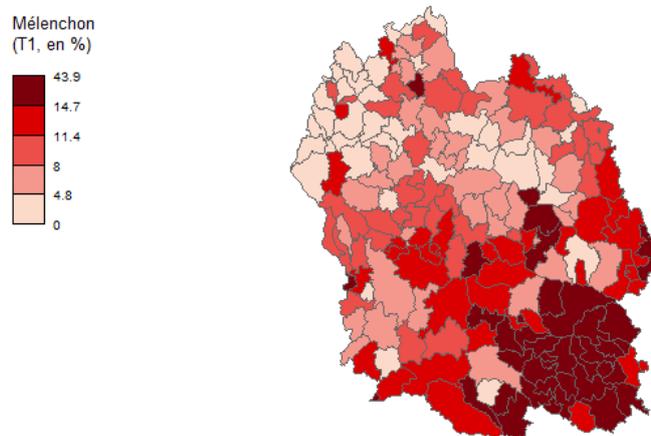
<sup>189</sup> Teinturier, B. (2017, 23 avril). *1er tour présidentielle 2017 : sociologie de l'électorat*. Www.Ipsos.Com. Consulté le 19 mai 2022, à l'adresse <https://www.ipsos.com/fr-fr/1er-tour-presidentielle-2017-sociologie-de-lelectorat>

Cartes 43 et 44 : Cartes du vote pour F. Hollande par commune en Lozère aux 1<sup>er</sup> et 2<sup>nd</sup> tours de l'élection présidentielle de 2012 :



Sources : Ministère de l'Intérieur

Carte 45 : Carte du vote pour J-L Mélenchon par commune en Lozère au 1<sup>er</sup> tour de l'élection présidentielle de 2012 :



Sources : Ministère de l'Intérieur

Pour la deuxième, on l'a dit dans le chapitre 2, cette catégorie prend du poids dans la population en emploi. Et même si c'est très léger, cette catégorie semble avoir un vote corrélé avec celui pour la candidature de J-L Mélenchon. Alors que celle-ci est souvent présentée comme votant à droite, une possible piste de réponse à cette statistique se trouve dans un article consacré au vote des artisans, et commerçants aux élections de 1967 de N. Mayer et G. Michelat de 1981<sup>190</sup>, ils expliquent :

*« La composition socio-professionnelle est un second facteur susceptible d'expliquer le poids du contexte politique local. On peut faire l'hypothèse que la tendance politique du groupe dominant exerce un effet d'entraînement sur le comportement électoral des autres groupes sociaux. Ainsi la présence d'un groupe ouvrier nombreux favoriserait le vote de gauche. En fait, il n'en est rien. On observe au contraire que les artisans (et à un moindre degré les petits commerçants) votent d'autant moins à gauche et d'autant plus à droite qu'augmente la taille du groupe ouvrier. Tout se passe comme si les PCA (petits*

---

<sup>190</sup> Mayer, N., & Michelat, G. (1981). *Les choix électoraux des petits commerçants et artisans en 1967 L'importance des variables contextuelles*. *Revue Française de Sociologie*, 22(4), 503.  
<https://doi.org/10.2307/3320811>

*commerçants et artisans) n'avaient tendance à se sentir relativement proches des ouvriers, des « petits », qu'à condition que le groupe ouvrier soit restreint et ne représente pas une menace sociale et politique. Mais, quand la proportion d'ouvriers s'élève, les PCA se trouvent rejetés du côté des « gros », des bourgeois. [...] l'importance du groupe des agriculteurs devrait produire l'effet inverse. Les départements où ces derniers sont nombreux sont en effet des départements peu ouvriers. Les structures traditionnelles y persistent et les petits commerçants et artisans y ont une situation spécifique par rapport aux agriculteurs dont le rôle économique et politique paraît prépondérant. On constate que le vote de gauche s'élève (alors que diminuent votes de droite et sans-réponse) quand la proportion d'agriculteurs augmente. Le poids des agriculteurs joue bien à l'inverse de celui des ouvriers, les PCA se sentant du côté des « petits », par rapport aux agriculteurs, quand ceux-ci sont localement nombreux. »*

Le contexte politique local a une influence sur le vote, comme on l'a déjà plus haut avec J. Gombin et P. Mayance<sup>191</sup>. Notamment par le poids de certaines catégories socio-professionnelles. Les ouvriers sont moins présents dans le département qu'à l'échelle nationale, mais également les agriculteurs sont presque 4 fois plus nombreux. Ce qui peut donc créer un ressenti chez les populations de cette catégorie de se sentir donc du côté des « petits » et d'avoir un vote plus en faveur de la gauche. Expliquant peut-être cette corrélation.

Sur les corrélations négatives au vote pour J-L Mélenchon. On retrouve la catégorie socio-professionnelle des agriculteurs exploitants (-0,37), les propriétaires (-0,43), les personnes habitants en Lozère depuis plus de 10 ans (-0,37) et pour finir celles des sans diplôme ou ayant un CEP ou BEPC (-0,47).

Encore une fois, ces variables sont territorialement plus marquées dans le Nord du département, là où la droite et l'extrême droite sont fortes, et dont les candidats sont corrélés avec ces caractéristiques.

Pour B. Hamon il est corrélé significativement et positivement avec les chômeurs (+0,3), et aux personnes de plus de 15 ans non scolarisées et ayant fait des études supérieures longues (+0,53). Et négativement avec là encore les agriculteurs exploitants (-0,38), les autres

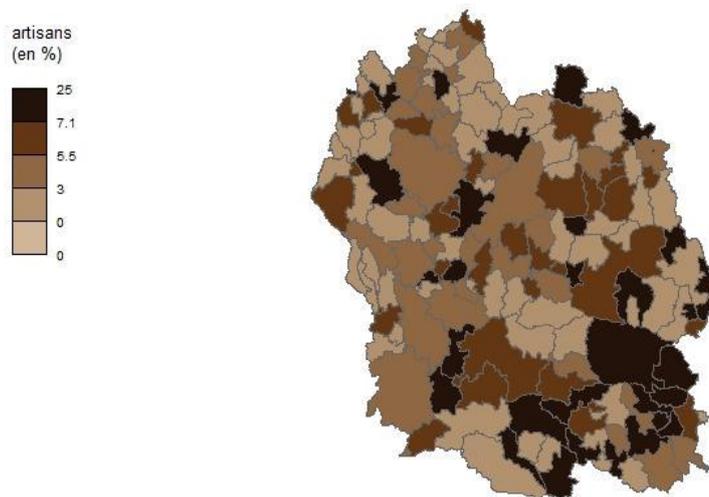
---

<sup>191</sup> Gombin, J., & Mayance, P. *Op cit* 2010b

emplois du monde agricole (-0,34) et les personnes sans diplômes, ayant un CEP ou BEPC (-0,31).

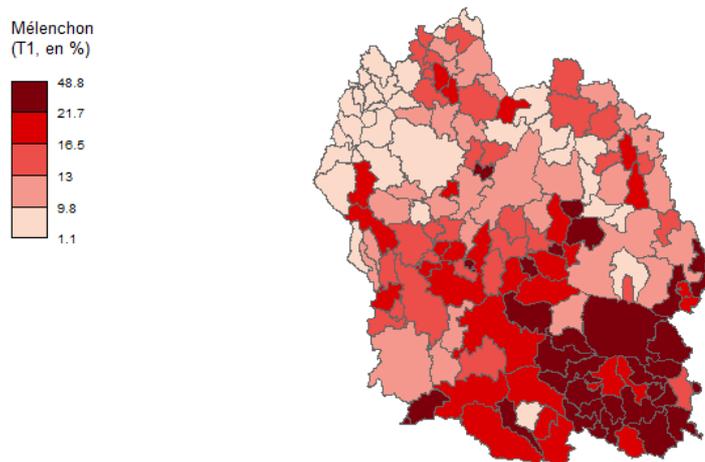
Dans les deux cas, leurs votes sont surtout concentrés dans les Cévennes, et au centre du département. Et plus légèrement dans l'Est, autour des villes de Chanac, la Canourgue ou Marvejols (Annexe).

Carte 46 : Carte de la répartition par commune en Lozère de la catégorie socio-professionnel des « artisans, commerçants et chefs d'entreprises » en 2018 :



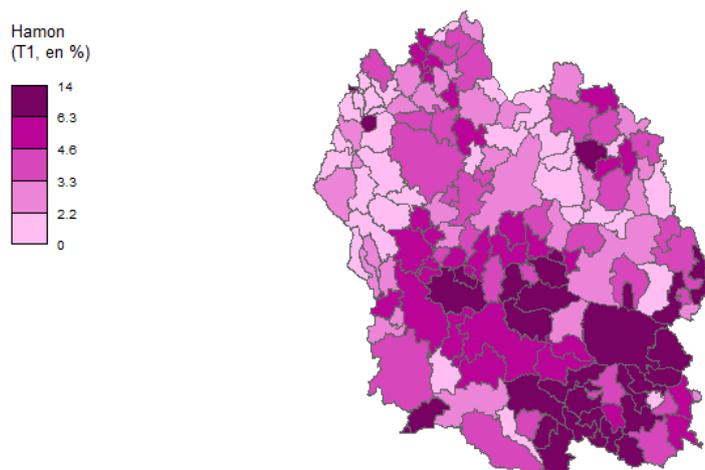
Sources : INSEE

Carte 47 : Carte du vote pour J-L Mélenchon par commune en Lozère au 1<sup>er</sup> tour de l'élection présidentielle de 2017 :



Sources : Ministère de l'Intérieur

Carte 48 : Carte du vote pour B. Hamon par commune en Lozère au 1<sup>er</sup> tour de l'élection présidentielle de 2017 :

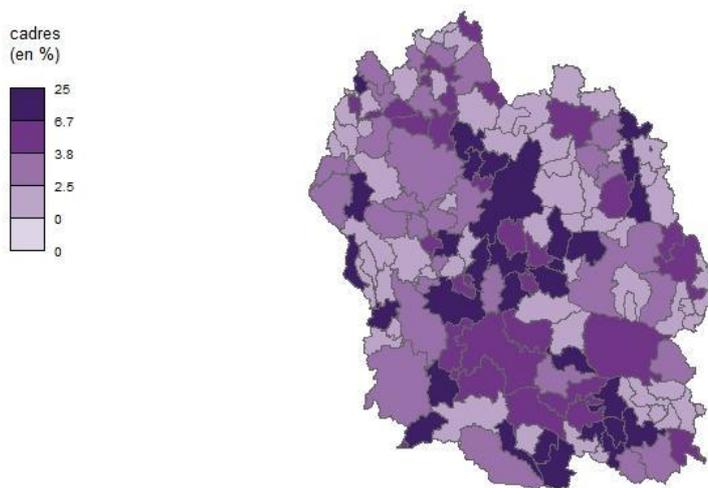


Sources : Ministère de l'Intérieur

Enfin, pour l'élection présidentielle de 2022, la candidature de J-L Mélenchon est à gauche celle qui a réuni le plus de votes à l'échelle nationale. Même si en Lozère le candidat passe de 9483 voix en 2017 à 9153 en 2022, donc y perd des voix.

Pour les liens statistiques, on commence à pouvoir discerner les groupes sociaux ou les caractéristiques qui sont en relations avec le vote pour des candidats à gauche. Pour celles ayant des corrélations positives, on retrouve de nouveau les temps partiels (+0,46), les personnes installées depuis 2 à 4 ans (+0,43), le fait d'être au chômage (voir encadré ci-dessous) ou les personnes ayant fait des études supérieures longues (+0,69). Avec comme nouveauté cette fois, la catégorie socio-professionnelle des cadres et professions intellectuelles supérieures (+0,31). Comme je l'ai déjà évoqué dans le chapitre 2, la part de cette catégorie socio-professionnelle a augmenté dans le département, ce qui peut être un nouvel élément explicatif du passage d'un sous-vote à un sur-vote. Elle est concentrée avant tout autour et dans les principales villes du département (Carte 49). Mais en particulier dans la zone centrale de celui-ci et au Sud-Est.

Carte 49 : Carte de la répartition par commune en Lozère de la catégorie socio-professionnel des « cadres » en 2018 :



Sources : INSEE

## **Encadré 2** : Les chômeurs en Cévennes, une bascule vers l'extrême droite ?

J'aimerais me pencher plus particulièrement sur la variable concernant les personnes au chômage. Ici encore, elle est corrélée au vote pour la gauche à travers la candidature de J-L Mélenchon (0,51). Elle semble être une des caractéristiques, avec le fait d'être diplômé du supérieur, dont l'affiliation statistique avec le vote de gauche est la plus pérenne. Son implantation géographique est en particulier dans les Cévennes (carte 32) notamment à la frontière du Gard. Dans « *chronique d'une aventure politique ordinaire* »<sup>192</sup>, l'auteur expose un moment où il suit le député F. Saint-Léger en déplacement dans la commune du Collet-De-Dèze, considéré comme très à gauche. Ce dernier discute avec un vieil homme de la commune, et lui demande comment se fait-il que M. Le Pen ait fait 103 voix (arrivant 2<sup>e</sup> derrière F. Hollande qui en a fait 136, sur 464 votants) ? Il lui répond :

« *Les gens sont exaspérés ils en ont marre. Beaucoup sont au chômage* »

Ce dernier voit comme cause de celui-ci, l'effondrement de la châtaigneraie qui fut par le passé un secteur très important dans ce territoire. P. Cabanel parle comme autre élément dans son « *Histoire des cévennes* »<sup>193</sup> de la fin des vers à soie. On peut aussi penser que la fin des activités dans le bassin houiller voisin, notamment à la Grande-Combe, a eu une influence plus ou moins directe sur le tissu économique local. Même si je n'ai pas de preuve scientifique à ce niveau.

L'auteur voit cette montée de l'extrême droite, dans une continuité territoriale et méridionale avec le Gard. Qui lui aussi a vu ces dernières décennies une ascension du RN lors de différents scrutins. Des articles de presses du début des années 2010 constataient aussi cela pour la partie gardoise des Cévennes<sup>194</sup>.

Néanmoins, je pense qu'il faut rester prudent. Comme on l'a vu, le fait d'être chômeurs reste encore corrélé positivement au vote à gauche au cours du temps. Et négativement à celui

---

<sup>192</sup> F. Couderc, *Op Cit*, 2014

<sup>193</sup> P. Cabanel *Op Cit* 2019

<sup>194</sup> Vécirin, A. (2014, 19 février). « Dans les Cévennes, la montée du FN est un phénomène nouveau ». Libération. Consulté le 22 mai 2022, à l'adresse [https://www.liberation.fr/france/2014/02/19/dans-les-cevennes-la-montee-du-fn-est-un-phenomene-nouveau\\_981444](https://www.liberation.fr/france/2014/02/19/dans-les-cevennes-la-montee-du-fn-est-un-phenomene-nouveau_981444)

pour l'extrême droite. L'implantation territoriale du RN<sup>195</sup> aux présidentielles même en 2022, semble encore très faible dans le sud du département.

Pour ce qui est des relations négatives avec le vote J-L Mélenchon, les variables sont classiques. On retrouve les agriculteurs exploitants (-0,35), les propriétaires (-0,43), les personnes s'étant installés depuis plus de 10 ans (-0,38) ou encore les personnes de 15 ans ou plus non scolarisés n'ayant aucun diplôme ou uniquement un CEP ou BEPC (-0,47).

Sinon, sur le plan électoral, le vote n'est que corrélé positivement (en plus du vote pour le même candidat) au vote pour B. Hamon en 2017 (+0,46).

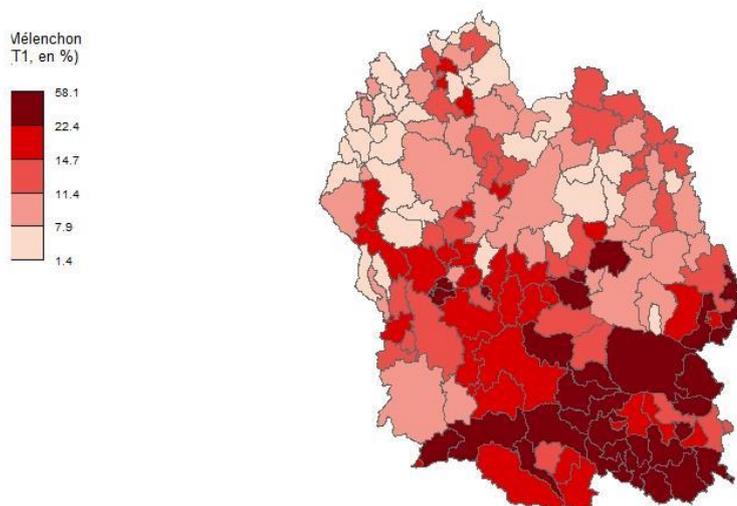
Pour finir, sur le plan territorial, les variables qui sont favorables au vote J-L Mélenchon, sont surtout implantées dans le centre. Mais notamment dans le Sud du département, hormis dans sa partie Est. On peut noter que les communes dans lesquelles il fait ses scores les plus importants se trouve également désormais dans les Grands Causses (où même parfois il arrive dans certains cas premiers) en plus des Cévennes.

Pour en finir sur ce chapitre, on remarquera que le vote la gauche est corrélé positivement aux quelques variables qui sont récurrentes à chaque scrutin présidentiel, et qui sont donc aussi corrélés négativement à celles de la droite. C'est-à-dire aux personnes ayant emménagé suivant l'année de recensement depuis moins de 2 ans, ou de 2 à 4 ans, en situation de chômage ou ayant fait des études supérieures longues. Le vote comme ces variables sont le plus souvent concentré au sud du département ou dans le centre de celui-ci. En particulier, dans la vallée du Lot, dans les Cévennes et une partie des Grands Causses. À l'inverse alors d'un vote à droite qui lui est plutôt implanté dans le Nord et le Sud-Ouest, ainsi en miroir de ce dernier.

---

<sup>195</sup> Laratte, A., de L'Espinay, T., & Alexandre, V. (2022, 11 avril). *Présidentielle : du nord au sud-est, 20 000 communes ont placé Marine Le Pen en tête*. leparisien.fr. Consulté le 20 mai 2022, à l'adresse <https://www.leparisien.fr/elections/presidentielle/presidentielle-du-nord-au-sud-est-20-000-communes-ont-place-marine-le-pen-en-tete-11-04-2022-MVZBGISX7JBQXN3IQP4QINI7BE.php>

Carte 50 : Carte du vote pour J-L Mélenchon par commune en Lozère au 1<sup>er</sup> tour de l'élection présidentielle de 2022 :



Sources : Ministère de l'Intérieur

Pour conclure plus généralement sur cette partie. Il est assez intéressant de voir que l'hétérogénéité de la Lozère se retrouve en plus du plan électoral. Sur le plan socio-démographique ou socio-économique, par la répartition des groupes sociaux ou de certaines caractéristiques sur le territoire. Il est aussi étonnant de voir que les relations à quelques-unes de ces variables marchent en miroir l'une à l'autre. Ainsi les corrélations au vote à gauche, sont défavorables au vote à droite et inverse.

L'augmentation ou la diminution de la proportion de certaine de ces variables peut expliquer les changements au niveau des sur-votes comme des sous-votes dans le département.

Mais je l'ai déjà dit, par rapport à des études sur d'autres espaces, notamment urbain. La Lozère n'a que peu de variables qui ont des corrélations significatives avec le vote, de plus pour la plupart de celles-ci sont légères. Ainsi, cette méthodologie quantitative tournée sur des caractéristiques sociales ne nous permettent que de trouver, partiellement, des éléments de réponses sur les dynamiques politiques du département. C'est alors dans l'analyse d'A. Siegfried qu'il faut replonger, qui certes, malgré la critique que j'en ai faites, a su lier religion

et vote. Dans un département qui fut très longtemps divisé entre catholicisme et protestantisme.

### **Partie 3 : La religion en Lozère un facteur encore déterminant ?**

« Le département de la Lozère est un des plus catholiques de France, mais il contient au Sud-Est un petit groupe de cantons qui sont les plus protestants de tout le pays »<sup>196</sup>, tels étaient les mots utilisés par A. Siegfried dans son cours pour décrire la situation confessionnelle du département. Ce clivage dans la foi et ses histoires, a sûrement été l'un des éléments, avec l'épisode de la Bête du Gévaudan, les plus étudiés de l'histoire départementale. En Lozère, les religions ont eu par le passé une place prépondérante, ce qui a eu forcément un impact sur sa vie politique, et notamment le vote de ses habitants. Mais depuis la Seconde Guerre Mondiale, avec une érosion du nombre de pratiquants, mais aussi des croyants à l'échelle locale, comme nationale<sup>197</sup>. Particulièrement chez les catholiques dont la religion a très longtemps été prédominante.

D'autant plus qu'il est difficile d'étudier cette variable en soi, car depuis une loi de 1978 du fait du caractère laïque de la République Française, les recensements officiels ne traitent pas de la question religieuse. Quant aux sondages menés par diverses institutions, ils peuvent être assez critiqués. Particulièrement sur comment mesurer l'appartenance à une religion, qui peut prendre des formes variées. Mais là n'est pas mon sujet.

Je vais partir d'un postulat issu des travaux de Russell J. Dalton<sup>198</sup> : en France, la religion, particulièrement le catholicisme, a longtemps été analysée comme un moyen de socialisation (directe comme indirecte). Notamment à des valeurs qui elles-mêmes peuvent avoir une influence plus ou moins grande sur la conception de la « morale » par les individus, et de leurs visions du monde. Ce degré d'influence semble être lié au degré d'intégration des individus. Plus le degré d'intégration est fort, plus la vision de la société dans laquelle les individus vont être imprégnés sera proche d'une forme de conservatisme, qui lui est souvent défendue par des partis de la droite classique.

Même si évidemment l'on ne peut pas totalement cantonner les choix politiques et électoraux des individus à une seule caractéristique comme l'appartenance, à un degré ou un autre, à un collectif religieux.

---

<sup>196</sup> Siegfried, A. *Op Cit* 1992 (Texte publié par P. Cabanel)

<sup>197</sup> Croix, L. (2006, août 13). *Les évolutions de la pratique religieuse*. La Croix. Consulté le 23 mai 2022, à l'adresse [https://www.la-croix.com/Religion/Actualite/Les-evolutions-de-la-pratique-religieuse-\\_NG\\_-2006-08-13-515880](https://www.la-croix.com/Religion/Actualite/Les-evolutions-de-la-pratique-religieuse-_NG_-2006-08-13-515880)

<sup>198</sup> Dalton, R. J. (2002). *Citizen Politics : Public Opinion and Political Parties in Advanced Industrial Democracies* (4ème éd.). Washington CQ Press. (ouvrage dont une partie du propos est résumé dans le chapitre 3 "Analyses Electorales" sous la direction Y. Delevoye et N. Mayer, que lui j'ai lu)

La Lozère a une histoire religieuse riche qui serait bien trop dense à présenter dans cette partie. Je vais donc en faire une version qui sera forcément simplifier et vulgariser afin d'amener des éléments de compréhension essentiels, qui serviront de base à mon analyse. Alors que comme on l'a dit, le nombre catholique a diminué., le protestantisme serait lui en augmentation, ce qui serait selon le sociologue J-P. Willaime dû à la montée d'un protestantisme évangéliste<sup>199</sup>. Mais dans les 3 grandes cultures protestantes établit par l'historien P. Cabanel<sup>200</sup>. Les protestants lozériens (et en particulier cévenols) semblent appartenir à un protestantisme de culture réformée, ou « huguenots » dont la mémoire commune est marquée par les persécutions et un esprit de résistance. C'est sur cet élément, sur lequel je reviendrais dans mon développement, qui fait qu'historiquement cette communauté est ancrée à gauche.

Pourtant, au vu de la difficulté d'établir statistiquement le poids de ces populations. D'autant plus que des variables lourdes comme l'appartenance religieuse est désormais de plus en plus remise en cause, notamment par leurs poids sur le vote.

Mais ce n'est pas grave, mon objet n'est pas vraiment ici de comprendre si la religion en Lozère garde une influence sur le vote. Mais plutôt, en quoi l'histoire religieuse et éléments mémoriels issus de ces clivages ont un effet sur celui-ci ?

C'est ce qu'il s'agira de voir dans un premier temps en exposant de manière « brève » l'histoire religieuse du département de la Lozère de la réforme au début du XX<sup>e</sup> siècle. Puis, dans un deuxième temps, de voir comment s'exercent ou non ces dynamiques mémorielles au fur et à mesure de leurs histoires. Particulièrement dans les terres protestantes. Enfin, dans un troisième temps, de constater si les clivages territoriaux et ancrage politique se perpétuent toujours de nos jours.

---

<sup>199</sup> Réforme. (2019, 4 avril). *Combien y a-t-il de protestants en France ?* Reforme.net. Consulté le 22 mai 2022, à l'adresse <https://www.reforme.net/editovideos/combien-y-a-t-il-de-protestants-en-france/>

<sup>200</sup> Cabanel, P. (2000). *Les Protestants et la République / de 1870 à nos jours*. Editions Complexe.

## Chapitre 7 : La foi en Lozère : un territoire divisé, mais des histoires entremêlées

Pour commencer, je vais donc essayer de faire une présentation succincte de l'histoire religieuse de la Lozère. Encore une fois, il serait prétentieux de ma part de dire que je pourrais en faire une version complète. Le but est que vous compreniez les éléments importants de celle-ci, qui me permettront ensuite de développer mon propos.

Pour cela, les nombreuses sources et textes que je vais utiliser ne se cantonnent eux pas forcément qu'à la Lozère. Mais aussi sur des territoires d'autres départements à ces marges. Les dynamiques et histoires dans les uns ayant une influence dans les autres et inverse. La présentation typique que l'on a faite du département sur le plan confessionnel prend la forme d'une Lozère très catholique dans son ensemble, outre un Sud-Est très protestant. Pourtant, je ne pense pas que l'on puisse expliquer l'un sans l'autre. Notre but ici sera de montrer, à l'intérieur d'un territoire, comment les populations se sont-elles divisées ? Avec pourtant des mémoires et des Histoires s'entremêlent ?

La preuve de ce lien commence dès la naissance du protestantisme. Qui se fait dans l'idée d'une réforme pas rapport au catholicisme, notamment par exemple avec les « 95 thèses » de M. Luther sur la porte de l'Eglise de Wittemberg. Ce qui va aboutir à un schisme dans la religion. Mais alors à partir de quel moment les populations cévenoles ont-elles été converties et surtout comment le sont-elles restées ?

L'historien P. Cabanel (dont les travaux sur les Cévennes et le protestantisme vont me servir d'appui<sup>201</sup>) répond à cette question notamment pour le Midi Libre<sup>202</sup> lors de la célébration des 500 ans de la réforme en 2017, il dit :

« - Pourquoi la Réforme s'est-elle ancrée en Cévennes ?  
- Personne n'a jamais su. Les historiens se sont passionnés pour la question. Ce qui est clair, c'est que les Cévennes sont passées au protestantisme assez vite, vers 1565. Elles le sont restées. C'est peut-être le phénomène montagnard. C'est plus difficile de nettoyer de telles zones, avec l'enchevêtrement de hameaux. »

---

<sup>201</sup> P. Cabanel *Op Cit* 2019

<sup>202</sup> Boucomont, A. (2017, 1 septembre). *Lozère : 500 ans de protestantisme, de Martin Luther au Désert*. midilibre.fr. Consulté le 22 mai 2022, à l'adresse <https://www.midilibre.fr/2017/09/01/lozere-500-ans-de-protestantisme-de-martin-luther-au-desert,1554352.p>

Ainsi, même si on ne peut pas établir véritablement leurs origines, le caractère géographique des montagnes cévenols plus difficile à contrôler que d'autres types de territoire, a dû jouer. Notamment en comparaison notamment avec les terres des barons de Peyre (près de Marvejols) qui vont promouvoir la Réforme auprès de leurs sujets, mais où le protestantisme sera totalement éradiqué au XVIII<sup>e</sup> siècle sous la pression de la reconquête catholique. Les Cévennes ont pu servir durant les guerres de religion de forteresse, mais aussi de refuge. D'ailleurs, à l'inverse de beaucoup d'espaces protestants lors des guerres de religions, les Cévennes ne connaissent pas vraiment une émigration importante. Dans tous les cas, ces guerres ont meurtri le département. Je vais prendre pour cela 2 exemples.

Le premier, porte sur les offensives menées par le capitaine Huguenot, M. Merle<sup>203</sup> dans le Gévaudan (ancien nom de la Lozère avant révolution de 1789) qui pille, assiège et prend plusieurs bourgs à la fin du XVI<sup>e</sup> siècle. Il n'hésita pas à assassiner des prêtres comme des curés, par exemple au Malzieu. Ou avec la prise de Mende (à l'époque un des évêchés les plus riches du Languedoc<sup>204</sup>), dont il détruisit une partie de la cathédrale construite par Urbain V (un pape originaire de Lozère). Il est intéressant de voir qu'un des livres écrits sur lui<sup>205</sup>, par un abbé se nomme « *Merle et seize cents prêtres massacrés* »<sup>206</sup>.

Quant au deuxième exemple, il porte sur la cité de Marvejols. Après le départ de M. Merle du Gévaudan, le roi envoie le duc De Joyeuse reprendre la province (après que celui-ci est massacré 800 huguenots<sup>207</sup> dans le Poitou). Ce dernier prend Marvejols, dans un épisode des plus violents. Pour l'illustrer je vais citer un extrait issu de la page du site de la municipalité, portant sur l'histoire de cet événement :

« [...] le roi envoie le duc de Joyeuse qui prend le Malzieu, arrive à Marvejols, la bombarde avec 1200 boulets. Des brèches ouvertes, voyant l'assaut imminent, les habitants demandent merci. On les laisse sortir par la porte du Soubeyran, sans rien emporter. Les soldats se précipitent sur les pauvres gens pour les dépouiller. Devant leur essai de résistance, ils les tuent, les violent. Sur 5000 personnes, 500 survécurent. Pour compléter l'horreur, après le

---

<sup>203</sup> Wikipedia contributors. (2020a, août 25). *Matthieu Merle*. wikipédia.fr. Consulté le 22 mai 2022, à l'adresse [https://fr.wikipedia.org/wiki/Matthieu\\_Merle](https://fr.wikipedia.org/wiki/Matthieu_Merle)

<sup>204</sup> Conseil Départemental de la Lozère. (s. d.). *Histoire de la Lozère - Département de la Lozère*. lozere.fr. Consulté le 22 mai 2022, à l'adresse <https://lozere.fr/la-lozere/histoire-de-la-lozere.html>

<sup>205</sup> que je n'ai pu malheureusement me procurer

<sup>206</sup> Pourcher, P. (2011). *Merle et seize cents prêtres massacrés*. Lacour.

<sup>207</sup> Lewino, F., & Santos, G. D. (2021, 20 octobre). 20 octobre 1587. *Le jour où Joyeuse, le mignon d'Henri III, meurt au combat*. Le Point. Consulté le 22 mai 2022, à l'adresse <https://www.lepoint.fr/c-est-arrive-aujourd-hui/20-octobre-1587-le-jour-ou-joyeuse->

*sac de la ville, le feu est mis partout par de St Vidal. Il ne reste qu'un monceau de ruines. Le château de Peyre est attaqué et pris. »*

Ultérieurement à ces événements, l'Édit de Nantes vint calmer la situation. En tout cas jusqu'à la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle, où des tensions reprirent. Dans le Gard cévenol, en 1681, un protestant aurait commis un outrage auprès du Saint-Sacrement, le temple de la ville fut alors rasé en représailles. Plus de 3000 protestants se réunirent durant l'été 1683 pour signifier leurs déterminations à un moment où le pouvoir royal devient de plus en plus répressif à leurs égards. Les Dragons (unités militaires connut notamment pour avoir réprimé les protestants) furent envoyés et la foule dispersée. Les années qui ont suivi ont été celles d'un apprentissage de la clandestinité. Les armées s'installent et vivent "sur le dos" des populations :

*« Les troupes sont pourtant déjà présentes en Cévennes, logées et nourries, avec leurs chevaux, aux frais des habitants, depuis l'automne 1683 : les communautés sont littéralement ruinées. »<sup>208</sup>*

Des temples sont détruits, des abjurations publiques ont lieu, des rumeurs de dragonnades<sup>209</sup> viennent de l'Ouest du pays, et pour finir a lieu la promulgation de l'Édit de Fontainebleau en octobre 1785, le culte protestant est tout simplement interdit. À ces articles 4 et 5, il est écrit que les pasteurs risquent la condamnation ou doivent s'exiler, beaucoup partent. Même si des prédicants tentent alors d'assurer le culte, mais cela ne suffit pas :

*« Une majorité de pasteurs mettent à profit l'autorisation qui leur est donnée, et à eux seuls, de se retirer du Royaume, les autres apostasient. Le protestantisme cévenol semble mort, que toute la violence des guerres passées avait échoué à extirper. C'est pourtant un désordre intime qui s'installe, lourd de conséquences. Une partie de la population refuse, physiquement, le nouvel état des choses : les « fugitifs » (à ne pas confondre avec les réfugiés sortis de France) errent dans la montagne cévenole pour n'avoir pas à abjurer, pendant des mois, parfois des années entières. [...] Le retour des pasteurs aura été attendu passionnément, et jusqu'au bout : mais seuls trois d'entre eux sont revenus, fugacement, en 1690 et 1693. C'est probablement ce manquement des ministres et les abjurations*

---

<sup>208</sup> P. Cabanel *Op Cit* 2019

<sup>209</sup> noms donnés aux persécutions des communautés protestantes sous les rois Louis XIV et Louis XV

*collectives de l'automne 1685 qui expliquent, en dépit de la continuité que les prédicants ont fidèlement tenté d'assurer, le surgissement par deux fois, en 1690 (Dauphiné et Vivarais) et à partir de 1700 (Cévennes), d'un extraordinaire phénomène de prophétisme qui reste encore énigmatique aux historiens et aux théologiens »<sup>210</sup>*

Ces temps sont des plus terribles pour les populations protestantes, durant ce qu'ils appellent « Désert » (période s'étendant de l'Edit de Fontainebleau (1685) à celui de Versailles (1787)). Dans des mentalités très imprégnées par l'Ancien Testament, il y a une sorte de sentiment de fin du monde, quand beaucoup se rendent compte que la révocation n'est pas qu'une phrase transitoire, mais bien définitive<sup>211</sup>. C'est ce qui servira de terreaux aux phénomènes de prophétisme, c'est-à-dire d'une révélation, d'une parole qui serait envoyée par Dieu. Ils touchent avant tout des jeunes personnes du peuple, souvent illettrées et qui ne parlent que patois. Mais qui, lors de ces moments de prophétisme, ont par exemple eu une gestuelle particulière (tombant par terre ou tremblant de tous leurs corps par exemple) ou se mettraient à parler français. Mais c'est un épisode de ce phénomène qui va plus particulièrement nous intéresser.

Encore une fois, je vais continuer ici à m'appuyer sur l'ouvrage « Histoire des Cévennes »<sup>212</sup> de P. Cabanel.

Tout part d'un songe qui était « *grands bœufs noirs fort gras qui mangeaient les choux du jardin* » par le jeune A. Mazel, dans lequel une voix lui dit qu'il doit chasser les bœufs noirs, qu'il interprète alors comme les prêtres catholiques<sup>213</sup>. De là, avec P. Séguier (dit « Esprit ») et quelques camarades, en 1702. Ils s'organisèrent pour délivrer au Pont-De-Monvert (Annexe) des candidats au Refuge, que l'Abbé du Chaila avait fait emprisonner. Ce dernier qui était « *inspecteur des missions des Cévennes au diocèse de Mende* » y avait pour but d'y rétablir la foi catholique dans le Sud-Est de la Lozère. Ce dernier fut assassiné, percé de 52 coups de couteaux. Le groupe va ensuite incendier des Églises, faire fuir, voire tuer des prêtres catholiques. De là, Séguier sera arrêté et brûlé. Au début la révolte est cantonnée aux hautes terres cévenoles, mais va se propager. Les camisards (*camisa*, ou la chemise en occitan) vont se regrouper autour de chefs dans les différents massifs. Ils n'ont pas une

---

<sup>210</sup> P. Cabanel *Op Cit* 2019

<sup>211</sup> Sottocasa, V. (2004b). *Chapitre 8. Religion et Révolution*. Dans Mémoires affrontées - Protestants et catholiques face à la Révolution dans les montagnes du Languedoc (p. 229-273). Presses universitaires de Rennes. <https://books.openedition.org/pur/17166>

<sup>212</sup> P. Cabanel *Ibid* 2019

<sup>213</sup> Musée protestant. (2015, 6 janvier). *Le prophétisme*. Consulté le 22 mai 2022, à l'adresse <https://museeprotestant.org/notice/le-prophetisme/>

grande éducation pour la plupart. Ce sont souvent des jeunes qui sont paysans, bergers et artisans. D'ailleurs les notables protestant du Gard<sup>214</sup> ou de l'Aveyron<sup>215</sup> restent assez distants d'actions qu'ils perçoivent plus comme celles de brigands. Car ces derniers pratiquent (avant l'heure) des techniques de guérilla. Ils connaissent les terres par cœur (pratique pour les embuscades), ont le soutien de la population et peuvent se cacher dans l'arrière-pays. Le conflit s'enlise, alors que le royaume est en pleine guerre de succession espagnole, il mobilise ainsi, contre moins de 2000 révoltés, 20 000 soldats royaux<sup>216</sup>. En plus de milices catholiques s'étant formé (3000 personnes) et attaquant des populations protestantes. Mais la violence vient également de ces derniers. Les camisards ont par exemple tué 40 femmes et enfants de miliciens à Freyssinet-De-Fourques dans le sud de la Lozère<sup>217</sup> (Annexe).

Au début, les troupes royales n'arrivant pas à écraser la révolte, ils appliquèrent la politique de la terre brûlée, détruisant ainsi une partie du territoire cévenol. Notamment dans un événement qui sera traumatique qu'est celui du grand incendie de 1783. Les populations sont emmenées vers des grands bourgs pour être surveillées, quand certaines sont déportées à Perpignan. La tactique de la répression étant sans résultat, c'est avec l'arrivée du Maréchal de Villars que les choses vont changer. Celui-ci va tenter de négocier avec les insurgés. La tactique va fonctionner avec un des leaders, J. Cavalier, qui va déposer les armes. Les autres résistèrent pour le rétablissement des droits de l'Édit de Nantes, mais ils furent tous vaincus ou tués. La révolte connue des regains, jusqu'à la fin des années 1710. Mais elle s'éteignit comme le prophétisme.

Pour décrire le bilan de cette guerre, qui même aujourd'hui garde un certain écho dans la mémoire collective protestante, je préfère encore laisser les mots à P. Cabanel :

*« Si la guerre laisse un pays méthodiquement ruiné, une population décimée, on peut estimer qu'elle a contribué à sauver le protestantisme français, en adressant aux autorités un durable avertissement : on ne froisse pas impunément la conscience d'une population aussi vive à s'enflammer. »*

---

<sup>214</sup> P. Cabanel *Op Cit* 2019

<sup>215</sup> Sottocasa, V. (2002). *Mémoires affrontées : catholiques et protestants des montagnes du Languedoc face à la Révolution française*. Actes des congrès nationaux des sociétés historiques et scientifiques, 245-264. [https://www.persee.fr/doc/acths\\_0000-0001\\_200](https://www.persee.fr/doc/acths_0000-0001_200)

<sup>216</sup> *Camisard*. (2021, 10 octobre). Dans Wikipédia. <https://fr.wikipedia.org/wiki/Camisard>

<sup>217</sup> Carbonnier-Burkard, M. (2019). *Comprendre la révolte des camisards* (p. 46-52). OUEST FRANCE.

Ce passage de l'Histoire des Cévennes est très important, car il est fondateur d'une « identité », mais j'y reviendrai plus tard.

Après ces événements, je vais faire un saut dans le temps jusqu'à la période révolutionnaire à la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle. Il faut comprendre que ce moment fut un changement majeur pour les protestants, notamment avec la Déclaration des Droits de l'Homme et du Citoyen, qui dit à son article 10<sup>218</sup>: « *Nul ne doit être inquiété pour ses opinions, même religieuses* ». Même si au départ le protestantisme, comme toutes les religions, fut interdit au profit d'un culte d'État. Beaucoup de huguenots firent profil bas et certains acceptèrent même les campagnes de déchristianisation<sup>219</sup>. Même si cela ne changeait pas grand-chose pour cette population, cette dernière étant plus habitués à un culte clandestin. D'une part, pour les raisons historiques que l'on a vues ci-dessus. D'autre part, car le culte protestant est moins ritualisé et plus « dépouillé ». Pour résumés, ils seront moins affectés que le furent les catholiques. En effet, ceux-ci subissent, en plus des nationalisations ou destructions, de nombreux actes de réprimandes à l'encontre de son clergé allant de l'emprisonnement à la décapitation<sup>220</sup>. Dans le Languedoc et le Midi, la situation va commencer à s'enflammer avec l'application de la Constitution civile du Clergé. Celle-ci voyait l'obligation pour les prêtres de prêter serment en jurant notamment leur loyauté à la Constitution ou à la Loi. En Lozère, 85 % du clergé local refuse de prêter serment<sup>221</sup>. En Margeride par exemple, la population réfractaire à ces changements s'opposa à cela et le peu de prêtres qui prêtèrent serment revinrent dessus, comme l'explique l'Historienne V. Sottocasa<sup>222</sup> :

*« Encore faut-il ajouter que les comportements sont loin d'être homogènes dans ces départements et que les zones de montagnes sont beaucoup plus réfractaires que les plaines. En Margeride, quelques rares prêtres s'étaient laissés aller à se soumettre au serment, mais la lettre pastorale de Mgr de Castellane ainsi que les protestations parfois véhémentes de leurs paroissiens les convainquent rapidement de la nécessité de se rétracter. La Margeride fut donc peu troublée par le serment, non pas, comme dans l'Hérault, parce qu'il y était*

---

<sup>218</sup> Legifrance. (s. d.). *Déclaration des Droits de l'Homme et du Citoyen de 1789*. Legifrance.fr. Consulté le 23 mai 2022, à l'adresse <https://www.legifrance.gouv.fr/contenu/menu/droit-national-en-vigueur/constitution/declaration-des-droits-de-l-homme-et-du-citoyen-de-1789>

<sup>219</sup> de Ladebat, P. (2007, 1 avril). *Les protestants dans la Révolution française*. Histoire-généalogie. Consulté le 23 mai 2022, à l'adresse <https://w.histoire-genealogie.com/Les-protestants-dans-la-Revolution>

<sup>220</sup> de Ladebat, P. *Op Cit* 2007

<sup>221</sup> Sottocasa, V. *Art Cit* 2002

<sup>222</sup> Sottocasa, V *Ibid* 2002

*accepté, mais parce que le clergé et la population le refusaient unanimement et qu'aucun « intrus » [prêtre de l'Eglise constitutionnelle] n'osa s'y présenter ! »*

Cette même historienne (dont le travail va me servir d'appui particulièrement ici) explique également que les espaces dans lesquels les troubles apparurent furent les points de frontière entre les territoires de religions différentes :

*« Les zones de contacts sont bien plus agitées. Aux alentours de la ville de Mende, siège des autorités départementales, ou de Marvejols, ville patriote, les troubles furent plus fréquents. Néanmoins, les troubles les plus violents et les plus nombreux éclatent aux marges des Cévennes, dans des régions où cohabitent communautés protestantes et catholiques. »*

Celle-ci explique également que par les archives qui ont été étudiés, en 1790, les mémoires liés aux guerres de religions qui ont eu lieu 2 siècles plus tôt semblent éteintes ou peu mobilisées. Les tensions et incidents sont à vrai dire inexistantes. Ce qui va réveiller l'aspect confessionnel, c'est la « bagarre de Nîmes »<sup>223</sup>. Où 300 personnes de la contre-révolution vont être assassinés par des protestants, eux-mêmes renforcés par des populations descendues des Cévennes.

Mais aussi, car avec la révolution, des protestants accèdent à des postes de pouvoir, cela fait craindre aux catholiques que les protestants ne cherchent qu'à se venger des "inégalités" qu'ils ont subies avec la fin de l'Édit de Nantes. Ainsi un rapprochement se fait entre « politique » et « religion » qui crée chez le peuple catholique un sentiment de peur. À ce moment-là, pour eux, être contre la Révolution, c'est défendre le catholicisme. Ce discours est malgré tout également instrumentalisé par certains nobles qui cherchent à lever des armées contre la Révolution chez ces populations, en faisant craindre un « péril Huguenot ». De plus que pour les catholiques, ce réveil des mémoires, fait que les guerres de religions apparaissent comme les références des relations entre les deux communautés. La cohabitation est alors envisagée comme impossible. Il y a l'idée que si une force l'emporte, l'autre sera forcément exclue.

---

<sup>223</sup> En plus d'un autre événement qu'est celui du camp de Jalès dont je n'aurai malheureusement pas le temps de développer l'Histoire ici

Selon V. Sottocasa<sup>224</sup>, c'est à partir de 1791 que les tensions vont se multiplier. De nombreux événements vont ainsi avoir un écho avec les guerres des religions et vont saturer les rancœurs. Par exemple<sup>225</sup>, en 1792, les Cévennes sont le seul territoire « patriote » dans une Lozère qui reste très catholique et très contre-révolutionnaire. En grande partie du fait de ces raisons religieuses. Mais en plus d'un contexte économiquement défavorable et l'arrestation du roi après sa fuite qui vont ne faire que renforcer ces dynamiques.

C'est le cas notamment à Mende, qui va devenir un pôle de résistance, notamment en hébergeant des leaders de la contre-révolution, comme le chevalier de Borel. Alors que les patriotes demandent des troupes pour les soutenir dans ce territoire hostile. Ce dernier va instrumentaliser cette ferveur, particulièrement auprès des campagnes et bourgs limitrophes pour avoir des renforts. Il prétendait notamment que : « *les protestants devaient descendre de leurs montagnes* »<sup>226</sup> dans l'objectif de saccager Mende avec l'aide de brigands. La ville pourrait même devenir Huguenote, réanimant ainsi la mémoire de la prise de cette dernière par le protestant M. Merle. La rumeur court alors dans le département, spécialement au Nord où des prêtres appellent à faire lancer une croisade pour le catholicisme.

Les protestants aussi eurent des actes violents. On peut citer Dalzan, protestant et procureur du syndic chargé du district de Florac. Qui en 1793 va faire exécuter à la guillotine, pour l'exemplarité et contre la loi, 50 hommes de La Malène (village très catholique des Gorges du Tarn). Ces derniers furent arrêtés alors qu'il tentait de rallier l'armée chrétienne du Midi (contre-révolutionnaire) de M-C Charrier.

L'ensemble de ces éléments vont agir comme des forces de réveils des mémoires collectives de chaque communauté et vont rajouter un caractère confessionnel plus ancien aux événements de la révolution.

Si ce chapitre par son aspect très historique peut paraître en décalage avec le reste du mémoire. Il nous permet de voir la structuration d'un clivage à travers divers moments de l'Histoire. Celui de l'appartenance confessionnelle des populations, amenant l'une à se définir par rapport à l'autre. Se réveillant à de multiples reprises, notamment liées à la place

---

<sup>224</sup> Sottocasa, V. *Art Cit* 2002

<sup>225</sup> Sottocasa, V. (2004). *Chapitre 4. Au bord de la guerre civile (1792–1793)*. Dans *Mémoires affrontées - Protestants et catholiques face à la Révolution dans les montagnes du Languedoc* (p. 85-116). Presses universitaires de Rennes. <https://books.openedition.org/pur/17159>

<sup>226</sup> AN, F/7/3681/13 (6e dossier). (Trouvé dans le texte cité précédemment)

du culte dans les politiques, de, et dans l'État<sup>227</sup>. Ce clivage serait donc la suite de ces événements et donc se perpétuerait encore aujourd'hui ?

Il pourrait m'être alors aisé de dire qu'il s'agit là des raisons pour lesquelles on retrouve cette hétérogénéité dans le département encore de nos jours. Pourtant, je crois que je tomberai ainsi dans un travers, celui du chercheur P. Bois sur la Sarthe<sup>228</sup>. Selon ce dernier, il fallait chercher les clivages politiques dans le passé. Il va prendre comme exemple la Sarthe qui vote systématique à droite, sauf dans sa partie orientale qui elle est ancrée à gauche. Les populations n'ayant pas des modes de vie différente, il va remonter le fil de l'histoire. Il met alors le doigt sur un événement : la nationalisation et misent en vente des biens du clergé en 1789. Ce sont les bourgeois des villes qui récupèrent de terres que convoitaient les riches paysans de l'Ouest. La frustration, couplée à d'autres éléments (d'ailleurs similaires à ceux de l'histoire de la Lozère). Comme la conscription massive qui touche les campagnes ou la chasse aux clergés opposés à la constitution civile, va emmener cette province dans la guerre civile ou « chouannerie ». Ce qui sur le long terme marquerait un clivage politique durable.

Si l'idée de son analyse est intéressante, le problème est sur la justification de cette transmission mémorielle et politique sur des siècles<sup>229</sup>. Alors comment dans le cas Lozérien peut-on expliquer que ce clivage soit perceptible encore jusqu'à nos jours ?

---

<sup>227</sup> Sottocasa, V. (2009). *Protestants et catholiques face à la Révolution dans les montagnes du Languedoc*. *Annales historiques de la Révolution française*, 355, 101-123. <https://doi.org/10.4000/ahrf.10731>

<sup>228</sup> Bois, P. (1978). *Paysans de l'Ouest : Des structures économiques et sociales aux options politiques, depuis l'époque révolutionnaire, dans la Sarthe*. Champs Flammarion.

<sup>229</sup> Deloye, Y., & Mayer, N. (2017). *Analyses électorales*. BRUYLANT.

## Chapitre 8 : Des mémoires en perpétuelles évolutions et réinterprétations

On l'a vu dans le chapitre 3, les Cévennes sont donc encore aujourd'hui un territoire assez ancré à gauche. Si l'on a pu voir l'élément qui avait amené à une « rupture » dans la population lozérienne et à une frontière au sein même du département, c'est-à-dire l'identité religieuse. Rien ne nous explique comment, alors que la religion semble occuper moins de poids dans la vie des individus, ce clivage a-t-il pu se perpétuer. Est-ce que cette identité religieuse est encore aujourd'hui explicative de ce clivage ? Et si non comment c'est elle transformée ?

Pour commencer dans le vif du sujet, la révolution en accordant parmi d'autres éléments la liberté de culte et la représentation des protestants dans le monde politique. A rendu ceux-ci fidèle au régime républicain.

Par exemple, ceux-ci ont été les plus respectueux lors des différents moments de conscriptions. Comme durant la levée des 300 000 hommes<sup>230</sup> en 1793 ou dans les grands épisodes de conscriptions sous Napoléon 1<sup>er</sup>, qui ont respectivement été analysé par V. Sottocasa<sup>231</sup> ou Y. Pourcher<sup>232</sup>. À l'inverse, les populations catholiques paraissent compter beaucoup de déserteurs et de jeunes refusant la conscription, se cachant dans les terres et auprès des populations. On assiste même à un mouvement de révoltés<sup>233</sup> en Margeride en 1783. Certains déclarants préférer mourir dans leurs chaumières, plutôt qu'à l'armée<sup>234</sup>. V. Soccotasa<sup>235</sup> y voit alors pour les catholiques une forme de politisation contre la révolution qui dépasse le clivage religieux traditionnel :

*« Il n'est pas question pour ces hommes et pour leurs familles de payer pour la « faute » commise par l'Assemblée nationale. Cela n'est pas le fruit d'un discours imposé par un quelconque réseau royaliste qui agirait dans l'ombre, et que, du reste, les rebelles appellent*

---

<sup>230</sup> Bertaud, J.-P. (s. d.). *RÉVOLUTION & EMPIRE, armée*. www.universalis.fr. Consulté le 23 mai 2022, à l'adresse <https://www.universalis.fr/encyclopedie/revolution-et-empire-armee/5-de-la-levee-des-300-000-hommes-a-la-levee-en-masse/>

<sup>231</sup> Sottocasa, V. *Op Cit* 2004

<sup>232</sup> Pourcher Y. *Op Cit* 1987

<sup>233</sup> Sottocasa, V. *Op Cit* 2004

<sup>234</sup> ADL, II L 245, pièce 35 (procès-verbal des commissaires Sommer et Martin). (Trouvé dans le livre de V. Sottocasa)

<sup>235</sup> Sottocasa, V. *Op Cit* 2004

*en vain de leurs vœux ! Le refus de la Révolution s'enracine, dépassant le cadre strictement religieux dans lequel il évoluait jusque-là pour revêtir une dimension réellement politique. »*

Celle-ci va ainsi se transformer au cours du XIX<sup>e</sup> notamment dans une perception anti-républicaine, très religieuse et légitimiste. On retrouve cela particulièrement sous la III<sup>e</sup> et IV<sup>e</sup> République, où le clergé lozérien appelle ces fidèles plus ou moins directement à voter pour des candidats conservateurs. Comme l'explique cet extrait d'un dossier du Journal l'Express en 2011<sup>236</sup>, consacré à l'influence du catholicisme en Lozère :

*« Sous la IIIe, la IVe et même aux débuts de la Ve République, il n'était pas question de briguer un mandat de maire ou de député sans la bénédiction préalable de l'évêque et du clergé. Les prélats lozériens avaient une prédilection pour les notables de la droite conservatrice, souvent les représentants de vieilles familles enracinées dans l'histoire politique du département : les Las Cases à Prinsuéjols, les Chambrun à Montrodat, les Remize et les Aldebert à Nasbinals... "L'identité de la Lozère était une identité catholique. Les recommandations de l'Eglise valaient injonction", affirme Yves Pourcher, un anthropologue qui a examiné avec finesse le système politique lozérien. »*

Le lien entre les clercs et ces grandes familles est très important. Il permet de comprendre d'une part l'enracinement d'un bastion conservateur en adéquation à leurs idées pour les premiers. D'autre part, d'un fief électoral pour les deuxièmes, où le mandat en arrive même à devenir un objet d'héritage politique<sup>237</sup>.

Il est à noter que des comportements similaires existait également dans le monde protestant comme le montre P. Cabanel dans son « *Histoire des Cévennes* »<sup>238</sup>. Ces derniers votent pour des candidats à gauche et surtout favorable à la République<sup>239</sup>. Les Hautes-Cévennes étant plutôt « rose » favorable aux radicaux, alors que les basses étaient rouges, sûrement dû à l'histoire minière et industrielle autour de villes comme Alès ou La-Grande-Combe.

---

<sup>236</sup> Molénat, J. (2011, 31 Aout). *L'espoir malgré le déclin*. L'Express.

<sup>237</sup> Pourcher, Y. (1985). *Parenté et représentation politique en Lozère*. Terrain, 4, 27-41.  
<https://doi.org/10.4000/terrain.2864>

<sup>238</sup> P. Cabanel *Op Cit* 2019

<sup>239</sup>

Pour illustrer cet interventionnisme des clercs, j'ai choisi un extrait d'une lettre pastorale<sup>240</sup> daté du 18 mars 1908, un peu plus d'un mois avant des élections municipales :

*« Cette même année, où nous célébrons ces deux grands Jubilés, auront lieu les élections municipales dans toutes les communes de France. (...) N'est-il pas vrai qu'il en est des communes comme des familles ? Lorsqu'elles ont à leur tête des hommes de devoir, de probité et d'honneur, elles sont heureuses, unies et prospères ; quant au contraire elles sont gouvernées, ou plutôt exploitées par de vulgaires ambitieux, des politiciens intéressés, on y voit souvent la division, le désordre et l'anarchie. (...) Les difficultés particulières que nous avons pu trouver dans l'accomplissement des devoirs de notre charge pastorale nous sont presque toujours venues des quelques municipalités, qui vont prendre leurs inspirations auprès des ennemis de l'Eglise. Et comment se fait-il que des populations foncièrement chrétiennes puissent confier leurs intérêts à des adversaires de leurs croyances, à des hommes qui affectent de vivre en dehors des pratiques religieuses de leurs administrés ? Quelles garanties de dévouement, de probité même, trouvera-t-on dans de tels mandataires ? N'est-ce pas là une déplorable conséquence de ce faux principe que la religion et la conscience n'ont pas à intervenir dans les actes de la vie civile, que le vote n'est soumis à aucune loi morale, que tout électeur peut disposer de son bulletin au gré de ses caprices ou de ses intérêts ? »*

Il me paraît intéressant de décrypter le sens de cette lettre pour mieux comprendre le fonctionnement de cette pression des clercs. La lettre commence par un « *n'est-il pas vrai* » donc par une argumentation qui se revendiquerait de celle du « bon sens ». Comme si l'idée d'une comparaison entre commune et famille était quelque chose de naturelle. La couleur politique du maire, attesterait ainsi de la « bonne gouvernance » de la commune, comme celle du patriarche sur l'organisation familiale. La famille étant à cette époque une institution importante.

Il est aussi intéressant d'y voir, avant tout, l'opposition qui est faite entre un maire conservateur (favorable aux idées de l'Église) et un maire Républicain. Le premier mènerait la municipalité à la prospérité, à une société unie, et au bonheur. Alors que le deuxième ne la mènerait qu'à la ruine, et aux divisions.

---

<sup>240</sup> *Lettres pastorales de Mgr Gély (1906-1929) sur les rapports entre l'Eglise et l'Etat*  
Carton 3 E Archives diocésaines Mende

Le clerc rajoutant que les conseils municipaux républicains causeraient des problèmes aux bons fonctionnements de l'Église. Ainsi le fait que des électeurs de foi catholique vote pour des candidats républicains, serait presque dans ses propos de l'ordre de « l'incompréhensible ».

Quant aux derniers mots de la lettre, ils ont, eux aussi, leurs intérêts. Ils remettent en cause ce qui se veut comme le cœur du fonctionnement démocratique de la République : le droit de vote. Ce dernier est basé sur le modèle d'une personne égal à une voix, un modèle individualiste, issue en partie de la Révolution de 1789. À l'inverse de l'Église qui fonctionne, elle, encore sur le modèle qu'était celui de la société d'ordre d'Ancien Régime, c'est-à-dire avec des "grands corps".

Enfin, dans une société très croyante et très pratiquante, où le clergé a un encore une influence majeure auprès des populations. Le but y est clairement de dessiner une vision manichéenne de la politique à destination de l'électorat catholique. Le « bon » électeur, lui, se sentira rassurer, pensant faire le meilleur choix à la fois pour lui et pour les autres. Le tout en coordination avec ses croyances et reconnus par les autorités ecclésiastiques. À l'inverse, le « mauvais » est pointé du doigt, voire culpabilisé comme prédestinant sa communauté au « malheur ».

Cette logique de communauté est assez intéressante. D'une part, dans un contexte sociétal où les solidarités locales et villageoises sont très fortes. D'autre part, car les normes de celle-ci sont avant tout définis par l'Église. Y faire le choix alors d'un candidat républicain, c'est risquer de subir une pression sociale certaine.

Mais il est également révélateur d'autre chose, c'est l'apparition d'un nouvel adversaire pour les catholiques. Il n'est plus le protestant (ou moins directement), mais plutôt la République laïque.

C'est ce que montre notamment dans un numéro consacré à la moquerie dans *Le Monde alpin et rhodanien*, *Revue régionale d'ethnologie*, l'historien P. Cabanel sur la fin des « gorges noires »<sup>241</sup>. Un surnom (avec une connotation négative) donné aux protestants cévenols surtout par les catholiques de Haute Lozère. Au XIXème siècle, ce sont les protestants qui en viennent à en rire des croyances (perçus comme arriérés) de ces

---

<sup>241</sup> Cabanel, P. (1988). *Voir un protestant : la fin des « gorges noires » en Lozère*. *Le Monde alpin et rhodanien. Revue régionale d'ethnologie*, 3-4, 157-168. [https://www.persee.fr/doc/mar\\_0758-4431\\_1988\\_num\\_16\\_3\\_1392](https://www.persee.fr/doc/mar_0758-4431_1988_num_16_3_1392)

populations, sur un attribut physique qui n'existe pas. De ces histoires qui peuvent paraître anodines, il va expliciter un constat similaire :

*« Les luttes intercommunautaires et les pratiques de dérision connaissent cependant, sous la troisième République, une indéniable mutation : le politique s'y substitue au religieux, même si dans tout le sud du Massif Central il en reprend l'héritage. Pour une chrétienté lozérienne qui s'estime profondément agressée par la République, la cible privilégiée n'est plus les « gorges noires », mais les agents de l'Etat et de l'Ecole publique. Or, l'imagerie diabolique n'en est pas pour autant abandonnée : le bouc, absent des querelles religieuses, apparaît en force pour désigner l'ennemi franc maçon et républicain. [...] »*

On remarquera qu'en plus de la République, l'auteur parle des francs-maçons comme ennemie. Dans la lettre pastorale, on retrouve également la formule : « [...] qui vont prendre leurs inspirations auprès des ennemis de l'Eglise » en parlant des maires républicains. Ce qui n'est pas sans rappeler la rhétorique de l'extrême droite ou de la droite conservatrice et nationaliste, en particulier autour de C. Maurras ou de M. Barrès. Dans laquelle la République serait contrôlée par « 4 états confédérés » qui comploterait contre le peuple français<sup>242</sup>. Ces 4 états selon lui : les métèques, les juifs, les francs-maçons ou les protestants. Ainsi les lois de laïcisation de la République, ne serait qu'aux profits de ces derniers dans l'objectif d'une « protestantisation de la France »<sup>243</sup>. On pourrait peut-être expliquer ce point de vue bien que très déformant de la réalité. Par le fait, notamment dans le cas cévenol, que de nombreux huguenots deviennent fonctionnaire de la République au cours du XIX<sup>e</sup> siècle. Par exemple, dans l'éducation nationale, alors que sont entrepris les grandes politiques de scolarisations.

Même s'il faut rester prudent malgré tout sur l'interprétation que je fais ici.

Pour en revenir à l'influence du catholicisme et son rapport à la République. Les lois dans le département, lors des inventaires des biens de l'Église prévus dans la législation de 1905, vont provoquer une certaine tension entre la République et les catholiques. Avec particulièrement des protestations physiques dans une vingtaine de commune. Même si et il

---

<sup>242</sup> Winock, M. (2013). 14. *Charles Maurras et le nationalisme intégral*. Dans *Le XXe siècle idéologique et politique* (p. 233-252). Perrin. <https://www.cairn.info/le-xxe-siecle-ideologique-et-politique--9782262042370-page-233.htm>(a pu lire des extraits dans un article de bibliobs du 8 mars 2017)

<sup>243</sup> Musée protestant. (2015b, février 4). *La protestantisation de la France ?* Consulté le 22 mai 2022, à l'adresse <https://museeprotestant.org/notice/la-protestantisation-de-la-france/>

faut le dire, la grande majorité est avant tout verbale (Annexe). Cet épisode montre, encore une fois, que religion et politique ont un lien particulier dans le département, comme l'explique F. Gral en prenant le cas de Mende :

*« Les inventaires réactivent la mémoire de la Révolution et les luttes politico-religieuses. Finalement, nous pouvons constater les liens étroits entre affaires religieuses et affaires politiques en Lozère. »*

Il est d'ailleurs intéressant de constater que lors de cet épisode des inventaires, la mémoire de la révolte des camisards a été réactivé notamment par les catholiques. Comme l'explique l'Historien P. Cabanel :

*« La mémoire orale de 1685 et de la guerre des camisards s'est conservée jusqu'à nos jours ! Elle charrie des récits où le merveilleux affleure (les abeilles attaquent les dragons ; un merle qui sait siffler le psaume 68, cher aux rebelles, égare une troupe de catholiques), et relit en fonction du filtre camisard des événements très postérieurs, relatifs à la Révolution, voire, chez les catholiques, à la Séparation et aux inventaires de 1905-1906 ! »*

Cet extrait est de plus intéressant, car l'auteur y fait référence au concept imaginé par son directeur de thèse P. Joutard, celui de « *camisardisation de l'Histoire* »<sup>244</sup>. Il faut comprendre que dans les Cévennes cette guerre a une importance si majeure, que beaucoup d'événements historiques, pourtant parfois déconnectés du contexte religieux de la guerre des camisards, vont être interprétés comme nouvelle version ou poursuite de celle-ci. Comme ce fut le cas pour la Révolution.

Les lieux aussi en sont imprégnés, les grottes deviennent toutes celles où les camisards se cachaient. La noirceur de certains murs serait le signe qu'ils auraient touché par le grand incendie de 1703. Les lieux de batailles de la guerre ou d'assemblée du Désert sont connus. Enfin, les populations seraient les héritiers des prophètes. P. Cabanel, fait remarquer par le témoignage d'un pasteur au début des années 1920, qu'il y a une certaine inquiétude de voir une foi autant tournée vers le passé. On retrouve presque, là, une culture des « *martyrs* ». Pourtant, cette mémoire n'est pas apparue après la guerre même. Mais c'est avec la crise des deux socles de son économie (auxquelles il existe un certain attachement émotionnel) dont

---

<sup>244</sup> Joutard, P. (1977). *La légende des Camisards*. Gallimard.

nous avons déjà, que les choses vont être bouleversés<sup>245</sup>. Le premier est la culture de la châtaigne qui ne va pas arriver à se relever de la maladie de l'encre durant la deuxième moitié du XIX<sup>e</sup> siècle. Le deuxième est « l'industrie » lié au vers à soie qui va souffrir de l'ouverture du canal de Suez, et l'import de soie asiatique. Même si des tarifs douaniers vont pouvoir un temps maintenir le secteur, le progrès technologique va finir par le rattraper, notamment avec la soie artificielle. Cela va amener au cours du XIX<sup>e</sup> siècle à une chute, voire, une « saigner » démographique énorme pour les Cévennes. Comme l'explique P. Cabanel<sup>246</sup> en prenant l'exemple de deux anciens cantons lozériens :

*« Les cantons de Saint-Germain-de-Calberte et de Barre-des-Cévennes ont perdu respectivement 77 et 80 % de leur population entre 1851 et 1982. Les densités ont chuté à 10 ou 15 hab./km<sup>2</sup>, et les ruines envahi le paysage, jusqu'à des hameaux entiers. »*

Comme le montre le chercheur au CNRS J-N Pelen dans un de ses travaux sur le « tissu légendaire » cévenol<sup>247</sup>. C'est-à-dire ce qui « [...] englobe tout une série de menues légendes, de faits, de croyance, d'anecdote plus ou moins traditionnelles et de diffusion plus ou moins restreinte »). C'est dans ce moment de crise que va se faire une imbrication culturelle, culturelle, économique ou encore linguistique par rapport au territoire que sont les Cévennes. Amenant ainsi à la création d'une identité cévenole. Il dit :

*« Or, curieusement, c'est au cours de cette même période que l'on va voir apparaître la notion même de pays, la communauté élargissant ses référents d'identité pour construire une image plus complexe, à partir d'une entité territoriale maintenant nommée. Jusque-là en effet, la communauté existait avec clarté de par son histoire, idéologique ou économique, de fait par ses choix religieux puis politiques. Elle se reconnaissait certaines dans un espace, mais cet espace était secondaire, puisque les lignes de force communautaires y étaient installées d'évidence. Maintenant remise en question dans sa chair même, elle va consolider sur ses bases référentielles, pour tenter de se maintenir face à l'histoire. [...] Le premier élément que l'on voit surgir tout au long du XIX<sup>e</sup> siècle, et surtout dans sa seconde moitié, est l'élément linguistique. Le Félibrige passe en Cévennes de façon très populaire [...] Le*

---

<sup>245</sup> P. Cabanel *Op Cit* 2019

<sup>246</sup> P. Cabanel *Op Cit* 2019

<sup>247</sup> Pelen, J. N. (1982). *Le légendaire de l'identité communautaire en Cévennes*, du XVIII<sup>e</sup> au XX<sup>e</sup> siècle. Le Monde alpin et rhodanien. Revue régionale d'ethnologie, 10(1), 127-141.  
<https://doi.org/10.3406/mar.1982.1150>

*second élément qui prend force est l'idée même d'un pays que l'on va désormais nommer : les Cévennes. Ce n'est en effet qu'au XIXe siècle que semble se développer la référence à la cévenolité »*

Ainsi, la révolte des camisards va acquérir une forte intensité à ce moment-là. L'auteur rappelant également que la mémoire de cet événement fut jusqu'au XIX<sup>e</sup> souterraine. Tout comme l'appropriation par des élites protestante qui au départ était assez distante lorsque les événements ont eu lieu. Ainsi sa construction historique ne doit pas être envisagé comme un processus téléologique.

Si la réinterprétation spatiale de nombreux lieux se fait à ce moment-là, c'est dû à cette imbrication en partie mémorielle avec le territoire cévenol dans une période de crise.

Et ici l'on peut établir une différence entre les populations des territoires catholiques et protestants.

Si les premiers se sont effondrés avec la perte d'influence du clergé et la baisse du nombre de croyants comme de pratiquants (deux processus qui s'auto-alimentent). Ce qui pourrait expliquer en partie la perte d'influence du vote pour des partis à droite.

Les deuxièmes ont eu, comme l'ont expliqué P. Joutard<sup>248</sup>, P. Ricoeur<sup>249</sup>, M. Cellier<sup>250</sup> ou encore F. Clavairolle<sup>251</sup>, une mémoire qui a agi comme un cadre social fortement prescriptif pour les individus. C'est-à-dire que l'habitus, comme l'a popularisé le sociologue P. Bourdieu<sup>252</sup> est pour les individus l'incorporation d'un ensemble de normes et de valeurs acquises au cours de leurs différentes socialisations. Et qui permet d'interagir comme d'interpréter le monde.

Ici, elle se fait par rapport à cette histoire notamment camisard. Ainsi cette mémoire a un effet d'infusion sur les individus qui grandissent et vivent dans Cévennes.

---

<sup>248</sup> Joutard, P. *Op Cit* 1977

<sup>249</sup> Musée protestant. (2016, 23 novembre). *Le vote protestant*. Consulté le 22 mai 2022, à l'adresse <https://museeprotestant.org/notice/le-vote-protestant/>

<sup>250</sup> Cellier, M. (1999). *André Chamson (1900–1983) et le protestantisme*. Bulletin de la Société de l'Histoire du Protestantisme Français (1903–2015), 145, 585-596. <https://www.jstor.org/stable/43497531>

<sup>251</sup> Clavairolle, F. (2013). *Le retour des camisards- Émotion et mobilisation en faveur d'une vallée menacée*. Dans *Émotions patrimoniales* (p. 313-334). Éditions de la Maison des sciences de l'homme, Ministère de la Culture. <https://books.openedition.org/editionsmsh/3610>

<sup>252</sup> Gonthier, F. (s. d.). *HABITUS*. Encyclopædia Universalis. Consulté le 25 mai 2022, à l'adresse <https://www.universalis.fr/encyclopedie/habitus/2-l-habitus-selon-pierre-bourdieu/>

Un autre élément selon l'ethnologue F. Clavairolle<sup>253</sup> est « l'esprit de résistance ». Elle prend l'exemple d'une lutte face à la construction d'un barrage au lieu-dit de la Borie entre le Gard et la Lozère, situé sur le gardon du Mialet ou « vallée des camisards ». De là, elle va essayer de comprendre des pistes d'explications à cette mobilisation. L'une d'elle, est, je la cite :

*« En second lieu les Cévenols, prenant le camisard comme modèle, ont conféré une dimension emblématique à l'esprit de résistance dont il est l'incarnation. À la conscience populaire de la place qu'occupent les Cévennes dans l'histoire du protestantisme s'ajoute celle du rôle tenu par la population dans la conquête de la liberté de conscience. S'il est un mot que l'on retrouve dans tout écrit sur la région, constamment voire obsessionnellement mobilisé jusque dans les circonstances les plus triviales, c'est bien le « register » – résister – [...] Ce mythe territorial du passé, profondément ancré dans la conscience collective, n'a cessé d'être réactivé depuis un demi-siècle : « On dit "Cévenne" et l'on pense « Camisards » », constate Françoise Hématy (1992 : 11). La camisardisation trouve ainsi à s'exprimer à travers la référence récurrente à l'esprit de résistance, présenté comme une caractéristique de l'ethos cévenol (Joutard 2008). Ainsi s'invente une tradition qui imprègne les consciences et s'immisce dans les professions de foi des associations culturelles comme dans les slogans publicitaires célébrant les attraits de la région : « Cévennes, terre des résistance(s) » mentionne le fascicule de présentation de l'association Abraham Mazel ; « Au pays des rebelles » annonce une brochure touristique qui évoque « un petit pays devant lequel le Roi Soleil dut mettre les pouces » et où « la résistance à l'oppression forge l'identité du peuple du pays ». Le rapprochement entre camisards et maquisards, durant la Seconde Guerre mondiale, ainsi que celui encore plus récent entre camisards et opposants au barrage de la Borie témoignent de la vitalité du phénomène de camisardisation. »*

Cet esprit de « résistance », ou de « contestation » en plus d'être devenu un objet d'attrait touristique pour le territoire. Est presque, aujourd'hui, perçu comme une « tradition » qui s'est créée et renforcée avec le temps. En particulier au fur et à mesure des événements historiques. Devenant ainsi comme une des caractéristiques majeures de l'identité cévenole. Si je devais en faire une présentation sommaire, je dirais que les guerres de religions, mais surtout la guerre des camisards et la Révolution Française ont été les pierres angulaires de celle-ci.

---

<sup>253</sup> F. Clavairolle *Op Cit* 2013

Ce processus a pu avoir lieu avec de nombreux moments qui ont agi comme des « réveils » au cours de l'Histoire. Mais aussi, c'est fait en miroir aux autres partis de la Lozère. On peut penser, par exemple, à l'affaire Dreyfus où les Cévennes furent Dreyfusardes. Ou encore à la loi de séparation de l'Église et de l'État, où les Cévennes sont restées plus apaisées que le reste du département (Annexe)

À partir du XX<sup>e</sup> siècle, les maquis de résistants durant la seconde guerre mondiale, avec tout comme les camisards, des populations qui les « planquaient » et une méthode de « guérilla ». Puis, l'installation de hippies, qui ont participé surement, a donné à ce territoire une image « alternative » à cet espace.

Enfin, pour en citer d'autres. Le projet de construction du barrage. Un scepticisme par rapport au masque durant la crise du COVID-19<sup>254</sup>. Ou encore des mobilisations contre une Obligation de Quitter le Territoire Français pour des migrants<sup>255</sup>. Tout cela sont autant d'éléments qui directement comme indirectement, mis à bout un à un, n'ont fait que renforcer et raviver cette mémoire.

Mais aujourd'hui, c'est surtout l'arrivée importante de néo-ruraux, particulièrement marqués par une culture « altermondialiste ». Ou avec des revendications politiquement orientées à gauche qui essayent également de mobiliser cette mémoire. Comme l'expliquait E. Négrier et M-T Jourda, à propos de la forte progression du « non » entre le référendum sur le traité de Maastricht et celui sur le Traité Constitutionnel Européen<sup>256</sup> :

*« La culture « particulariste » de cet espace, composé d'un nombre non négligeable de néo-languedociens, ex-protestataires, entretenant au travers d'un assez fort tissu associatif, une culture de « toutes les résistances », faisant le lien avec l'initiale, celle, protestante du Désert. »*

---

<sup>254</sup> Lamant, L. (2020, 2 octobre). *A Florac dans les Cévennes : « On ne va pas passer nos vies à porter le masque »*. Mediapart. Consulté le 3 octobre 2020, à l'adresse <https://www.mediapart.fr/journal/france/300920/florac-dans-les-cevennes-ne-va-pas-passer-nos-vies-porter-le-masque>

<sup>255</sup> La Lozère Nouvelle. (2021, 14 mai). *Près de 200 personnes manifestent pour Ali, un jeune Malien menacé d'expulsion, Autour de Florac - La Lozère Nouvelle (48)*. Lozère Nouvelle. Consulté le 14 mai 2021, à l'adresse <https://www.lalozerenouvelle.com/pres-de-200-personnes-manifestent-pour-ali-un-jeune-malien-menace-dexpulsion/>

<sup>256</sup> Jourda, M. T., & Négrier, E. *Art Cit* 2005

Une chose que montre également F. Clavairolle<sup>257</sup>, notamment si l'on reprend cet épisode du barrage. C'est que les collectifs essaient de mobiliser les protestants en reprenant cette mémoire. Si la logique a un but persuasif, elle n'est pas forcément faite dans un but non plus d'instrumentalisation. On peut y voir aussi, ce projet d'aménagement, comme quelque chose qui rentre en contact avec les particularités de cette socialisation. Amenant à une sorte d'effet de réactance.

En tout cas pour les néoruraux, cela a permis à la fois de mieux s'intégrer socialement auprès des « populations historiques ». Et en même temps a pu conduire à un élargissement de culture de « résistance » à de nombreux domaines. Cette mémoire échappant peut-être aujourd'hui à ces populations protestantes implantées depuis longtemps en Cévennes, qui n'en seraient plus les moteurs. À l'instar encore une fois, et pour finir, de ce que dit l'ethnologue<sup>258</sup> :

*« Elles sont l'indice d'une société soumise à une recomposition sociodémographique qui bouleverse les équilibres anciens. En ce sens, la lutte contre le barrage au nom d'un héritage plus spirituel que matériel témoigne d'un changement sociétal profond [...]. La revendication polémique d'un patrimoine immatériel, celui de la résistance contre l'oppression, dans lequel se reconnaissent aussi bien la population autochtone que les Cévenols d'adoption, a ainsi mis en évidence les transformations de la société locale et les enjeux qui en découlent en terme, pour les premiers, de préservation d'une identité enracinée, et, pour les seconds, de conquête d'une légitimité territoriale. »*

Pour conclure ce chapitre, même si dans mon introduction j'ai pu présenter la Lozère comme très composite sur le plan territorial. Je pense que les Lozériens dans la considération commune qu'ils ont de leurs espaces, mettent les Cévennes plus à part que le reste du département. Si j'avais déjà exprimé une certaine idée du « nous » et « eux » notamment autour des habitudes vestimentaires. Cela est probablement dû à des histoires et mémoires différentes. Si chez les catholiques les dynamiques de sur-vote ont pu s'éteindre avec la perte d'influence du catholicisme et de son clergé. C'est peut-être qu'il n'y avait pas, à l'inverse de chez les protestants, cette infusion mémorielle d'une identité particulière. Celle-ci a pu ainsi perdurer par de nombreux épisodes de réveils au cours de l'histoire. Mais aussi

---

<sup>257</sup> F. Clavairolle *Op Cit* 2013

<sup>258</sup> F. Clavairolle *Ibid* 2013

des événements, qui, par des logiques de réinterprétation et de réappropriation, ont pu “réactualiser” et réveiller cette mémoire.

Pourtant, la Lozère a connu des phases d’installations de nouvelles populations sur son territoire qui ont pu aussi changer les dynamiques électorales. Les Cévennes restent-elles donc un territoire spécifique pour le vote à gauche par rapport au reste du département ?

## Chapitre 9 : Un ancrage électoral toujours aligné sur un ancrage confessionnel ?

Une nouvelle fois, il me faut revenir sur cette typologie d'une Lozère ancrée à gauche dans son Sud-Est et ancrée à droite au Nord et Sud-Ouest. On l'a constaté tout au long du mémoire, les choses semblent aujourd'hui évoluées. D'abord que ce soit par un changement des dynamiques de sur-vote ou de sous-vote. Puis par effritement des pratiques et des croyances religieuses. Ensuite par l'évolution de la proportion de certaines variables sociales, économiques ou démographiques. Enfin par aussi des changements politiques dans le contexte national.

Si cette typologie, notamment sur le plan territorial, était basée avant tout sur notamment une histoire confessionnelle. Il faut voir si du fait de ces nombreux éléments, elle se maintient encore toujours ?

Je vais donc utiliser la méthode quantitative ici pour vérifier cela. Dans un premier temps, n'ayant pas de statistiques religieuses sur la Lozère, il faut trouver une alternative. En réutilisant les 4 élections présidentielles déjà analysées dans la partie 2. Je vais regarder le pourcentage des votes de certains candidats dans les communes ayant un ou plusieurs temples protestants (carte 51) et dans celles qui n'en ont aucun. Je pars ici sur l'hypothèse d'un effet d'hystérésis, ou comme le montre D. Merlié<sup>259</sup> sur les populations ouvrières à Paris. À savoir, que l'on pourrait mieux corréliser la population passée au vote présent, du fait de la force des traditions politiques.

J'ai reproduit le même exercice pour les églises catholiques pour les élections de 2012 et 2017. Mais il est préférable d'utiliser les temples comme référence, car de nombreuses aucune que l'on identifierait comme protestante peuvent aussi avoir de l'Eglise et donc jouer sur les données.

Les données utilisées pour les temples comme pour les églises se trouvent sur le site [opendatasoft](https://data.opendatasoft.com)<sup>260</sup> et sur [wikipédia](https://fr.wikipedia.org/wiki/Liste_des_%C3%A9glises_de_la_Loz%C3%A8re)<sup>261</sup>. Il a noté que la commune de Mende possède un temple,

---

<sup>259</sup> Merlié, D. (1981). *Remarques en marge de la note sur la population ouvrière et le vote communiste à Paris*. Actes de la recherche en sciences sociales, 38(1), 63-67. <https://doi.org/10.3406/arss.1981.2119>

<sup>260</sup> [opendatasoft](https://data.opendatasoft.com). (s. d.). [OSM-FR] *Lieux de culte*. [data.opendatasoft.com](https://data.opendatasoft.com). Consulté le 31 janvier 2022, à l'adresse <https://data.opendatasoft.com/explore/dataset/osm-fr-lieux-de-culte%40babel/table/?flg=fr>

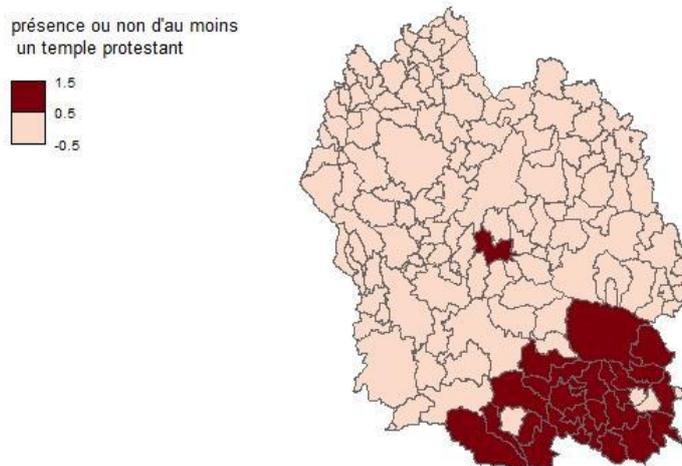
<sup>261</sup> Wikipedia contributors. (2022, mai 2). *Liste des églises de la Lozère*. [wikipedia.org](https://fr.wikipedia.org/wiki/Liste_des_%C3%A9glises_de_la_Loz%C3%A8re). Consulté le 25 mai 2022, à l'adresse [https://fr.wikipedia.org/wiki/Liste\\_des\\_%C3%A9glises\\_de\\_la\\_Loz%C3%A8re](https://fr.wikipedia.org/wiki/Liste_des_%C3%A9glises_de_la_Loz%C3%A8re)

mais que celui-ci est récent par rapport aux autres. La ville comme on l'a vu, ayant une histoire avant tout catholique.

Dans un deuxième temps, je réutiliserai le modèle des typologies par J. Rivière et l'appliquerai à la Lozère sur ces 4 mêmes scrutins.

Je vais donc ici encore une fois procéder par tendances politiques, dans l'ordre « le centre et la droite », « extrême droite » et « gauche ». Le tout, en m'aidant des tableaux ci-dessous qui permettent la comparaison entre le résultat en Lozère d'un candidat dans les communes ayant un ou plusieurs temples et dans celles n'en ayant aucun. Néanmoins, cette fois, il ne s'agira pas de passer par une analyse des sur-votes ou des sous-votes de chaque candidat non plus par rapport à ces 2 catégories, mais plutôt d'en tirer les dynamiques globales.

Carte 51 : Carte de la présence ou non d'un ou plusieurs temples dans les communes lozériennes :



Sources : Ministère de l'Intérieur, opendatasoft, wikipédia

Tableau 3 – Comparaison des résultats à l'élection présidentielle de 2007 à l'échelle de la Lozère, et entre les communes ayant au moins 1 ou 0 temples protestants (en % des inscrits) :

	Score en Lozère :	Score dans les communes avec au moins 1 temple protestant :	Score dans les communes avec 0 temple protestant :
N. Sarkozy (T1)	27,52%	24,50%	<b>28,19%</b>
N. Sarkozy (T2)	46,84%	41,91%	<b>47,93%</b>
S. Royal (T1)	19,66%	<b>23,28%</b>	18,86%
S. Royal (T2)	37,17%	<b>41,68%</b>	36,19%
F. Bayrou	18,25%	<b>18,64%</b>	18,16%
J-M Le Pen	8,16%	6,97%	<b>8,43%</b>
Abstention (T1)	12,24%	12,22%	<b>12,25%</b>
Abstention (T2)	11,92%	<b>12,27%</b>	11,85%

Sources : *Ministère de l'Intérieur, opendatasoft, wikipédia*

Tableau 4 – Comparaison des résultats à l'élection présidentielle de 2012 à l'échelle de la Lozère, et entre les communes ayant au moins 1 ou 0 temples protestants (en % des inscrits) :

	Score en Lozère :	Score dans les communes avec au moins 1 temple protestant :	Score dans les communes avec 0 temple protestant :
F. Hollande (T1)	21%	<b>25,98%</b>	19,37%
F. Hollande (T2)	40,06%	<b>49,72%</b>	36,89%
N. Sarkozy (T1)	23,18%	17,78%	<b>24,96%</b>
N. Sarkozy (T2)	40,14%	30,03%	<b>43,46%</b>
M. Le Pen	14,44%	10,44%	<b>15,76%</b>
J-L Mélenchon	10,37%	<b>14,67%</b>	8,96%
F. Bayrou	9,19%	7,52%	<b>9,74%</b>
Abstention (T1)	14,79%	<b>15,65%</b>	14,51%
Abstention (T2)	13,99%	<b>15,48%</b>	13,50%

Sources : *Ministère de l'Intérieur, opendatasoft, wikipédia*

Tableau 5 – Comparaison des résultats à l'élection présidentielle de 2017 à l'échelle de la Lozère, et entre les communes ayant au moins 1 ou 0 temples protestants (en % des inscrits) :

	Score en Lozère :	Score dans les communes avec au moins 1 temple protestant :	Score dans les communes avec 0 temple protestant :
E. Macron (T1)	17,58%	<b>20,04%</b>	16,76%
E. Macron (T2)	45,37%	<b>48,93%</b>	44,18%
M. Le Pen (T1)	15,29%	11,30%	<b>16,62%</b>
M. Le Pen (T2)	22,31%	16,70%	<b>24,19%</b>
F. Fillon	18,46%	13,22%	<b>20,21%</b>
J-L Mélenchon	15,94%	<b>21,41%</b>	14,10%
B. Hamon	4,59%	<b>5,97%</b>	4,13%
J. Lassalle	2,96%	1,96%	<b>3,30%</b>
Abstention (T1)	16,72%	<b>18,64%</b>	16,08%
Abstention (T2)	19,97%	<b>21,93%</b>	19,32%

Sources : *Ministère de l'Intérieur, opendatasoft, wikipédia*

Tableau 6 – Comparaison des résultats à l'élection présidentielle de 2022 à l'échelle de la Lozère, et entre les communes ayant au moins 1 ou 0 temples protestants (en % des inscrits) :

	Score en Lozère :	Score dans les communes avec au moins 1 temple protestant :	Score dans les communes avec 0 temple protestant :
E. Macron (T1)	17,95%	17,29%	<b>18,18%</b>
M. Le Pen (T1)	17,55%	13,01%	<b>19,07%</b>
J-L Mélenchon	15,30%	<b>21,61%</b>	13,29%
J. Lassalle	7,89%	5,34%	<b>8,74%</b>
E. Zemmour	5,26%	3,63%	<b>5,49%</b>
V. Péresse	5,08%	3,63%	<b>5,56%</b>
Abstention (T1)	19,53%	<b>21,61%</b>	18,93%

Sources : *Ministère de l'Intérieur, opendatasoft, wikipédia*

Commençons par « le centre et droite », ces candidats font des meilleurs scores dans les communes n'ayant pas de temple protestant, donc sur les terres traditionnellement catholiques. On peut remarquer néanmoins que ce sur-vote est moins impressionnant que le sous-votes sur les communes ayant un ou plusieurs temples. Si l'on prend comme exemple, les candidatures de N. Sarkozy au 1<sup>er</sup> tour de 2007 et de F. Fillon au 1<sup>er</sup> tour de 2017. Elles font respectivement +0,67 et +1,75 points (tableaux 3 et 5) dans les communes sans temples. Et -3 et -5,24 points de pourcentages dans celles en ayant.

Il existe malgré tous des exceptions sur certains scrutins, avec des candidats plus positionnés au centre. Comme F. Bayrou en 2007 ou E. Macron en 2017 (tableaux 3 et 5) qui font en moyenne un score plus important dans les communes ayant un ou des temples. À l'inverse de 2012 et 2022 (tableaux 4 et 6), où respectivement chacun fait alors un score plus important dans celles n'en ayant aucun.

Ensuite, pour ce qui est de l'extrême droite, elle semble connaître les mêmes dynamiques que la droite. C'est-à-dire qu'elle connaît fait des meilleurs résultats dans les communes sans temples et que dans les communes avec. Ce qui est intéressant, c'est que l'on retrouve aussi un sous-vote plus important qu'un sous-vote.

L'exemple ici sera avec les candidatures aux 1<sup>ers</sup> tours de J-M Le Pen en 2007 et celle de M. Le Pen en 2022. Dans les communes qui ont un ou plusieurs temples ils font -1,19 et -4,54 points et dans les communes sans ils font +0,27 et +1,52.

Alors, on pourra également remarquer que l'extrême ayant pris du poids en Lozère, les écarts positifs comme négatifs se sont aussi agrandis. Montrant là encore une certaine résistance des Cévennes par rapport au vote.

Enfin, pour la gauche, le constat que l'on pourrait en faire est une nouvelle fois en miroir. Elle connaît des scores donc plus importants dans les communes ayant un temple protestant. Ce qui est en cohérence avec ce que l'on a vu dans les deux derniers chapitres. À l'inverse, elle fait des scores plus bas qu'à l'échelle lozérienne dans les communes sans temple protestant. Encore une fois, je vais prendre des exemples, ici les candidatures de F. Hollande en 2012 et J-L Mélenchon en 2022. Tous les deux dans le cadre du 1<sup>er</sup> tour. On observe, respectivement, un sur-vote de +4,98 et +6,31 les communes avec au moins un temple. Puis -1,63 et -2,01 dans celles sans temples. Ainsi la gauche, connaît un plus grand sur-vote dans les terres protestantes alors que son sous-vote dans celles catholiques est bien plus léger. On peut justifier le fait que la gauche reste encore bien implantée électoralement aux élections présidentielles récentes dans les Cévennes par cet effet de mémoire que j'ai explicité dans le chapitre précédent. À l'inverse, c'est peut-être l'effritement du catholicisme qui fait que l'implantation de la droite semble beaucoup moins grande.

Néanmoins, une étude qui portait partiellement sur le vote protestant aux présidentielles de 2007 dans les Cévennes huguenot de G. Charreyron<sup>262</sup>, faisait un constat plus nuancer :

*« Le canton protestant du Pont-de-Montvert a vu sa population croître de 14,3% entre ces deux dates ; ajoutons que les autres cantons protestants des Cévennes lozériennes connaissent une poussée démographique du même ordre : canton de Florac (+9,4 %), canton de Saint-Germain-de-Calberte (+12,8 %), canton de Barre-des-Cévennes (+16,7%). [...] Parmi ces nouveaux résidents figurent notamment des travailleurs de l'usine d'embouteillage des eaux de Quézac qui ont très probablement une plus grande proximité partisane avec la gauche. Or, dans cette commune qui votait traditionnellement à droite, Ségolène Royal recueille 55,8 % des suffrages lors du second tour de la présidentielle de 2007. D'une manière générale, dans les communes protestantes, ces mouvements démographiques transforment les rapports de force au détriment des protestants, car il est hautement improbable que les nouveaux venus soient de culture protestante et ces résidents de fraîche date peuvent avoir une proximité partisane fort éloignée de celle de la majorité des protestants. »*

Ainsi, cet accroissement de la population amènerait surtout à une diversification électorale aux dépens du vote pour des candidats de gauche. Même si celui-ci reste encore important.

L'auteur ne tire également pas les mêmes constats également sur 2 autres éléments.

Le premier porterait sur déculturation religieuse qui affaiblirait le sentiment identitaire chez les protestants particulièrement chez les jeunes. Les combats du passé singulièrement pour la République n'aurait plus le même effet et s'oublierait. Ainsi la transmission d'une tradition politique serait aujourd'hui moins forte. Cela ne me paraît, néanmoins, pas totalement antagoniste à ce que j'ai dit dans le chapitre 8. On peut penser que cet effritement des croyances comme pratique a lieu chez les protestants comme catholique. Et que cette tradition mémorielle est aujourd'hui récupérée par d'autres groupes sociaux, eux, moins religieux. Mais, il nous faudrait un travail bien plus approfondi pour vérifier cela.

Le deuxième élément, selon lui, est que la gauche à l'échelle nationale serait rentrée dans une crise depuis les années Mitterrand. Qui, du fait d'un manque de clarté doctrinale et de leadership, aurait emmené une partie de son électorat à douter, voire à se démobiliser. À l'inverse d'une droite forte autour de N. Sarkozy, mais surtout au profit de F. Bayrou. Ce

---

<sup>262</sup> Charreyron, G. (2011). *Retour sur la question du « vote protestant »*. Archives de sciences sociales des religions, 154, 199-222. <https://doi.org/10.4000/assr.23198>

qui est une piste explicative du vote pour E. Macron en 2017. À un moment où les électeurs et électrices, notamment de centre gauche, sont dérouterés après le quinquennat Hollande. Mais aussi ne sont pas prêts à voter pour le candidat de la France Insoumise, perçu comme plus radicale.

Un élément qui rejoindrait l'analyse de J. Fourquet et E. Pratviel de l'IFOP<sup>263</sup>, qui sur les intentions de votes des protestants expliquaient que ceux-ci resteraient réfractaires à un vote pour la gauche radicale et communiste comme celle de J-L Mélenchon. Mais je pense qu'il faut rester nuancé. D'une part, le sondage portant sur des protestants de la France entière. Alors que l'on compte de plus en plus de protestants évangélistes avec un vote plus orienté à droite. En Lozère, le protestantisme est avant tout Huguenot et orienté à gauche. D'autant plus que l'on peut constater pour le scrutin de 2012 qu'au 1<sup>er</sup> tour F. Hollande (+4,98) et J-L Mélenchon (+4,3) ont tous les deux un sur-vote dans les communes ayant au moins un temple.

Pour revenir sur le texte de G. Charreyron<sup>264</sup>, l'augmentation du vote à gauche sur la commune d'Ispagnac serait donc avant tout dû à des raisons socio-économiques plus que religieuses. Pourtant, est-on vraiment obligé d'opposer ces variables pour le vote ?

Car cela veut dire avant tout que malgré l'influence qu'ont eu les religions, de nombreuses autres variables ont en conséquence un poids. Mais ne pourrait-on alors pas les agencer ensemble ?

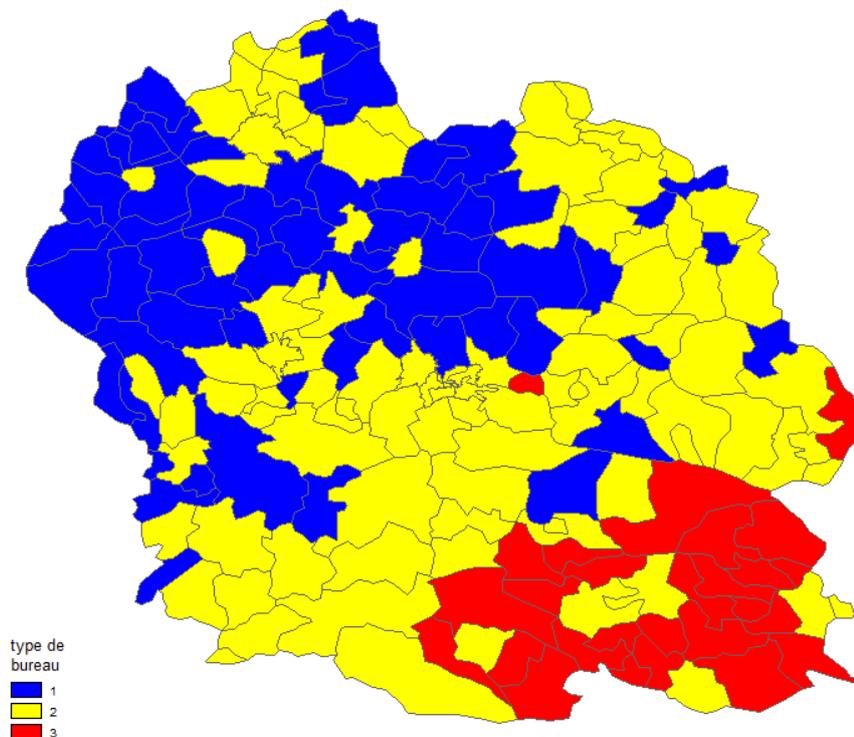
Grâce aux données statistiques sur le vote, mais aussi la proportion de différentes variables économiques, sociales et démographiques. Et de la présence ou non d'un bâtiment religieux protestant ou catholique dans l'ensemble des communes lozériennes. On peut faire apparaître 3 grands ensembles (Annexe). Que je traiterai dans cet ordre : bleu, rouge et jaune (cartes 52 à 55).

---

<sup>263</sup> CEVIPOF. (2012, avril). *Les électors sociologiques – La singularité du vote protestant en question (n°61)*. IFOP. <https://www.ifop.com/publication/les-electors-sociologiques/>

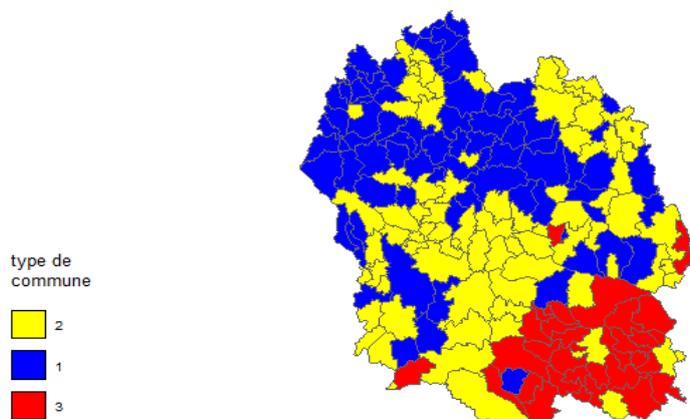
<sup>264</sup> Charreyron, G. *Art Cit* 2011

Carte 52 : Carte des typologies des comportements électoraux à l'élection présidentielle de 2007 :



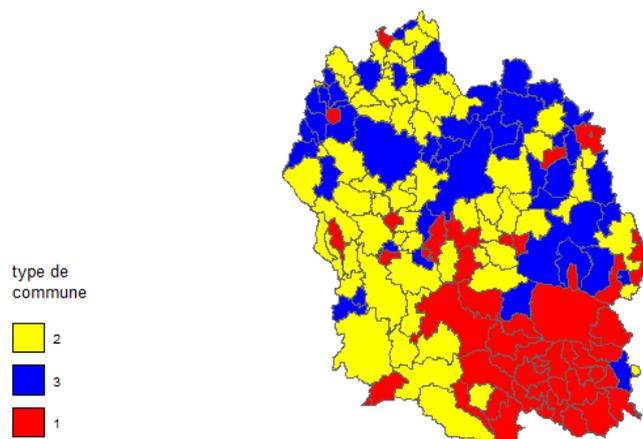
Sources : *Ministère de l'Intérieur, opendatasoft, wikipédia, INSEE*

Carte 53 : Carte des typologies de comportements électoraux à l'élection présidentielle de 2012 :



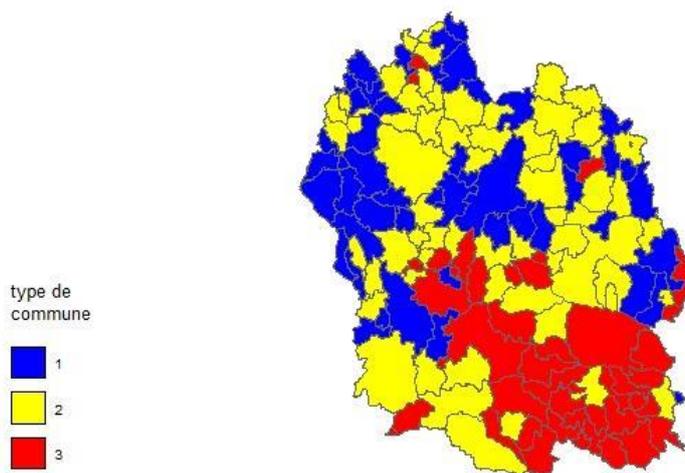
Sources : *Ministère de l'Intérieur, opendatasoft, wikipédia, INSEE*

Carte 54 : Carte des typologies de comportements électoraux à l'élection présidentielle de 2017 :



Sources : *Ministère de l'Intérieur, opendatasoft, wikipédia, INSEE*

Carte 55 : Carte des typologies de comportements électoraux à l'élection présidentielle de 2022 (seulement au 1<sup>er</sup> tour) :



Sources : *Ministère de l'Intérieur, opendatasoft, wikipédia, INSEE*

Pour la première, celle qui apparaît sur les cartes ci-dessus en bleu. C'est une typologie dans laquelle on retrouve le vote pour des candidats notamment de la droite, mais aussi, au fur et à mesure des scrutins, de l'extrême droite. Et des variables que l'on avait déjà corrélées positivement avec ces 2 votes, comme celles sur les agriculteurs ou les personnes travaillant dans le monde agricole. Celles n'ayant pas ou que très peu de diplôme, les propriétaires, les personnes installés depuis plus de 10 ans. Il est intéressant de voir que cette typologie est avant tout très implantée au-dessus de Mende, près de Rieutort-De-Randon (aujourd'hui Monts-De-Randon), autour de La Canourgue, en Aubrac ou dans la partie Nord du Mont Lozère. Les 3 premiers sont ou ont été spécifiquement les fiefs respectifs de F. Saint-Léger, J. Blanc et de P. Morel-A-L'Huissier.

Également, l'on ne trouve pas dans cette typologie de lien avec la variable liée à la présence de bâtiment religieux catholique.

Seul 2017 semble un peu différent au niveau des votes et variables avec une zone de cette typologie notamment dans le Nord-Est.

Mais cette typologie nous montre peut-être comment l'extrême droite s'installe dans des territoires et auprès de populations qui étaient historiquement favorables à la droite.

La deuxième, celle apparaissant en rouge, semble être plutôt une typologie tournée vers la gauche. Avec des choix de votes pour des candidats du PS, de la FI ou du FG (Front De Gauche), des écologistes, des communistes et des forces trotskystes d'extrêmes gauches. Mais aussi des variables qui sont corrélés avec ces derniers. C'est-à-dire le chômage, le fait d'avoir fait des études, notamment supérieures. Une durée d'installation récente, ou d'être salariés, en particulier à temps partiels ou précaires. En tout cas pour ne citer que celles qui sont les plus récurrentes. On peut trouver, suivant les élections, le fait d'être cadre, habiter en HLM ou être artisan.

Il est d'ailleurs assez intéressant de voir que P. Cabanel<sup>265</sup> remarquait lui aussi l'arrivée et l'installation de populations qui correspondent en partie à certaines variables que l'on avait corrélié dans le chapitre 6 :

*« Le regain démographique des Cévennes est lié à une série de miniréseaux : anciens « hippies » et nouveaux installés, fonctionnaires, artisans, titulaires des minima sociaux, intellectuels et cadres « bobos », retraités de retour au pays, élèves internes..., jusqu'aux derniers jeunes, qui ont cessé de partir. »*

### **Encadré 3 : Les Cévennes, la gauche, et la culture**

L'Historien poursuit d'ailleurs la citation ci-dessus en expliquant que l'arrivée de ces nouvelles populations rajoutent une certaine vie à ce territoire :

*L'addition de ces destins donne au pays un nouveau bruissement de vie : c'est la belle surprise du xxie siècle. Le dynamisme sociétal et culturel est frappant : associations de toute sorte (dont des radios et Cinéco, Cinéma itinérant en Cévennes), festivals de livres, de musique (de l'Atelier vocal en Cévennes, en haute Vallée Française, aux Transes cévenoles, à Sumène), de films de fiction, documentaires et courts métrages (Florac, Lasalle, Vébron, etc.) »*

---

<sup>265</sup> P. Cabanel *Op Cit* 2019

Cette vie culturelle et associative est quelque chose de très présent et que l'on remarque vite dans les Cévennes. On peut même parfois être étonné que certaines activités s'y trouvent. Prenons un exemple parmi beaucoup d'autres, avec le complexe de la Genette Verte à Florac. Celui-ci me semble particulièrement intéressant dans sa programmation<sup>266</sup>. Mais surtout dans ses activités comme de la danse contemporaine autour de l'association Ballet Bross<sup>267</sup>, Mais aussi Cineco<sup>268</sup> un cinéma itinérant qui opère à la Genette, mais aussi dans toutes les Cévennes. Il est notamment considéré comme salle « *art et essai* » par le CNC. Pour ne prendre que ces exemples.

On peut penser que l'arrivée de nouvelles populations, singulièrement avec un haut capital culturel, à amener une certaine « demande » auxquelles ont répondu cette vie associative et culturelle. Dans un territoire dans lequel beaucoup de travaux paraissent expliciter qu'au cours de son histoire les populations ont toujours eu un certain niveau de culture, comme de diplôme<sup>269</sup>. Particulièrement en contraste du reste de la Lozère.

D'autant plus que comme on l'a vu, les populations installées récemment, les personnes ayant fait des études supérieures longues et les cadres, sont corrélés avec le fait de voter à gauche.

Même si le lien entre la vie culturelle cévenol et le vote mériterait bien un travail plus ample afin de vérifier cela, et de ne pas risquer une inférence écologique. En attendant, il faut prendre ces éléments, donc, avec une certaine prudence.

On retrouve également davantage le fait d'habiter dans une commune où il y a un temple.

Et enfin, territorialement, cette typologie est très implantée dans le sud cévenol, mais paraît monter vers le centre de la Lozère, notamment à l'Est de Mende, sur la vallée du Lot au fur et à mesure des scrutins.

La troisième, où celle qui apparaît en jaune me pose un problème. Hormis en 2017, où elle regroupe des votes, particulièrement le vote Macron et Fillon, mais pas de variables que l'on a pu corréliser significativement. La seule hypothèse que je peux émettre est peut-être qu'elle fait apparaître une dichotomie entre un vote centriste et à droite (jaune), et un vote à droite et à l'extrême droite (en bleu). Et encore, je préfère rester prudent.

---

<sup>266</sup> La Genette Verte. (s. d.). *La Genette Verte Complexe culturel de Florac - Sud Lozère*. lagenetteverte.fr. Consulté le 26 mai 2022, à l'adresse <http://www.lagenetteverte.fr/>

<sup>267</sup> Ballet Bross'. (s. d.). balletbross.org. Consulté le 26 mai 2022, à l'adresse <http://www.balletbross.org/>

<sup>268</sup> Cineco. (s. d.). *Cineco*. cineco.org. Consulté le 26 mai 2022, à l'adresse <https://www.cineco.org/>

<sup>269</sup> P. Cabanel *Op Cit* 2019

Elle regroupe suivant les scrutins des choses très différentes. Si par exemple pour 2022, on peut y retrouver la variable agriculteur, et celle du vote pour Lassalle, on y trouve aussi l'abstention et le vote Arthaud.

La typologie semble dans tous les cas très floue sur les groupes sociaux et électoraux concernés. D'autant plus qu'elle paraît très mouvante territorialement parlant.

Pour faire un bilan de ces 2 approches. La première nous révèle des dynamiques intéressantes sur la force actuelle des ancrages religieux. La deuxième approche par des grandes typologies de votes, est je pense que plus compliquée à appliquer et interpréter pour la Lozère. D'une part, car le département est moins inégalitaire que les zones urbaines souvent étudiées avec ce genre de méthodologie. Ainsi, le poids des caractéristiques sociales semble plus dur à regrouper avec les comportements électoraux. Et si l'on peut retrouver avec la typologie « bleu » et « rouge » des points de forces politiques pour les 3 tendances politiques. La « jaune » ne me permet pas de dire que cette analyse serait complètement fiable.

Si ces typologies sont encore si floues et mouvantes, c'est qu'elle est sûrement à l'image d'un monde politique et électoral qui comme on l'a vu est assez mouvant depuis ces 20-30 dernières années.

En outre et pour conclure ce chapitre. On retrouve aujourd'hui ce clivage religieux dont A. Siegfried parlait, avec encore un léger sur-vote dans les « terres catholiques » pour la droite. Mais aussi pour une extrême droite grandissante. Et, à l'inverse, un sur-vote bien plus important pour la gauche en territoire protestant et des sous-votes qui sont moins forts dans le Nord et Sud-Ouest.

Mais si la droite a toujours des zones de forte implantation sur le plan territorial, elles semblent être autour de certaines poches, dues en partie à des ancrages locaux. C'est l'extrême droite qui paraît se développer dans ces zones d'influences traditionnelles du catholicisme. Quant à la gauche, elle est encore très ancrée en Cévennes, mais de plus en plus dans les communes à l'Est et au Sud de Mende. Ainsi les changements démographiques paraissent petit à petit modifier cette carte Lozérienne dont parlait A. Siegfried il y a un peu moins de 100 ans.

Enfin, pour clore cette partie, il est dur de faire le même constat pour les 2 principales confessions du département. Si les catholiques votent encore aujourd'hui en partie pour la

droite. Il semble que la baisse de leur population et une certaine perte d'influence du clergé a eu des conséquences pour le vote envers cette force politique. L'Histoire protestante huguenote s'est construite, elle, autour d'une mémoire particulière, liée à toutes les persécutions et guerres que les populations cévenoles ont connues. Avec l'arrivée de la République et la liberté de culte, une certaine volonté de la défendre s'est ancrée dans une tradition politique à gauche. Elle a pu persister jusqu'à nos jours grâce à des moments de réveil, des réinterprétations et réappropriations notamment par les nouvelles populations qui viennent s'y installer. Et qui contribue à élargir cette tradition politique et mémoire autour de nombreux sujets.

Néanmoins, un sondage de l'IFOP<sup>270</sup> (avec lequel il faut rester prudent), lors de l'entre deux tours de l'élection présidentielle 2022. Montre que, 27% des catholiques et 25% des catholiques pratiquants ont voté pour M. Le Pen, alors qu'elle fait 23,3% des inscrits. Le barrage « catholique » dont parlait directement P. Mayance et J. Gombin<sup>271</sup>, se serait-il aujourd'hui effondré. Expliquant en partie fort score du FN en Lozère ?

---

<sup>270</sup> IFOP. (2022, 13 mai). *Le vote des électors confessionnels au 1er tour de l'élection présidentielle*. Consulté le 25 mai 2022, à l'adresse <https://www.ifop.com/publication/le-vote-des-electors-confessionnels-au-1er-tour-de-lelection-presidentielle-2/>

<sup>271</sup> Gombin, J., & Mayance, P. *Op cit* 2010b

## Conclusion :

Pour conclure, si l'on pourra trouver la question de « banalisation » électorale de la Lozère, floue et peut-être pas assez « scientifique ». Je pense malgré tout qu'elle est plus qu'intéressante pour montrer les dynamiques qu'a subi le département depuis quelques années. Sur le plan électoral, il est clair qu'aujourd'hui, celui-ci prit dans son ensemble se banalise en se rapprochant de plus en plus de la moyenne des scores à l'échelle nationale. Avec notamment un effondrement du sur-vote pour la droite qui jadis faisait sa réputation de « bastion ». Alors que le sous-vote pour la gauche qui était tout autant important, s'est aujourd'hui effacé. Quant à l'extrême droite, elle ne semble plus, elle aussi, rencontrer une résistance à son encontre, celle-ci se développe désormais sur une droite qui périclité à l'échelle nationale comme en Lozère.

Les raisons à tout cela ne se trouvent pas dans l'essentialisation qui peut être faite de la nature rurale du département. Si la méthodologie quantitative paraît limitée pour étudier la Lozère. Elle nous fait déjà entrevoir de nombreux changements sociaux, économiques, démographiques ou encore religieux. Et c'est particulièrement ce dernier point qui n'est pas banal. Il est surprenant de voir que l'Histoire lozérienne a considérablement joué dans les socialisations politiques et a pu créer une hétérogénéité telle sur une si longue période. Si le catholicisme, lui, s'est effrité considérablement, entraînant probablement avec lui une partie du vote à droite. La mémoire née avec le protestantisme et sa répression, est aujourd'hui est l'objet de réappropriation multiple. Au point d'avoir créé une culture politique singulière en Cévennes.

Néanmoins, je pense que l'on peut trouver d'autres choses aux évolutions électorales de la Lozère. Quasiment une semaine après le 1<sup>er</sup> tour de l'élection présidentielle de 2022. Le sociologue B. Coquart répondait à une interview dans le journal en ligne Mediapart<sup>272</sup>. Dans un article intitulé « *Vote Le Pen : « Sortir d'une lecture binaire entre urbain et rural » »*. Ce dernier critiquait notamment l'analyse médiatique qui est souvent faite (et dont nous avons déjà parlé), d'un lien qui serait clair, entre habiter une zone rurale et le fait de voter pour M. Le Pen. Selon lui, la notion même d'un vote dit « rural » pose un problème. Car regroupant des territoires électoralement et socialement très hétérogène. Il met pour ça en évidence les

---

<sup>272</sup> Poinssot, A. (2022, 16 avril). *Vote Le Pen : « Sortir d'une lecture binaire entre urbain et rural »*. Mediapart. Consulté le 16 mai 2022, à l'adresse <https://www.mediapart.fr/journal/france/160422/vote-le-pen-sortir-d-une-lecture-binaire-entre-urbain-et-rural>

différences entre les votes dans les campagnes du Grand d'Est (dont il est originaire), en Bretagne ou encore dans le Sud du Massif central.

Mais je pense que du fait son histoire, de ses transformations actuelles et comme j'ai essayé de le montrer durant l'ensemble de mon mémoire. La Lozère peut être un bon cas pour illustrer que la ruralité est diverse, bien plus qu'unique.



# **Bibliographie**

## Bibliographie scientifique

- Abélès, M. (1989). *Jours tranquilles en 89 : Ethnologie politique d'un département français* (0 éd.). Editions O. Jacob.
- Bessière, J. (2000). Valorisation du patrimoine gastronomique et dynamiques de développement territorial. Le haut plateau de l'Aubrac, le pays de Roquefort et le Périgord noir. *Ruralia*, 06. <http://journals.openedition.org/ruralia/154>
- Bois, P. (1978). *Paysans de l'Ouest : Des structures économiques et sociales aux options politiques, depuis l'époque révolutionnaire, dans la Sarthe*. Champs Flammarion.
- Bretton-Wilk, R., Desage, F., & Haute, T. (2021, 19 avril). *De qui le maire de Roubaix est-il l'élu ?* metropolitiques.eu. Consulté le 4 mai 2022, à l'adresse <https://metropolitiques.eu/De-qui-le-maire-de-Roubaix-est-il-l-elu.html>
- Bussi, M., Colange, C., Gosset, J.-P., & Fourquet, J. (2004). Elections régionales 2004, deuxième tour : Plongée socio-électorale sous la vague rose. *Cybergegeo*. <https://journals.openedition.org/cybergegeo/3359>
- Bussi, M., Colange, C., Gosset, J.-P., & Ravenel, L. (2007). Présidentielle 2007 : amitié locale et effets de distances. *Les Cafés Géographiques*. <https://cafe-geo.net/wp-content/uploads/presidentielle-2007.pdf>
- Cabanel, P. (1988). Voir un protestant : la fin des « gorges noires » en Lozère. *Le Monde alpin et rhodanien. Revue régionale d'ethnologie*, 3-4, 157-168. [https://www.persee.fr/doc/mar\\_0758-4431\\_1988\\_num\\_16\\_3\\_1392](https://www.persee.fr/doc/mar_0758-4431_1988_num_16_3_1392)
- Cabanel, P. (1993). Un renouveau des recherches et des publications sur la Lozère. *Annales du Midi*, 105(203), 424-426. [https://www.persee.fr/doc/anami\\_0003-4398\\_1993\\_num\\_105\\_203\\_2373\\_t1\\_0424\\_0000\\_4](https://www.persee.fr/doc/anami_0003-4398_1993_num_105_203_2373_t1_0424_0000_4)
- Cabanel, P. (1996). André Siegfried et la Méditerranée : le travail empaysagé et le chasseur de frontières. *Académie des Inscriptions et Belles Lettres*, 7, 175-192. [https://www.persee.fr/doc/keryl\\_1275-6229\\_1997\\_act\\_7\\_1\\_968](https://www.persee.fr/doc/keryl_1275-6229_1997_act_7_1_968)
- Cabanel, P. (1997). *Cadets de Dieu : vocations et migrations religieuses en Gévaudan, 18e-20e siècle*. CNRS Éditions (réédition numérique FeniXX).
- Cabanel, P. (2000). *Les Protestants et la République / de 1870 à nos jours*. Editions Complexe.
- Cabanel, P. (2019). *Histoire Des Cévennes* (Que sais-je ? éd.). Presses Universitaires de France.
- Capdevieille, J., & Dupoirier, E. (1998). *Chapitre IV. L'effet patrimoine* (France de gauche. Vote à droite ? éd.). Presses de Sciences Po. <https://doi.org/10.3917/scpo.capde.1988.01.0169>
- Carbonnier-Burkard, M. (2019). . Dans *Comprendre la révolte des camisards* (p. 46-52). OUEST FRANCE.

- Cellier, M. (1999). André Chamson (1900–1983) et le protestantisme. *Bulletin de la Société de l'Histoire du Protestantisme Français (1903–2015)*, 145, 585-596.  
<https://www.jstor.org/stable/43497531>
- CEVIPOF. (2012, avril). *Les électors sociologiques – La singularité du vote protestant en question* (n°61). IFOP. <https://www.ifop.com/publication/les-electors-sociologiques/>
- Chapuis, R. (1986). *Les ruraux français (Collection Géographie) (French Edition)* (Masson éd.). Masson.
- Charreyron, G. (2011). Retour sur la question du « vote protestant ». *Archives de sciences sociales des religions*, 154, 199-222. <https://doi.org/10.4000/assr.23198>
- Clavairolle, F. (2013). Le retour des camisards- Émotion et mobilisation en faveur d'une vallée menacée. Dans *Émotions patrimoniales* (p. 313-334). Éditions de la Maison des sciences de l'homme, Ministère de la Culture.  
<https://books.openedition.org/editionsmsmh/3610>
- Couderc, F. (2014). *Chronique d'une aventure politique ordinaire : La carrière politique de Francis Saint-Léger dans le département de la Lozère (1989–2012) (French Edition)*. Editions L'Harmattan.
- Cox, K. (1969). The Voting Decision in a Spatial Context. *Progress in geography*, 81-118.
- Crosnier, C. (2008). Biodiversité et pertinence des pratiques locales dans la réserve de biosphère des Cévennes. *Revue internationale des sciences sociales*, n° 187(1), 159-168.  
<https://doi.org/10.3917/riss.187.0159>
- Cudel, M. (2022, 11 avril). Présidentielle 2022 : vote urbain ou rural, jeunes ou seniors, une France divisée et tiraillée. *midilibre.fr*. Consulté le 4 mai 2022, à l'adresse <https://www.midilibre.fr/2022/04/11/presidentielle-2022-vote-urbain-ou-rural-jeunes-ou-seniors-une-france-divisee-et-tiraillee-10228096.php>
- Dalton, R. J. (2002). *Citizen Politics : Public Opinion and Political Parties in Advanced Industrial Democracies* (4ème éd.). Washington CQ Press. (ouvrage dont le propos est résumé dans "Analyses Électorales" sous la direction Y. Delevoye et N. Mayer, que lui j'ai lu)
- Dargent, C. (2021). Religion, classe sociale et comportement politique : l'épreuve de l'élection singulière de 2017. *L'Année sociologique*, Vol. 71(2), 369-398.  
<https://doi.org/10.3917/anso.212.0369>
- Delbos, G. (1994). De l'isolement comme déterminant du « non » à Maastricht. L'exemple du référendum du 20 septembre 1992 en Aveyron. *Revue française de science politique*, 44(1), 3-22. <https://doi.org/10.3406/rfsp.1994.394807>
- Deloye, Y., & Mayer, N. (2017). *Analyses électorales*. BRUYLANT.
- Etcheverria, O. (2011). Les tensions fondatrices du développement local autour du restaurant Bras à Laguiole : « centralité », qualité et créativité. *Noroi*, 219, 57-71.  
<https://doi.org/10.4000/noroi.3595>
- Febvre, L. (1970). *Terre Et L'Evolution Humaine (La) (Collections Histoire) (French Edition)* (0 éd.). Albin Michel.

- Ficquet, E. (2004). Des paysages aux savoirs. Théorie des climats et démarcation de l'orientalisme et de l'africanisme en Éthiopie. *Savoirs du lointain et sciences sociales.*, Hors collection, 197-208. <https://doi.org/10.3917/bouch.coll.2004.02.0197>
- Fourquet, J. (2016). L'influence de l'isolement et de l'absence de services et commerces de proximité sur le vote FN en milieu rural. *Focus*, 135. <https://www.ifop.com/publication/influence-isolement-sur-le-vote-fn-en-milieu-rural/>
- Gombin, J., & Mayance, P. (2010a). Analyse écologique des votes et mondes ruraux. Dans *BATTRE LA CAMPAGNE Elections et pouvoir municipal en milieu rural* (p. 27-46). L'Harmattan. <https://halshs.archives-ouvertes.fr/halshs-00448720>
- Gombin, J., & Mayance, P. (2010b). CHAPITRE 6 / TOUS CONSERVATEURS ? Dans *Les mondes agricoles en politique* (p. 193-216). SCIENCES PO. <https://doi.org/10.3917/scpo.hervi.2010.01.193>
- Gral, F. (2016). *La Séparation des Églises et de l'État : Les inventaires en Lozère - 1906 -*. l'Université Toulouse-II Jean Jaurès. [https://dante.univ-tlse2.fr/1638/7/gral\\_fabrice\\_M12016.pdf](https://dante.univ-tlse2.fr/1638/7/gral_fabrice_M12016.pdf)
- Guilluy, C. (2000). *ATLAS DES FRACTURES FRANÇAISES : Les fractures françaises dans la recomposition sociale et territoriale (Logiques sociales) (French Edition)* (HARMATTAN éd.). L'HARMATTAN.
- Haute, T., & Desage, F. (2017). Lille : quand l'effondrement du PS ravive le vote de classe. *metropolitiques.eu*. <https://metropolitiques.eu/Lille-quand-l-effondrement-du-PS.html>
- Huc, A., Négrier, E., Volle, J. P., & Coursière, S. (2018). Deux régions politiques en une ? *Pôle Sud*, n° 48(1), 113-135. <https://doi.org/10.3917/psud.048.0113>
- Jaudon, B., Lepart, J., Marty, P., & Pélaquier, L. (2010). Hommes et arbres du Causse Méjan. *Histoire & Sociétés Rurales*, Vol. 32(2), 7-47. <https://doi.org/10.3917/hsr.032.0007>
- Jourda, M. T., & Négrier, E. (2005). Retour sur le « non » languedocien au traité constitutionnel européen. *Pôle Sud*, n° 23(2), 175. <https://doi.org/10.3917/psud.023.0175>
- Lehingue, P. (1997). La « volatilité électorale ». Faux concept et vrai problème : fluidité des définitions, infidélités des mesures et flottement des interprétations. *Scalpel, Cahiers de sociologie politique de Nanterre*, 2-3.
- Lehingue, P. (2007). Le Non français au traité constitutionnel européen (mai 2005). *Actes de la recherche en sciences sociales*, 166-167(1), 123-139. <https://doi.org/10.3917/arss.166.0123>
- Levesque, T. (2022, 11 avril). A Mende, le candidat-Président Macron vire en tête devant Jean-Luc Mélenchon et Marine Le Pen. *midilibre.fr*. Consulté le 12 mai 2022, à l'adresse <https://www.midilibre.fr/2022/04/11/a-mende-le-candidat-president-macron-vire-en-tete-devant-jean-luc-melenchon-et-marine-le-pen-10228368.php>
- Lévy, J. (2013). *Réinventer la France*. Fayard.
- Marcot, F. (1992). Review : Sur la Résistance dans l'Ain et la Lozère. *Guerres mondiales et conflits contemporains*, 168, 195-196. <https://www.jstor.org/stable/25730896>

- Martin, P. (2012). L'élection présidentielle des 22 avril et 6 mai 2012. *Commentaire*, 138, 415-426. <https://www.cairn.info/revue-commentaire-2012-2-page-415.htm>
- Mayer, N. (1997). Du vote lepéniste au vote frontiste. *Revue française de science politique*, 47(3), 438-453. <https://doi.org/10.3406/rfsp.1997.395188>
- Mayer, N. (2007). Comment Nicolas Sarkozy a rétréci l'électorat Le Pen. *Revue française de science politique*, 57(3), 429-445. <https://doi.org/10.3917/rfsp.573.0429>
- Mayer, N. (2012, 28 avril). « L'électorat Marie Le Pen 2012 : un air de famille ». Trielec. Consulté le 18 mai 2022, à l'adresse <https://sites.google.com/a/iepg.fr/trielec/resultats-analyses/enquetes-pre-electorales/vague-t1---jour-du-vote-du-1er-tour/1%E2%80%99electoratmarinelepen2012unairdefamille>
- Mayer, N., & Michelat, G. (1981). Les choix électoraux des petits commerçants et artisans en 1967 L'importance des variables contextuelles. *Revue Française de Sociologie*, 22(4), 503. <https://doi.org/10.2307/3320811>
- Merllié, D. (1981). Remarques en marge de la note sur la population ouvrière et le vote communiste à Paris. *Actes de la recherche en sciences sociales*, 38(1), 63-67. <https://doi.org/10.3406/arss.1981.2119>
- Michel, R. (1974). Déclin ou mutation de l'Aubrac ? : L'Aubrac. Étude ethnologique, linguistique, agronomique et économique d'un établissement humain. Tome 3 : Ethnologie contemporaine I. Tome 4 : Ethnologie contemporaine II [compte-rendu]. *Revue géographique des Pyrénées et du Sud-Ouest. Sud-Ouest Européen*, 4, 442-445.
- Ministère de l'Intérieur. (2022, 10 avril). *Election présidentielle 2022 - Lozère*. [interieur.gouv.fr](https://interieur.gouv.fr). Consulté le 4 mai 2022, à l'adresse <https://www.resultats-elections.interieur.gouv.fr/presidentielle-2022/076/048/index.html>
- Montesquieu, M. (2019). *De l'esprit des lois : Anthologie* (D. D. Casabianca, Éd.). FLAMMARION.
- Muxel, A. (2013). La mobilisation électorale en 2012. *Revue française de science politique*, 63(2), 207. <https://doi.org/10.3917/rfsp.632.0207>
- Négrier, E., & Audemard, J. (2021). La consécration des territoires ? Les élections départementales et régionales de juin 2021 en Occitanie. *Pôle Sud*, n° 55(2), 135-152. <https://doi.org/10.3917/psud.055.0135>
- Négrier, E., Volle, J. P., & Coursière, S. (2016). Nouveaux territoires et héritages politiques. *Pôle Sud*, n° 44(1), 111-132. <https://doi.org/10.3917/psud.044.0111>
- Pelen, J. N. (1982). Le légendaire de l'identité communautaire en Cévennes, du XVIIIe au XXe siècle. *Le Monde alpin et rhodanien. Revue régionale d'ethnologie*, 10(1), 127-141. <https://doi.org/10.3406/mar.1982.1150>
- Pingaud, M. C. (1981). « Région » et « territoire » dans quelques recherches interdisciplinaires. *Le Monde alpin et rhodanien. Revue régionale d'ethnologie*, 9(1), 23-31. <https://doi.org/10.3406/mar.1981.1098>
- Pourcher, P. (2011). *Merle et seize cents prêtres massacrés*. Lacour.

- Pourcher, Y. (1985). Parenté et représentation politique en Lozère. *Terrain*, 4, 27-41. <https://doi.org/10.4000/terrain.2864>
- Pourcher, Y. (1987). *Les maîtres de granit : Les notables de Lozère du XVIIIe siècle à nos jours (French Edition)*. O. Orban.
- Pourcher, Y. (2004). *Votez tous pour moi !* Presses de Sciences Po.
- Pouzenc, M. (2019). *COMMERCE ET RURALITÉ : LA « RENAISSANCE RURALE » D'UN SIÈCLE À L'AUTRE ?* PU MIDI.
- Retière, J. N. (2003). Autour de l'autochtonie. Réflexions sur la notion de capital social populaire. *Politix*, 16(63), 121-143. <https://doi.org/10.3406/polix.2003.1295>
- Ripoll, F., & Rivière, J. (2007). La ville dense comme seul espace légitime ? Analyse critique d'un discours dominant sur le vote et l'urbain. *Les Annales de la recherche urbaine*, 102(1), 120-130. <https://doi.org/10.3406/aru.2007.2701>
- Rivière, J. (2012). Trajectoires résidentielles et choix électoraux chez les couches moyennes périurbaines. *Espaces et sociétés*, n° 148-149(1), 73-90. <https://doi.org/10.3917/esp.148.0073>
- Rivière, J. (2017). L'espace électoral des grandes villes françaises. *Revue française de science politique*, 67(6), 1041-1065. <https://doi.org/10.3917/rfsp.676.1041>
- Rouban, L. (2018, novembre). *QUI SONT LES SOCIALISTES QUI ONT VOTÉ POUR EMMANUEL MACRON ?* [https://www.sciencespo.fr/cevipof/sites/sciencespo.fr/cevipof/files/LA\\_NOTE\\_%2347\\_vague18-1.pdf](https://www.sciencespo.fr/cevipof/sites/sciencespo.fr/cevipof/files/LA_NOTE_%2347_vague18-1.pdf). Consulté le 15 mai 2022, à l'adresse [https://www.sciencespo.fr/cevipof/sites/sciencespo.fr/cevipof/files/LA\\_NOTE\\_%2347\\_vague18-1.pdf](https://www.sciencespo.fr/cevipof/sites/sciencespo.fr/cevipof/files/LA_NOTE_%2347_vague18-1.pdf)
- Roux, E., Vollet, D., & Pecqueur, B. (2006). Coordinations d'acteurs et valorisation des ressources territoriales. Les cas de l'Aubrac et des Baronnies. *Économie rurale*, 293, 20-37. <https://doi.org/10.4000/economierurale.776>
- Roux, M. (2007). *La séparation des églises et de l'état en Lozère (1901-1907)*. Université Clermont II : Blaise Pascal.
- Siegfried, A. (1949). *Géographie électorale de L'Ardèche sous la IIIe République*. Les Presses de Sciences Po.
- Siegfried, A. (1992). « André Siegfried et la Lozère : publication d'un cours inédit professé au Collège de France en février 1936 », *La Vie politique en Lozère entre 1815 et 1939*. Conseil Général de la Lozère. Texte publié par Patrick CABANEL,
- Siegfried, A., & Vandermotten, C. (2010). *TABLEAU POLITIQUE DE LA FRANCE DE L'OUEST SOUS LA TROISIEME REPUBLIQUE (UBLIRE)* (UNIVERSITE DE BRUXELLES éd.). UNIV BRUXELLES.
- Sottocasa, V. (2002). Mémoires affrontées : catholiques et protestants des montagnes du Languedoc face à la Révolution française. *Actes des congrès nationaux des sociétés historiques et scientifiques*, 245-264. [https://www.persee.fr/doc/acths\\_0000-0001\\_2002\\_act\\_126\\_1\\_4915](https://www.persee.fr/doc/acths_0000-0001_2002_act_126_1_4915)

Sottocasa, V. (2004a). Chapitre 4. Au bord de la guerre civile (1792–1793). Dans *Mémoires affrontées - Protestants et catholiques face à la Révolution dans les montagnes du Languedoc* (p. 85-116). Presses universitaires de Rennes.

<https://books.openedition.org/pur/17159>

Sottocasa, V. (2004b). Chapitre 8. Religion et Révolution. Dans *Mémoires affrontées - Protestants et catholiques face à la Révolution dans les montagnes du Languedoc* (p. 229-273). Presses universitaires de Rennes. <https://books.openedition.org/pur/17166>

Sottocasa, V. (2009). Protestants et catholiques face à la Révolution dans les montagnes du Languedoc. *Annales historiques de la Révolution française*, 355, 101-123.

<https://doi.org/10.4000/ahrf.10731>

Winock, M. (2013). 14. Charles Maurras et le nationalisme intégral. Dans *Le XXe siècle idéologique et politique* (p. 233-252). Perrin. <https://www.cairn.info/le-xxe-siecle-ideologique-et-politique--9782262042370-page-233.html> (a pu lire des extraites dans un article de bibliobs du 8 mars 2017)

## Sources

- Actuagri. (2017, 30 mai). Les agriculteurs n'ont pas tiré le vote FN. *Le Réveil Lozère*. Consulté le 12 mai 2022, à l'adresse <http://www.lereveillozere.fr/actualites/les-agriculteurs-n-ont-pas-tire-le-vote-fn:QV71SNZ3.html>
- Agence Falléa Gauthier. (s. d.). *La Lozère, les paysages et la géologie* [Carte]. paysages.languedoc-roussillon.developpement-durable.gouv.fr. [http://paysages.languedoc-roussillon.developpement-durable.gouv.fr/imgs/Lozere/fondements/carte\\_hd/carte\\_geologie\\_lozere.jpg](http://paysages.languedoc-roussillon.developpement-durable.gouv.fr/imgs/Lozere/fondements/carte_hd/carte_geologie_lozere.jpg)
- Albertini, D. (2021, 27 mai). 1998 : le jour où, face au FN, le « cordon » a craqué. *Libération*. Consulté le 10 mars 2022, à l'adresse [https://www.liberation.fr/politique/1998-le-jour-ou-face-au-fn-le-cordon-a-craque-20210527\\_6EXG5RRUPFCB3MZ3VCQZU4R2E4/](https://www.liberation.fr/politique/1998-le-jour-ou-face-au-fn-le-cordon-a-craque-20210527_6EXG5RRUPFCB3MZ3VCQZU4R2E4/)
- Alexandre, V., Casaleggio, F., & de Livonnière, S. (2022, 17 avril). Présidentielle : les dix surprises révélées par nos cartes du premier tour. *leparisien.fr*. Consulté le 20 mai 2022, à l'adresse <https://www.leparisien.fr/politique/presidentielle-les-dix-surprises-revelees-par-nos-cartes-du-premier-tour-16-04-2022-3QE7DE6UHBHDFZYOX5QUMSAVE.php>
- Alla, R. (s. d.). *Histoire et Patrimoine | Marvejols*. [www.ville-marvejols.fr/](http://www.ville-marvejols.fr/). Consulté le 22 mai 2022, à l'adresse <https://www.ville-marvejols.fr/marvejols-tourisme/histoire-de-la-ville/>
- Anne-Isabelle, S. (2011, 30 septembre). En Lozère, les élus ruraux se sentent abandonnés. *La Croix*. Consulté le 15 avril 2022, à l'adresse [https://www.la-croix.com/Archives/2011-09-30/En-Lozere-les-elus-ruraux-se-sentent-abandonnes.-\\_NP\\_-2011-09-30-718146](https://www.la-croix.com/Archives/2011-09-30/En-Lozere-les-elus-ruraux-se-sentent-abandonnes.-_NP_-2011-09-30-718146)
- Arnaud, F. (2021, 26 décembre). *Histoire des roches et des paysages en Cévennes*. Les Cévennes autrement. Consulté le 8 mars 2022, à l'adresse <https://www.decouverte-cevennes.fr/histoire-des-roches-et-des-paysages-en-cevennes/>
- Assemblée Nationale. (s. d.-a). *Jean-Claude Chazal - Base de données des députés français depuis 1789*. Consulté le 9 mars 2022, à l'adresse [https://www2.assemblee-nationale.fr/sycomore/fiche/\(num\\_dept\)/1746](https://www2.assemblee-nationale.fr/sycomore/fiche/(num_dept)/1746)
- Assemblée Nationale. (s. d.-b). *Résultats de la recherche Lozère de 1945 à 2022 - Base de données des députés français depuis 1789 - Assemblée nationale*. Consulté le 9 mars 2022, à l'adresse <https://www2.assemblee-nationale.fr/sycomore/resultats>
- Ballet Bross'*. (s. d.). [balletbross.org](http://www.balletbross.org). Consulté le 26 mai 2022, à l'adresse <http://www.balletbross.org/>
- Banque des Territoires Michel Tendil. (2018, 22 mai). *Budget post-2020 : le développement rural sur la sellette*. Banque des Territoires. Consulté le 9 mars 2022, à l'adresse <https://www.banquedesterritoires.fr/budget-post-2020-le-developpement-rural-sur-la-sellette>
- Barbaza, C. (2021, 27 juin). Départementales 2021 en Lozère : découvrez les résultats du second tour. *France 3 Occitanie*. Consulté le 10 mars 2022, à l'adresse <https://france3->

regions.francetvinfo.fr/occitanie/lozere/mende/direct-departementales-2021-en-lozere-decouvrez-les-resultats-du-second-tour-2152003.html

Bauduin, N. (2022, 12 avril). *INFOGRAPHIES. Présidentielle 2022 : où est passé l'électorat de François Fillon ?* Franceinfo. Consulté le 19 mai 2022, à l'adresse [https://www.francetvinfo.fr/elections/presidentielle/infographies-presidentielle-2022-ou-est-passe-l-electorat-de-francois-fillon\\_5076097.html](https://www.francetvinfo.fr/elections/presidentielle/infographies-presidentielle-2022-ou-est-passe-l-electorat-de-francois-fillon_5076097.html)

Benamran, B. (2015). *Prenez le temps d' e - penser - Tome 1 (Loisirs Illustrés) (French Edition)*. Marabout.

Bertaud, J.-P. (s. d.). *RÉVOLUTION & EMPIRE, armée*. www.universalis.fr. Consulté le 23 mai 2022, à l'adresse <https://www.universalis.fr/encyclopedie/revolution-et-empire-armee/5-de-la-levee-des-300-000-hommes-a-la-levee-en-masse/>

Bertrand, A. (2014, juillet). *Un pacte national en 6 mesures et 4 recommandations pour « restaurer l'égalité républicaine »*. Sénat.fr. <https://www.vie-publique.fr/rapport/34216-hyper-ruralite-un-pacte-national-en-6-mesures-et-4-recommandations>

BFMTV. (2022, 13 avril). *Présidentielle 2022 : le vote rural en faveur de Marine Le Pen*. Consulté le 11 mai 2022, à l'adresse [https://www.bfmtv.com/politique/elections/presidentielle/presidentielle-2022-le-vote-rural-en-faveur-de-marine-le-pen\\_VN-202204130047.html](https://www.bfmtv.com/politique/elections/presidentielle/presidentielle-2022-le-vote-rural-en-faveur-de-marine-le-pen_VN-202204130047.html)

Bordenet, C. (2022, 19 avril). Le vote RN progresse dans les territoires ruraux et périurbains. *Le Monde.fr*. Consulté le 6 mai 2022, à l'adresse [https://www.lemonde.fr/election-presidentielle-2022/article/2022/04/19/election-presidentielle-2022-le-vote-rn-progresse-dans-les-territoires-ruraux-et-periurbains\\_6122736\\_6059010.html](https://www.lemonde.fr/election-presidentielle-2022/article/2022/04/19/election-presidentielle-2022-le-vote-rn-progresse-dans-les-territoires-ruraux-et-periurbains_6122736_6059010.html)

Borgne, B. L. (2021, 25 juin). *INFOGRAPHIES. Abstention historique aux élections régionales et départementales : visualisez le taux de partic*. Franceinfo. Consulté le 15 mai 2022, à l'adresse [https://www.francetvinfo.fr/elections/infographies-elections-regionales-et-departementales-visualisez-l-abstention-historique-resumee-en-trois-graphiques\\_4672319.html](https://www.francetvinfo.fr/elections/infographies-elections-regionales-et-departementales-visualisez-l-abstention-historique-resumee-en-trois-graphiques_4672319.html)

Bouchez, Y. (2010, 3 novembre). Il crée un groupe parlementaire sur la ruralité. *La Croix*. Consulté le 11 mai 2022, à l'adresse [https://www.la-croix.com/Archives/2010-11-03/Il-cree-un-groupe-parlementaire-sur-la-ruralite\\_-\\_NP\\_-2010-11-03-388866](https://www.la-croix.com/Archives/2010-11-03/Il-cree-un-groupe-parlementaire-sur-la-ruralite_-_NP_-2010-11-03-388866)

Boucomont, A. (2017, 1 septembre). Lozère : 500 ans de protestantisme, de Martin Luther au Désert. *midilibre.fr*. Consulté le 22 mai 2022, à l'adresse <https://www.midilibre.fr/2017/09/01/lozere-500-ans-de-protestantisme-de-martin-luther-au-desert,1554352.php>

Brouillet, S. (2020, 28 juillet). L'usine ArcelorMittal de Saint-Chély-d'Apcher fête ses 100 ans. *usinouvelle.com*. Consulté le 10 mars 2022, à l'adresse <https://www.usinenouvelle.com/article/l-usine-arcelormittal-de-saint-chely-d-apcher-fete-ses-100-ans.N590943>

Camisard. (2021, 10 octobre). Dans *Wikipédia*. <https://fr.wikipedia.org/wiki/Camisard>

CceSoir. (2022, 19 avril). *"Il y a des effets de lieux dans la politisation. En France rurale on me dit : mais où est-ce* [Tweet]. Twitter.  
<https://twitter.com/Ccesoir/status/1516522022540505090?cxt=HHwWhMCR-dOv4osqAAAA>

Centre de données socio-politiques de Sciences Po. (1965–2012). *Tous les jeux de données des élections présidentielles de 1965 à 2012* [Base de données]. Data.gouv.

Centre de données socio-politiques de Sciences Po. (1986–2010). *Tous les jeux de données des élections régionales de 1986 à 2010* [Base de données]. Data.gouv.  
[https://www.data.gouv.fr/s/resources/elections-regionales-1986-2010/community/20150204-171419/REGIONALES\\_1986-2010-xls.zip](https://www.data.gouv.fr/s/resources/elections-regionales-1986-2010/community/20150204-171419/REGIONALES_1986-2010-xls.zip)

Chaigneau, C. (2022, 7 février). Pourquoi la ministre Jacqueline Gourault sera en Lozère le 7 février. *La Tribune*. Consulté le 10 mars 2022, à l'adresse <https://objectif-languedoc-roussillon.latribune.fr/politique/2022-02-04/pourquoi-la-ministre-jacqueline-gourault-sera-en-lozere-le-7-fevrier-903464.html>

Choukroun, T. (2015, 30 mars). *Départementales : la Lozère, l'exception*. L'Obs. Consulté le 16 novembre 2021, à l'adresse <https://www.nouvelobs.com/politique/elections-departementales-2015/20150330.OBS5983/departementales-la-lozere-l-exception.html>

Cineco. (s. d.). *Cineco*. cineco.org. Consulté le 26 mai 2022, à l'adresse <https://www.cineco.org/>

Clavel, G. (2019, 27 mai). Résultats européennes 2019 : l'abstention recule à un niveau record. *Le HuffPost*. Consulté le 19 mai 2022, à l'adresse [https://www.huffingtonpost.fr/entry/resultats-europeennes-2019-labstention-recule-encore-a-17h-par-rapport-a-2014\\_fr\\_5ceaa7f1e4b0512156f371f6](https://www.huffingtonpost.fr/entry/resultats-europeennes-2019-labstention-recule-encore-a-17h-par-rapport-a-2014_fr_5ceaa7f1e4b0512156f371f6)

Conseil Départemental de la Lozère. (s. d.). *Histoire de la Lozère - Département de la Lozère*. lozere.fr. Consulté le 22 mai 2022, à l'adresse <https://lozere.fr/la-lozere/histoire-de-la-lozere.html>

Conseil des Ministres. (2009, 29 juillet). *Ordonnance n° 2009–935 du 29 juillet 2009 portant répartition des sièges et délimitation des circonscriptions pour l'élection des députés*. Légifrance. Consulté le 13 février 2022, à l'adresse <https://www.legifrance.gouv.fr/jorf/id/JORFTEXT000020915491/>

*Corrélation et causalité*. (s. d.). jmp.com. Consulté le 22 mai 2022, à l'adresse [https://www.jmp.com/fr\\_fr/statistics-knowledge-portal/what-is-correlation/correlation-vs-causation.html](https://www.jmp.com/fr_fr/statistics-knowledge-portal/what-is-correlation/correlation-vs-causation.html)

Correspondant. (2021, 17 juillet). Gestion des ordures ménagères, biodéchets et colonnes de recyclage. *midilibre.fr*. Consulté le 10 mars 2022, à l'adresse <https://www.midilibre.fr/2021/07/17/gestion-des-ordures-menageres-biodechets-et-colonnes-de-recyclage-9676398.php>

Criss, D. C. (2019, 27 juin). *What is gerrymandering ? - CNNPolitics*. CNN. Consulté le 10 mai 2022, à l'adresse <https://edition.cnn.com/2019/06/27/politics/what-is-gerrymandering-trnd/index.html>

Croix, L. (2006, août 13). Les évolutions de la pratique religieuse. *La Croix*. Consulté le 23 mai 2022, à l'adresse [https://www.la-croix.com/Religion/Actualite/Les-evolutions-de-la-pratique-religieuse-\\_NG\\_-2006-08-13-515880](https://www.la-croix.com/Religion/Actualite/Les-evolutions-de-la-pratique-religieuse-_NG_-2006-08-13-515880)

Croix, L. (2017, 24 avril). CARTE Le vote François Fillon. *La Croix*. Consulté le 12 mai 2022, à l'adresse <https://www.la-croix.com/France/Politique/CARTE-Le-vote-Francois-Fillon-2017-04-24-1200842055>

Daoulas, J., & Equy, L. (2021, 16 novembre). Pour 2022, Emmanuel Macron siphonne la droite. *Libération*. Consulté le 12 mai 2022, à l'adresse [https://www.liberation.fr/politique/pour-2022-emmanuel-macron-siphonne-la-droite-20211116\\_A7N3CSD4HBEZRA33YLZFOACSHA/](https://www.liberation.fr/politique/pour-2022-emmanuel-macron-siphonne-la-droite-20211116_A7N3CSD4HBEZRA33YLZFOACSHA/)

de Boissieu, L. (s. d.). *Élections européennes 2019/2014/2009/2004/1999/1994/1989/1984/1979*. [www.france-politique.fr](http://www.france-politique.fr). Consulté le 10 mai 2022, à l'adresse <https://www.france-politique.fr/elections-europeennes.htm>

de Ladebat, P. (2007, 1 avril). *Les protestants dans la Révolution française*. [histoire-genealogie.com](http://histoire-genealogie.com). Consulté le 23 mai 2022, à l'adresse <https://w.histoire-genealogie.com/Les-protestants-dans-la-Revolution>

Département de la Lozère. (s. d.-a). *Carte hydrographique de la Lozère* [Carte]. [Lozere.fr](http://Lozere.fr). [https://lozere.fr/sites/default/files/upload/documents/hydrographie\\_cantons.pdf](https://lozere.fr/sites/default/files/upload/documents/hydrographie_cantons.pdf)

Département de la Lozère. (s. d.-b). *La Lozère surnommée « Pays des Sources »*. [Lozère.fr](http://Lozere.fr). Consulté le 8 mars 2022, à l'adresse <https://lozere.fr/lamenagement-du-territoire/environnement/la-lozere-surnommee-pays-des-sources.html>

Département de la Lozère. (2019, 16 octobre). *Parlement rural français : quand la ruralité s'invite dans le débat public - Département de la Lozère*. [lozere.fr](http://Lozere.fr). Consulté le 11 mai 2022, à l'adresse <https://lozere.fr/actualites/1571230616-parlement-rural-francais-quand-la-ruralite-sinvite-dans-le-debat-public.html>

Desjobert, Q. (2021, 21 juin). Élections régionales : le plus fort taux d'abstention depuis 1986. *EconomieMatin*. Consulté le 15 mai 2022, à l'adresse <http://www.economiematin.fr/news-abstention-record-regionale-premier-tour-bis>

DMD48. (s. d.). *CARTE DES COMMUNES NOUVELLES* [Carte]. [dmdlozere.unblog.fr](http://dmdlozere.unblog.fr). <http://dmdlozere.unblog.fr/2016/07/07/carte-des-communes-nouvelles/>

Droite ou gauche ? (2022, 6 janvier). *Midi Libre*. Consulté le 9 mars 2022, à l'adresse [https://nouveau-europresse-com.ressources-electroniques.univ-lille.fr/Link/TourcoingT\\_1/news%c2%b720220106%c2%b7ML%c2%b750210312](https://nouveau-europresse-com.ressources-electroniques.univ-lille.fr/Link/TourcoingT_1/news%c2%b720220106%c2%b7ML%c2%b750210312)

Dubault, F. (2020a, juin 10). *A quoi ressemblerait le département de la Lozère à 13 cantons ?* France 3 Occitanie. Consulté le 10 mai 2022, à l'adresse <https://france3-regions.francetvinfo.fr/occitanie/lozere/mende/quoi-ressemblerait-le-departement-de-la-lozere-13-cantons-405175.html>

Dubault, F. (2020b, juin 12). Présidentielle : la Lozère dans le Top 3 des départements de France les plus civiques. *France 3 Occitanie*. Consulté le 13 mai 2022, à l'adresse <https://france3-regions.francetvinfo.fr/occitanie/lozere/mende/presidentielle-lozere-top-3-departements-france-plus-civiques-1250631.html>

Elssalde, B. (2018, 23 juillet). *Erreur écologique*. hypergeo.eu/. Consulté le 22 mai 2022, à l'adresse <https://hypergeo.eu/erreur-ecologique/>

États de Languedoc. (2021, 25 novembre). Dans *Wikipédia*.  
[https://fr.wikipedia.org/wiki/%C3%89tats\\_de\\_Languedoc](https://fr.wikipedia.org/wiki/%C3%89tats_de_Languedoc)

Faure, O. (2010, 1 septembre). La Lozère est-elle moderne ? *L'Express*. Consulté le 15 avril 2022, à l'adresse <https://nouveau-europresse-com.ressources-electroniques.univ-lille.fr/Document/View?viewEvent=1&docRefId=0&docName=news%C2%B720100901%C2%B7EX%C2%B7123181r&docIndex=17>

Figaro. (2010, 29 octobre). *Un député UMP lance « Droite rurale »*. LEFIGARO. Consulté le 11 mai 2022, à l'adresse <https://www.lefigaro.fr/flash-actu/2010/10/29/97001-20101029FILWWW00518-un-depute-ump-lance-droite-rurale.php>

France 3 Occitanie. (2020, 3 mars). *Lozère : Alain Bertrand, l'ancien maire de Mende est décédé à 69 ans* [Vidéo]. YouTube. <https://www.youtube.com/watch?v=9u2ONIPDdKI>

France Inter. (2021, 20 juin). *Émission spéciale à l'occasion du premier tour des élections régionales, départementales et territoriales françaises*. Consulté le 20 juin 2021, à l'adresse <https://www.franceinter.fr/emissions/elections-regionales/emission-speciale-a-l-occasion-du-premier-tour-des-elections-regionales-departementales-et-territoriales-francaises>

France Inter. (2022a, janvier 27). *1998 : quand le Front National dynamite la droite*. Consulté le 9 mars 2022, à l'adresse <https://www.franceinter.fr/emissions/affaires-sensibles/affaires-sensibles-14-juin-2021>

France Inter. (2022b, janvier 27). *La fin des notables. . . en Lozère*. Consulté le 7 mai 2022, à l'adresse <https://www.franceinter.fr/emissions/la-marche-de-l-histoire/la-marche-de-l-histoire-13-juin-2017>

Franceinfo. (2017, 17 avril). *Présidentielle : y a-t-il un lien entre religion et vote ?* Consulté le 22 mai 2022, à l'adresse [https://www.francetvinfo.fr/societe/religion/presidentielle-y-a-t-il-un-lien-entre-religion-et-vote\\_2150326.html](https://www.francetvinfo.fr/societe/religion/presidentielle-y-a-t-il-un-lien-entre-religion-et-vote_2150326.html)

G. Ancelin, A. Bonzi, J.P. De Palmas, E. Mathieu, S. Méloux, S. Nourry, C. Péalapat (Insee). (2021, janvier). *Les dynamiques démographiques dans les départements d'Occitanie* (n°11). INSEE.  
[https://www.insee.fr/fr/statistiques/fichier/5014020/lm\\_ind\\_11\\_Lozer.pdf](https://www.insee.fr/fr/statistiques/fichier/5014020/lm_ind_11_Lozer.pdf)

Gaillus (Wikipédia Contributors). (2008, 29 janvier). *Hydrographie de la Lozère*. [Carte]. Wikipédia.  
[https://fr.wikipedia.org/wiki/Loz%C3%A8re\\_\(d%C3%A9partement\)#/media/Fichier:Lozere\\_hydrographie.png](https://fr.wikipedia.org/wiki/Loz%C3%A8re_(d%C3%A9partement)#/media/Fichier:Lozere_hydrographie.png)

Galy, M. (2012, 17 mars). *Lozère : « troisième tour » dimanche pour les sénatoriales*. *lindependant.fr*. Consulté le 7 mai 2022, à l'adresse <https://www.lindependant.fr/2012/03/17/lozere-troisieme-tour-dimanche-pour-les-senatoriales,124210.php>

Garcia, C. (2012, 13 janvier). Pierre Morel A l'Huissier : « Le rapport sur la ruralité sera juridiquement et administrativement décoiffant ! ». *La Gazette des Communes*. Consulté le 11 mai 2022, à l'adresse <https://www.lagazettedescommunes.com/95103/pierre-morel-a-l%E2%80%99huissier-%C2%AB-le-rapport-sur-la-ruralite-sera-juridiquement-et-administrativement-decoiffant-%C2%BB/>

Gatinois, C. (2022, 16 février). Emmanuel Macron et la droite, le grand braquage. *Le Monde.fr*. Consulté le 12 mai 2022, à l'adresse [https://www.lemonde.fr/politique/article/2022/02/16/emmanuel-macron-et-la-droite-le-grand-braquage\\_6113848\\_823448.html](https://www.lemonde.fr/politique/article/2022/02/16/emmanuel-macron-et-la-droite-le-grand-braquage_6113848_823448.html)

Gaudiaut, T. (2022, 25 avril). 2002-2022, l'inexorable montée de l'extrême-droite aux présidentielles. Statista Infographies. Consulté le 19 mai 2022, à l'adresse <https://fr.statista.com/infographie/27302/resultats-score-jean-marie-marine-le-pen-front-rassemblement-national-elections-presidentielles/>

Gaveau, C. (2017, 27 avril). *Présidentielle 2017 : ouvriers, chômeurs, jeunes. . . Qui a voté quoi ?* www.rtl.fr. Consulté le 19 mai 2022, à l'adresse <https://www.rtl.fr/actu/politique/presidentielle-2017-ouvriers-jeunes-ruraux-qui-a-vote-quoi-7788279034>

Geoconfluences. (s. d.). Ruralité. Dans *Geoconfluences*. ENS Lyon. Consulté le 10 mai 2022, à l'adresse <http://geoconfluences.ens-lyon.fr/glossaire/ruralite>

Geoconfluences. (2018). « Bastion » et « fief » électoral. Dans *Geoconfluences*. ENS Lyon. <https://geoconfluences.ens-lyon.fr>

Gévaudan. (2021, 27 septembre). Dans *Wikipédia*. <https://fr.wikipedia.org/wiki/G%C3%A9vaudan>

Gibert, V. (2020, 3 mars). Alain Bertrand, sénateur PS de Lozère, est mort. *Le HuffPost*. Consulté le 10 mars 2022, à l'adresse [https://www.huffingtonpost.fr/entry/alain-bertrand-senateur-ps-de-lozere-est-mort\\_fr\\_5e5e58e0c5b6732f50e8734c](https://www.huffingtonpost.fr/entry/alain-bertrand-senateur-ps-de-lozere-est-mort_fr_5e5e58e0c5b6732f50e8734c)

Gonthier, F. (s. d.). *HABITUS*. Encyclopædia Universalis. Consulté le 25 mai 2022, à l'adresse <https://www.universalis.fr/encyclopedie/habitus/2-1-habitus-selon-pierre-bourdieu/>

Gral, F. (s. d.). *Carte des incidents et types de résistances face aux inventaires* [Carte].

Grosrichard, F. (2002, 6 juin). Ruralité, identité, modernité. *Le Monde.fr*. Consulté le 10 mai 2022, à l'adresse [https://www.lemonde.fr/archives/article/2002/06/06/ruralite-identite-modernite\\_4227910\\_1819218.html](https://www.lemonde.fr/archives/article/2002/06/06/ruralite-identite-modernite_4227910_1819218.html)

Guerre des Cévennes. (2022, 3 janvier). Dans *Wikipédia*. [https://fr.wikipedia.org/wiki/Guerre\\_des\\_C%C3%A9vennes](https://fr.wikipedia.org/wiki/Guerre_des_C%C3%A9vennes)

Guignard, C. (2021, 30 décembre). Démographie en Lozère : centre et nord du département croissent, Mende remonte la pente. *midilibre.fr*. Consulté le 15 mai 2022, à l'adresse <https://www.midilibre.fr/2021/12/30/demographie-en-lozere-centre-et-nord-du-departement-croissent-mende-remonte-la-pente-10019305.php>

Guignard, C. (2022, 11 avril). Présidentielle 2022 : Florac-Trois-Rivières, toujours fidèle à sa réputation de terre de gauche. *midilibre.fr*. Consulté le 12 mai 2022, à l'adresse

<https://www.midilibre.fr/2022/04/11/presidentielle-2022-florac-trois-rivieres-toujours-fidele-a-sa-reputation-de-terre-de-gauche-10228367.php>

Houard-Vial, É. (2022, 5 février). La présidentielle marquera la victoire de la normalisation de l'extrême droite. *Libération*. Consulté le 19 mai 2022, à l'adresse [https://www.liberation.fr/politique/elections/la-presidentielle-marquera-la-victoire-de-la-normalisation-de-lextreme-droite-20220205\\_BGDZQ2AFTVF4JL5XYXV3C23OY4/](https://www.liberation.fr/politique/elections/la-presidentielle-marquera-la-victoire-de-la-normalisation-de-lextreme-droite-20220205_BGDZQ2AFTVF4JL5XYXV3C23OY4/)

IFOP. (2022, 13 mai). *Le vote des électors confessionnels au 1er tour de l'élection présidentielle*. Consulté le 25 mai 2022, à l'adresse <https://www.ifop.com/publication/le-vote-des-electors-confessionnels-au-1er-tour-de-lelection-presidentielle-2/>

info@terracarta.fr. (2014, 23 avril). *CARTE GÉOLOGIQUE DU PARC NATIONAL DES CÉVENNES*. Terracarta - La Terre autrement. Consulté le 8 mars 2022, à l'adresse <http://www.terracarta.fr/carte-geologique-du-parc-national-des-cevennes/>

INSEE. (2017, 2 janvier). *Recensement 2013 : résultats sur un territoire, bases de données et fichiers détail | Insee*. Consulté le 14 février 2022, à l'adresse <https://www.insee.fr/fr/information/2409289>

INSEE. (2020a). En France, neuf personnes sur dix vivent dans l'aire d'attraction d'une ville. *INSEE FOCUS, 211*. <https://www.insee.fr/fr/statistiques/4806694>

INSEE. (2020b, octobre 23). *Les agriculteurs : de moins en moins nombreux et de plus en plus d'hommes - Insee Focus - 212*. [www.insee.fr](http://www.insee.fr). Consulté le 18 mai 2022, à l'adresse <https://www.insee.fr/fr/statistiques/4806717#titre-bloc-1>

INSEE. (2021a). *Base du dossier complet | Insee* [Base de données]. INSEE. <https://www.insee.fr/fr/statistiques/5395764>

INSEE. (2021b, juin 30). *Recensement 2018 : résultats sur un territoire, bases de données et fichiers détail | Insee*. Consulté le 14 février 2022, à l'adresse <https://www.insee.fr/fr/information/5369871>

INSEE. (2021c, septembre 17). *Base des aires d'attraction des villes 2020 | Insee*. Consulté le 8 mars 2022, à l'adresse <https://www.insee.fr/fr/information/4803954>

INSEE. (2021d, décembre 29). *Populations légales 2019 - Commune de Mende (48095) | Insee*. Consulté le 7 mars 2022, à l'adresse <https://www.insee.fr/fr/statistiques/6005800?geo=COM-48095>

INSEE. (2022a, janvier 12). *Populations légales des départements en 2019 - Populations légales 2019 | Insee*. Consulté le 7 mars 2022, à l'adresse <https://www.insee.fr/fr/statistiques/6013867?sommaire=6011075>

INSEE. (2022b, mars). *Dossier complet - France | Insee*. [www.insee.fr](http://www.insee.fr). Consulté le 10 avril 2022, à l'adresse <https://www.insee.fr/fr/statistiques/2011101?geo=FRANCE-1>

INSEE. (2022c, mars 21). *Dossier complet - Département de la Lozère (48) | Insee*. [www.insee.fr](http://www.insee.fr). Consulté le 14 mai 2022, à l'adresse <https://www.insee.fr/fr/statistiques/2011101?geo=DEP-48>

- Institut National de l'Audiovisuel. (1961, 6 octobre). *Le désert français : la Lozère* [Vidéo]. ina.fr. <https://www.ina.fr/ina-eclaire-actu/video/caf91019193/le-desert-francais-la-lozere>
- Jaigu, C. (2007, 15 octobre). Sarkozy part à la conquête du monde rural. *LEFIGARO*. Consulté le 10 mai 2022, à l'adresse [https://www.lefigaro.fr/politique/2006/10/09/01002-20061009ARTWWW90462-sarkozy\\_part\\_a\\_la\\_conquete\\_du\\_monde\\_rural\\_.php](https://www.lefigaro.fr/politique/2006/10/09/01002-20061009ARTWWW90462-sarkozy_part_a_la_conquete_du_monde_rural_.php)
- J.B.B. (2017). Diagonale des faibles densités. *Geoconfluences*. [http://geoconfluences.ens-lyon.fr/glossaire/diagonale-faibles-densites\[Glossaire\]](http://geoconfluences.ens-lyon.fr/glossaire/diagonale-faibles-densites[Glossaire])
- J.B.B. (2019, novembre). *Rural isolé, hyper-rural, rural « profond »* — *Géoconfluences*. Géoconfluences ENS de Lyon. Consulté le 10 mars 2022, à l'adresse <http://geoconfluences.ens-lyon.fr/glossaire/rural-isole-hyper-rural-rural-profond>
- Jeu, B., & Jaigu, C. (2009, 25 mai). Ouverture : les dernières pistes de Sarkozy. *LEFIGARO*. Consulté le 11 mai 2022, à l'adresse <https://www.lefigaro.fr/politique/2009/05/26/01002-20090526ARTFIG00003-ouverture-les-dernieres-pistes-de-sarkozy-.php>
- Jeuland, Y. (2010). *Le Président* [Documentaire]. 1h38
- La Genette Verte. (s. d.). *La Genette Verte Complexe culturel de Florac - Sud Lozère*. [lagenetteverte.fr](http://www.lagenetteverte.fr/). Consulté le 26 mai 2022, à l'adresse <http://www.lagenetteverte.fr/>
- La Lozère Nouvelle. (2021, 14 mai). *Près de 200 personnes manifestent pour Ali, un jeune Malien menacé d'expulsion, Autour de Florac - La Lozère Nouvelle* (48). *Lozère Nouvelle*. Consulté le 14 mai 2021, à l'adresse <https://www.lalozerenouvelle.com/pres-de-200-personnes-manifestent-pour-ali-un-jeune-malien-menace-dexpulsion/>
- La Lozère Nouvelle. (2022, 12 avril). *Jean-François Pardigon, « Le FN a failli être premier en Lozère »*, À la une - La Lozère Nouvelle (48). *Lozère Nouvelle*. Consulté le 11 mai 2022, à l'adresse <https://www.lalozerenouvelle.com/jean-francois-pardigon-le-fn-a-failli-etre-premier-en-lozere/>
- Lamant, L. (2020, 2 octobre). *A Florac dans les Cévennes : « On ne va pas passer nos vies à porter le masque »*. *Mediapart*. Consulté le 3 octobre 2020, à l'adresse <https://www.mediapart.fr/journal/france/300920/lorac-dans-les-cevennes-ne-va-pas-passer-nos-vies-porter-le-masque>
- Languedoc. (2021, 19 décembre). Dans *Wikipédia*. <https://fr.wikipedia.org/wiki/Languedoc>
- Laratte, A., de L'Espinay, T., & Alexandre, V. (2022, 11 avril). *Présidentielle : du nord au sud-est, 20 000 communes ont placé Marine Le Pen en tête*. *leparisien.fr*. Consulté le 20 mai 2022, à l'adresse <https://www.leparisien.fr/elections/presidentielle/presidentielle-du-nord-au-sud-est-20-000-communes-ont-place-marine-le-pen-en-tete-11-04-2022-MVZBGISX7JBQXN3IQP4QINI7BE.php>
- Lascaux Dordogne. (2022, 21 février). *Jacquou le Croquant*. Lascaux Dordogne, Vos vacances en Périgord Noir. Consulté le 10 mai 2022, à l'adresse <https://www.lascaux-dordogne.com/fr/jacquou-le-croquant>

- Laval, G. (2003, 7 juillet). Le PS sans langue de bois dans le Languedoc. *Libération*. Consulté le 9 mars 2022, à l'adresse [https://www.liberation.fr/france/2003/07/07/le-ps-sans-langue-de-bois-dans-le-languedoc\\_438970/](https://www.liberation.fr/france/2003/07/07/le-ps-sans-langue-de-bois-dans-le-languedoc_438970/)
- LCI. (2022, 18 avril). *M. Le Pen pour « un ministère de la ruralité »* [Vidéo]. YouTube. <https://www.youtube.com/watch?list=PLL9OyBR5Yr8x3RVBfDZyiRnpdFylF37pY&v=FkcZgaPQ9u0&feature=youtu.be>
- Le Larousse. (s. d.). Rural. Dans *Le Larousse*. Éditions Larousse. Consulté le 10 mai 2022, à l'adresse <https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/rural/70273>
- Le Larousse. (2022). Banalisation. Dans *Le Larousse*. Éditions Larousse. <https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/banalisation/7769>
- Le Monde. (1993, 30 mars). LES RÉSULTATS DU SECOND TOUR DES ÉLECTIONS LÉGISLATIVES LOZÈRE (2). *Le Monde.fr*. Consulté le 11 mars 2022, à l'adresse [https://www.lemonde.fr/archives/article/1993/03/30/les-resultats-du-second-tour-des-elections-legislatives-lozere-2\\_3915283\\_1819218.html](https://www.lemonde.fr/archives/article/1993/03/30/les-resultats-du-second-tour-des-elections-legislatives-lozere-2_3915283_1819218.html)
- Le Monde. (2010, 18 mars). Typologie de l'abstention en France. *Le Monde.fr*. Consulté le 14 mai 2022, à l'adresse [https://www.lemonde.fr/international/article/2004/10/27/typologie-de-l-abstention-en-france\\_384676\\_3210.html](https://www.lemonde.fr/international/article/2004/10/27/typologie-de-l-abstention-en-france_384676_3210.html)
- Legifrance. (s. d.). *Déclaration des Droits de l'Homme et du Citoyen de 1789*. Legifrance.fr. Consulté le 23 mai 2022, à l'adresse <https://www.legifrance.gouv.fr/contenu/menu/droit-national-en-vigueur/constitution/declaration-des-droits-de-l-homme-et-du-citoyen-de-1789>
- Lemarié, A. (2016, 14 février). *Sarkozy plaide pour un « plan Marshall » des campagnes*. Le Monde. Consulté le 9 mai 2022, à l'adresse [https://nouveau-europresse-com.ressources-electroniques.univ-lille.fr/Link/TourcoingT\\_1/news%c2%b720160204%c2%b7LM%c2%b75591945](https://nouveau-europresse-com.ressources-electroniques.univ-lille.fr/Link/TourcoingT_1/news%c2%b720160204%c2%b7LM%c2%b75591945)
- Levesque, T. (2019, 25 novembre). Mende : Jacques Blanc se pose désormais en « vieux sage » de la politique. *midilibre.fr*. Consulté le 10 mars 2022, à l'adresse <https://www.midilibre.fr/2019/11/23/mende-jacques-blanc-se-pose-desormais-en-vieux-sage-de-la-politique,8557612.php>
- Lewino, F., & Santos, G. D. (2021, 20 octobre). 20 octobre 1587. Le jour où Joyeuse, le mignon d'Henri III, meurt au combat. *Le Point*. Consulté le 22 mai 2022, à l'adresse [https://www.lepoint.fr/c-est-arrive-aujourd-hui/20-octobre-1587-le-jour-ou-joyeuse-le-mignon-d-henri-iii-meurt-au-combat-20-10-2018-2264341\\_494.php](https://www.lepoint.fr/c-est-arrive-aujourd-hui/20-octobre-1587-le-jour-ou-joyeuse-le-mignon-d-henri-iii-meurt-au-combat-20-10-2018-2264341_494.php)
- L'Humanité. (2014, 17 mars). *Les Cévennes disent non au FN*. Consulté le 22 mai 2022, à l'adresse <https://www.humanite.fr/les-cevennes-disent-non-au-fn>
- L'Humanité. (2022, 11 février). Le « paradoxe mondial » des Cévennes rouges. *L'Humanité*. Consulté le 22 mai 2022, à l'adresse <https://www.humanite.fr/politique/cevennes/le-paradoxe-mondial-des-cevennes-rouges-577626>

Liste des circonscriptions législatives de la Lozère. (2020, 28 janvier). Dans *Wikipedia*. [https://fr.wikipedia.org/wiki/Liste\\_des\\_circonscriptions\\_l%C3%A9gislatives\\_de\\_la\\_Loz%C3%A8re](https://fr.wikipedia.org/wiki/Liste_des_circonscriptions_l%C3%A9gislatives_de_la_Loz%C3%A8re)

Liste des députés de la Lozère. (2021, 21 juin). Dans *Wikipédia*. [https://fr.wikipedia.org/wiki/Liste\\_des\\_d%C3%A9put%C3%A9s\\_de\\_la\\_Loz%C3%A8re](https://fr.wikipedia.org/wiki/Liste_des_d%C3%A9put%C3%A9s_de_la_Loz%C3%A8re)

Lozère (département). (2022, 1 février). Dans *Wikipédia*. [https://fr.wikipedia.org/wiki/Loz%C3%A8re\\_\(d%C3%A9partement\)](https://fr.wikipedia.org/wiki/Loz%C3%A8re_(d%C3%A9partement))

*La Lozère, une exception pour la gauche*. (2017, 20 juin). lejdd.fr. Consulté le 27 avril 2022, à l'adresse <https://www.lejdd.fr/Politique/La-Lozere-est-le-seul-departement-a-avoir-bascule-a-gauche-725548>

Luxey, V. (2020, 22 octobre). Georges Frêche 10 ans déjà - Jacques Blanc : « il voulait être le premier, le seul, c'était un anxieux triste ». *France 3 Occitanie*. Consulté le 10 mars 2022, à l'adresse <https://france3-regions.francetvinfo.fr/occitanie/herault/montpellier/georges-freche-10-ans-deja-jacques-blanc-il-voulait-etre-premier-seul-c-etait-anxieux-triste-1886168.html>

Magenou, F. (2021, 2 juillet). Elections régionales : en Occitanie, le triomphe de Carole Delga, symbole d'une gauche "qui ne transige pas av. *Franceinfo*. Consulté le 11 mai 2022, à l'adresse [https://www.francetvinfo.fr/elections/regionales/elections-regionales-en-occitanie-le-triomphe-de-carole-delga-symbole-d-une-gauche-qui-ne-transige-pas-avec-les-valeurs-de-la-republique\\_4681797.html](https://www.francetvinfo.fr/elections/regionales/elections-regionales-en-occitanie-le-triomphe-de-carole-delga-symbole-d-une-gauche-qui-ne-transige-pas-avec-les-valeurs-de-la-republique_4681797.html)

Maquis Aigoual-Cévennes. (2021, août 13). Dans *Wikipédia*. [https://fr.wikipedia.org/wiki/Maquis\\_Aigoual-C%C3%A9vennes](https://fr.wikipedia.org/wiki/Maquis_Aigoual-C%C3%A9vennes)

Marasovic, P. (2013, octobre). *La Lozère se revitalise*. INSEE. <https://www.insee.fr/fr/statistiques/1286095>

Margeride. (2021, 26 octobre). Dans *Wikipédia*. <https://fr.wikipedia.org/wiki/Margeride>

Massif central. (2021, 22 décembre). Dans *Wikipédia*. [https://fr.wikipedia.org/wiki/Massif\\_central](https://fr.wikipedia.org/wiki/Massif_central)

Massif Centrale.eu. (s. d.). *Carte des Pôles de Pleine Nature (PPN) lauréats des AAP Massif central* [Carte]. [www.massif-central.eu](http://www.massif-central.eu). <http://www.massif-central.eu/ressources/cartes/>

Mazerolle, O. (2015, 31 mars). Départementales : une nouvelle lourde défaite de la gauche. *www.rtl.fr*. Consulté le 27 avril 2022, à l'adresse <https://www.rtl.fr/actu/justice-faits-divers/departementales-une-nouvelle-lourde-defaite-de-la-gauche-7777179813>

Ministère de l'Intérieur. (s. d.-a). *Les données relatives aux élections*. [data.gouv.fr](http://data.gouv.fr). Consulté le 10 mai 2022, à l'adresse <https://www.data.gouv.fr/fr/pages/donnees-des-elections-et-referendums/>

Ministère de l'Intérieur. (s. d.-b). *Résultats de l'élection présidentielle 2007*. [http://www.interieur.gouv.fr/Elections/Les-resultats/Presidentielles/elecresult\\_\\_presidentielle\\_2007](http://www.interieur.gouv.fr/Elections/Les-resultats/Presidentielles/elecresult__presidentielle_2007). Consulté le 10 avril 2022, à l'adresse <https://www.interieur.gouv.fr/Elections/Les->

resultats/Presidentielles/elecresult\_\_presidentielle\_2007/(path)/presidentielle\_2007/091/048/9148.html

Ministère de l'Intérieur. (1994). *Résultats 1e et 2nd tours : par régions, départements, circonscriptions législatives et cantons* [Base de données]. Data.gouv. <https://static.data.gouv.fr/a4/731f811041ca58d053c67bad14c4221dcaf840ed2c19ade99ce67e25e8da97.xls>

Ministère de l'Intérieur. (1999). *Résultats 1e et 2nd tours : par circonscriptions européennes, régions, départements, circonscriptions législatives et cantons* [Base de données]. Data.gouv. <https://static.data.gouv.fr/fa/d907ec8071c5f153de8235efa65df560bb269425132521c079657794a0c62a.xls>

Ministère de l'Intérieur. (2002, 21 avril). *Résultats de l'élection présidentielle 2002*. [http://www.interieur.gouv.fr/Elections/Les-resultats/Presidentielles/elecresult\\_\\_presidentielle\\_2002](http://www.interieur.gouv.fr/Elections/Les-resultats/Presidentielles/elecresult__presidentielle_2002). Consulté le 10 mai 2022, à l'adresse [https://www.interieur.gouv.fr/Elections/Les-resultats/Presidentielles/elecresult\\_\\_presidentielle\\_2002/\(path\)/presidentielle\\_2002/FE.html](https://www.interieur.gouv.fr/Elections/Les-resultats/Presidentielles/elecresult__presidentielle_2002/(path)/presidentielle_2002/FE.html)

Ministère de l'Intérieur. (2004). *Résultats 1e et 2nd tours : par circonscriptions européennes, régions, départements, circonscriptions législatives et cantons* [Base de données]. Data.gouv. <https://static.data.gouv.fr/c5/c210dfa60ff8d121f022ac64da8490648f3c774e9e46907f05cedbd43d1f0e.xls>

Ministère de l'Intérieur. (2009). *Résultats 1e et 2nd tours : par circonscriptions européennes, régions, départements, circonscriptions législatives et cantons* [Base de données]. Data.gouv. <https://static.data.gouv.fr/fa/d907ec8071c5f153de8235efa65df560bb269425132521c079657794a0c62a.xls>

Ministère de l'Intérieur. (2014). *Résultats 1e et 2nd tours : par circonscriptions européennes, régions, départements, circonscriptions législatives, cantons et liste des élus* [Base de données]. Data.gouv. <https://www.data.gouv.fr/storage/f/2014-05-30T10-34-25/euro-2014-resultats-c.xlsx>

Ministère de l'Intérieur. (2015a). *Résultats 1er tour des élections régionales de 2015 : par régions, départements, circonscriptions législatives et cantons* [Base de données]. Data.gouv. [https://www.data.gouv.fr/s/resources/elections-regionales-2015-et-des-assemblees-de-corse-de-guyane-et-de-martinique-resultats-tour-1-1/20160121-103706/Reg\\_15\\_Resultats\\_T1\\_c.xlsx](https://www.data.gouv.fr/s/resources/elections-regionales-2015-et-des-assemblees-de-corse-de-guyane-et-de-martinique-resultats-tour-1-1/20160121-103706/Reg_15_Resultats_T1_c.xlsx)

Ministère de l'Intérieur. (2015b). *Résultats 2nd tour des élections régionales de 2015 : par régions, départements, circonscriptions législatives, cantons et liste des élus* [Base de données]. Data.gouv. [https://www.data.gouv.fr/s/resources/elections-regionales-2015-et-des-assemblees-de-corse-de-guyane-et-de-martinique-resultats-tour-2-1/20160121-104514/Reg\\_15\\_Resultats\\_T2c.xlsx](https://www.data.gouv.fr/s/resources/elections-regionales-2015-et-des-assemblees-de-corse-de-guyane-et-de-martinique-resultats-tour-2-1/20160121-104514/Reg_15_Resultats_T2c.xlsx)

Ministère de l'Intérieur. (2017a). *Résultats 1er tour : par régions, départements, circonscriptions législatives et cantons* [Base de données]. Data.gouv. [https://www.data.gouv.fr/s/resources/election-presidentielle-des-23-avril-et-7-mai-2017-resultats-definitifs-du-1er-tour-1/20170427-100131/Presidentielle\\_2017\\_Resultats\\_Tour\\_1\\_c.xls](https://www.data.gouv.fr/s/resources/election-presidentielle-des-23-avril-et-7-mai-2017-resultats-definitifs-du-1er-tour-1/20170427-100131/Presidentielle_2017_Resultats_Tour_1_c.xls)

Ministère de l'Intérieur. (2017b). *Résultats 2nd tour : par régions, départements, circonscriptions législatives et cantons* [Base de données]. Data.gouv. [https://www.data.gouv.fr/s/resources/election-presidentielle-des-23-avril-et-7-mai-2017-resultats-definitifs-du-2nd-tour/20170511-092258/Presidentielle\\_2017\\_Resultats\\_Tour\\_2\\_c.xls](https://www.data.gouv.fr/s/resources/election-presidentielle-des-23-avril-et-7-mai-2017-resultats-definitifs-du-2nd-tour/20170511-092258/Presidentielle_2017_Resultats_Tour_2_c.xls)

Ministère de l'Intérieur. (2019, 14 février). *Résultats des élections européennes 2019* [Base de données]. Data.gouv. <https://www.data.gouv.fr/fr/datasets/resultats-des-elections-europeennes-2019/>

Ministère de l'Intérieur. (2021a). *Résultats des élections régionales 2021 - Lozère* [Base de données]. [https://www.interieur.gouv.fr/Elections/Les-resultats/Regionales/elecresult\\_\\_regionales-2021/\(path\)/regionales-2021/76/7648/7648.html](https://www.interieur.gouv.fr/Elections/Les-resultats/Regionales/elecresult__regionales-2021/(path)/regionales-2021/76/7648/7648.html)

Ministère de l'Intérieur. (2021b). *Résultats des élections régionales 2021 - Occitanie* [Base de données]. [https://www.interieur.gouv.fr/Elections/Les-resultats/Regionales/elecresult\\_\\_regionales-2021/\(path\)/regionales-2021/76/76.html](https://www.interieur.gouv.fr/Elections/Les-resultats/Regionales/elecresult__regionales-2021/(path)/regionales-2021/76/76.html)

Ministère de l'Intérieur. (2022a, avril 10). *Résultats de l'élection présidentielle 2022*. [http://www.interieur.gouv.fr/Elections/Les-resultats/Presidentielles/elecresult\\_\\_presidentielle-2022](http://www.interieur.gouv.fr/Elections/Les-resultats/Presidentielles/elecresult__presidentielle-2022). Consulté le 11 mai 2022, à l'adresse [https://www.interieur.gouv.fr/Elections/Les-resultats/Presidentielles/elecresult\\_\\_presidentielle-2022/\(path\)/presidentielle-2022/076/048/index.html](https://www.interieur.gouv.fr/Elections/Les-resultats/Presidentielles/elecresult__presidentielle-2022/(path)/presidentielle-2022/076/048/index.html)

Ministère de l'Intérieur. (2022b, mai 26). *Election présidentielle des 10 et 24 avril 2022 - Résultats définitifs du 1er tour - data.gouv.fr* [Base de données]. Data.gouv. <https://www.data.gouv.fr/fr/datasets/election-presidentielle-des-10-et-24-avril-2022-resultats-definitifs-du-1er-tour/>

MJSlozere. (2012, 30 avril). *10 ans de droite dans le monde rural* [Vidéo]. Dailymotion. <https://www.dailymotion.com/video/xqh46q>

Monélat, J. (2011, août 31). L'espoir malgré le déclin. *L'Express*. Consulté le 15 avril 2022, à l'adresse <https://nouveau-europresse-com.ressources-electroniques.univ-lille.fr/Document/View?viewEvent=1&docRefId=0&docName=news%C2%B720110831%C2%B7EX%C2%B7169076r&docIndex=40>

Morel, P. (2014, 31 décembre). *Redécoupage cantonal : Pierre Morel à l'Huissier répond aux propos du groupe « Lozère gauche unie »*. Pierre Morel A l'Huissier. Consulté le 10 mai 2022, à l'adresse <https://pierre-morel.fr/2014/12/31/redecoupage-cantonal-pierre-morel-a-lhuissier-repond-aux-propos-du-groupe-lozere-gauche-unie/>

Musée protestant. (2015a, janvier 6). *Le prophétisme*. Consulté le 22 mai 2022, à l'adresse <https://museeprotestant.org/notice/le-prophetisme/>

Musée protestant. (2015b, février 4). *La protestantisation de la France ?* Consulté le 22 mai 2022, à l'adresse <https://museeprotestant.org/notice/la-protestantisation-de-la-france/>

Musée protestant. (2016, 23 novembre). *Le vote protestant.* Consulté le 22 mai 2022, à l'adresse <https://museeprotestant.org/notice/le-vote-protestant/>

opendatasoft. (s. d.). *[OSM-FR] Lieux de culte.* data.opendatasoft.com. Consulté le 31 janvier 2022, à l'adresse <https://data.opendatasoft.com/explore/dataset/osm-fr-lieux-de-culte%40babel/table/?flg=fr>

Ouest-France. (2019, 28 janvier). *Le nombre d'agriculteurs continue de baisser en France.* www.ouest-france.fr. Consulté le 18 mai 2022, à l'adresse <https://www.ouest-france.fr/economie/agriculture/le-nombre-d-agriculteurs-continue-de-baisser-en-france-6200688>

PNC. (s. d.). *Parc national des Cévennes* /. Parc National des Cévennes. Consulté le 8 mars 2022, à l'adresse <https://www.cevennes-parcnational.fr/fr>

PNRDA. (s. d.). *Parc Naturel Régional de l'Aubrac.* PNR Aubrac. Consulté le 11 mars 2022, à l'adresse <https://www.parc-naturel-aubrac.fr/>

PNRDGC. (2022, 14 février). *Parc naturel régional des Grands Causses.* Parc naturel régional des Grands Causses. Consulté le 11 mars 2022, à l'adresse <https://www.parc-grands-causses.fr/>

Poinssot, A. (2022, 16 avril). Vote Le Pen : « Sortir d'une lecture binaire entre urbain et rural ». *Mediapart.* Consulté le 16 mai 2022, à l'adresse <https://www.mediapart.fr/journal/france/160422/vote-le-pen-sortir-d-une-lecture-binaire-entre-urbain-et-rural>

politiquemania. (s. d.-a). *Election présidentielle 1995 Phillippe De Villiers 1er tour* [Carte]. <http://www.politiquemania.com>.  
<http://www.politiquemania.com/images/cartes/tendance/presidentielle/1995/departement/presidentielle-1995-devilliers-t1.png>

politiquemania. (s. d.-b). *Election présidentielle 2007 N. Sarkozy 1er tour* [Carte]. [www.politiquemania.com](http://www.politiquemania.com).  
<http://www.politiquemania.com/images/cartes/tendance/presidentielle/2007/departement/presidentielle-2007-sarkozy-t1.png>

Politiquemania. (s. d.-a). *Election présidentielle 2012 N. Sarkozy 1er tour* [Carte]. [www.politiquemania.com](http://www.politiquemania.com).  
<http://www.politiquemania.com/images/cartes/tendance/presidentielle/2012/departement/presidentielle-2012-sarkozy-t1.png>

politiquemania. (s. d.-c). *Election présidentielle de 1995 J. Chirac 1er tour* [Carte]. [www.politiquemania.com](http://www.politiquemania.com).  
<http://www.politiquemania.com/images/cartes/tendance/presidentielle/1995/departement/presidentielle-1995-chirac-t1.png>

Politiquemania. (s. d.-b). *Graphique sur l'évolution de l'abstention aux régionales - Politiquemania.* [www.politiquemania.com](http://www.politiquemania.com). Consulté le 19 mai 2022, à l'adresse <https://www.politiquemania.com/graphiques-abstention-regionales.html>

Pottier, J. (2015, 23 mars). De 1973 à 2015, quarante ans d'évolution des scores du FN en un graphique. *Slate.fr*. Consulté le 13 mai 2022, à l'adresse <http://www.slate.fr/story/99391/graphique-evolution-scores-fn>

Poujol, O. (1994). L'invention du Massif Central. *Revue de géographie alpine*, 82(3), 49-62. <https://doi.org/10.3406/rga.1994.3761>

Réforme. (2019, 4 avril). Combien y a-t-il de protestants en France ? *Reforme.net*. Consulté le 22 mai 2022, à l'adresse <https://www.reforme.net/editovideos/combien-y-a-t-il-de-protestants-en-france/>

*Résultats des élections présidentielles françaises de 2017 - Lozère*. (2017, 23 juillet). [Base de données]. Ministère de l'Intérieur.

Roger, P., & Lemarié, A. (2019, 28 mai). Européennes 2019 : Macron a réussi son « OPA » sur l'électorat de droite. *Le Monde.fr*. Consulté le 19 mai 2022, à l'adresse [https://www.lemonde.fr/politique/article/2019/05/28/europeennes-2019-macron-a-reussi-son-opa-sur-l-electorat-de-droite\\_5468518\\_823448.html](https://www.lemonde.fr/politique/article/2019/05/28/europeennes-2019-macron-a-reussi-son-opa-sur-l-electorat-de-droite_5468518_823448.html)

Rohault, J. (2020, 4 décembre). *Map of the results by departments of the first round of the 1969 french presidential election* [Carte]. Wikipédia.org. [https://commons.wikimedia.org/wiki/File:C3%89lection\\_pr%C3%A9sidentielle\\_fran%C3%A7aise\\_de\\_1969\\_T1\\_carte\\_par\\_d%C3%A9partement.svg#/media/Fichier:Élection\\_présidentielle\\_française\\_de\\_1969\\_T1\\_carte\\_par\\_département.svg](https://commons.wikimedia.org/wiki/File:C3%89lection_pr%C3%A9sidentielle_fran%C3%A7aise_de_1969_T1_carte_par_d%C3%A9partement.svg#/media/Fichier:Élection_présidentielle_française_de_1969_T1_carte_par_département.svg)

Roland45. (2020, 2 février). *Carte du découpage cantonal du département de la Lozère, avec en surimpression les arrondissements (en nuances de bleu) - Carte arrêtée au 1er janvier 2019*. [Carte]. [wikimedia.org. https://commons.wikimedia.org/wiki/File:48-Cantons-2019.png](https://commons.wikimedia.org/wiki/File:48-Cantons-2019.png)

Sanguinez. (2008, 25 février). *Les arrondissements de la Lozère (France)* [Carte]. [wikimedia.org. https://commons.wikimedia.org/wiki/File:ArrondissementsDeLozere.svg](https://commons.wikimedia.org/wiki/File:ArrondissementsDeLozere.svg)

Sapin, C. (2018, 27 février). En opposition à Macron, Wauquiez campe une droite des champs. *LEFIGARO*. Consulté le 10 mai 2022, à l'adresse <https://www.lefigaro.fr/politique/2018/02/27/01002-20180227ARTFIG00305-wauquiez-campe-une-droite-des-champs.php>

Sardier, T. (2022, 22 avril). Benoît Coquard : « Dans les campagnes en déclin, se dire de droite et désormais d'extrême droite, c'est se placer du côté des gens bien ». *Libération*. Consulté le 13 mai 2022, à l'adresse [https://www.liberation.fr/idees-et-debats/benoit-coquard-dans-les-campagnes-en-declin-se-dire-de-droite-et-desormais-dextreme-droite-cest-se-placer-du-cote-des-gens-bien-20220422\\_CIKNI7RIEREDNHT3D3J3MHG23M/](https://www.liberation.fr/idees-et-debats/benoit-coquard-dans-les-campagnes-en-declin-se-dire-de-droite-et-desormais-dextreme-droite-cest-se-placer-du-cote-des-gens-bien-20220422_CIKNI7RIEREDNHT3D3J3MHG23M/)

Sénat. (s. d.). *Mme Guylène Pantel, sénatrice de la Lozère (Occitanie)*. Sénatrice. Consulté le 9 mars 2022, à l'adresse [https://www.senat.fr/senateur/pantel\\_guylene19866p.html](https://www.senat.fr/senateur/pantel_guylene19866p.html)

Sénat. (2003, 28 mai). *La ruralité, un atout pour demain à défendre ensemble*. Sénat.fr. Consulté le 9 mars 2022, à l'adresse [https://www.senat.fr/colloques/colloque\\_ruralite/colloque\\_ruralite1.html](https://www.senat.fr/colloques/colloque_ruralite/colloque_ruralite1.html)

Sénat. (2014, 18 novembre). *Séance du 18 novembre 2014 (compte rendu intégral des débats)*. Sénat.fr. Consulté le 10 mars 2022, à l'adresse <https://www.senat.fr/seances/s201411/s20141118/s20141118006.html>

*Sophie Pantel réélue présidente du Conseil départemental de la Lozère - Département de la Lozère*. (2021, 29 juin). Conseil Départemental de la Lozère. Consulté le 14 février 2022, à l'adresse <https://lozere.fr/actualites/1624946148-sophie-pantel-reelue-presidente-du-conseil-departemental-de-la-lozere.html>

STRIP TEASE fan club. (2020, 8 mai). *STRIP TEASE - Serrou c'est blanc* [Vidéo]. YouTube. [https://www.youtube.com/watch?v=J-G8l\\_fXBF8](https://www.youtube.com/watch?v=J-G8l_fXBF8)

Teinturier, B. (2017, 23 avril). *1er tour présidentielle 2017 : sociologie de l'électorat*. Www.Ipsos.Com. Consulté le 19 mai 2022, à l'adresse <https://www.ipsos.com/fr-fr/1er-tour-presidentielle-2017-sociologie-de-lelectorat>

topographic-map. (s. d.). *Carte topographique Aumont-Aubrac, altitude, relief*. topographic-map.com. Consulté le 8 mars 2022, à l'adresse <https://fr-fr.topographic-map.com/maps/fcnz/Aumont-Aubrac/>

T.W.D. [ &nbsp ; TELEDRAILLE &nbsp ; LA &nbsp ; WEBTV &nbsp ; DES &nbsp ; CEVENNES ]. (2021a, septembre 9). *A la recherche des Camisards* [Vidéo]. YouTube. <https://www.youtube.com/watch?v=Flsb4WU8ILI&feature=youtu.be>

T.W.D. [ &nbsp ; TELEDRAILLE &nbsp ; LA &nbsp ; WEBTV &nbsp ; DES &nbsp ; CEVENNES &nbsp ; ]. (2021b, janvier 28). *Mobilisation contre l'expulsion* [Vidéo]. YouTube. [https://www.youtube.com/watch?v=sS\\_BmjcyIM&feature=youtu.be](https://www.youtube.com/watch?v=sS_BmjcyIM&feature=youtu.be)

Vécrin, A. (2014, 19 février). « Dans les Cévennes, la montée du FN est un phénomène nouveau ». *Libération*. Consulté le 22 mai 2022, à l'adresse [https://www.liberation.fr/france/2014/02/19/dans-les-cevennes-la-montee-du-fn-est-un-phenomene-nouveau\\_981444/](https://www.liberation.fr/france/2014/02/19/dans-les-cevennes-la-montee-du-fn-est-un-phenomene-nouveau_981444/)

Viennot, B. (2022, 31 janvier). Lozère : installer les agriculteurs dans de bonnes conditions. . . un véritable enjeu. *midilibre.fr*. Consulté le 18 mai 2022, à l'adresse <https://www.midilibre.fr/2022/01/31/lozere-installer-les-agriculteurs-dans-de-bonnes-conditions-un-veritable-enjeu-10078485.php>

vie-publique.fr. (2021a, janvier 11). *Les référendums de la Ve République et leurs résultats*. Consulté le 12 mai 2022, à l'adresse <https://www.vie-publique.fr/fiches/23970-les-referendums-de-la-ve-republique-et-leurs-resultats>

vie-publique.fr. (2021b, octobre 4). *Loi du 29 janvier 2021 visant à définir et protéger le patrimoine sensoriel des campagnes françaises*. <https://www.vie-publique.fr/loi/278224-loi-29-janvier-2021-protection-patrimoine-sensoriel-campagnes-francaises>

Wieder, T. (2009, 31 décembre). Gilbert de Chambrun. *Le Monde.fr*. Consulté le 10 mars 2022, à l'adresse [https://www.lemonde.fr/disparitions/article/2009/12/31/gilbert-de-chambrun\\_1286320\\_3382.html](https://www.lemonde.fr/disparitions/article/2009/12/31/gilbert-de-chambrun_1286320_3382.html)

Wikipedia contributors. (2014, 2 juin). *Discussion : Liste des départements français classés par altitude* — Wikipédia. Wikipedia. Consulté le 7 mars 2022, à l'adresse

[https://fr.wikipedia.org/wiki/Discussion:Liste\\_des\\_d%C3%A9partements\\_fran%C3%A7ais\\_class%C3%A9s\\_par\\_altitude#Altitude\\_moyenne](https://fr.wikipedia.org/wiki/Discussion:Liste_des_d%C3%A9partements_fran%C3%A7ais_class%C3%A9s_par_altitude#Altitude_moyenne)

Wikipedia contributors. (2020a, mai 5). *Marc-Antoine Charrier*. wikipedia.org. Consulté le 23 mai 2022, à l'adresse [https://fr.wikipedia.org/wiki/Marc-Antoine\\_Charrier](https://fr.wikipedia.org/wiki/Marc-Antoine_Charrier)

Wikipedia contributors. (2020b, août 25). *Matthieu Merle*. wikipédia.fr. Consulté le 22 mai 2022, à l'adresse [https://fr.wikipedia.org/wiki/Matthieu\\_Merle](https://fr.wikipedia.org/wiki/Matthieu_Merle)

Wikipedia contributors. (2020c, août 26). *Grands Causses*. Wikipédia. Consulté le 8 mars 2022, à l'adresse [https://fr.wikipedia.org/wiki/Grands\\_Causses](https://fr.wikipedia.org/wiki/Grands_Causses)

Wikipedia contributors. (2021a, juillet 4). *Liste des présidents - Conseil départemental de la Lozère*. Wikipédia. Consulté le 9 mars 2022, à l'adresse [https://fr.wikipedia.org/wiki/Conseil\\_d%C3%A9partemental\\_de\\_la\\_Loz%C3%A8re#Liste\\_des\\_pr%C3%A9sidents](https://fr.wikipedia.org/wiki/Conseil_d%C3%A9partemental_de_la_Loz%C3%A8re#Liste_des_pr%C3%A9sidents)

Wikipedia contributors. (2021b, octobre 18). *Raymond Couderc*. Wikipédia.org. Consulté le 12 mai 2022, à l'adresse [https://fr.wikipedia.org/wiki/Raymond\\_Couderc](https://fr.wikipedia.org/wiki/Raymond_Couderc)

Wikipedia contributors. (2021c, octobre 26). *Liste des sénateurs de la Lozère*. Wikipédia. Consulté le 9 mars 2022, à l'adresse [https://fr.wikipedia.org/wiki/Liste\\_des\\_s%C3%A9nateurs\\_de\\_la\\_Loz%C3%A8re](https://fr.wikipedia.org/wiki/Liste_des_s%C3%A9nateurs_de_la_Loz%C3%A8re)

Wikipedia contributors. (2021d, novembre 10). *Cévennes*. Wikipédia. Consulté le 8 mars 2022, à l'adresse <https://fr.wikipedia.org/wiki/C%C3%A9vennes>

Wikipedia contributors. (2022a, janvier 5). *Liste des départements français classés par population et superficie*. Wikipédia. Consulté le 7 mars 2022, à l'adresse [https://fr.wikipedia.org/wiki/Liste\\_des\\_d%C3%A9partements\\_fran%C3%A7ais\\_class%C3%A9s\\_par\\_population\\_et\\_superficie](https://fr.wikipedia.org/wiki/Liste_des_d%C3%A9partements_fran%C3%A7ais_class%C3%A9s_par_population_et_superficie)

Wikipedia contributors. (2022b, janvier 15). *Élections régionales en France*. Wikipédia.org. Consulté le 12 mai 2022, à l'adresse [https://fr.wikipedia.org/wiki/%C3%89lections\\_r%C3%A9gionales\\_en\\_France](https://fr.wikipedia.org/wiki/%C3%89lections_r%C3%A9gionales_en_France)

Wikipedia contributors. (2022c, janvier 22). *Famille Giscard d'Estaing*. Wikipédia.org. Consulté le 12 mai 2022, à l'adresse [https://fr.wikipedia.org/wiki/Famille\\_Giscard\\_d'Estaing](https://fr.wikipedia.org/wiki/Famille_Giscard_d'Estaing)

Wikipedia contributors. (2022d, février 19). *Aubrac*. Wikipédia. Consulté le 8 mars 2022, à l'adresse <https://fr.wikipedia.org/wiki/Aubrac>

Wikipedia contributors. (2022e, février 19). *Margeride*. Wikipédia. Consulté le 8 mars 2022, à l'adresse <https://fr.wikipedia.org/wiki/Margeride>

Wikipedia contributors. (2022f, février 22). *Les Causses et les Cévennes*. Wikipédia. Consulté le 8 mars 2022, à l'adresse [https://fr.wikipedia.org/wiki/Les\\_Causses\\_et\\_les\\_C%C3%A9vennes](https://fr.wikipedia.org/wiki/Les_Causses_et_les_C%C3%A9vennes)

Wikipedia contributors. (2022g, mars 12). *Élections régionales de 2021 en Occitanie*. wikipedia.org. Consulté le 15 mai 2022, à l'adresse [https://fr.wikipedia.org/wiki/%C3%89lections\\_r%C3%A9gionales\\_de\\_2021\\_en\\_Occitanie](https://fr.wikipedia.org/wiki/%C3%89lections_r%C3%A9gionales_de_2021_en_Occitanie)

Wikipedia contributors. (2022h, mars 16). *Circonscriptions françaises aux élections européennes*. Wikipédia.org. Consulté le 12 mai 2022, à l'adresse [https://fr.wikipedia.org/wiki/Circonscriptions\\_fran%C3%A7aises\\_aux\\_%C3%A9lections\\_europ%C3%A9ennes](https://fr.wikipedia.org/wiki/Circonscriptions_fran%C3%A7aises_aux_%C3%A9lections_europ%C3%A9ennes)

Wikipedia contributors. (2022i, mars 21). *Élections du Parlement européen*. Wikipédia.org. Consulté le 12 mai 2022, à l'adresse [https://fr.wikipedia.org/wiki/%C3%89lections\\_du\\_Parlement\\_europ%C3%A9en](https://fr.wikipedia.org/wiki/%C3%89lections_du_Parlement_europ%C3%A9en)

Wikipedia contributors. (2022j, avril 1). *Élections départementales de 2015 en Lozère*. wikipedia.org. Consulté le 15 mai 2022, à l'adresse [https://fr.wikipedia.org/wiki/%C3%89lections\\_d%C3%A9partementales\\_de\\_2015\\_en\\_Loz%C3%A8re](https://fr.wikipedia.org/wiki/%C3%89lections_d%C3%A9partementales_de_2015_en_Loz%C3%A8re)

Wikipedia contributors. (2022k, avril 5). *Élections régionales de 2015 en Languedoc-Roussillon-Midi-Pyrénées*. wikipedia.org. Consulté le 15 mai 2022, à l'adresse [https://fr.wikipedia.org/wiki/%C3%89lections\\_r%C3%A9gionales\\_de\\_2015\\_en\\_Languedoc-Roussillon-Midi-Pyr%C3%A9n%C3%A9es](https://fr.wikipedia.org/wiki/%C3%89lections_r%C3%A9gionales_de_2015_en_Languedoc-Roussillon-Midi-Pyr%C3%A9n%C3%A9es)

Wikipedia contributors. (2022l, avril 15). *Réforme protestante*. wikipedia.org. Consulté le 22 mai 2022, à l'adresse [https://fr.wikipedia.org/wiki/R%C3%A9forme\\_protestante](https://fr.wikipedia.org/wiki/R%C3%A9forme_protestante)

Wikipedia contributors. (2022m, avril 30). *Élection présidentielle en France*. Wikipédia.org. Consulté le 12 mai 2022, à l'adresse [https://fr.wikipedia.org/wiki/%C3%89lection\\_pr%C3%A9sidentielle\\_en\\_France](https://fr.wikipedia.org/wiki/%C3%89lection_pr%C3%A9sidentielle_en_France)

Wikipedia contributors. (2022n, avril 30). *Jacques Blanc*. wikipédia.org. Consulté le 11 mai 2022, à l'adresse [https://fr.wikipedia.org/wiki/Jacques\\_Blanc](https://fr.wikipedia.org/wiki/Jacques_Blanc)

Wikipedia contributors. (2022o, mai 2). *Liste des églises de la Lozère*. wikipedia.org. Consulté le 2 février 2022, à l'adresse [https://fr.wikipedia.org/wiki/Liste\\_des\\_%C3%A9glises\\_de\\_la\\_Loz%C3%A8re](https://fr.wikipedia.org/wiki/Liste_des_%C3%A9glises_de_la_Loz%C3%A8re)



# Annexes

## I - Tableaux électoraux comparatifs :

### Tableaux comparatifs des résultats par candidat.e.s des élections présidentielles de 1965 à 2017 en France et en Lozère (en % des inscrits) :

**Tableau 1. Résultats de l'élection présidentielle de 1965 (1er tour) en Lozère et à l'échelle nationale**

	1 <sup>er</sup> tour - Lozère	1 <sup>er</sup> tour - France	Différences (en points de pourcentages)
C. DE GAULLE	41,24 %	37,45 %	+3,79
F. MITTERRAND	17,92 %	26,61 %	-8,69
J. LECANUET	14,44 %	13,06 %	+1,38
J-L. TIXIER-VIGNANCOUR	4,39 %	4,36 %	+0,03
P. MARCILHACY	0,95 %	1,44 %	-0,49
M. BARBU	0,81 %	0,97 %	-0,16
Abstentions	19,56 %	15,25 %	+4,31
Votes blancs ou nuls	0,69 %	0,86 %	-0,17

Sources : *Data.gouv, Politiquemania, France-politique*

**Tableau 2. Résultats de l'élection présidentielle de 1965 (2ème tour) en Lozère et à l'échelle nationale**

	2ème tour - Lozère	2ème tour - France	Différences (en points de pourcentages)
C. DE GAULLE	52,69 %	45,27 %	+7,42
F. MITTERRAND	26,22 %	36,74 %	-10,52

Abstentions	18,91 %	15,68 %	+3,23
Votes blancs ou nuls	2,19 %	2,31 %	-0,19

Sources : *Data.gouv, Politiquemania, France-politique*

**Tableau 3. Résultats de l'élection présidentielle de 1969 (1er tour) en Lozère et à l'échelle nationale**

	1 <sup>er</sup> tour - Lozère	1 <sup>er</sup> tour - France	Différences (en points de pourcentages)
G. POMPIDOU	47,89 %	34,06 %	+13,83
A. POHER	12,58 %	17,85 %	-5,27
J. DUCLOS	9,32 %	16,29 %	-6,97
G. DEFFERRE	2,46 %	3,84 %	-1,38
M. ROCARD	2,11 %	2,77 %	-0,66
L. DUCATEL	0,84 %	0,97 %	-0,13
A. KRIVINE	0,66 %	0,81 %	-0,15
Abstentions	23,29 %	22,41 %	+0,88
Votes blancs ou nuls	0,87 %	1 %	-0,13

Sources : *Data.gouv, Politiquemania, France-politique*

**Tableau 4. Résultats de l'élection présidentielle de 1969 (2ème tour) en Lozère et à l'échelle nationale**

	2ème tour - Lozère	2ème tour - France	Différences (en points de pourcentages)
G. POMPIDOU	52,24 %	37,51 %	+14,73
A. POHER	19,68 %	26,93 %	-7,25
Abstentions	24,94 %	31,15 %	-6,21

Votes blancs ou nuls	3,13 %	4,42 %	-1,29
----------------------	--------	--------	-------

Sources : *Data.gouv*, *Politiquemania*, *France-politique*

**Tableau 5. Résultats de l'élection présidentielle de 1974 (1er tour) en Lozère et à l'échelle nationale**

	1 <sup>er</sup> tour - Lozère	1 <sup>er</sup> tour - France	Différences (en points de pourcentages)
F. MITTERRAND	25,55 %	36,09 %	-10,54
V. GISCARD D'ESTAING	37,95 %	27,21 %	+10,74
J. CHABAN-DELMAS	10,63 %	12,61 %	-1,98
J. ROYER	2,59 %	2,65 %	-0,06
A. LAGUILLER	2,29 %	1,95 %	+0,34
R. DUMONT	0,61 %	1,10 %	-0,49
J-M. LE PEN	0,46 %	0,62 %	-0,16
E. MULLER	0,31 %	0,58 %	-0,27
A. KRIVINE	0,21 %	0,31 %	-0,1
B. RENOUVIN	0,13 %	0,14 %	-0,01
J-C SEBAG	0,10 %	0,14 %	-0,04
G. HURAUD	0,05 %	0,06 %	-0,01
Abstentions	18,35 %	15,77 %	+2,58
Votes blancs ou nuls	0,77 %	0,77 %	+0

Sources : *Data.gouv*, *Politiquemania*, *France-politique*

**Tableau 6. Résultats de l'élection présidentielle de 1974 (2ème tour) en Lozère et à l'échelle nationale**

	2ème tour - Lozère	2ème tour - France	Différences (en points de pourcentages)
V. GISCARD D'ESTAING	55,22 %	43,78 %	+11,44
F. MITTERRAND	30,64 %	42,39 %	-11,7
Abstentions	13,13 %	12,67 %	+0,46
Votes blancs ou nuls	1,02 %	1,16 %	-0,14

Sources : *Data.gouv*, *Politiquemania*, *France-politique*

**Tableau 7. Résultats de l'élection présidentielle de 1981 (1er tour) en Lozère et à l'échelle nationale**

	1 <sup>er</sup> tour - Lozère	1 <sup>er</sup> tour - France	Différences (en points de pourcentages)
V. GISCARD D'ESTAING	31,06 %	22,59 %	+8,47
F. MITTERRAND	17,63 %	20,62 %	-2,99
J. CHIRAC	15,42 %	14,36 %	+1,06
G. MARCHEAIS	6,74 %	12,24 %	-5,5
B. LALONDE	2,70 %	3,09 %	-0,39
A. LAGUILLER	1,95 %	1,84 %	+0,11
M. CREPEAU	0,78 %	1,77 %	-0,99
M. DEBRE	1,33 %	1,32 %	+0,01
M-F GARRAUD	0,88 %	1,06 %	-0,18
H. BOUCHARDEAU	1 %	0,88 %	+0,12
Abstentions	19,5 %	18,91 %	+0,59
Votes blancs ou nuls	1,03 %	1,31 %	-0,28

Sources : Data.gouv, Politiquemania, France-politique

**Tableau 8. Résultats de l'élection présidentielle de 1981 (2ème tour) en Lozère et à l'échelle nationale**

	2ème tour - Lozère	2ème tour - France	Différences (en points de pourcentages)
F. MITTERRAND	34,40 %	43,16 %	-8,76
V. GISCARD D'ESTAING	50,43 %	40,23 %	+10,2
Abstentions	13,08 %	14,15 %	-1,07
Votes blancs ou nuls	2,09 %	1,31 %	+0,78

Sources : Data.gouv, Politiquemania, France-politique

**Tableau 9. Résultats de l'élection présidentielle de 1988 (1er tour) en Lozère et à l'échelle nationale**

	1 <sup>er</sup> tour - Lozère	1 <sup>er</sup> tour - France	Différences (en points de pourcentages)
F. MITTERRAND	21,71 %	27,19 %	-5,48
J. CHIRAC	21,79 %	15,91 %	+5,88
R. BARRE	17,47 %	13,19 %	+4,28
J-M. LE PEN	9,41 %	11,46 %	-2,05
A. LAJOINIE	3,94 %	5,39 %	-1,45
A. WAECHTER	2,77 %	3,01 %	-0,24
P. JUQUIN	2,09 %	1,67 %	+0,42
A. LAGUILLER	1,40 %	1,59 %	-0,19
P. BOUSSEL	0,32 %	0,31 %	+0,01
Abstentions	17,66 %	18,65 %	-0,99

Votes blancs ou nuls	1,43 %	1,63 %	-0,20
----------------------	--------	--------	-------

Sources : *Data.gouv*, *Politiquemania*, *France-politique*

**Tableau 10. Résultats de l'élection présidentielle de 1988 (2ème tour) en Lozère et à l'échelle nationale**

	2ème tour - Lozère	2ème tour - France	
F. MITTERRAND	36,61 %	43,76 %	-7,15
J. CHIRAC	48,41 %	37,25 %	+11,16
Abstentions	12,54 %	15,94 %	-3,4
Votes blancs ou nuls	2,44 %	3,04 %	-0,6

Sources : *Data.gouv*, *Politiquemania*, *France-politique*

**Tableau 11. Résultats de l'élection présidentielle de 1995 (1er tour) en Lozère et à l'échelle nationale**

	1 <sup>er</sup> tour - Lozère	1 <sup>er</sup> tour - France	Différences (en points de pourcentages)
L. JOSPIN	16,72 %	17,75 %	-1,03
J. CHIRAC	21,83 %	15,87 %	+5,96
E. BALLADUR	19,80 %	14,15 %	+5,65
J-M. LE PEN	7,82 %	11,43 %	-3,61
R. HUE	5,72 %	6,58 %	-0,86
A. LAGUILLER	3,36 %	4,04 %	-0,68
P. DE VILLIERS	3,20 %	3,61 %	-0,41
D. VOYNET	2,64 %	2,53 %	-0,11
J. CHEMINADE	0,24 %	0,21 %	+0,03

Abstentions	16,53 %	21,62 %	-5,09
Votes blancs ou nuls	2,15 %	2,21 %	-0,06

Sources : *Data.gov, Politiquemania, France-politique*

**Tableau 12. Résultats de l'élection présidentielle de 1995 (2ème tour) en Lozère et à l'échelle nationale**

	2ème tour - Lozère	2ème tour - France	Différences (en points de pourcentages)
J. CHIRAC	50,24 %	39,43 %	+10,81
L. JOSPIN	31,52 %	35,47 %	-3,95
Abstentions	14,40 %	20,34 %	-5,94
Votes blancs ou nuls	3,85 %	4,76 %	-0,91

Sources : *Data.gov, Politiquemania, France-politique*

**Tableau 13. Résultats de l'élection présidentielle de 2002 (1er tour) en Lozère et à l'échelle nationale**

	1 <sup>er</sup> tour - Lozère	1 <sup>er</sup> tour - France	Différences (en points de pourcentages)
J. CHIRAC	18,42 %	13,75 %	+4,67
J-M. LE PEN	10,13 %	11,66 %	-1,53
L. JOSPIN	9,58 %	11,19 %	-1,61
F. BAYROU	5,57 %	4,73 %	+0,84
A. LAGUILLER	3,46 %	3,96 %	-0,5
J-P. CHEVENEMENT	3,55 %	3,69 %	-0,14
N. MAMERE	3,30 %	3,63 %	-0,33

O. BESANCENOT	3,47 %	2,94 %	+0,53
J. SAINT-JOSSE	6,19 %	2,92 %	+3,27
A. MADELIN	3,19 %	2,70 %	+0,49
R. HUE	2,49 %	2,33 %	+0,16
B. MEGRET	1,27 %	1,62 %	-0,35
C. TAUBIRA	1,40 %	1,60 %	-0,20
C. LEPAGE	1,17 %	1,30 %	-0,13
C. BOUTIN	1,08 %	0,82 %	+0,26
D. GLUCKSTEIN	0,30 %	0,32 %	-0,02
Abstentions	22,63 %	28,40 %	-5,77
Votes blancs ou nuls	2,79 %	2,42 %	+0,37

Sources : *ministère de l'Intérieur, France-politique*

**Tableau 14. Résultats de l'élection présidentielle de 2002 (2ème tour) en Lozère et à l'échelle nationale**

	2ème tour - Lozère	2ème tour - France	Différences (en points de pourcentages)
J. CHIRAC	67,53 %	62,00 %	+5,53
J-M. LE PEN	11,38 %	13,41 %	-2,03
Abstentions	15,84 %	20,29 %	-4,45
Votes blancs ou nuls	5,24 %	4,30 %	+0,94

Sources : *ministère de l'Intérieur, France-politique*

**Tableau 15. Résultats de l'élection présidentielle de 2007 (1er tour) en Lozère et à l'échelle nationale**

	1 <sup>er</sup> tour - Lozère	1 <sup>er</sup> tour - France	Différences (en points de pourcentages)
N. SARKOZY	27,52 %	25,75 %	+1,77
S. ROYAL	19,66 %	21,36 %	-1,7
F. BAYROU	18,25 %	15,34 %	+2,91
J-M. LE PEN	8,16 %	8,62 %	-0,46
O. BESANCENOT	3,38 %	3,37 %	+0,01
P. DE VILLIERS	1,68 %	1,84 %	-0,16
M-G. BUFFET	1,45 %	1,59 %	-0,14
D. VOYNET	1,20 %	1,30 %	-0,10
A. LAGUILLER	0,89 %	1,10 %	-0,21
J. BOVÉ	2,1 %	1,09 %	+1,01
F. NIHOUS	1,77 %	0,95 %	+0,82
G. SCHIVARDI	0,46 %	0,28 %	+0,18
Abstentions	12,24 %	16,23 %	-3,99
Votes blancs ou nuls	1,24 %	1,20 %	+0,04

Sources : *ministère de l'Intérieur, France-politique*

**Tableau 16. Résultats de l'élection présidentielle de 2007 (2ème tour) en Lozère et à l'échelle nationale**

	2ème tour - Lozère	2ème tour - France	Différences (en points de pourcentages)
N. SARKOZY	46,84 %	42,68 %	+4,16
S. ROYAL	37,18 %	37,75 %	-0,57
Abstentions	11,92 %	16,03 %	-4,11

Votes blancs ou nuls	4,05 %	3,53 %	+0,52
----------------------	--------	--------	-------

Sources : *ministère de l'Intérieur, France-politique*

**Tableau 17. Résultats de l'élection présidentielle de 2012 (1er tour) en Lozère et à l'échelle nationale**

	1 <sup>er</sup> tour - Lozère	1 <sup>er</sup> tour - France	Différences (en points de pourcentages)
F. HOLLANDE	21,00 %	22,32 %	-1,32
N. SARKOZY	23,18 %	21,19 %	+1,99
M. LE PEN	14,44 %	13,95 %	+0,49
J-L. MÉLENCHON	10,37 %	8,66 %	+1,71
F. BAYROU	9,19 %	7,12 %	+2,07
E. JOLY	2,12 %	1,80 %	+0,32
N. DUPONT-AIGNAN	1,41 %	1,40 %	+0,01
P. POUTOU	1,08 %	0,89 %	+0,19
N. ARTHAUD	0,44 %	0,44 %	+0
J. CHEMINADE	0,20 %	0,19 %	+0,01
Abstentions	14,79 %	20,52 %	-5,73
Votes blancs ou nuls	1,71 %	1,52 %	+0,19

Sources : *ministère de l'Intérieur, France-politique*

**Tableau 18. Résultats de l'élection présidentielle de 2012 (2ème tour) en Lozère et à l'échelle nationale**

	2ème tour - Lozère	2ème tour - France	Différences (en points de pourcentages)
F. HOLLANDE	40,06 %	39,08 %	+0,98

N. SARKOZY	40,14 %	36,60 %	+3,54
Abstentions	13,99 %	19,65 %	-5,66
Votes blancs ou nuls	5,81 %	4,68 %	+1,13

Sources : ministère de l'Intérieur, France-politique

**Tableau 19. Résultats de l'élection présidentielle de 2017 (1er tour) en Lozère et à l'échelle nationale**

	1 <sup>er</sup> tour - Lozère	1 <sup>er</sup> tour - France	Différences (en points de pourcentages)
E. MACRON	17,58 %	18,19 %	-0,61
M. LE PEN	15,29 %	16,14 %	-0,85
F. FILLON	18,46 %	15,16 %	+3,3
J-L. MÉLENCHON	15,94 %	14,84 %	+1,1
B. HAMON	4,59 %	4,82 %	-0,23
N. DUPONT-AIGNAN	3,69 %	3,56 %	+0,13
J. LASSALLE	2,96 %	0,91 %	+2,05
P. POUTOU	1,15 %	0,83 %	+0,32
F. ASSELINEAU	0,59 %	0,70 %	-0,21
N. ARTHAUD	0,49 %	0,49 %	+0
J. CHEMINADE	0,16 %	0,14 %	+0,02
Abstentions	16,72 %	22,23 %	-5,51
Votes blancs ou nuls	2,37 %	2 %	+0,37

Source : ministère de l'Intérieur, France-politique

**Tableau 20. Résultats de l'élection présidentielle de 2017 (2ème tour) en Lozère et à l'échelle nationale**

	2ème tour - Lozère	2ème tour - France	Différences (en points de pourcentages)
E. MACRON	45,37 %	43,61 %	+1,76
M. LE PEN	22,31 %	22,36 %	-0,05
Abstentions	19,97 %	25,44 %	-5,47
Votes blancs ou nuls	12,34 %	8,59 %	+3,75

Source : *ministère de l'Intérieur, France-politique*

**Tableau 21. Résultats de l'élection présidentielle de 2022 (1er tour) en Lozère et à l'échelle nationale**

	1 <sup>er</sup> tour - Lozère	1 <sup>er</sup> tour - France	Différences (en points de pourcentages)
E. MACRON	17,95 %	20,07 %	-2,12
M. LE PEN	17,55 %	16,69 %	+0,86
J-L. MÉLENCHON	15,30 %	15,83 %	-0,53
E. ZEMMOUR	5,26 %	5,10 %	+0,16
V. PÉCRESSE	5,08 %	3,44 %	+1,64
Y. JADOT	2,90 %	3,34 %	-0,44
J. LASSALLE	7,89 %	2,26 %	+5,63
F. ROUSSEL	2,25 %	1,65 %	+0,6
N. DUPONT-AIGNAN	1,53 %	1,49 %	+0,04
A. HIDALGO	1,75 %	1,26 %	+0,49
P. POUTOU	0,71 %	0,55 %	+0,16
N. ARTHAUD	0,39 %	0,40 %	-0,01
Abstentions	19,53 %	26,31 %	-6,78
Votes blancs ou nuls	1,9 %	1,61 %	+0,29

Source : ministère de l'Intérieur, France-politique

**Tableau 22. Résultats de l'élection présidentielle de 2017 (2ème tour) en Lozère et à l'échelle nationale**

	2ème tour - Lozère	2ème tour - France	Différences (en points de pourcentages)
E. MACRON	36,90 %	38,52 %	-1,62 %
M. LE PEN	31,18 %	27,28 %	+3,9 %
Abstentions	21,90 %	28,01 %	-6,11 %
Votes blancs ou nuls	10,03 %	6,19 %	+3,84 %

Source : ministère de l'Intérieur, France-politique

**Tableaux comparatifs des résultats par nuances politique des élections présidentielles de 1965 à 2017 en France et en Lozère (en % des inscrits) :**

**Tableau 23. Résultats du 1<sup>er</sup> tour de l'élection présidentielle de 1965 par nuance politique en Lozère et en France (en % des inscrits) :**

	1 <sup>er</sup> tour – Lozère	1 <sup>er</sup> tour – France	Différences (en points de pourcentages)
Gauche	18,73 %	27,58 %	-8,85
Centre et droite	56,63 %	51,95 %	+4,68
Extrême droite	4,39 %	4,36 %	+0,03
Divers	/	/	/
Abstentions	19,56 %	15,25 %	+4,31
Votes blancs et nuls	0,69 %	0,86 %	-0,17

Sources : Data.gouv, Politiquemania, France-politique

**Tableau 24. Résultats du 1<sup>er</sup> tour de l'élection présidentielle de 1969 par nuance politique en Lozère et en France (en % des inscrits) :**

	1 <sup>er</sup> tour – Lozère	1 <sup>er</sup> tour – France	Différences (en points de pourcentages)
Gauche	15,39 %	24,68 %	-9,29
Centre et droite	60,47 %	51,91 %	+8,56
Extrême droite	/	/	/
Divers	/	/	/
Abstentions	23,29 %	22,41 %	+0,88
Votes blancs et nuls	0,87 %	1 %	-0,13

Sources : *Data.gouv, Politiquemania, France-politique*

**Tableau 25. Résultats du 1<sup>er</sup> tour de l'élection présidentielle de 1974 par nuance politique en Lozère et en France (en % des inscrits) :**

	1 <sup>er</sup> tour – Lozère	1 <sup>er</sup> tour – France	Différences (en points de pourcentages)
Gauche	28,97 %	40,03 %	-11,06
Centre et droite	51,17 %	42,47 %	+8,7
Extrême droite	0,59 %	0,76 %	-0,17
Divers	0,15 %	0,2 %	-0,05
Abstentions	18,35 %	15,77 %	+2,58
Votes blancs et nuls	0,77 %	0,77 %	+0

Sources : *Data.gouv, Politiquemania, France-politique*

**Tableau 26. Résultats du 1<sup>er</sup> tour de l'élection présidentielle de 1981 par nuance politique en Lozère et en France (en % des inscrits) :**

	1 <sup>er</sup> tour – Lozère	1 <sup>er</sup> tour – France	Différences (en points de pourcentages)
Gauche	30,8 %	40,44 %	-9,64
Centre et droite	48,69 %	39,33 %	+9,36
Extrême droite	/	/	/
Divers	/	/	/
Abstentions	19,5 %	18,91 %	+0,59
Votes blancs et nuls	1,03 %	1,31 %	-0,28

Sources : *Data.gouv, Politiquemania, France-politique*

**Tableau 27. Résultats du 1<sup>er</sup> tour de l'élection présidentielle de 1988 par nuance politique en Lozère et en France (en % des inscrits) :**

	1 <sup>er</sup> tour – Lozère	1 <sup>er</sup> tour – France	Différences (en points de pourcentages)
Gauche	32,23 %	39,16 %	-6,93
Centre et droite	39,27 %	29,1 %	+10,17
Extrême droite	9,41 %	11,46 %	-2,05
Divers	/	/	/
Abstentions	17,66 %	18,65 %	-0,99
Votes blancs et nuls	1,43 %	1,63 %	-0,20

Sources : *Data.gouv, Politiquemania, France-politique*

**Tableau 28. Résultats du 1<sup>er</sup> tour de l'élection présidentielle de 1995 par nuance politique en Lozère et en France (en % des inscrits) :**

	1 <sup>er</sup> tour – Lozère	1 <sup>er</sup> tour – France	Différences (en points de pourcentages)
--	-------------------------------	-------------------------------	---

Gauche	28,44 %	30,9 %	-2,46
Centre et droite	44,83 %	33,63 %	+11,2
Extrême droite	7,82 %	11,43 %	-3,61
Divers	0,24 %	0,21 %	+0,03
Abstentions	16,53 %	21,62 %	-5,09
Votes blancs et nuls	2,15 %	2,21 %	-0,06

Sources : *Data.gouv, Politiquemania, France-politique*

**Tableau 29. Résultats du 1<sup>er</sup> tour de l'élection présidentielle de 2002 par nuance politique en Lozère et en France (en % des inscrits) :**

	1 <sup>er</sup> tour – Lozère	1 <sup>er</sup> tour – France	Différences (en points de pourcentages)
Gauche	28,72 %	30,96 %	-2,24
Centre et droite	34,45 %	24,92 %	+9,53
Extrême droite	11,4 %	13,28 %	-1,88
Divers	/	/	/
Abstentions	22,63 %	28,40 %	-5,77
Votes blancs et nuls	2,79 %	2,42 %	+0,37

Sources : *Data.gouv, Politiquemania, France-politique*

**Tableau 30. Résultats du 1<sup>er</sup> tour de l'élection présidentielle de 2007 par nuance politique en Lozère et en France (en % des inscrits) :**

	1 <sup>er</sup> tour – Lozère	1 <sup>er</sup> tour – France	Différences (en points de pourcentages)
Gauche	29,11 %	30,09 %	-0,98
Centre et droite	49,22 %	43,88 %	+5,34

Extrême droite	8,16 %	8,62 %	-0,46
Divers	/	/	/
Abstentions	12,24 %	16,23 %	-3,99
Votes blancs et nuls	1,24 %	1,20 %	+0,04

Sources : *Data.gouv, Politiquemania, France-politique*

**Tableau 31. Résultats du 1<sup>er</sup> tour de l'élection présidentielle de 2012 par nuance politique en Lozère et en France (en % des inscrits) :**

	1 <sup>er</sup> tour – Lozère	1 <sup>er</sup> tour – France	Différences (en points de pourcentages)
Gauche	35,01 %	34,11 %	-1,32
Centre et droite	33,78 %	29,71 %	+1,99
Extrême droite	14,44 %	13,95 %	+0,49
Divers	0,20 %	0,19 %	+0,01
Abstentions	14,79 %	20,52 %	-5,73
Votes blancs et nuls	1,71 %	1,52 %	+0,19

Sources : *Data.gouv, Politiquemania, France-politique*

**Tableau 32. Résultats du 1<sup>er</sup> tour de l'élection présidentielle de 2017 par nuance politique en Lozère et en France (en % des inscrits) :**

	1 <sup>er</sup> tour – Lozère	1 <sup>er</sup> tour – France	Différences (en points de pourcentages)
Gauche	22,17 %	20,98 %	+1,72
Centre et droite	43,28 %	38,52 %	+4,76
Extrême droite	15,29 %	16,14 %	-0,85
Divers	0,16 %	0,14 %	+0,02

Abstentions	16,72 %	22,23 %	-5,51
Votes blancs et nuls	2,37 %	2 %	+0,37

Sources : *Data.gouv, Politiquemania, France-politique*

**Tableau 33. Résultats du 1<sup>er</sup> tour de l'élection présidentielle de 2022 par nuance politique en Lozère et en France (en % des inscrits) :**

	1 <sup>er</sup> tour – Lozère	1 <sup>er</sup> tour – France	Différences (en points de pourcentages)
Gauche	23,3 %	23,03 %	+0,27
Centre et droite	32,45 %	27,26 %	+5,19
Extrême droite	22,81 %	21,79 %	+1,02
Divers	/	/	/
Abstentions	19,53 %	26,31 %	-6,78
Votes blancs et nuls	1,9 %	1,61 %	+0,29

Sources : *Data.gouv, Politiquemania, France-politique*

**Tableaux comparatifs des résultats par nuances politiques des élections régionales de 1986 à 2021 entre la région Languedoc-Rousillon, puis Occitanie et en Lozère (en % des inscrits) :**

**Tableau 34. Résultats de l'élection régionale de 1986 en Lozère et dans le Languedoc-Roussillon (en % des inscrits) :**

	1 <sup>er</sup> tour – Lozère	1 <sup>er</sup> tour – Languedoc-Roussillon	Différences (en points de pourcentages)
Gauche	25,75 %	36,43 %	-10,68
Centre et droite	49,58 %	29,76 %	+19,82

Extrême droite	4,08 %	10,1 %	-6,02
Divers	0 %	0,51 %	-0,51
Abstentions	17,58 %	19,71 %	-2,13
Votes blancs et nuls	3 %	3,48 %	-0,48

Sources : *Data.gouv, Wikipedia*

**Tableau 35. Résultats de l'élection régionale de 1992 en Lozère et dans le Languedoc-Roussillon (en % des inscrits) :**

	1 <sup>er</sup> tour – Lozère	1 <sup>er</sup> tour – Languedoc-Roussillon	Différences (en points de pourcentages)
Gauche	23,35 %	30,95 %	-7,6
Centre et droite	47,98 %	23,35 %	+24,63
Extrême droite	4,46 %	11,55 %	-7,09
Divers	0 %	0,50 %	-0,5
Abstentions	21,68 %	30,23 %	-8,55
Votes blancs et nuls	2,53 %	3,40 %	-0,87

Sources : *Data.gouv, Wikipedia*

**Tableau 36. Résultats de l'élection régionale de 1998 en Lozère et dans le Languedoc-Roussillon (en % des inscrits) :**

	1 <sup>er</sup> tour – Lozère	1 <sup>er</sup> tour – Languedoc-Roussillon	Différences (en points de pourcentages)
Gauche	21,75 %	27,14 %	-5,39
Centre et droite	45,29 %	21,26 %	+24,03
Extrême droite	4,04 %	10,44 %	-6,4

Divers	0 %	0,97 %	-0,97
Abstentions	26,32%	37,57 %	-11,25
Votes blancs et nuls	2,60 %	2,62 %	-0,02

Sources : Data.gouv, Wikipedia

**Tableau 37. Résultats du 1<sup>er</sup> tour de l'élection régionale de 2004 en Lozère et dans le Languedoc-Roussillon (en % des inscrits) :**

	1 <sup>er</sup> tour – Lozère	1 <sup>er</sup> tour – Languedoc-Roussillon	Différences (en points de pourcentages)
Gauche	22,62 %	28,77 %	-6,15
Centre et droite	43,36 %	21,94 %	+21,42
Extrême droite	4,78 %	11,29 %	-6,51
Divers	0,24 %	0,80 %	-0,56
Abstentions	26,30 %	34,19 %	-7,89
Votes blancs et nuls	2,69 %	3,01 %	-0,32

Sources : Data.gouv, Wikipedia

**Tableau 38. Résultats du 2<sup>ème</sup> tour de l'élection régionale de 2004 en Lozère et dans le Languedoc-Roussillon (en % des inscrits) :**

	2 <sup>ème</sup> tour – Lozère	2 <sup>ème</sup> tour – Languedoc-Roussillon	Différences (en points de pourcentages)
Gauche	25,54 %	34,08 %	-8,54
Centre et droite	44,73 %	22,03 %	+22,7
Extrême droite	3,85 %	10,43 %	-6,58
Abstentions	23,50 %	30,40 %	-6,9
Votes blancs et nuls	2,37 %	3,07 %	-0,7

Sources : Data.gouv, Wikipedia

**Tableau 39. Résultats du 1<sup>er</sup> tour de l'élection régionale de 2010 en Lozère et dans le Languedoc-Roussillon (en % des inscrits) :**

	1 <sup>er</sup> tour – Lozère	1 <sup>er</sup> tour – Languedoc-Roussillon	Différences (en points de pourcentages)
Gauche	33,27 %	30,82 %	+2,45
Centre et droite	17,53%	10,39 %	+7,14
Extrême droite	4,22 %	6,77 %	-2,55
Divers	/	/	/
Abstentions	42,29 %	50,27 %	-7,98
Votes blancs et nuls	2,69 %	1,75 %	+0,94

Sources : Data.gouv, Wikipedia

**Tableau 40. Résultats du 2<sup>ème</sup> tour de l'élection régionale de 2010 en Lozère et dans le Languedoc-Roussillon (en % des inscrits) :**

	2 <sup>ème</sup> tour – Lozère	2 <sup>ème</sup> tour – Languedoc-Roussillon	Différences (en points de pourcentages)
Gauche	30,18 %	26,61 %	+3,57
Centre et droite	21,02 %	12,98 %	+8,04
Extrême droite	5,96 %	9,52 %	-3,56
Abstentions	39,11 %	47,43 %	-8,32
Votes blancs et nuls	3,74 %	3,46 %	+0,28 %

Sources : Data.gouv, Wikipedia

**Tableau 41. Résultats du 1<sup>er</sup> tour de l'élection régionale de 2015 en Lozère et en Occitanie (en % des inscrits) :**

	1 <sup>er</sup> tour – Lozère	1 <sup>er</sup> tour – Occitanie	Différences (en points de pourcentages)
Gauche	22,64 %	21,9 %	+0,74
Centre et droite	16,61 %	11,68 %	+4,93
Extrême droite	12,56 %	16,19 %	-3,63
Divers	/	/	/
Abstentions	45,05 %	47,76 %	-2,71
Votes blancs et nuls	3,15 %	2,46 %	+0,69

Sources : Data.gouv, Wikipedia

**Tableau 42. Résultats du 2<sup>ème</sup> tour de l'élection régionale de 2015 en Lozère et en Occitanie (en % des inscrits) :**

	2 <sup>ème</sup> tour – Lozère	2 <sup>ème</sup> tour – Occitanie	Différences (en points de pourcentages)
Gauche	25,61 %	26,52 %	-0,91
Centre et droite	19,77 %	12,62 %	+7,15
Extrême droite	16,08 %	20,04 %	-3,96
Abstentions	35,38 %	37,98 %	-2,6
Votes blancs et nuls	3,17 %	2,84 %	+0,3

Sources : Ministère de l'Intérieur, Wikipedia

**Tableau 43. Résultats du 1<sup>er</sup> tour de l'élection régionale de 2021 en Lozère et en Occitanie (en % des inscrits) :**

	1 <sup>er</sup> tour – Lozère	1 <sup>er</sup> tour – Occitanie	Différences (en points de pourcentages)
--	-------------------------------	----------------------------------	---

Gauche	28,43 %	19,75 %	+8,68
Centre et droite	10,16 %	7,5 %	+2,66
Extrême droite	6,21 %	8,09 %	-1,88
Divers	0,79 %	0,42 %	+0,37
Abstentions	51,57 %	62,76 %	-11,19
Votes blancs et nuls	2,85 %	1,48 %	+1,37

Sources : *Ministère de l'Intérieur, Wikipedia*

**Tableau 44. Résultats du 2ème tour de l'élection régionale de 2021 en Lozère et en Occitanie (en % des inscrits) :**

	2ème tour – Lozère	2ème tour – Occitanie	Différences (en points de pourcentages)
Gauche	26,01 %	20,90 %	+5,11
Centre et droite	9,12 %	6,59 %	+2,53
Extrême droite	6,37 %	8,68 %	-2,31
Abstentions	56,55 %	62,17 %	-5,62
Votes blancs et nuls	1,96 %	1,66 %	+0,3

Sources : *Ministère de l'Intérieur, Wikipedia*

**Tableaux comparatifs des résultats par nuances politiques des élections européennes de 1979, puis 1994 à 2019 entre la Lozère et la France (en % des inscrits) :**

**Tableau 45. Résultats du 1er tour de l'élection européenne de 1979 en Lozère et en France (en % des inscrits) :**

	1er tour – Lozère	1er tour – France	Différences (en points de pourcentages)

Gauche	22,27 %	29,64 %	-7,37
Centre et droite	36,01 %	27,14 %	+8,87
Extrême droite	0,61 %	0,76 %	-0,15
Divers	/	/	/
Abstentions	37,53 %	39,29 %	-1,76
Votes blancs et nuls	3,58 %	3,17 %	0,41

Sources : archives départementales de la Lozère, (carton 1974W- 147, 148, 149 et 150), France-Politique

**Tableau 46. Résultats du 1<sup>er</sup> tour de l'élection européenne de 1994 en Lozère et en France (en % des inscrits) :**

	1 <sup>er</sup> tour – Lozère	1 <sup>er</sup> tour – France	Différences (en points de pourcentages)
Gauche	18,48 %	21,79 %	-3,31
Centre et droite	30,28 %	21,24 %	+9,04
Extrême droite	3,31 %	5,25 %	-1,94
Divers	1,36 %	1,66 %	-0,3
Abstentions	43,61 %	47,24 %	-3,63
Votes blancs et nuls	2,96 %	2,81 %	+0,15

Sources : Data.gouv, Wikipedia, France-Politique

**Tableau 47. Résultats du 1<sup>er</sup> tour de l'élection européenne de 1999 en Lozère et en France (en % des inscrits) :**

	1 <sup>er</sup> tour – Lozère	1 <sup>er</sup> tour – France	Différences (en points de pourcentages)
Gauche	18,8 %	20,3 %	-1,5
Centre et droite	28,2 %	19,22 %	+8,98

Extrême droite	2,72 %	3,94 %	-1,22
Divers	0,51 %	0,49 %	+0,02
Abstentions	46,31 %	53,24 %	-6,93
Votes blancs et nuls	3,44 %	2,79 %	+0,65

Sources : *Data.gouv, Wikipedia, France-Politique*

**Tableau 48. Résultats du 1<sup>er</sup> tour de l'élection européenne de 2004 en Lozère et en France (en % des inscrits) :**

	1 <sup>er</sup> tour – Lozère	1 <sup>er</sup> tour – France	Différences (en points de pourcentages)
Gauche	17,45 %	19,5 %	-2,05
Centre et droite	24,36 %	17,2 %	+7,16
Extrême droite	3,1 %	4,19 %	-1,09
Divers	0,17 %	0,45 %	-0,28
Abstentions	52,66 %	57,24 %	-4,58
Votes blancs et nuls	2,26 %	1,41 %	+0,85

Sources : *Data.gouv, Wikipedia, France-Politique*

**Tableau 49. Résultats du 1<sup>er</sup> tour de l'élection européenne de 2009 en Lozère et en France (en % des inscrits) :**

	1 <sup>er</sup> tour – Lozère	1 <sup>er</sup> tour – France	Différences (en points de pourcentages)
Gauche	20,16 %	19,15 %	+1
Centre et droite	21,4 %	16,98 %	+4,42
Extrême droite	2,76 %	2,56 %	+0,2
Divers	0,08 %	0,20 %	-0,11

Abstentions	52,70 %	59,37 %	-6,67
Votes blancs et nuls	2,89 %	1,75 %	+1,14

Sources : *Data.gouv*, *Wikipedia*, *France-Politique*

**Tableau 50. Résultats du 1<sup>er</sup> tour de l'élection européenne de 2014 en Lozère et en France (en % des inscrits) :**

	1 <sup>er</sup> tour – Lozère	1 <sup>er</sup> tour – France	Différences (en points de pourcentages)
Gauche	18,38 %	13,86 %	+4,52
Centre et droite	18,31 %	15,27 %	+3,04
Extrême droite	10,87 %	10,43 %	+0,44
Divers	0,92 %	1,14 %	-0,22
Abstentions	48,9 %	57,57 %	-8,67
Votes blancs et nuls	2,62 %	1,7 %	0,92

Sources : *Data.gouv*, *Wikipedia*, *France-Politique*

**Tableau 51. Résultats du 1<sup>er</sup> tour de l'élection européenne de 2019 en Lozère et en France (en % des inscrits) :**

	1 <sup>er</sup> tour – Lozère	1 <sup>er</sup> tour – France	Différences (en points de pourcentages)
Gauche	19,36 %	17,47 %	+1,89
Centre et droite	21,13 %	18,34 %	+2,79
Extrême droite	12,09 %	11,50 %	+0,59
Divers	0,45 %	0,61 %	-0,16
Abstentions	43,35 %	49,88 %	-6,53
Votes blancs et nuls	3,64 %	2,27 %	+1,37

Sources : *Data.gouv, Wikipedia, France-Politique*

**Tableaux comparatifs des résultats des référendums de 1992 et 2005 entre la Lozère et la France (en % des inscrits) :**

**Tableau 52. Résultat du référendum sur le traité de Maastricht de 1992 en Lozère et en France (en % des inscrits) :**

	1 <sup>er</sup> tour – Lozère	1 <sup>er</sup> tour – France	Différences (en points de pourcentages)
Oui	37,86 %	34,37 %	+3,49
Non	31,84 %	32,97 %	-1,13
Abstentions	27,09 %	30,30 %	-3,21
Votes blancs et nuls	3,21 %	2,36 %	+0,85

Sources : *Data.gouv, France-Politique*

**Tableau 53. Résultat du référendum sur le traité constitutionnel européen de 2005 en Lozère et en France (en % des inscrits) :**

	1 <sup>er</sup> tour – Lozère	1 <sup>er</sup> tour – France	Différences (en points de pourcentages)
Oui	32,91 %	30,65 %	+2,26
Non	38,28 %	36,97 %	+1,31
Abstentions	26,35 %	30,63 %	-4,28
Votes blancs et nuls	2,47 %	1,75 %	+0,72

Sources : *Data.gouv, France-Politique*

	Score en Lozère :	Score dans les communes avec au moins 1 temple protestant :	Score dans les communes avec 0 temple protestant :
Abstention	22,9%	<b>28,53%</b>	26,64%
Oui	37,85%	<b>41,02%</b>	36,87%
Non	31,84%	27,48%	<b>33,21%</b>

**Tableaux comparatifs des résultats des deux derniers référendums et des élections présidentielles de 2007 à 2022 dans les communes ayant soit aucun ou un ou plusieurs temples protestants (en % des inscrits) :**

**Tableau 54 – Comparaison des résultats au référendum de 1992 à l'échelle de la Lozère, et entre les communes ayant au moins 1 ou 0 temples protestants :**

Sources : *Ministère de l'Intérieur, opendatasoft, wikipédia*

**Tableau 55 – Comparaison des résultats au référendum de 2005 à l'échelle de la Lozère, et entre les communes ayant au moins 1 ou 0 temples protestants :**

	Score en Lozère :	Score dans les communes avec au moins 1 temple protestant :	Score dans les communes avec 0 temple protestant :
Abstention	26,35%	<b>26,43%</b>	26,32%
Oui	32,91%	30,03%	<b>33,85%</b>
Non	38,28%	<b>41,19%</b>	37,32%

Sources : *Ministère de l'Intérieur, opendatasoft, wikipédia*

**Tableau 56 – Comparaison des résultats à l'élection présidentielle de 2007 à l'échelle de la Lozère, et entre les communes ayant au moins 1 ou 0 temples protestants :**

	Score en Lozère :	Score dans les communes avec au moins 1 temple protestant :	Score dans les communes avec 0 temple protestant :
N. Sarkozy (T1)	27,52%	24,50%	<b>28,19%</b>
N. Sarkozy (T2)	46,84%	41,91%	<b>47,93%</b>
S. Royal (T1)	19,66%	<b>23,28%</b>	18,86%
S. Royal (T2)	37,17%	<b>41,68%</b>	36,19%
F. Bayrou	18,25%	<b>18,64%</b>	18,16%
J-M Le Pen	8,16%	6,97%	<b>8,43%</b>
Abstention (T1)	12,24%	12,22%	<b>12,25%</b>
Abstention (T2)	11,92%	<b>12,27%</b>	11,85%

Sources : *Ministère de l'Intérieur, opendatasoft, wikipédia*

**Tableau 57 – Comparaison des résultats à l'élection présidentielle de 2012 à l'échelle de la Lozère, et entre les communes ayant au moins 1 ou 0 temples protestants :**

	Score en Lozère :	Score dans les communes avec au moins 1 temple protestant :	Score dans les communes avec 0 temple protestant :
F. Hollande (T1)	21%	<b>25,98%</b>	19,37%
F. Hollande (T2)	40,06%	<b>49,72%</b>	36,89%
N. Sarkozy (T1)	23,18%	17,78%	<b>24,96%</b>
N. Sarkozy (T2)	40,14%	30,03%	<b>43,46%</b>
M. Le Pen	14,44%	10,44%	<b>15,76%</b>
J-L Mélenchon	10,37%	<b>14,67%</b>	8,96%
F. Bayrou	9,19%	7,52%	<b>9,74%</b>
Abstention (T1)	14,79%	<b>15,65%</b>	14,51%
Abstention (T2)	13,99%	<b>15,48%</b>	13,50%

Sources : Ministère de l'Intérieur, opendatasoft, wikipédia

**Tableau 58 – Comparaison des résultats à l'élection présidentielle de 2017 à l'échelle de la Lozère, et entre les communes ayant au moins 1 ou 0 temples protestants :**

	Score en Lozère :	Score dans les communes avec au moins 1 temple protestant :	Score dans les communes avec 0 temple protestant :
E. Macron (T1)	17,58%	<b>20,04%</b>	16,76%
E. Macron (T2)	45,37%	<b>48,93%</b>	44 ,18%
M. Le Pen (T1)	15,29%	11,30%	<b>16,62%</b>
M. Le Pen (T2)	22,31%	16,70%	<b>24,19%</b>
F. Fillon	18,46%	13,22%	<b>20,21%</b>
J-L Mélenchon	15,94%	<b>21,41%</b>	14,10%
B. Hamon	4,59%	<b>5,97%</b>	4,13%
J. Lassalle	2,96%	1,96%	<b>3,30%</b>
Abstention (T1)	16,72%	<b>18,64%</b>	16,08%
Abstention (T2)	19,97%	<b>21,93%</b>	19,32%

Sources : Ministère de l'Intérieur, opendatasoft, wikipédia

**Tableau 59 – Comparaison des résultats à l'élection présidentielle de 2022 à l'échelle de la Lozère, et entre les communes ayant au moins 1 ou 0 temples protestants :**

	Score en Lozère :	Score dans les communes avec au moins 1 temple protestant :	Score dans les communes avec 0 temple protestant :
E. Macron (T1)	17,95%	17,29%	<b>18,18%</b>
M. Le Pen (T1)	17,55%	13,01%	<b>19,07%</b>
J-L Mélenchon	15,30%	<b>21,61%</b>	13,29%
J. Lassalle	7,89%	5,34%	<b>8,74%</b>
E. Zemmour	5,26%	3,63%	<b>5,49%</b>
V. Péresse	5,08%	3,63%	<b>5,56%</b>
Abstention (T1)	19,53%	<b>21,61%</b>	18,93%

Sources : Ministère de l'Intérieur, opendatasoft, wikipédia

Tableau comparatif des scores à l'échelle des cantons pour

Tableau 60 : Résultats et différentiels entre la Lozère et la France, des différentes tendances politiques par cantons :

	Résultat du centre et de la droite par cantons	Différentiels par rapport au vote du centre et de droite dans le canton par rapport au pays	Résultats de la gauche par cantons	Différentiels par rapport au vote de gauche dans le canton par rapport au pays	Résultats de l'extrême droite par cantons	Différentiels par rapport au vote de l'extrême droite dans le canton par rapport au pays
Peyre-En-Aubrac	52,6%	<b>+14,08</b>	9,62%	-11,36	18,16%	+2,02
La Canourgue	44,63%	<b>+6,11</b>	21,63%	+0,65	16,11%	-0,03
Bourgs-Sur-Colagne	42,42%	<b>+3,9</b>	23%	+2,02	17,65%	+1,51
Le Collet-de-Dèze	30,98%	-7,54	36,39%	<b>+15,41</b>	12,75%	-3,39
Florac	38,7%	+0,18	33,25%	<b>+11,37</b>	10,34%	-5,8
Grandrieu	45,18%	<b>+6,66</b>	19,31%	-1,67	16,42%	+0,28
Langogne	41,19%	<b>+2,67</b>	18,31%	-2,67	17%	+0,86
Marvejols	42,59%	<b>+4,07</b>	20,93%	-0,05	15,71%	-0,43

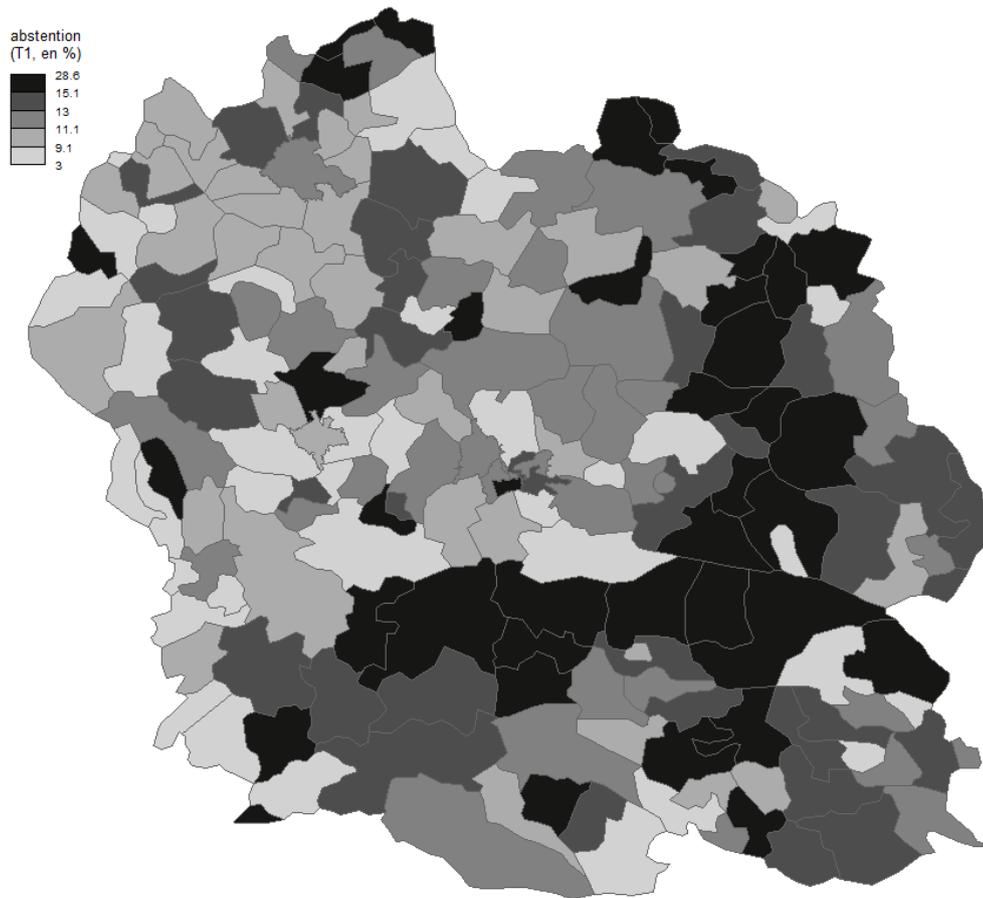
Mende-1	47,94%	<b>+9,41</b>	22,27%	+1,29	11,9%	-4,24
Mende-2	36,99%	-1,53	22,84%	<b>+1,86</b>	11,53%	-4,61
Saint-Alban-sur-Limagnole	49,13%	<b>+10,61</b>	16,2%	-4,78	17,51%	+1,37
Saint-Chély-d'Apcher	45,29%	<b>+6,77</b>	19,83%	-1,15	15,85%	-0,29
Saint-Etienne-du-Valdonnez	39,47%	+0,95	26,49%	<b>+5,51</b>	14,56%	-1,58

Sources : Ministère de l'Intérieur, data.gouv

## II – Cartes

### Cartes électorales par candidat.e.s des élections présidentielles de 2007 :

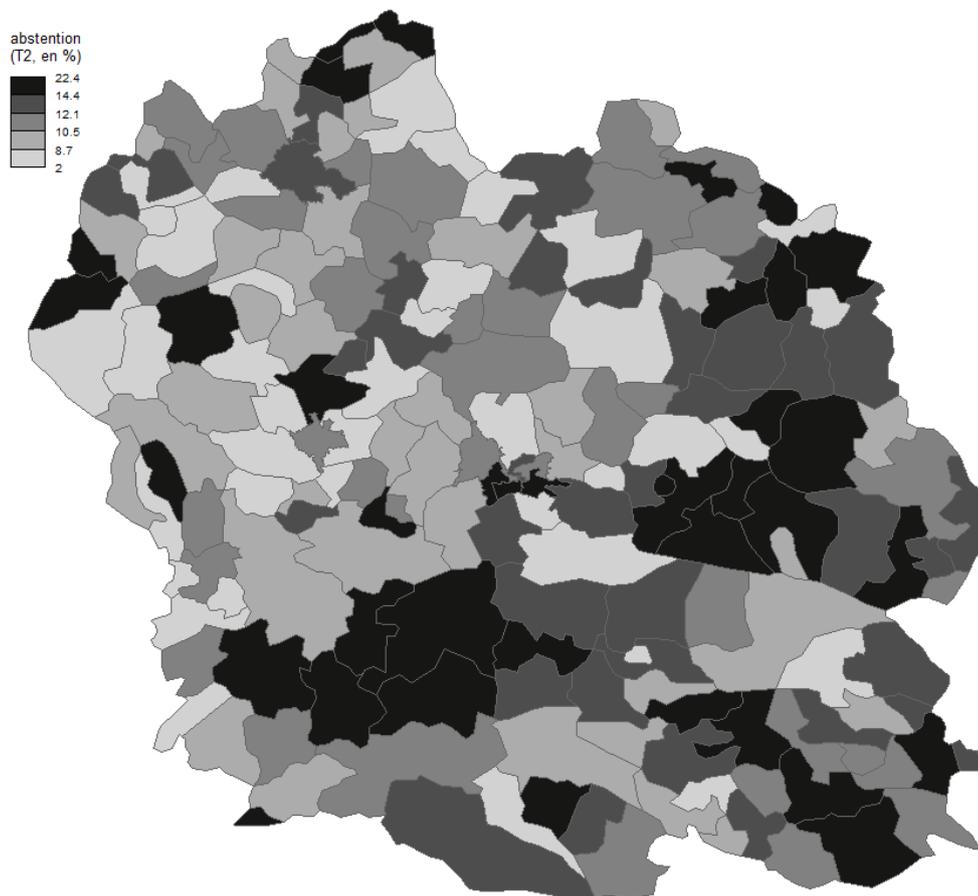
Carte 1 : Carte de l'abstention par commune en Lozère au 1<sup>er</sup> tour de l'élection présidentielle de 2007 :



---

Sources : *Ministère de l'Intérieur*

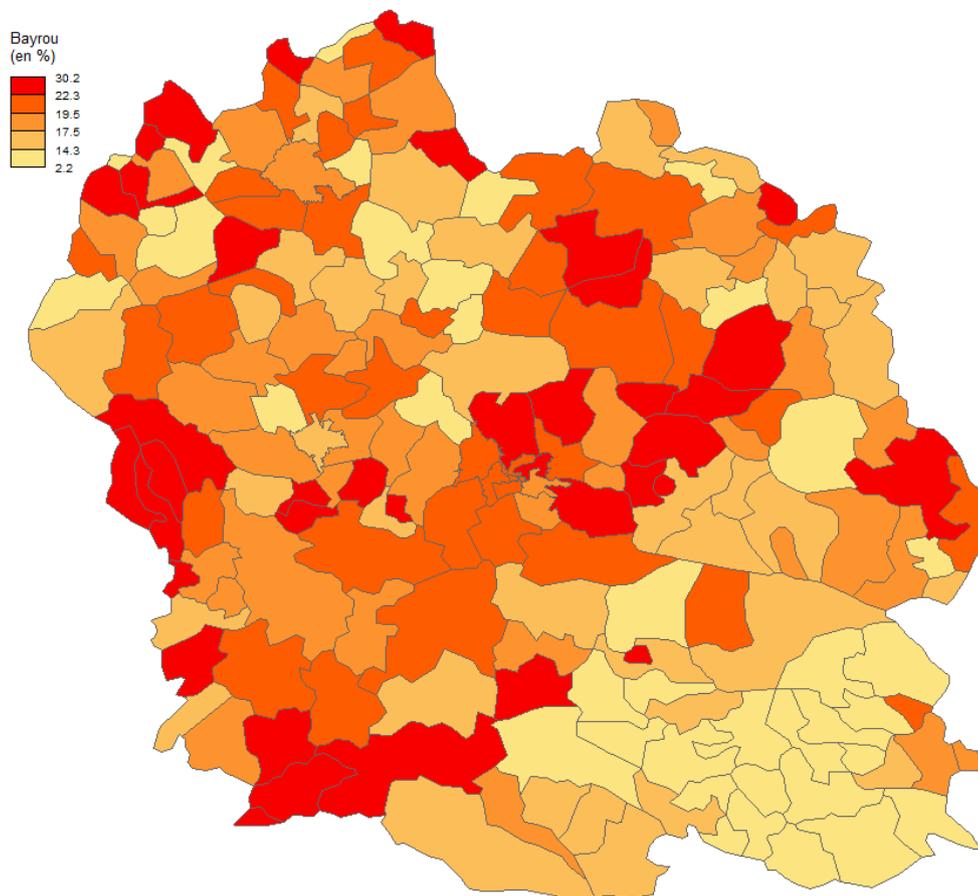
Carte 2 : Carte de l'abstention par commune en Lozère au 2<sup>ème</sup> tour de l'élection présidentielle de 2007 :



---

Sources : *Ministère de l'Intérieur*

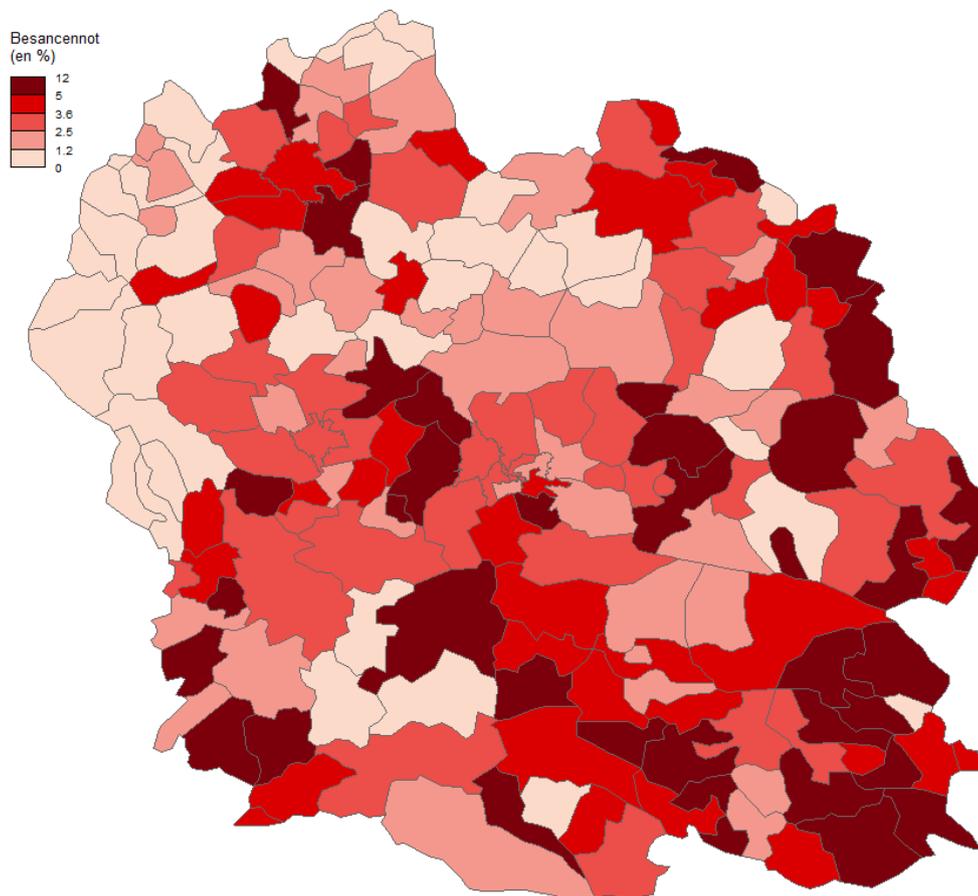
Carte 3 : Carte du vote pour F. Bayrou par commune en Lozère au 1<sup>er</sup> tour de l'élection présidentielle de 2007 :



---

Sources : *Ministère de l'Intérieur*

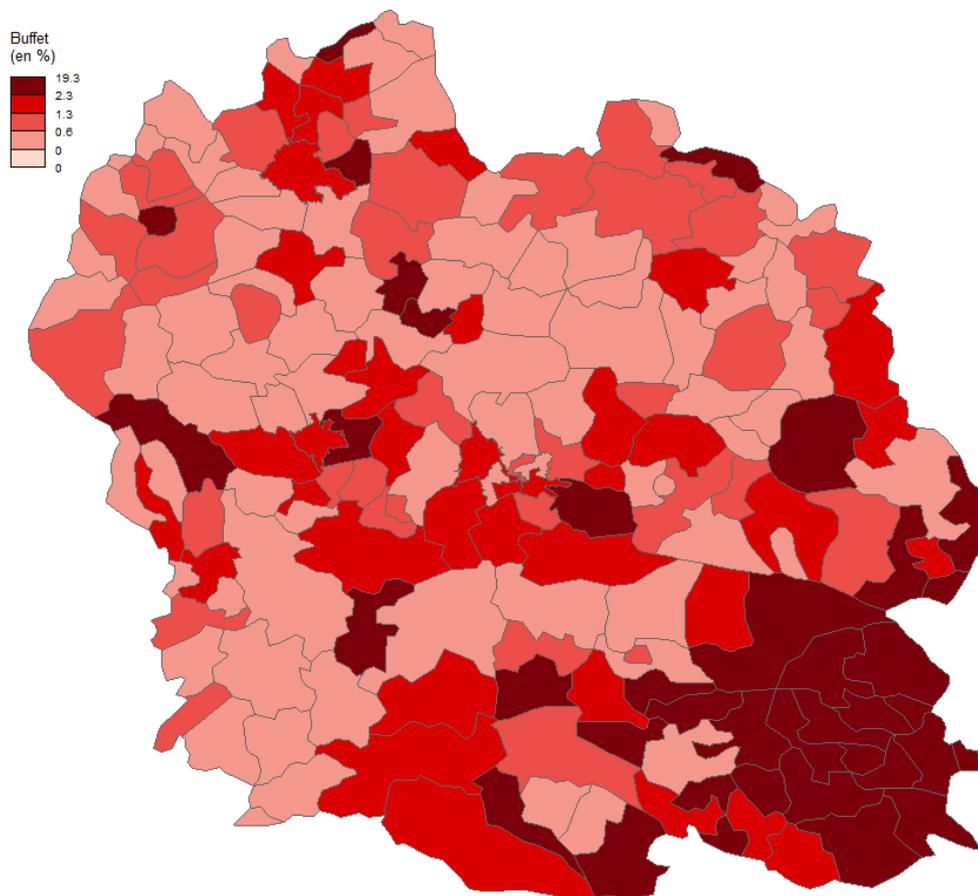
Carte 4 : Carte du vote pour O. Besancenot par commune en Lozère au 1<sup>er</sup> tour de l'élection présidentielle de 2007 :



---

Sources : *Ministère de l'Intérieur*

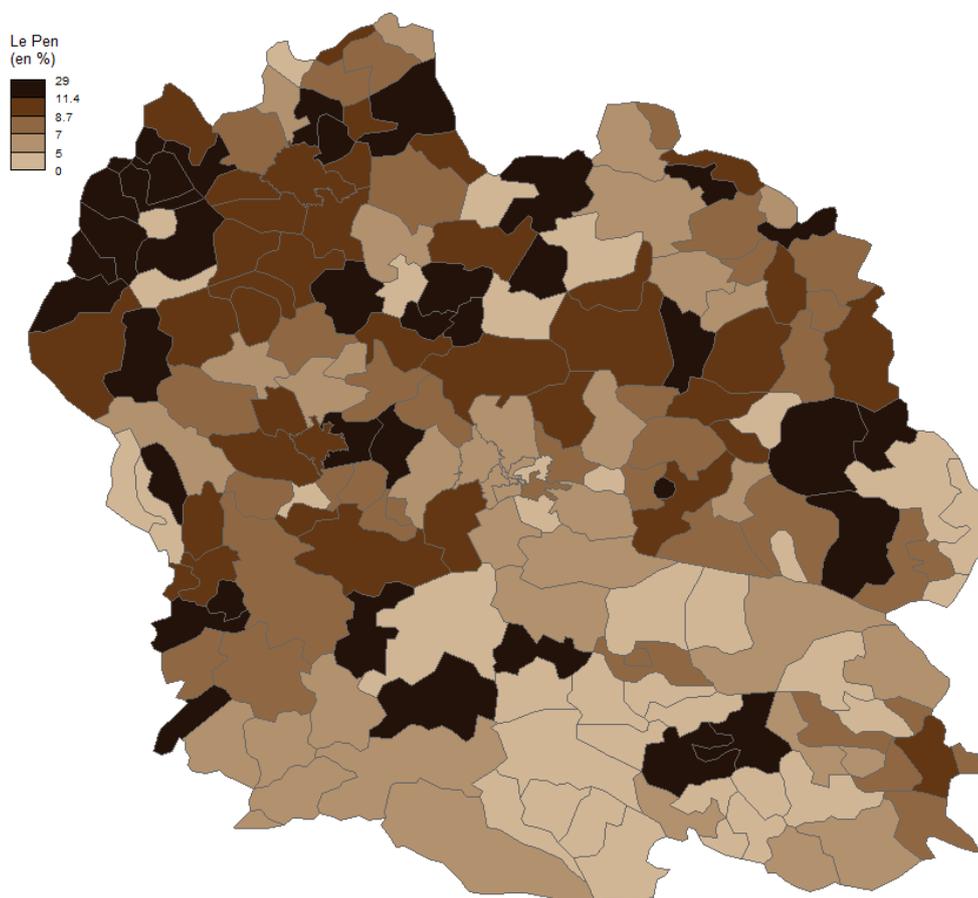
Carte 5 : Carte du vote pour M-G Buffet par commune en Lozère au 1<sup>er</sup> tour de l'élection présidentielle de 2007 :



---

Sources : *Ministère de l'Intérieur*

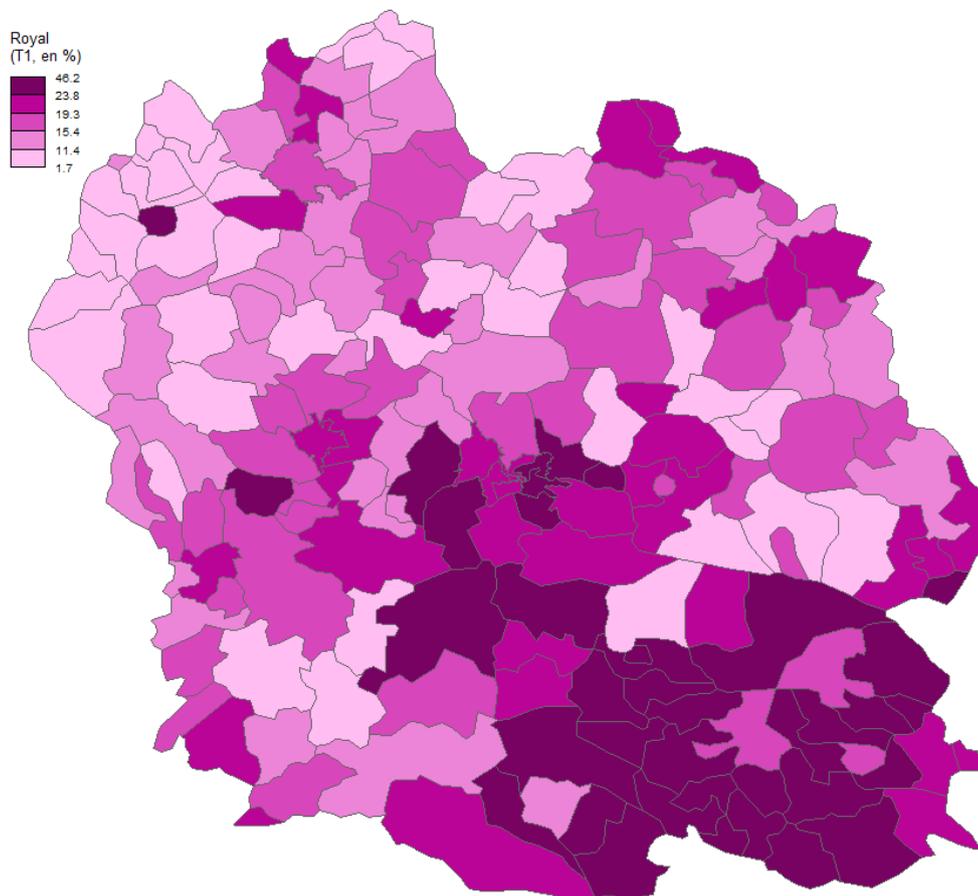
Carte 6 : Carte du vote pour J-M Le Pen par commune en Lozère au 1<sup>er</sup> tour de l'élection présidentielle de 2007 :



---

Sources : *Ministère de l'Intérieur*

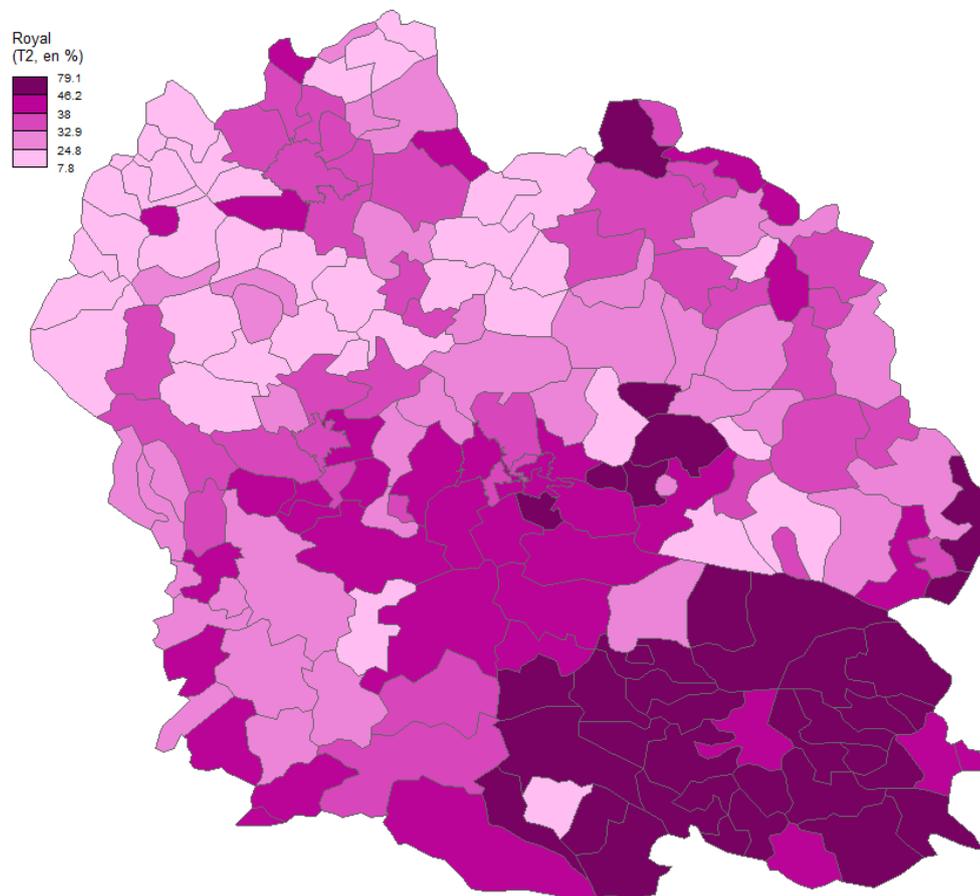
Carte 7 : Carte du vote pour S. Royal par commune en Lozère au 1<sup>er</sup> tour de l'élection présidentielle de 2007 :



---

Sources : *Ministère de l'Intérieur*

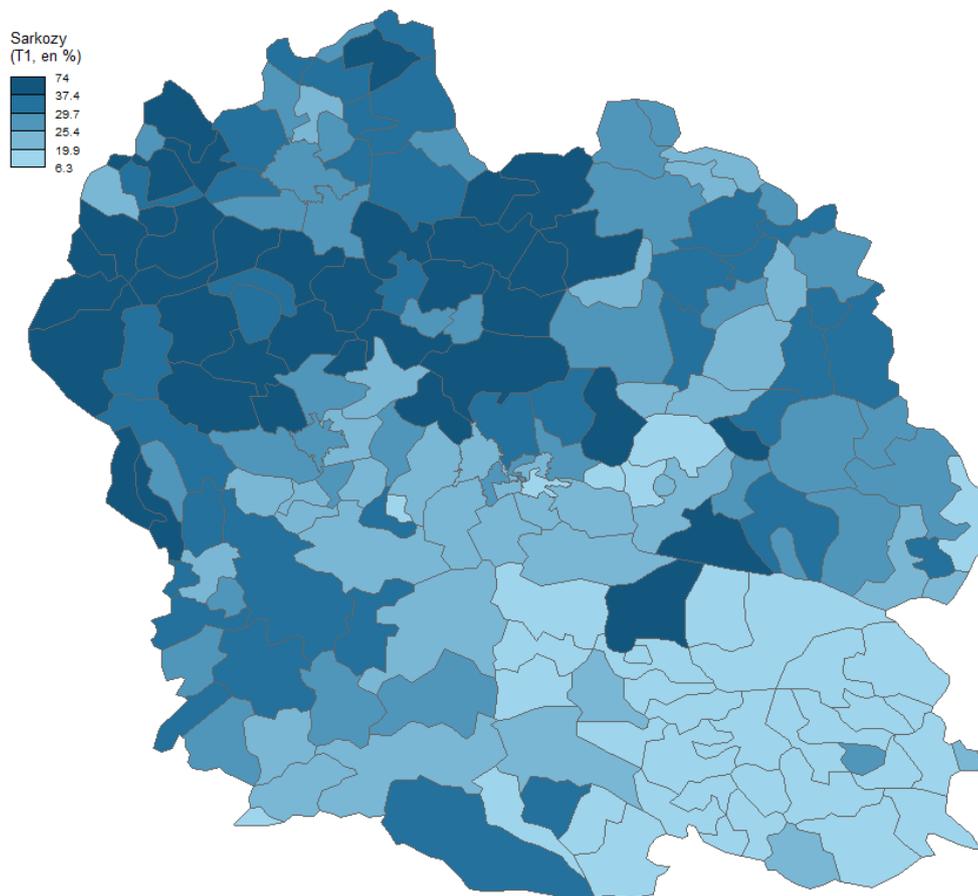
Carte 8 : Carte du vote pour S. Royal par commune en Lozère au 2<sup>ème</sup> tour de l'élection présidentielle de 2007 :



---

Sources : *Ministère de l'Intérieur*

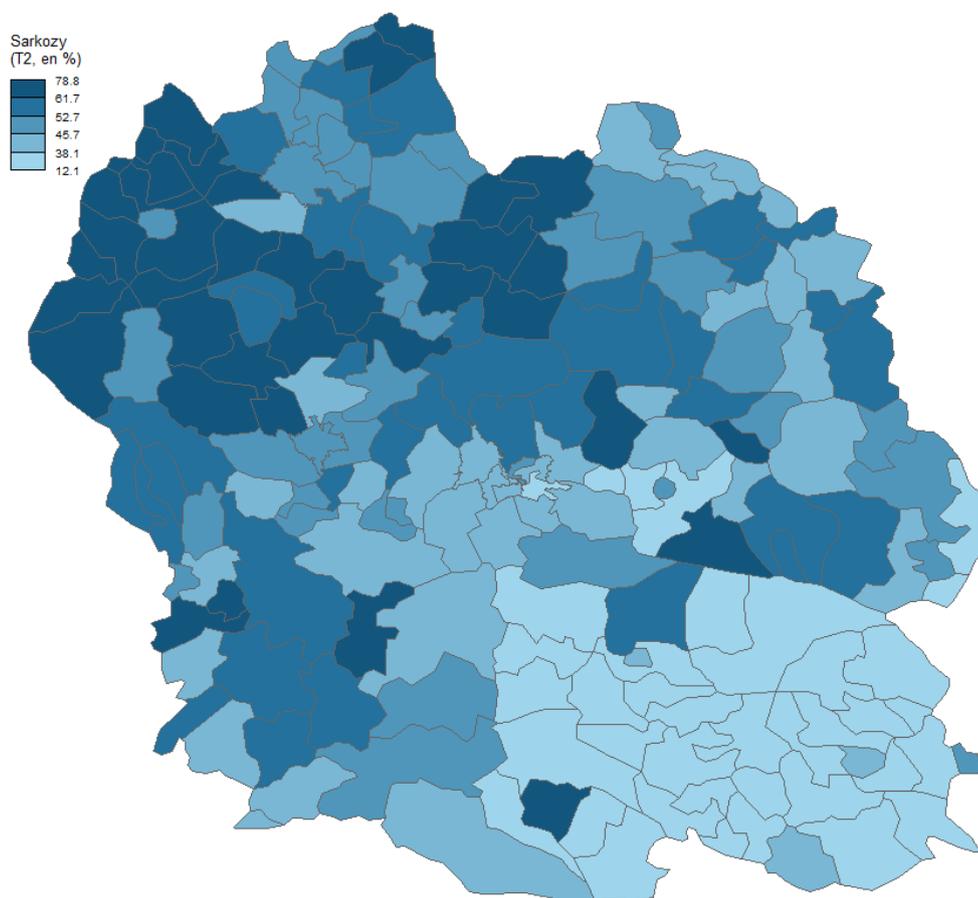
Carte 9 : Carte du vote pour N. Sarkozy par commune en Lozère au 1<sup>er</sup> tour de l'élection présidentielle de 2007 :



---

Sources : *Ministère de l'Intérieur*

Carte 10 : Carte du vote pour N. Sarkozy par commune en Lozère au 2<sup>ème</sup> tour de l'élection présidentielle de 2007 :

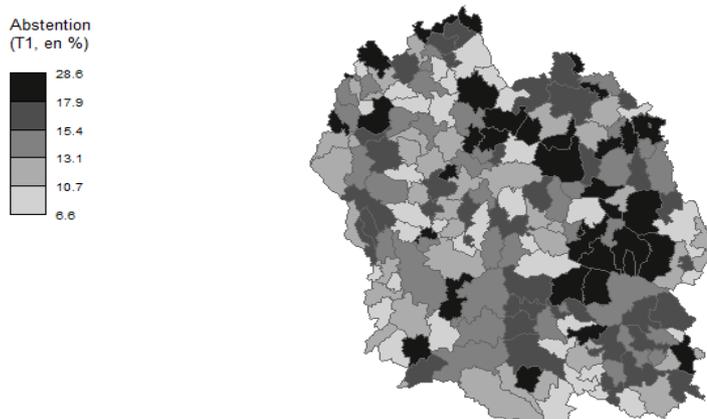


---

Sources : *Ministère de l'Intérieur*

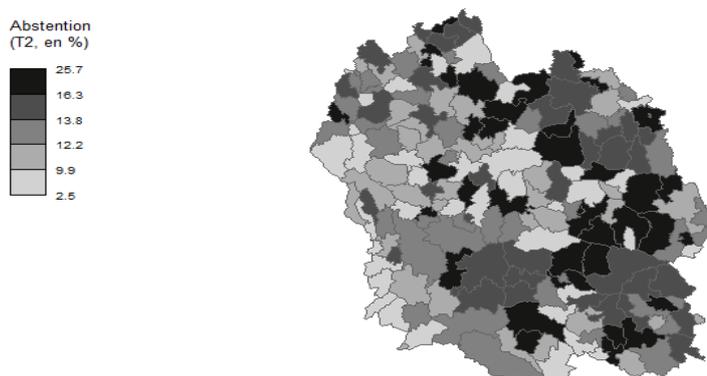
*Cartes électorales par candidat.e.s des élections présidentielles de 2012 :*

Carte 11 : Carte de l'abstention par commune en Lozère au 1<sup>er</sup> tour de l'élection présidentielle de 2012 :



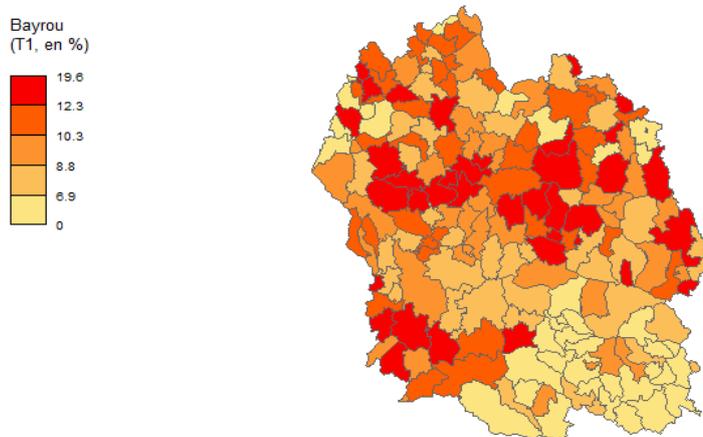
Sources : *Ministère de l'Intérieur*

Carte 12 : Carte de l'abstention par commune en Lozère au 2<sup>ème</sup> tour de l'élection présidentielle de 2012 :



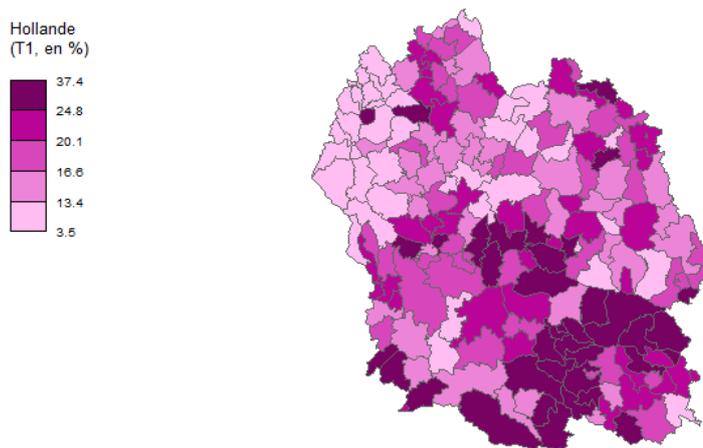
Sources : *Ministère de l'Intérieur*

Carte 13 : Carte du vote pour F. Bayrou par commune en Lozère au 1<sup>er</sup> tour de l'élection présidentielle de 2012 :



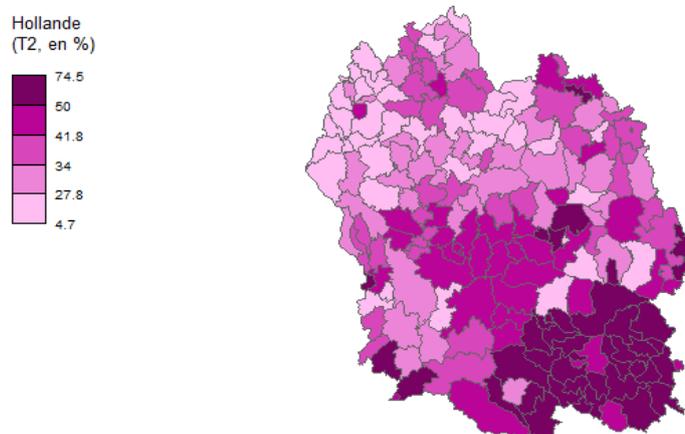
Sources : *Ministère de l'Intérieur*

Carte 14 : Carte du vote pour F. Hollande par commune en Lozère au 1<sup>er</sup> tour de l'élection présidentielle de 2012 :



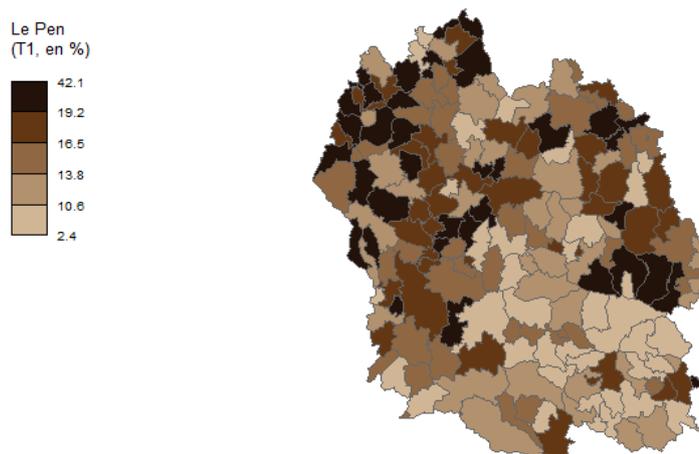
Sources : *Ministère de l'Intérieur*

Carte 15 : Carte du vote pour F. Hollande par commune en Lozère au 2<sup>ème</sup> tour de l'élection présidentielle de 2012 :



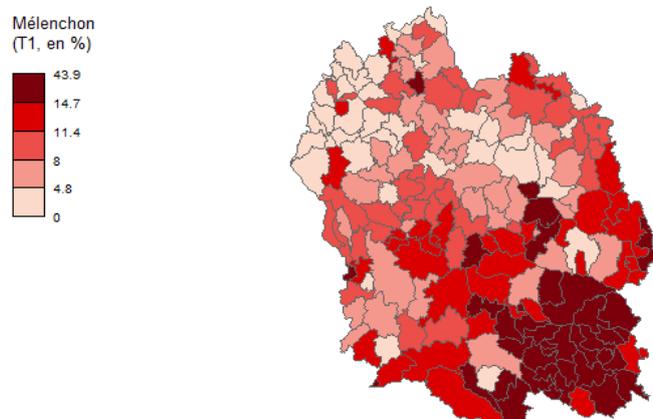
Sources : *Ministère de l'Intérieur*

Carte 16 : Carte du vote pour M. Le Pen par commune en Lozère au 1<sup>er</sup> tour de l'élection présidentielle de 2012 :



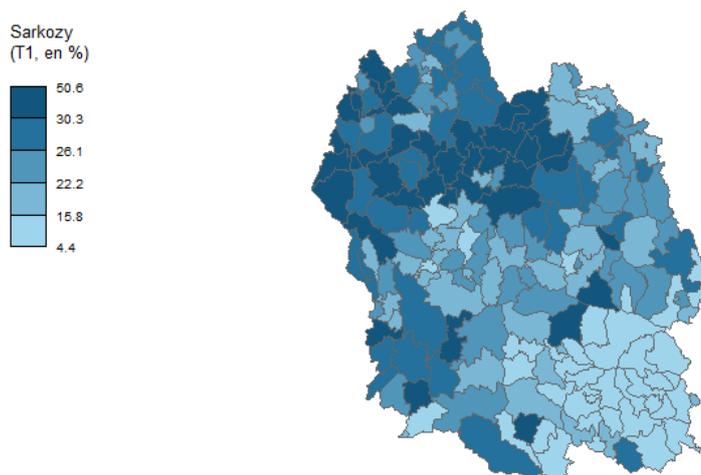
Sources : *Ministère de l'Intérieur*

Carte 17 : Carte du vote pour J-L Mélenchon par commune en Lozère au 1<sup>er</sup> tour de l'élection présidentielle de 2012 :



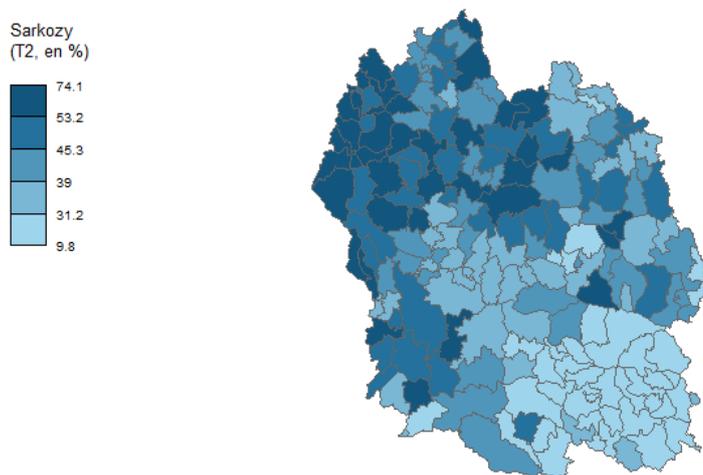
Sources : *Ministère de l'Intérieur*

Carte 18 : Carte du vote pour N. Sarkozy par commune en Lozère au 1<sup>er</sup> tour de l'élection présidentielle de 2012 :



Sources : *Ministère de l'Intérieur*

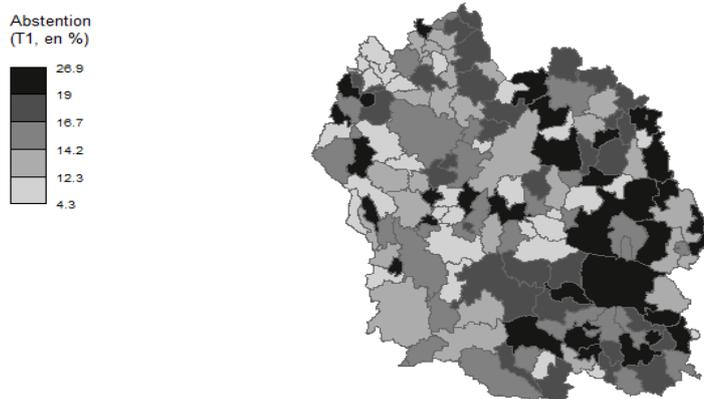
Carte 19 : Carte du vote pour N. Sarkozy par commune en Lozère au 2<sup>ème</sup> tour de l'élection présidentielle de 2012 :



Sources : *Ministère de l'Intérieur*

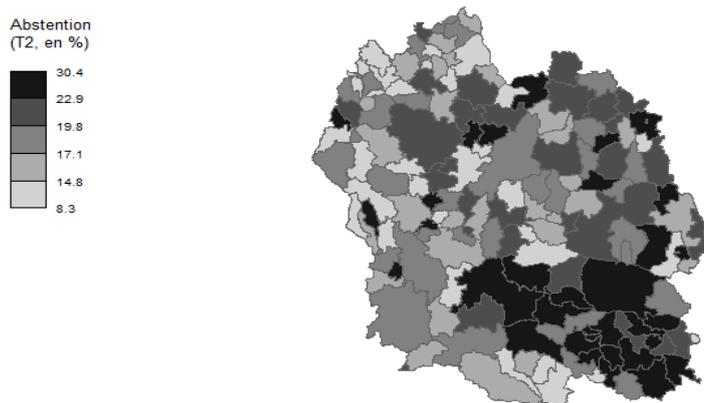
Cartes électorales par candidat.e.s des élections présidentielles de 2017 :

Carte 20 : Carte de l'abstention par commune en Lozère au 1<sup>er</sup> tour de l'élection présidentielle de 2017 :



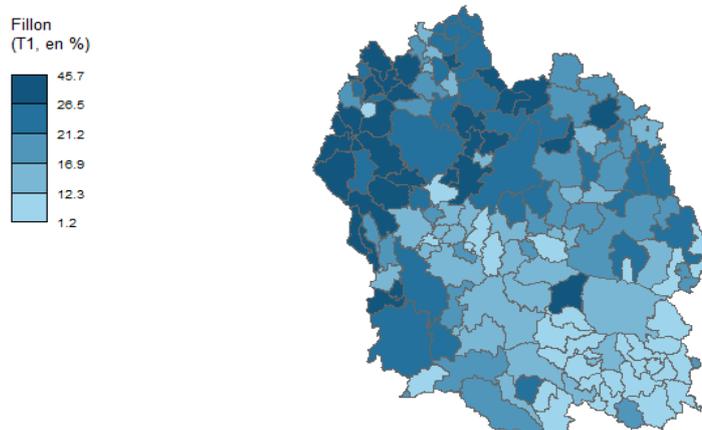
Sources : Ministère de l'Intérieur

Carte 21 : Carte de l'abstention par commune en Lozère au 2<sup>ème</sup> tour de l'élection présidentielle de 2017 :



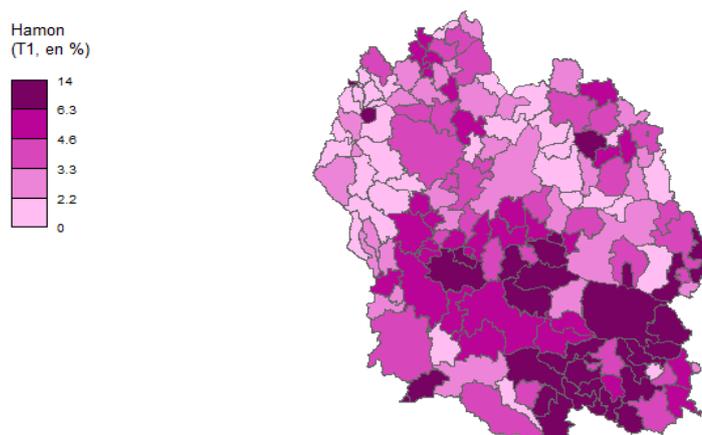
Sources : Ministère de l'Intérieur

Carte 22 : Carte du vote pour F. Fillon par commune en Lozère au 1<sup>er</sup> tour de l'élection présidentielle de 2017 :



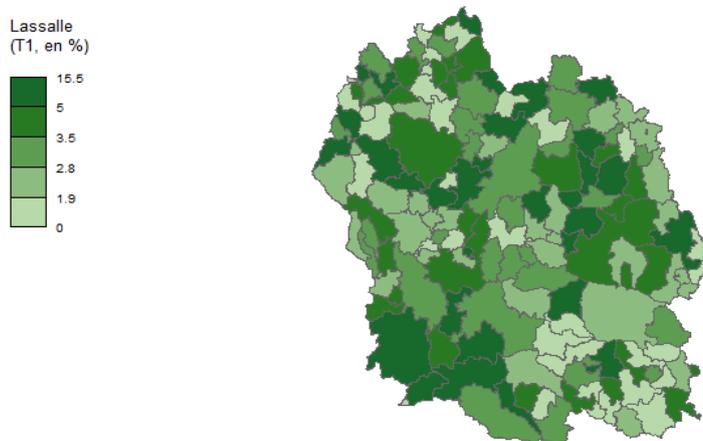
Sources : *Ministère de l'Intérieur*

Carte 23 : Carte du vote pour B. Hamon par commune en Lozère au 1<sup>er</sup> tour de l'élection présidentielle de 2017 :



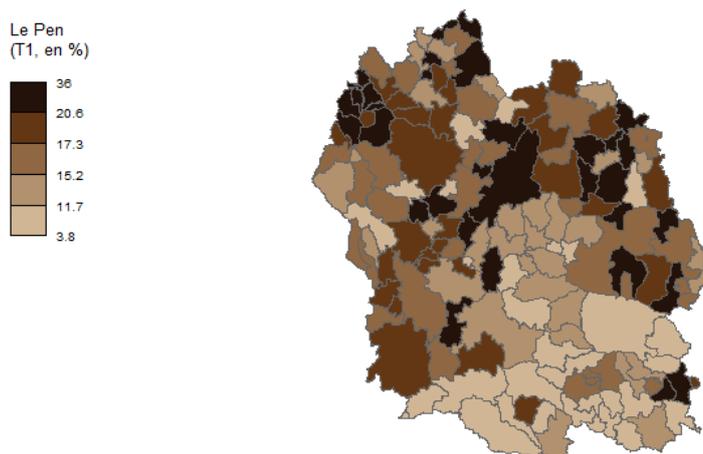
Sources : *Ministère de l'Intérieur*

Carte 24 : Carte du vote pour J. Lassalle par commune en Lozère au 1<sup>er</sup> tour de l'élection présidentielle de 2017 :



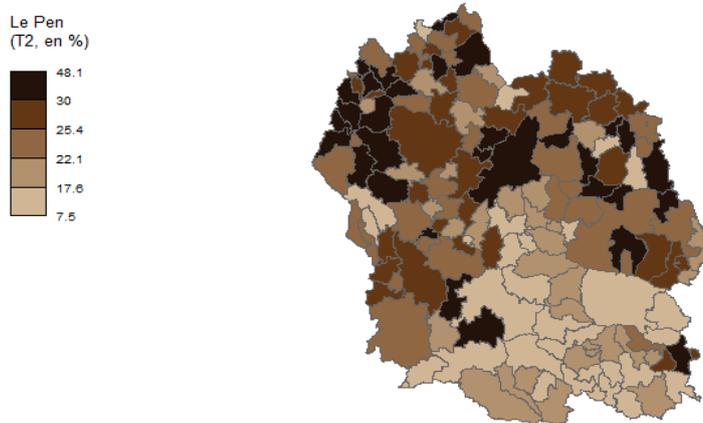
Sources : Ministère de l'Intérieur

Carte 25 : Carte du vote pour M. Le Pen par commune en Lozère au 1<sup>er</sup> tour de l'élection présidentielle de 2017 :



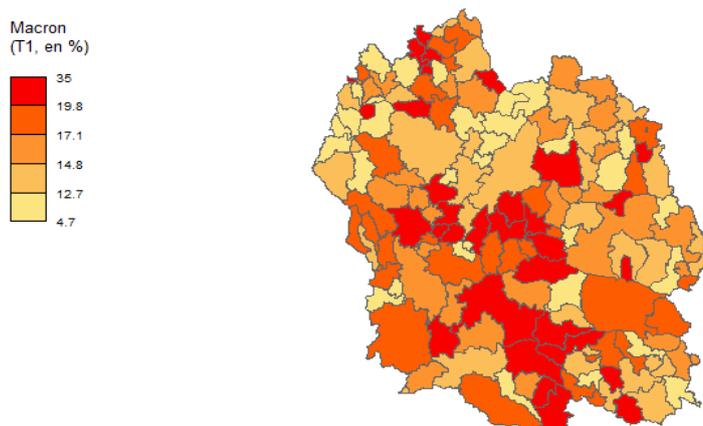
Sources : Ministère de l'Intérieur

Carte 26 : Carte du vote pour M. Le Pen par commune en Lozère au 2<sup>ème</sup> tour de l'élection présidentielle de 2017 :



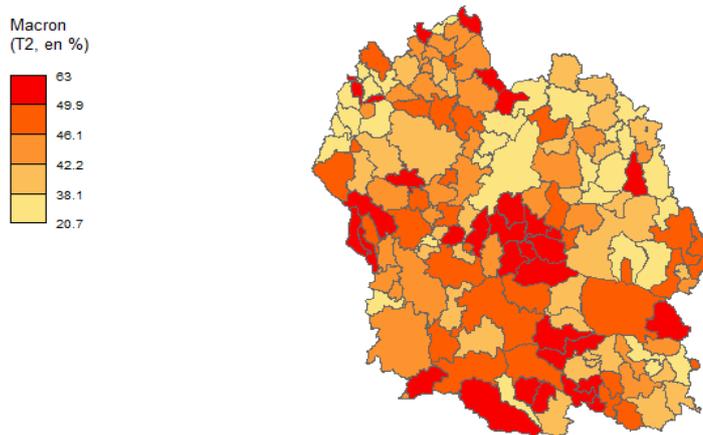
Sources : *Ministère de l'Intérieur*

Carte 27 : Carte du vote pour E. Macron par commune en Lozère au 1<sup>er</sup> tour de l'élection présidentielle de 2017 :



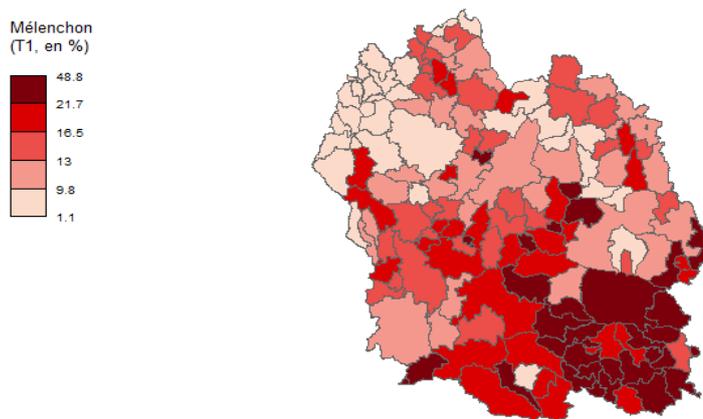
Sources : *Ministère de l'Intérieur*

Carte 28 : Carte du vote pour E. Macron par commune en Lozère au 2<sup>ème</sup> tour de l'élection présidentielle de 2017 :



Sources : *Ministère de l'Intérieur*

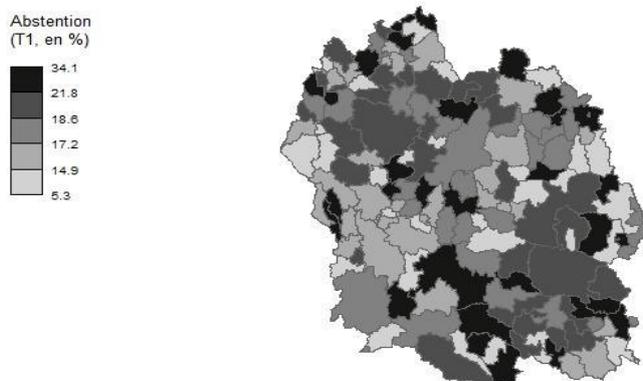
Carte 29 : Carte du vote pour J-L Mélenchon par commune en Lozère au 1<sup>er</sup> tour de l'élection présidentielle de 2017 :



Sources : *Ministère de l'Intérieur*

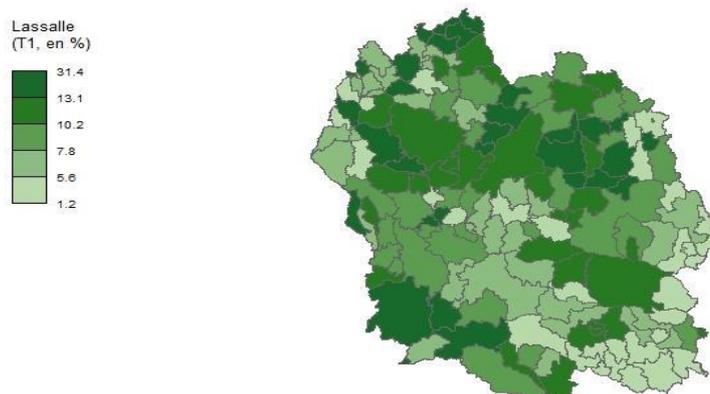
**Cartes électorales par candidat.e.s des élections présidentielles de 2022 :**

Carte 30 : Carte de l'abstention par commune en Lozère au 1<sup>er</sup> tour de l'élection présidentielle de 2022 :



Sources : Ministère de l'Intérieur

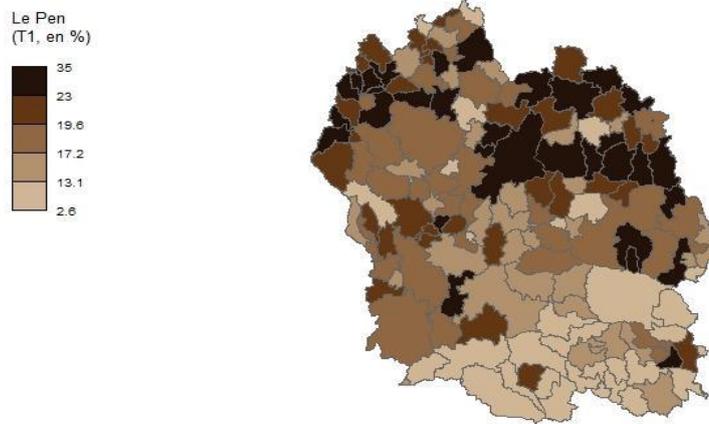
Carte 31 : Carte du vote pour J. Lassalle par commune en Lozère au 1<sup>er</sup> tour de l'élection présidentielle de 2022 :



---

Sources : Ministère de l'Intérieur

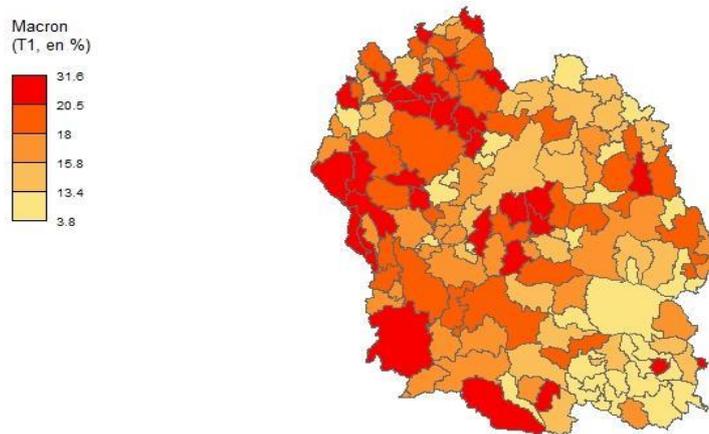
Carte 32 : Carte du vote pour M. Le Pen par commune en Lozère au 1<sup>er</sup> tour de l'élection présidentielle de 2022 :




---

Sources : *Ministère de l'Intérieur*

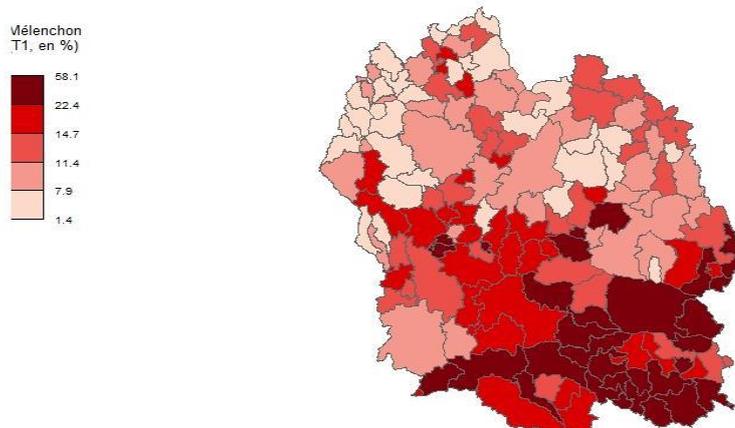
Carte 32 : Carte du vote pour E. Macron par commune en Lozère au 1<sup>er</sup> tour de l'élection présidentielle de 2022 :




---

Sources : *Ministère de l'Intérieur*

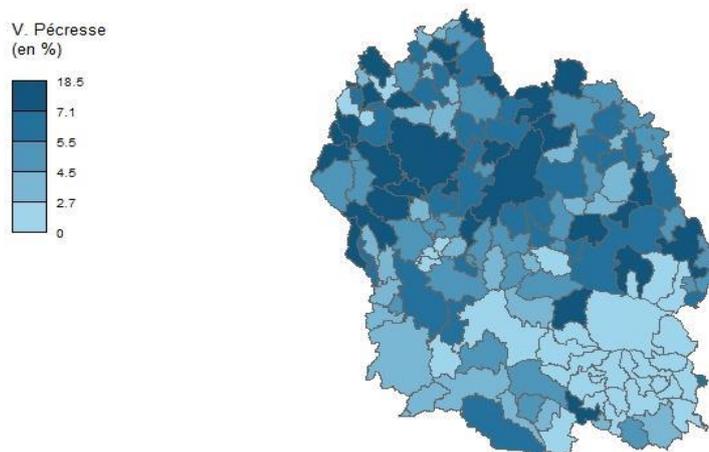
Carte 33 : Carte du vote pour J-Mélenchon par commune en Lozère au 1<sup>er</sup> tour de l'élection présidentielle de 2022 :




---

Sources : *Ministère de l'Intérieur*

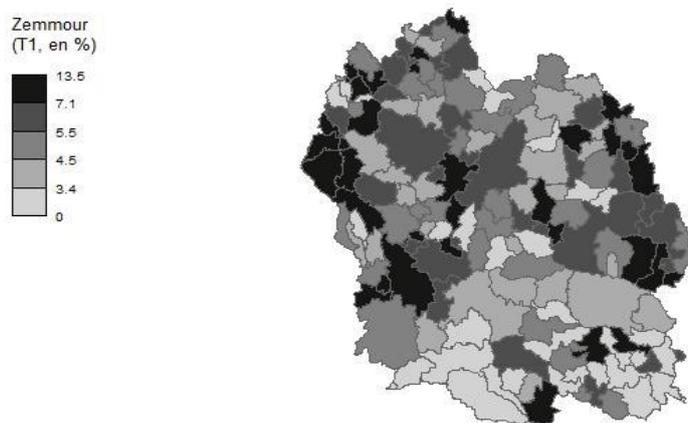
Carte 34 : Carte du vote pour V. Pécresse par commune en Lozère au 1<sup>er</sup> tour de l'élection présidentielle de 2022 :




---

Sources : *Ministère de l'Intérieur*

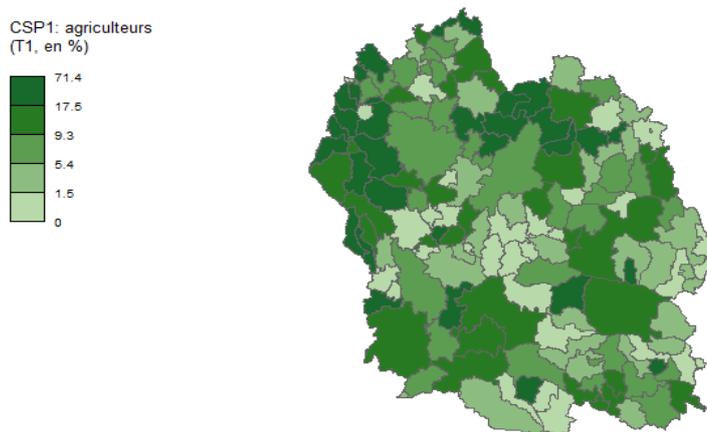
Carte 35 : Carte du vote pour E. Zemmour par commune en Lozère au 1<sup>er</sup> tour de l'élection présidentielle de 2022 :



---

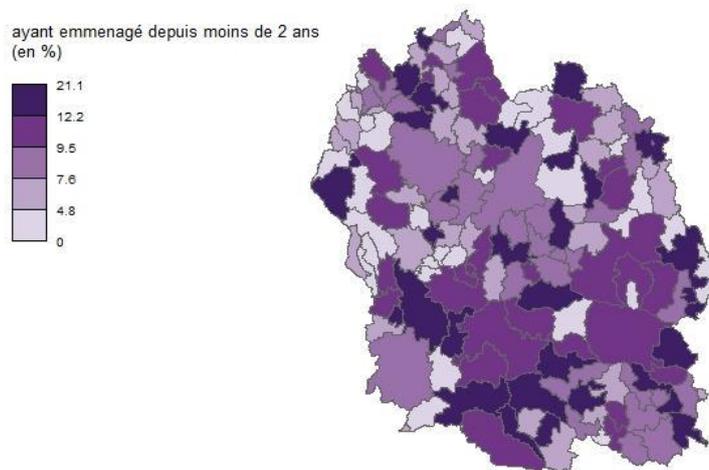
Sources : *Ministère de l'Intérieur*

Carte 36 : Carte de la répartition par commune en Lozère de la catégorie socio-professionnel des agriculteurs en 2018 :



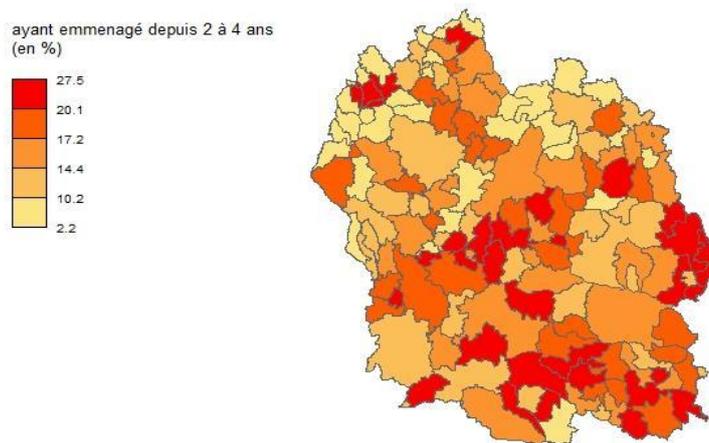
Sources : *INSEE*

Carte 37 : Carte de la répartition par commune en Lozère des populations ayant emménagé depuis moins de 2ans en 2018 :



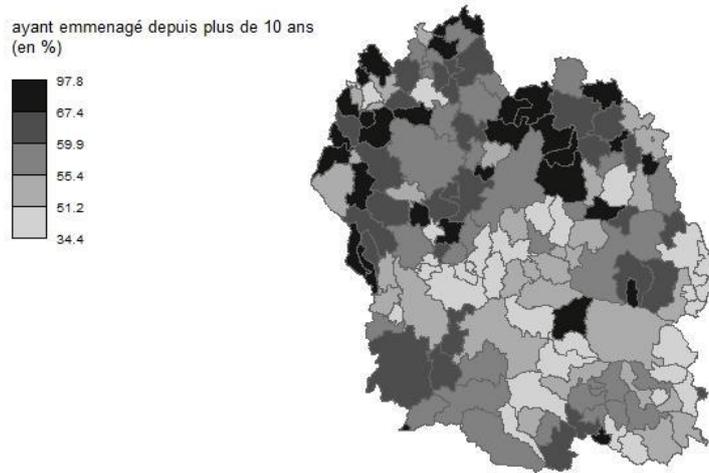
Sources : INSEE

Carte 38 : Carte de la répartition par commune en Lozère des populations ayant emménagé depuis 2 à 4ans en 2018 :



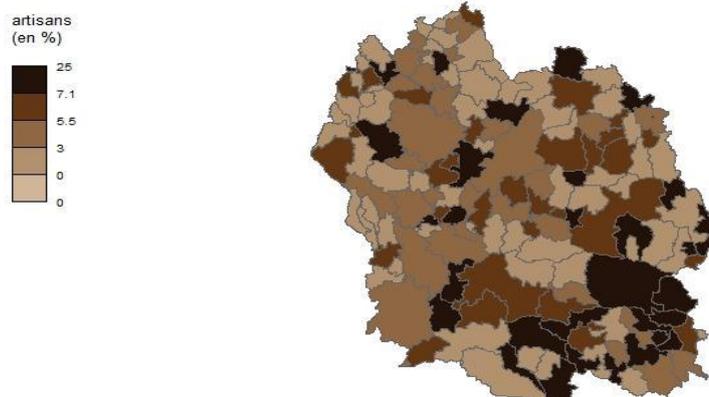
Sources : INSEE

Carte 38 : Carte de la répartition par commune en Lozère des populations ayant emménagés depuis 2 à 4ans en 2018 :



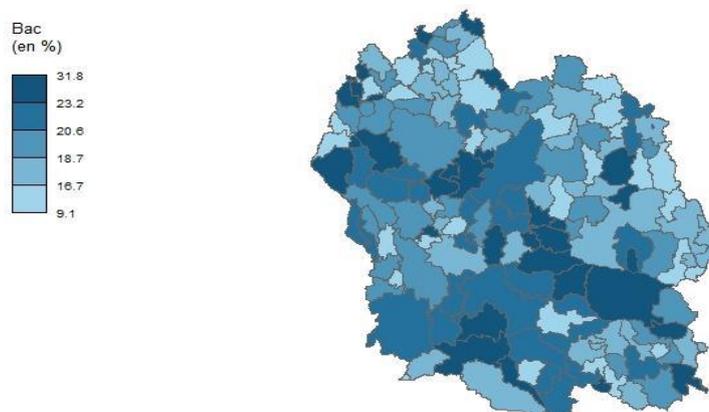
Sources : *INSEE*

Carte 40 : Carte de la répartition par commune en Lozère des populations étant dans la catégorie socio-professionnel (CSP2) artisans, commerçants et chefs d'entreprises en 2018 :



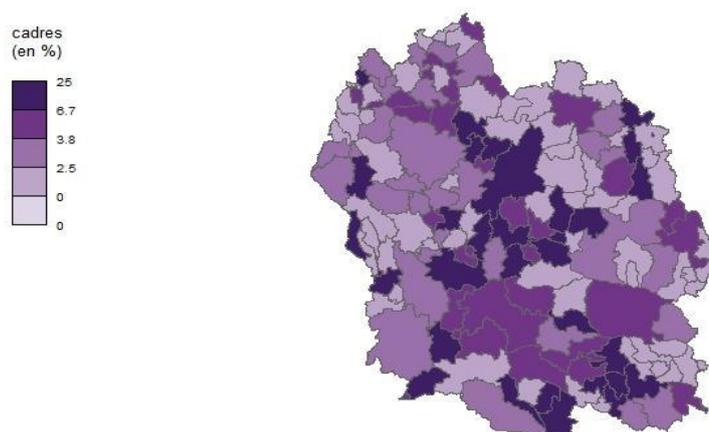
Sources : *INSEE*

Carte 41 : Carte de la répartition par commune en Lozère des populations non scolarisés de 15ans ou plus ayant leurs baccalauréats en 2018 :



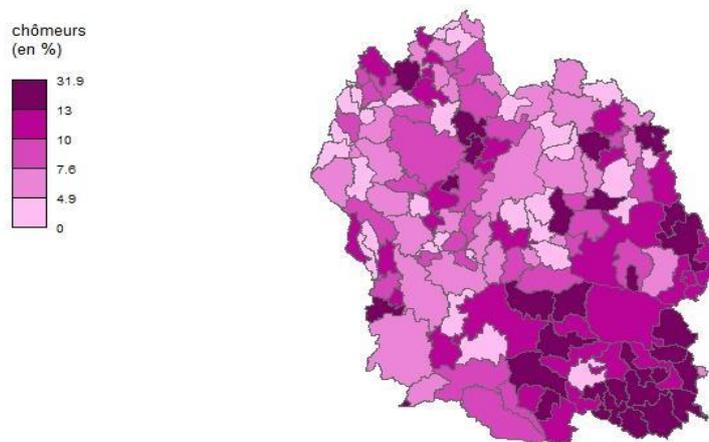
Sources : *INSEE*

Carte 42 : Carte de la répartition par commune en Lozère des populations appartenant à la catégorie socio-professionnel (CSP3) des cadres et professions intellectuelles supérieures :



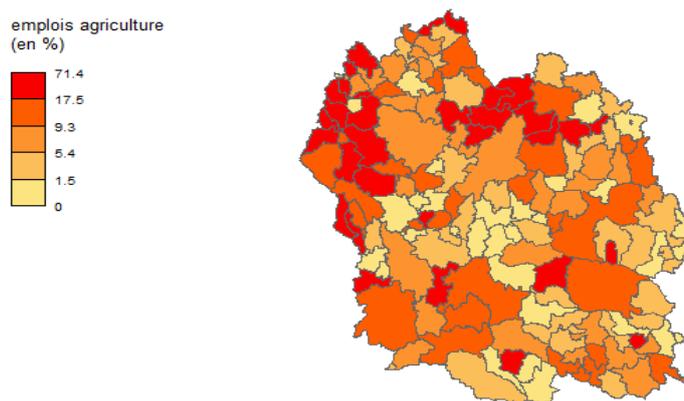
Sources : *INSEE*

Carte 43 : Carte de la répartition par commune en Lozère des personnes étant au chômage selon la définition de l'INSEE en 2018 :



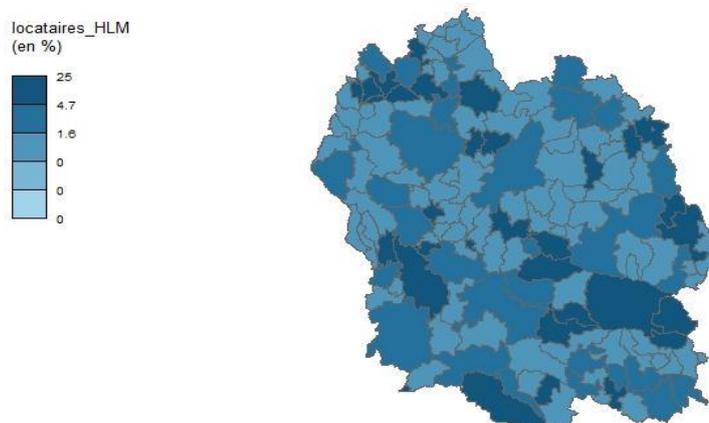
Sources : INSEE

Carte 44 : Carte de la répartition par commune en Lozère des populations ayant un emploi agricole (autres qu'agriculteur exploitant) en 2018 :



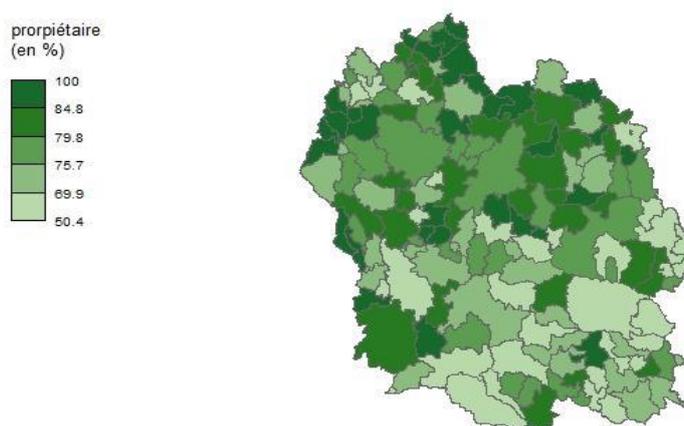
Sources : INSEE

Carte 45 : Carte de la répartition par commune en Lozère des populations habitant un logement Habitation à Loyer Modéré en 2018 :



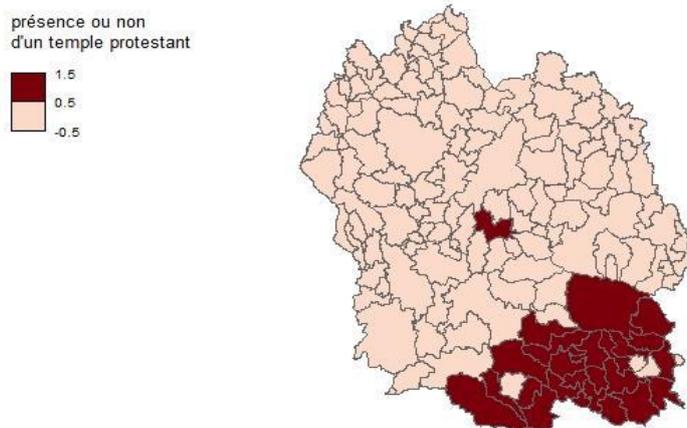
Sources : *INSEE*

Carte 47 : Carte de la répartition par commune en Lozère des propriétaires occupant leurs logements principaux en 2018 :



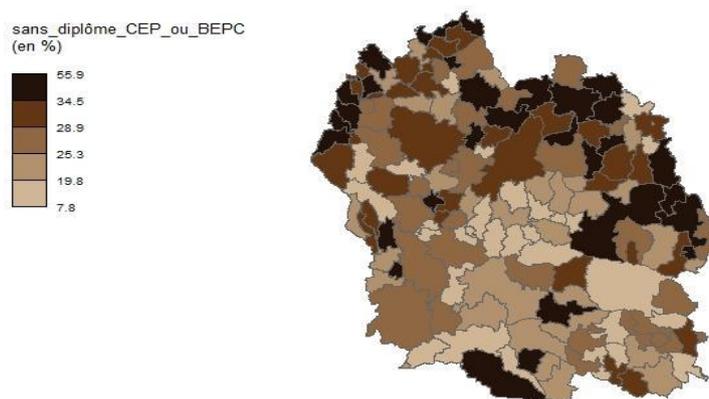
Sources : *INSEE*

Carte 48 : Carte de la présence ou non d'un ou plusieurs temples dans les communes lozériennes :



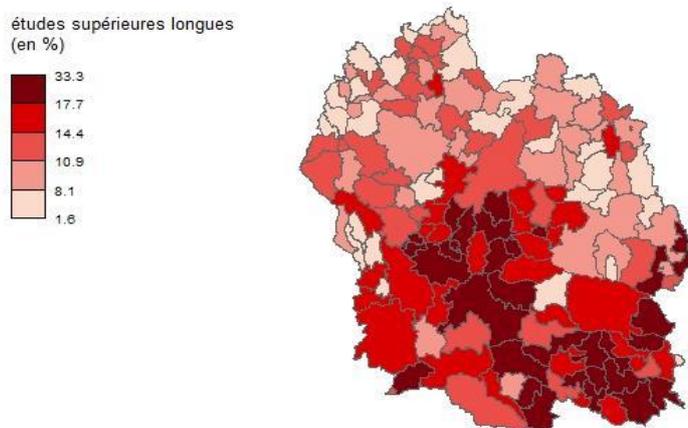
Sources : INSEE

Carte 49 : Carte de la répartition par commune en Lozère des personnes non scolarisé de 15ans ou plus n'ayant pas de diplôme un CEP ou BEPC en 2018 :



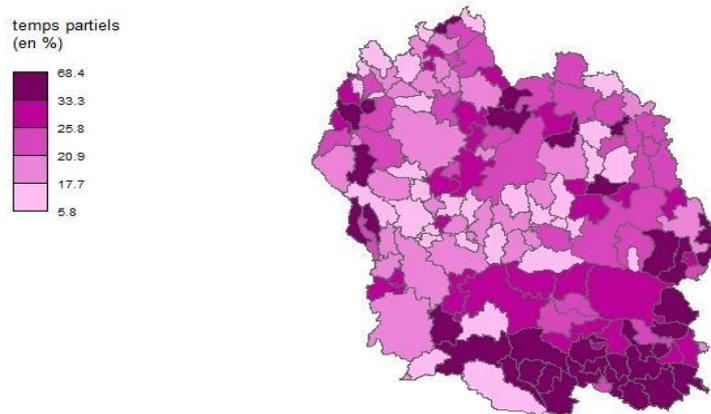
Sources : INSEE

Carte 50 : Carte de la répartition par commune en Lozère des personnes non scolarisé de 15ans ou plus fait des études supérieures longues en 2018 :



Sources : INSEE

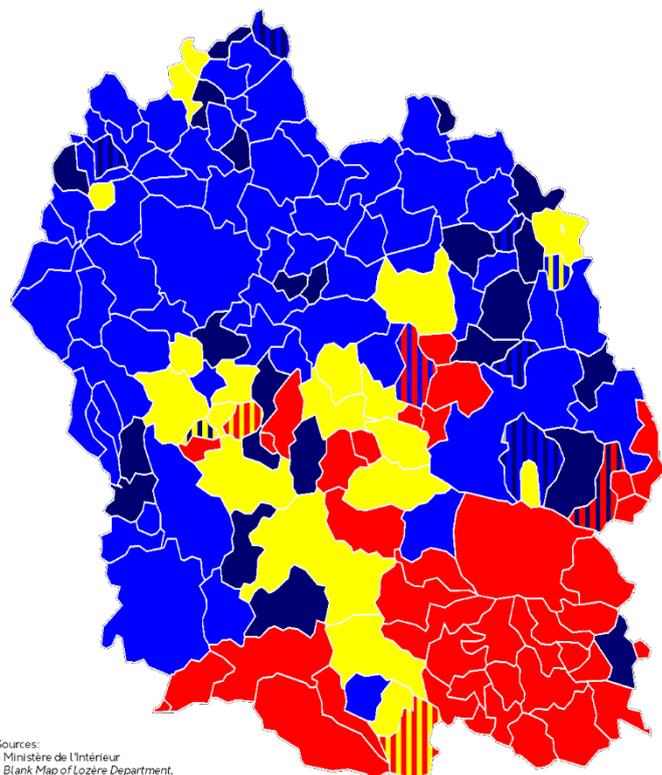
Carte 51 : Carte de la répartition par commune en Lozère des personnes ayant un emploi à temps partiels :



Sources : INSEE

Carte 52 : Carte du département de la Lozère des candidats 1<sup>er</sup> tour de l'élection présidentielle de 2017 arrivés 1<sup>er</sup> par commune :

## Carte électorale de la Lozère par commune – 1er Tour des élections présidentielles 2017



### Légende :

 Jean-Luc Mélenchon (LFI)

 Emmanuel Macron (EM)

 François Fillon (LR)

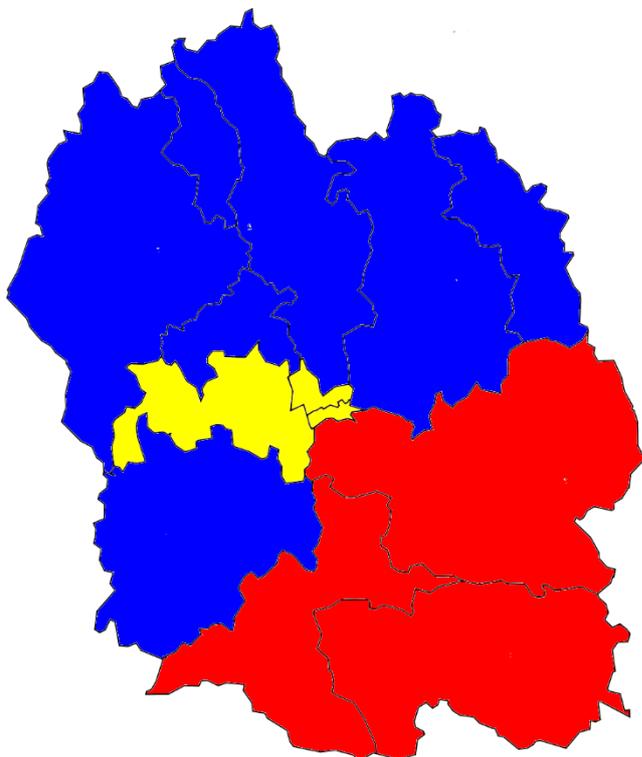
 Marine Le Pen (FN)

 Score ex æquo  
(ex: ici entre F. Fillon et E. Macron)

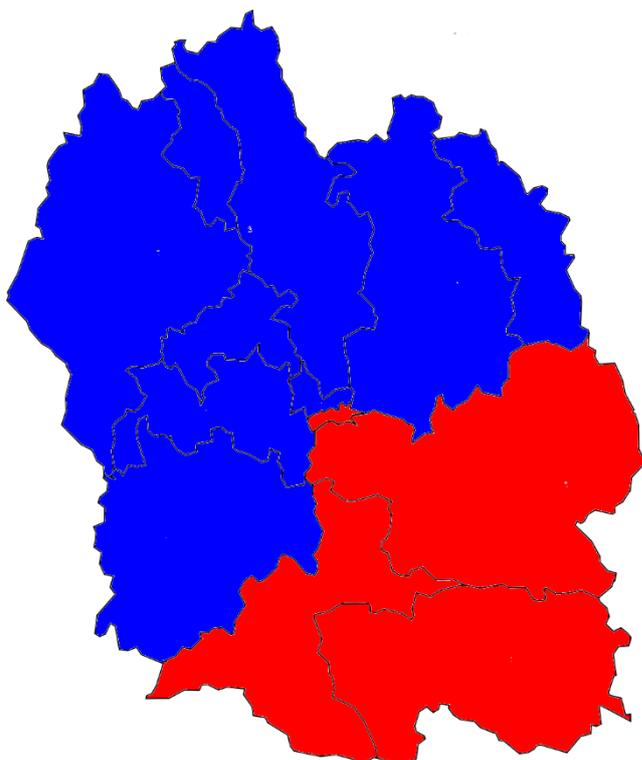
Sources:  
- Ministère de l'Intérieur  
- Blank Map of Lozère Department,  
France, with Communes, Wikipedia



Carte 53 : Carte du département de la Lozère des candidats 1<sup>er</sup> tour de l'élection présidentielle de 2017 arrivés 1<sup>er</sup> par cantons :

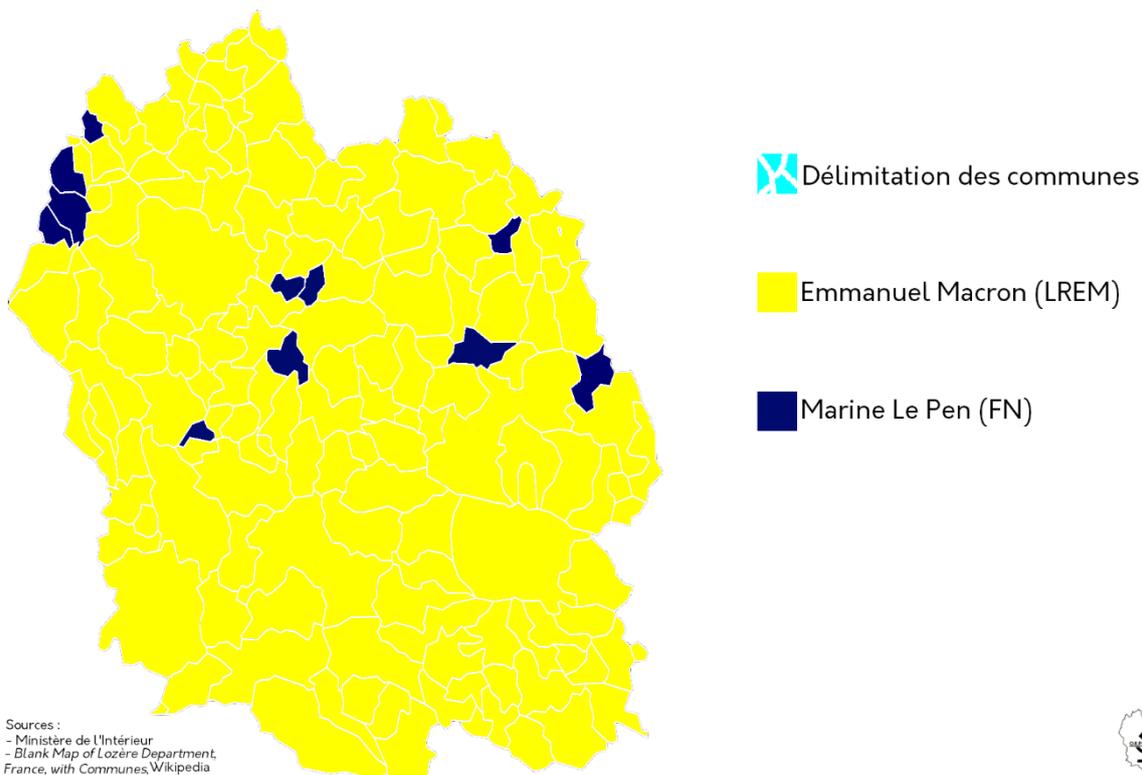


Carte 54 : Carte du département de la Lozère des tendances 1<sup>er</sup> tour de l'élection présidentielle de 2017 arrivés 1<sup>er</sup> par commune :



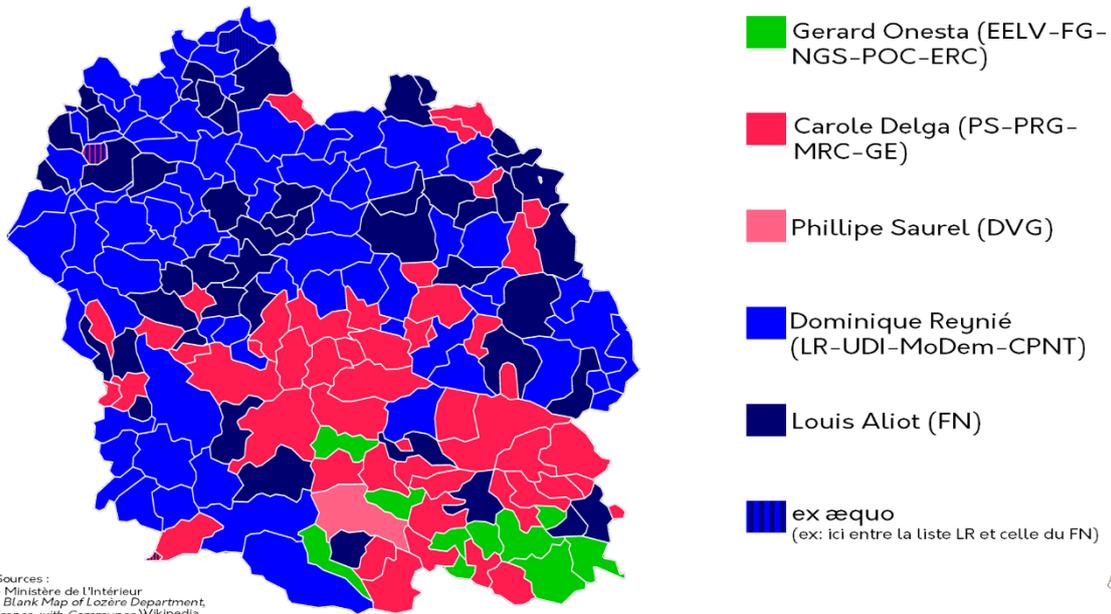
Carte 55 : Carte du département de la Lozère des candidats du 2<sup>ème</sup> tour de l'élection présidentielle de 2017 arrivés 1<sup>er</sup> par commune :

### Carte électorale de la Lozère par commune - 2ème Tour des élections présidentielles de 2017



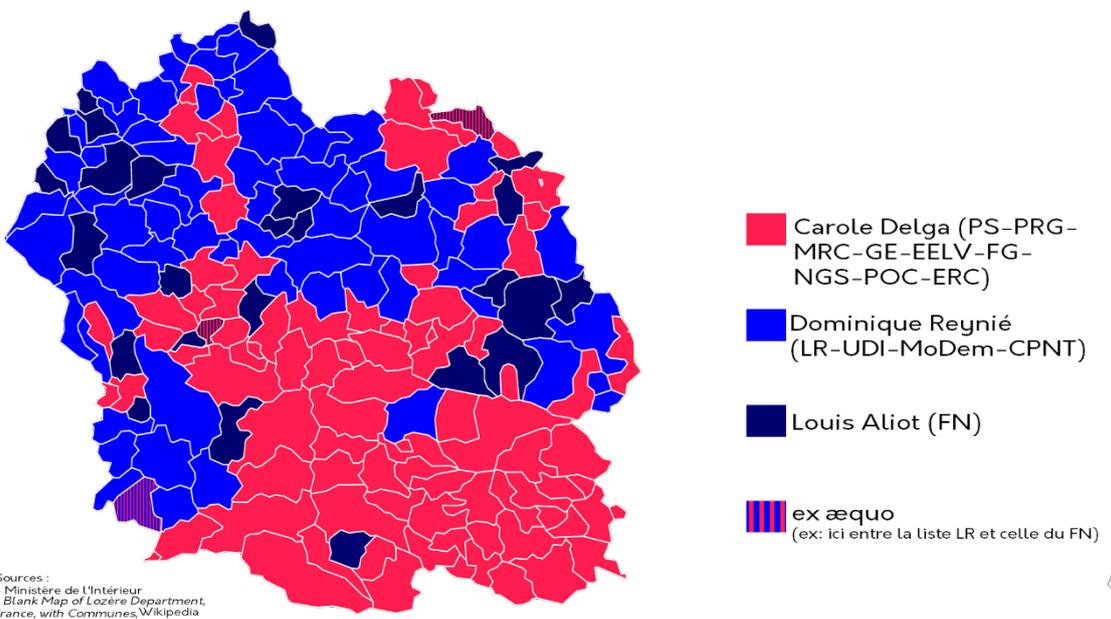
Carte 56 : Carte du département de la Lozère des listes du 1<sup>er</sup> tour de l'élection régionale de 2015 arrivés 1<sup>er</sup> par commune :

**Carte électorale de la Lozère par commune –  
1er Tour des élections régionales de 2015**



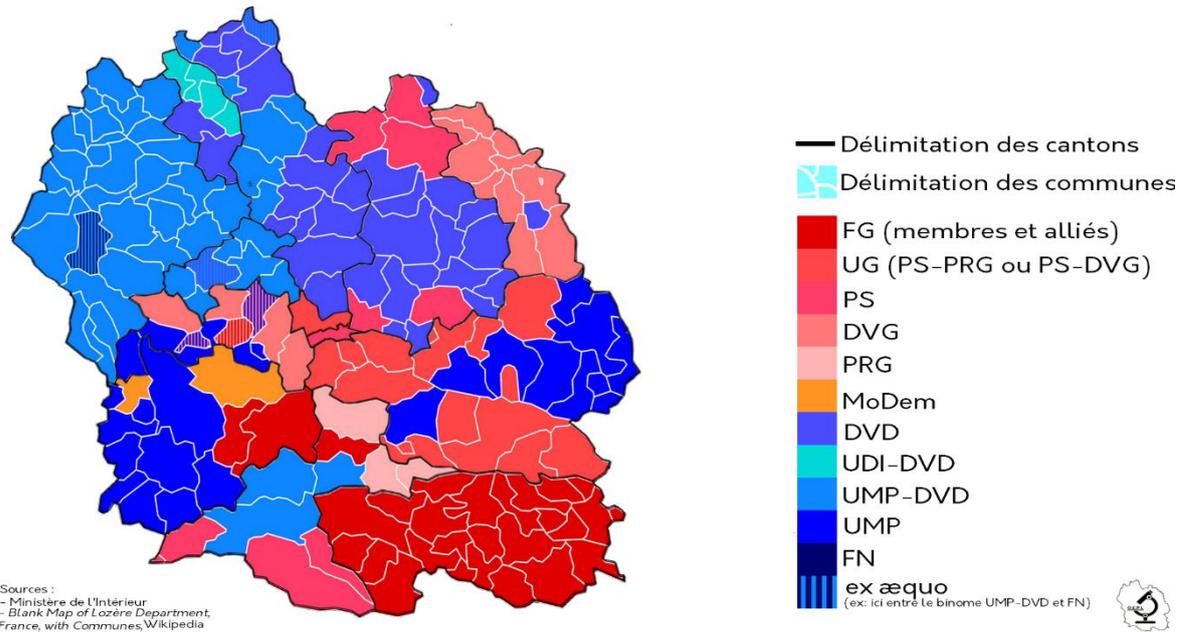
Carte 57 : Carte du département de la Lozère des listes du 2<sup>ème</sup> tour de l'élection régionale de 2015 arrivés 1<sup>er</sup> par commune :

**Carte électorale de la Lozère par commune –  
2ème Tour des élections régionales de 2015**



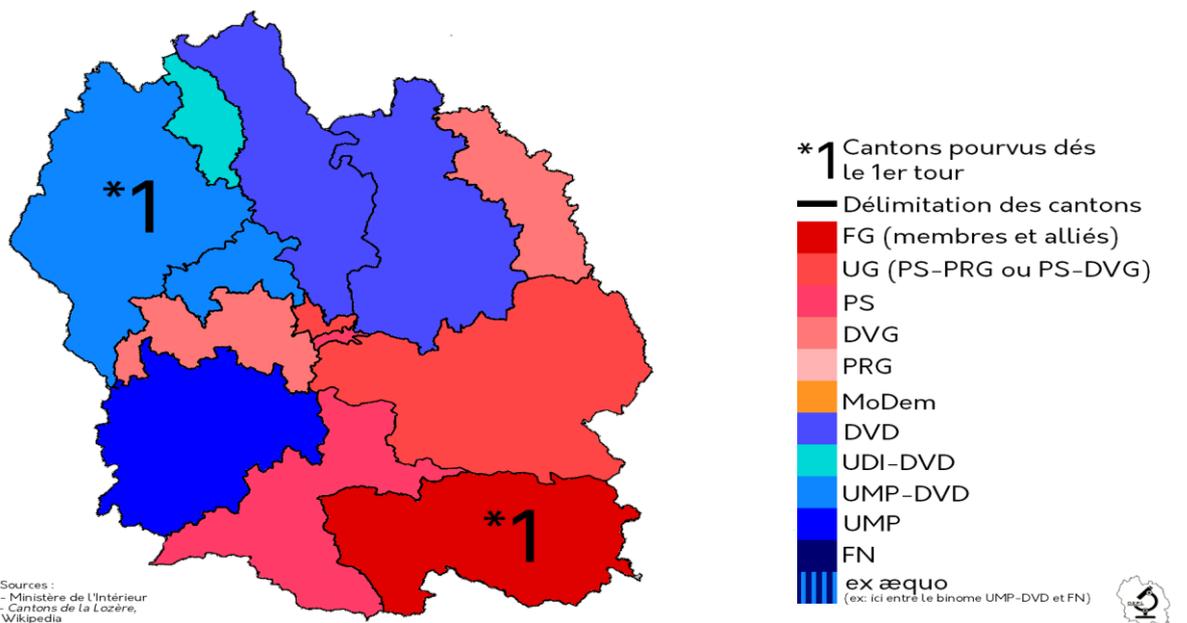
Carte 58 : Carte du département de la Lozère des binômes du 1<sup>er</sup> tour de l'élection départemental de 2015 arrivés 1<sup>er</sup> par commune :

**Carte électorale de la Lozère par commune -  
1er Tour des élections départementales de 2015**



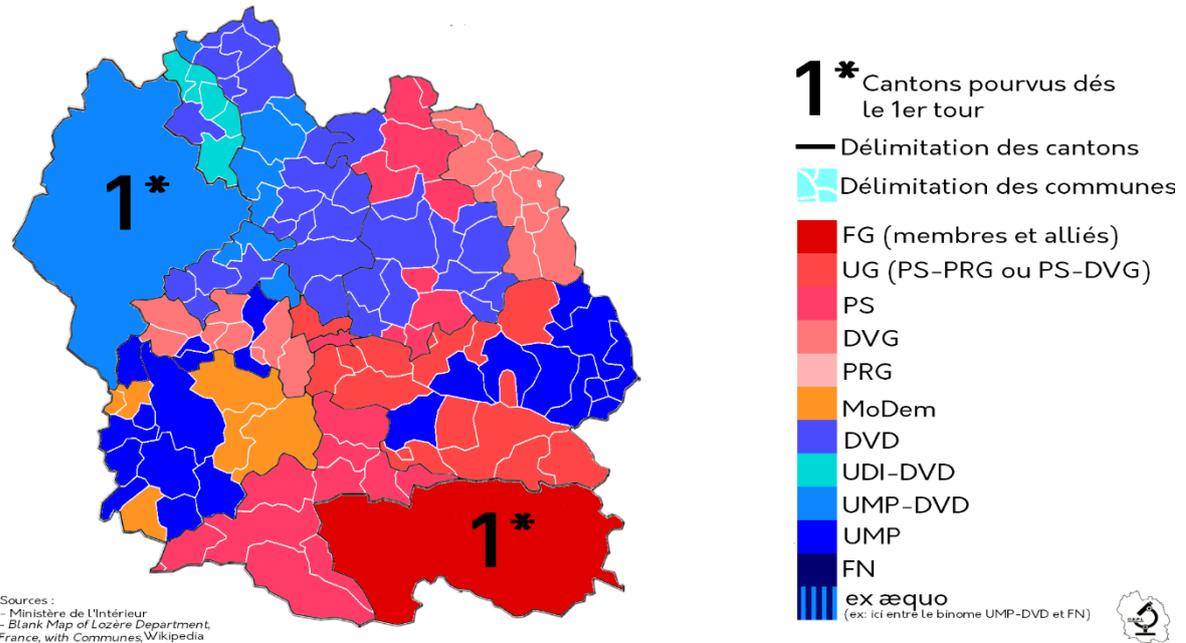
Carte 59 : Carte du département de la Lozère des binômes du 1<sup>er</sup> tour de l'élection départemental de 2015 arrivés 1<sup>er</sup> par cantons :

**Carte électorale de la Lozère par cantons -  
1er Tour des élections départementales de 2015**



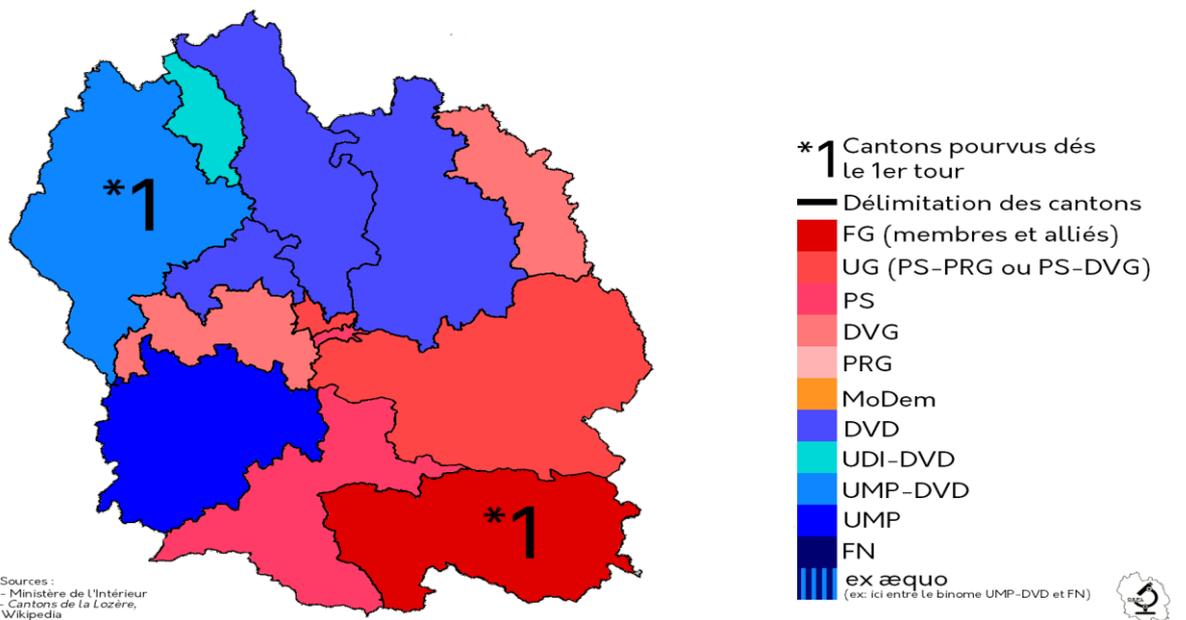
Carte 60 : Carte du département de la Lozère des binômes du 2<sup>ème</sup> tour de l'élection départemental de 2015 arrivés 1<sup>er</sup> par communes :

Carte électorale de la Lozère par commune -  
2ème Tour des élections départementales de 2015



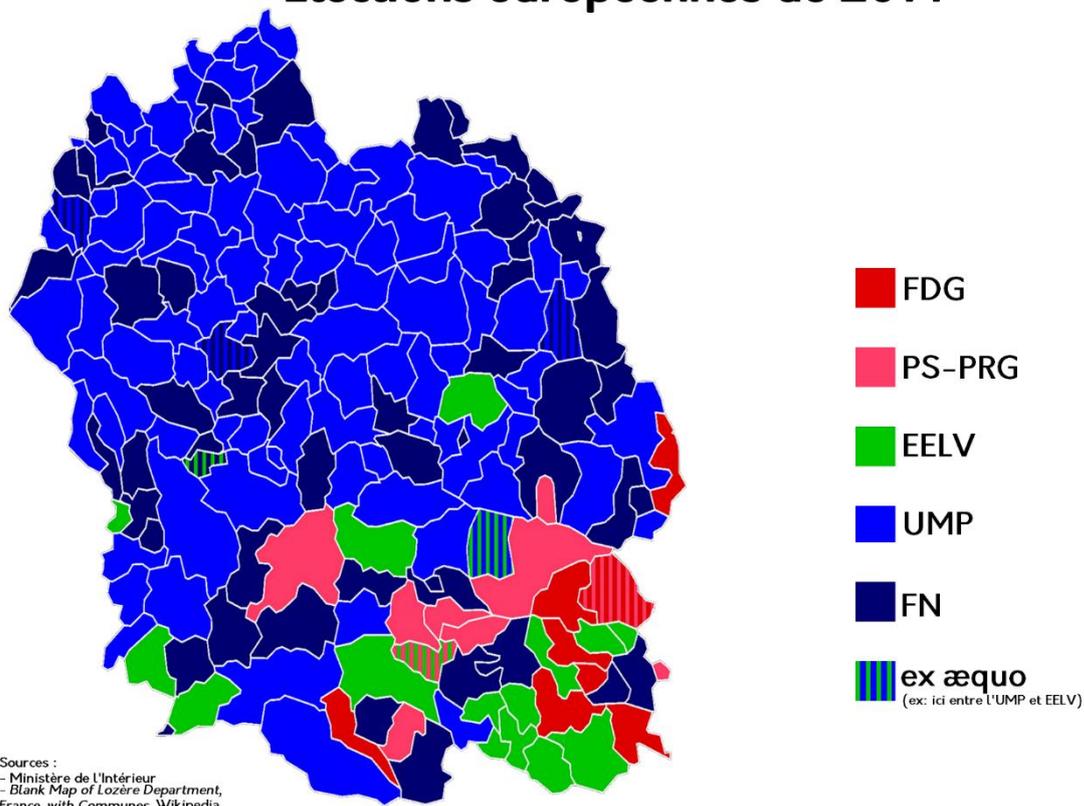
Carte 61 : Carte du département de la Lozère des binômes du 2<sup>ème</sup> tour de l'élection départemental de 2015 arrivés 1<sup>er</sup> par cantons :

Carte électorale de la Lozère par cantons -  
2ème Tour des élections départementales de 2015



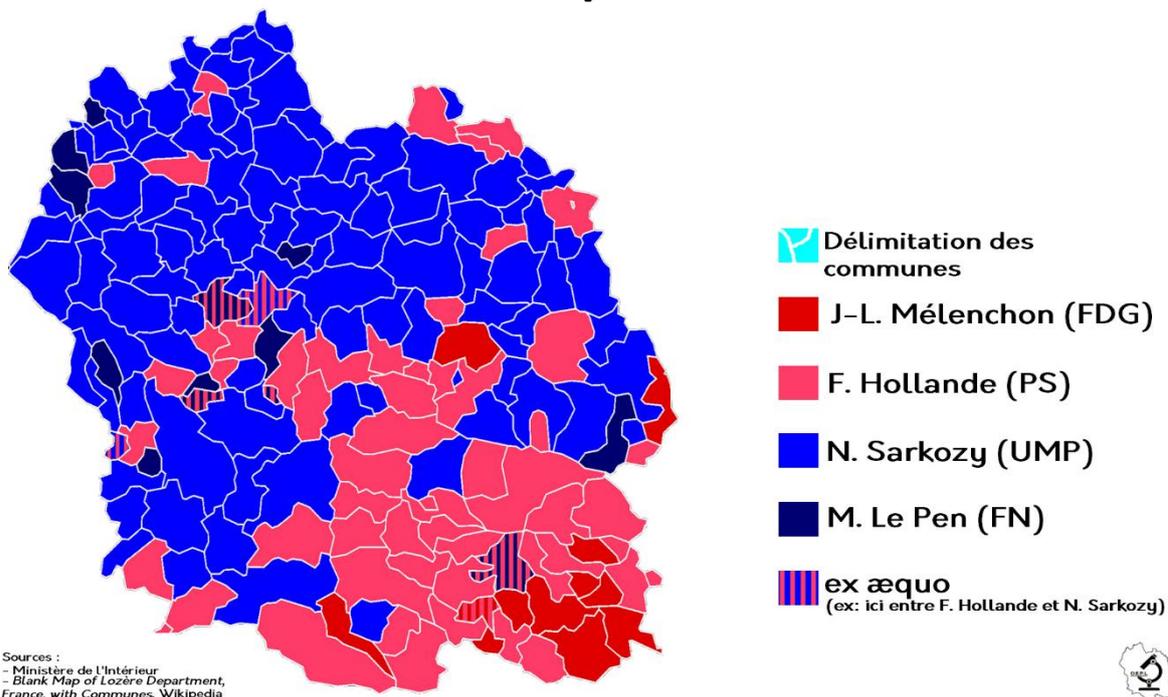
Carte 62 : Carte du département de la Lozère des listes du 1<sup>er</sup> tour de l'élection européenne de 2014 arrivés 1<sup>er</sup> par communes :

### Carte électorale de la Lozère par commune – Elections européennes de 2014



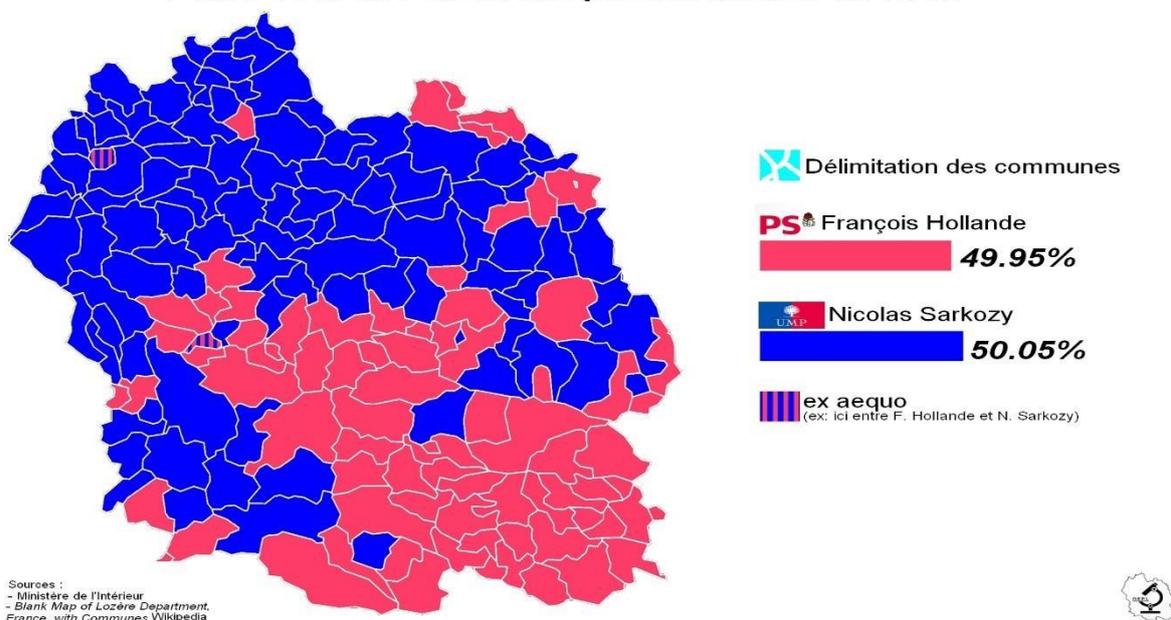
Carte 63 : Carte du département de la Lozère des candidats du 1<sup>er</sup> tour de l'élection présidentielle de 2012 arrivés 1<sup>er</sup> par communes :

## Carte électorale de la Lozère par commune – 1er Tour des élections présidentielles de 2012



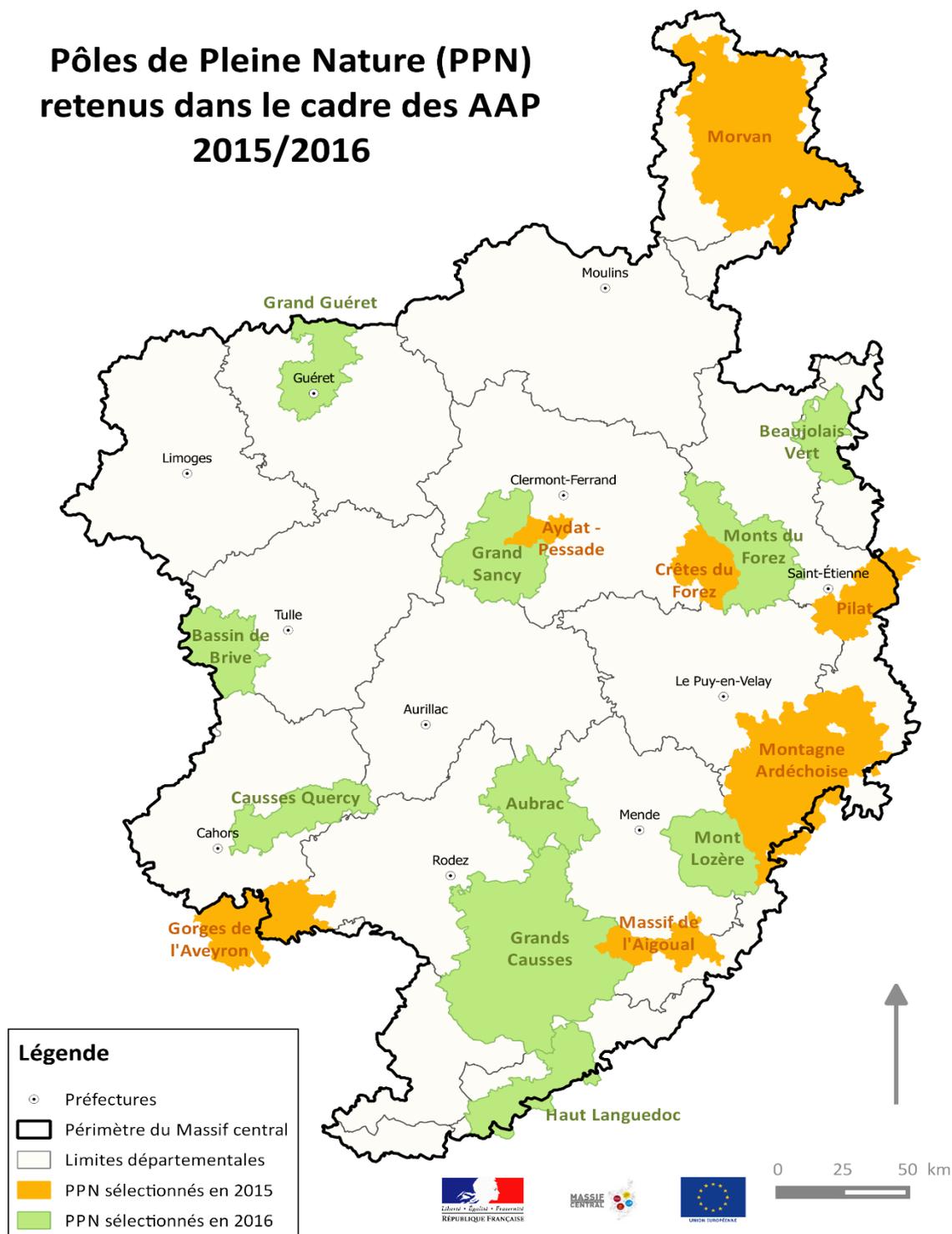
Carte 64 : Carte du département de la Lozère des candidats du 2<sup>ème</sup> tour de l'élection départementale de 2015 arrivés 1<sup>er</sup> par communes :

## Carte électorale de la Lozère par commune - 2ème Tour des élections présidentielles de 2012



Carte 65 : Carte des Pôles de Pleine Nature (PPN) lauréats des AAP Massif central :

## Pôles de Pleine Nature (PPN) retenus dans le cadre des AAP 2015/2016



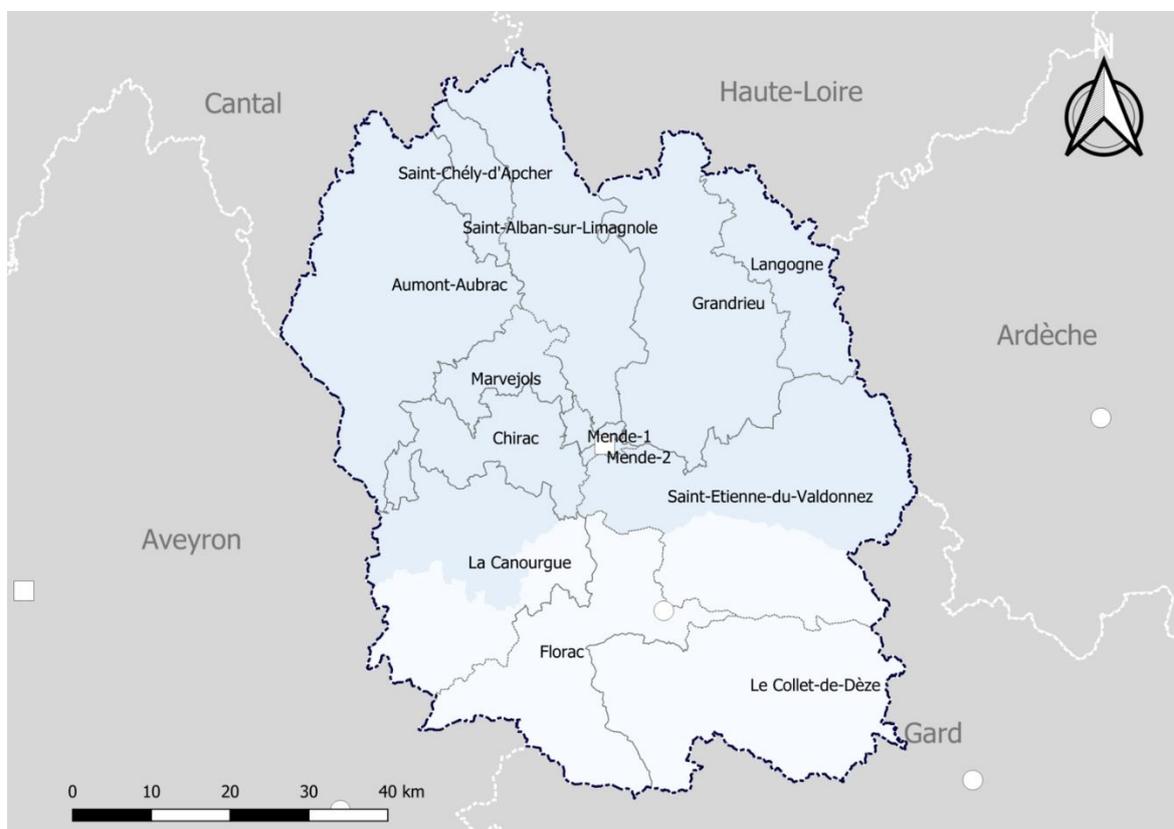
**Source :** Massif Centrale.eu. (s. d.). *Carte des Pôles de Pleine Nature (PPN) lauréats des AAP Massif central* [Carte]. [www.massif-central.eu](http://www.massif-central.eu). <http://www.massif-central.eu/ressources/cartes/>

Carte 66 : Carte du découpage électoral des cantons d'avant les élections départementales de 2015 :



**Source :** Sanguinez. (2008, 25 février). Les arrondissements de la Lozère (France) [Carte].  
 wikimedia.org. <https://commons.wikimedia.org/wiki/File:ArrondissementsDeLozere.svg>

Carte 67 : Carte du découpage électoral des cantons d'après les élections départementales de 2015 :



**Source :** Roland45. (2020, 2 février). *Carte du découpage cantonal du département de la Lozère, avec en surimpression les arrondissements (en nuances de bleu) - Carte arrêtée au 1er janvier 2019.* [Carte]. [wikimedia.org. https://commons.wikimedia.org/wiki/File:48-Cantons-2019.png](https://commons.wikimedia.org/wiki/File:48-Cantons-2019.png)

Carte 68 : Carte de la carte des communes et de leurs fusions en 2016 :



## Une géographie des incidents et des types de résistances face aux inventaires



Source : Gral, F. (s. d.). *Carte des incidents et types de résistances face aux inventaires* [Carte].

### III – Matrices

Matrice 1 – Corrélations entre les données agrégées des votes à l'élection présidentielle de 2007 et des variables sociales, économiques, ou démographiques du recensement de 2008 :

-	ABS07T1	BAY07T1	LEP07T1	ROY07T1	SAR07T1	ABS07T2
POP1824	-0,09	0,07	-0,02	0,05	0,06	-0,007
POP2539	-0,19	0,19	0,08	-0,05	0,002	-0,04
POP4054	0,19	-0,14	-0,05	0,23	-0,23	0,03
POP5564	0,28	-0,19	-0,13	0,12	-0,17	0,2
POP6579	<b>0,31</b>	-0,07	0,06	-0,26	0,23	0,19
POP80P	0,16	-0,04	0,004	-0,17	0,21	0,09
CHOM15 64	0,14	<b>-0,42</b>	<b>-0,32</b>	<b>0,63</b>	<b>-0,55</b>	0,03
ETUD156 4	-0,17	0,13	-0,05	0,09	0,03	-0,14
RETR156 4	0,26	-0,12	-0,009	-0,01	-0,05	0,16
INACT15 64	0,26	-0,1	-0,05	0,06	-0,15	0,15
CDD	0,06	-0,03	-0,1	0,16	-0,21	0,14
CDI	<b>-0,36</b>	0,18	0,11	0,03	0,01	-0,18
CS1	-0,04	0,08	0,11	<b>-0,43</b>	<b>0,48</b>	-0,12
CS2	0,16	0,07	-0,06	0,06	-0,13	0,08
CS3	-0,05	-0,04	-0,12	0,17	-0,1	-0,06
CS4	-0,14	0,1	-0,14	0,16	-0,17	-0,04
CS5	<b>-0,31</b>	0,06	0,06	0,05	0,03	-0,1
CS6	-0,03	-0,006	0,2	0,02	-0,08	0,07
ANEM00 02	-0,001	-0,12	-0,05	<b>0,36</b>	<b>-0,32</b>	0,04
ANEM02 04	0,03	-0,06	-0,09	0,25	-0,24	0,15
ANEM05 09	-0,19	0,08	0,02	0,04	-0,13	-0,25
ANEM10 P	0,04	0,12	-0,02	-0,3	<b>0,33</b>	-0,13
NDIPL0	0,17	0,03	0,21	<b>-0,33</b>	0,25	0,24
DIPLINF	<b>0,31</b>	-0,11	0,09	-0,27	0,24	-0,13
CAPBEP	0,004	0,17	0,21	-0,24	0,12	-0,06
BAC	-0,03	-0,01	<b>-0,34</b>	0,29	-0,19	0,007
BACP2	-0,26	0,03	-0,13	0,24	-0,21	-0,17
SUP	0,02	<b>-0,32</b>	<b>-0,32</b>	<b>0,59</b>	<b>-0,48</b>	0,02
PROPRI O	-0,15	0,14	0,09	-0,26	0,23	-0,29
LOCNON HLM	0,1	0,03	-0,04	0,18	-0,18	0,13

<b>LOCHL</b>	0,09	-0,11	-0,23	<b>0,3</b>	-0,24	0,09
<b>M</b>						
<b>ABS07T1</b>	/	/	/	/	/	<b>0,72</b>
<b>SAR07T1</b>	/	/	/	/	/	-0,21
<b>ROY07T1</b>	/	/	/	/	/	-0,04
<b>BAY07T1</b>	/	/	/	/	/	-0,08
<b>LEP07T1</b>	/	/	/	/	/	0,01

Sources : *Ministère de l'Intérieur, INSEE*

Matrice 2 – Corrélations entre les données agrégées des votes à l'élection présidentielle de 2012 et des variables sociales, économiques, ou démographiques du recensement de 2013 :

-	<b>AbstentionT1</b>	<b>SarkozyT1</b>	<b>HollandeT1</b>	<b>Mélenchon</b>	<b>LePen</b>	<b>Bayrou</b>
âge_15_29	-0,08	-0,09	0,04	0,05	0,008	0,1
âge_30_44	-0,24	-0,14	0,09	0,01	0,1	0,16
âge_45_59	0,03	0,003	0,08	0,04	-0,06	-0,15
âge_60_ou_plus	<b>0,33</b>	0,14	-0,13	-0,05	-0,02	-0,19
agriculteurs	<b>0,32</b>	<b>0,34</b>	<b>-0,47</b>	<b>-0,32</b>	0,21	0,12
cadres	-0,24	-0,15	0,09	0,15	-0,06	0,08
prof_intermédiaires	-0,29	-0,13	0,21	0,12	-0,17	0,09
employés	-0,17	-0,04	0,12	0,002	0,03	0,04
ouvriers	-0,17	-0,15	0,14	-0,006	0,06	0,12
retraités	0,25	0,13	-0,09	-0,08	-0,0009	-0,12
autres_inactifs	-0,05	-0,11	0,1	0,17	-0,11	-0,05
chômeurs	0,1	<b>-0,44</b>	<b>0,32</b>	<b>0,42</b>	-0,22	<b>-0,34</b>
epl_agriculture	-0,27	0,29	<b>-0,39</b>	<b>-0,34</b>	0,24	0,17
epl_industrie	-0,14	0,05	0,09	0,03	-0,07	0,01
epl_construction	-0,15	-0,12	0,19	0,18	-0,1	-0,07
epl_CTS	-0,13	-0,12	0,08	0,21	-0,09	-0,13
epl_APES	-0,07	-0,22	0,27	0,13	-0,11	-0,06
AS						
temps_partiel	0,14	-0,19	0,01	<b>0,31</b>	-0,21	-0,28
salariés_privés	0,08	-0,27	0,12	0,22	-0,07	-0,1
propriétaires	0,02	0,28	-0,22	-0,28	0,16	0,15
locataires_HLM	0,02	-0,13	0,18	0,12	-0,12	-0,09

ANEM - 2	0,02	-0,18	0,08	0,17	-0,05	-0,09
ANEM_2	-0,14	-0,2	0,26	0,13	-0,09	-0,07
_à_4						
ANEM_5	-0,23	-0,25	0,2	0,2	-0,09	0,08
_à_9						
ANEM 10	0,2	<b>0,35</b>	<b>-0,31</b>	-0,28	0,13	0,04
ou +						
sans_diplôme_CEP_ou_BEPC	<b>0,31</b>	<b>0,39</b>	-0,25	<b>-0,35</b>	0,15	-0,04
CAP_BEP	-0,14	0,14	-0,07	-0,15	0,13	0,15
Bac	-0,004	-0,11	-0,04	0,09	0,08	0,02
supérieur	-0,26	<b>-0,45</b>	<b>0,33</b>	<b>0,43</b>	<b>-0,3</b>	-0,05
Abstention	/	/	/	/	/	/
T1						
SarkozyT1	/	/	/	/	/	/
HollandeT1	/	/	/	/	/	/
LePen	/	/	/	/	/	/
Mélenchon	/	/	/	/	/	/
Bayrou	/	/	/	/	/	/

*Sources : Ministère de l'Intérieur, INSEE*

Matrice 3 – Corrélations entre les données agrégées des votes à l'élection présidentielle de 2017 et des variables sociales, économiques, ou démographiques du recensement de 2018 :

-	<b>AbstentionT1</b>	<b>MacronT1</b>	<b>LePenT1</b>	<b>Fillon</b>	<b>Mélenchon</b>	<b>Hamon</b>
âge_15_29	-0,22	0,13	0,04	0,06	-0,11	-0,09
âge_30_44	-0,15	0,08	-0,02	-0,14	0,06	0,11
âge_45_59	0,04	-0,03	0,01	-0,003	-0,06	-0,12
âge_60_ou_plus	0,26	-0,12	-0,02	0,1	0,02	0,05
agriculteurs	-0,02	-0,23	0,25	<b>0,39</b>	<b>-0,37</b>	<b>-0,38</b>
artisans	0,1	0,004	-0,14	<b>-0,31</b>	<b>0,31</b>	0,12
cadres	-0,1	0,09	-0,27	-0,19	0,25	0,24
prof_intermédiaires	-0,13	0,14	-0,17	-0,21	0,18	0,22
employés	-0,15	0,24	0,09	-0,03	-0,13	0,003
ouvriers	-0,05	-0,01	0,13	-0,04	-0,08	-0,05
retraités	0,19	-0,03	-0,08	0,05	0,05	0,05
autres_inactifs	0,03	-0,007	-0,03	-0,1	0,15	0,09
chômeurs	0,13	0,07	<b>-0,4</b>	<b>-0,38</b>	<b>0,53</b>	<b>0,3</b>

epl_agriculture	0,0009	-0,16	0,13	<b>0,3</b>	-0,26	<b>-0,34</b>
epl_industrie	-0,18	-0,002	-0,08	0,17	-0,03	0,02
epl_construction	0,08	0,13	0,02	-0,17	0,04	0,13
epl_CTS	-0,06	-0,01	-0,03	-0,11	0,17	0,14
epl_APES	0,06	0,14	-0,13	-0,23	0,18	0,17
AS						
temps_partiel	0,23	-0,17	-0,22	-0,21	<b>0,38</b>	0,1
salariés_pécuniaires	0,18	-0,18	-0,19	-0,01	0,23	-0,11
propriétaires	-0,19	-0,05	0,27	<b>0,36</b>	<b>-0,39</b>	-0,23
locataires_HLM	0,08	0,04	-0,13	-0,09	0,12	0,15
ANEM - 2	0,12	0,14	-0,18	-0,19	0,17	0,04
ANEM_2_à_4	0,002	0,11	<b>-0,32</b>	<b>-0,34</b>	<b>0,45</b>	0,23
ANEM_5_à_9	-0,05	0,09	-0,07	-0,12	0,1	0,05
ANEM 10 ou +	-0,02	-0,17	0,29	<b>0,34</b>	<b>-0,37</b>	0,17
sans_diplôme_CEP_ou_BEPC	0,25	-0,2	<b>0,36</b>	<b>0,4</b>	<b>-0,47</b>	<b>-0,31</b>
CAP_BEP	-0,03	-0,11	0,2	0,13	-0,16	-0,22
Bac	-0,17	0,19	0,08	-0,07	0,04	0,07
sup_court	-0,22	0,08	-0,12	-0,1	0,15	0,05
sup_long	-0,06	0,19	<b>-0,54</b>	<b>-0,55</b>	<b>0,65</b>	<b>0,53</b>
Abstention	/	/	/	/	/	/
T1						
MacronT1	/	/	/	/	/	/
LePenT1	/	/	/	/	/	/
Fillon	/	/	/	/	/	/
Mélenchon	/	/	/	/	/	/
Hamon	/	/	/	/	/	/
Lassalle	/	/	/	/	/	/

Sources : Ministère de l'Intérieur, INSEE

Matrice 4 – Corrélations entre les données agrégées des votes à l'élection présidentielle de 2022 et des variables sociales, économiques, ou démographiques du recensement de 2018 :

-	Abstentio nT1	MacronT1	LePenT1	Mélencho n	Lassalle	Zemmour
âge_15_29	-0,03	0,07	0,2	-0,1	0,02	-0,06
âge_30_44	<b>-0,31</b>	0,05	-0,05	0,06	-0,0005	0,14
âge_45_59	0,18	-0,17	0,15	-0,11	0,11	-0,13
âge_60_ou _plus	0,24	0,05	-0,1	-0,004	-0,13	0,02
agriculteur s	0,1	0,04	0,23	<b>-0,35</b>	<b>0,36</b>	0,04
artisans	0,03	-0,19	0,19	0,23	-0,1	-0,08
cadres	-0,19	-0,03	0,27	<b>0,31</b>	-0,17	0,01
prof_inter médiaires	0,1	-0,1	-0,09	0,19	-0,22	0,08
employés	-0,003	0,03	0,18	-0,18	-0,02	0,007
ouvriers	-0,16	-0,01	0,18	-0,02	0,11	-0,1
retraités	0,12	0,05	-0,21	0,06	-0,02	0,06
autres_inac tifs	0,008	0,07	0,02	0,09	-0,2	-0,1
chômeurs	0,04	-0,29	-0,4	<b>0,51</b>	<b>-0,31</b>	-0,11
epl_agricul ture	0,04	0,09	0,21	-0,28	0,24	-0,02
epl_industr ie	-0,06	0,17	-0,04	-0,04	-0,03	0,04
epl_constr uction	0,02	-0,02	-0,005	0,03	-0,03	-0,16
epl_CTS	-0,11	-0,1	-0,14	0,2	-0,07	0,14
epl_APES AS	-0,009	-0,06	-0,13	0,16	-0,17	-0,05
temps_part iel	0,15	-0,27	<b>-0,34</b>	<b>0,46</b>	-0,12	<b>-0,3</b>
salariés_pr écaires	0,09	-0,1	-0,18	0,27	-0,1	<b>-0,31</b>
propriétair es	-0,07	0,13	0,29	<b>-0,43</b>	0,4	0,15
locataires_ HLM	0,09	0,05	-0,08	0,12	-0,23	-0,1
ANEM - 2	0,14	-0,04	-0,24	0,15	-0,15	0,003
ANEM_2_ à_4	-0,17	-0,07	-0,23	<b>0,43</b>	<b>-0,39</b>	-0,11
ANEM_5_ à_9	-0,21	-0,01	-0,09	0,14	-0,004	0,005
ANEM 10 ou +	0,15	0,06	0,27	<b>-0,38</b>	0,28	0,006
sans_diplô me_CEP_o u_BEPC	0,27	0,18	<b>0,36</b>	<b>-0,47</b>	0,08	0,13
CAP_BEP	0,05	-0,04	0,29	-0,25	0,19	0,02
Bac	-0,22	0,04	-0,18	0,08	0,18	-0,1

sup_court	-0,23	-0,006	-0,12	0,19	0,01	-0,01
sup_long	-0,13	-0,24	<b>-0,55</b>	<b>0,69</b>	<b>-0,39</b>	-0,12
Macron17	-0,04	0,29	-0,18	0,008	-0,02	-0,21
T1						
Macron17	-0,1	0,29	<b>-0,45</b>	0,25	-0,17	<b>-0,32</b>
T2						
LePen17T	0,06	0,12	<b>0,72</b>	<b>-0,59</b>	0,24	<b>0,31</b>
1						
LePen17T	-0,12	0,07	<b>0,72</b>	<b>-0,57</b>	<b>0,32</b>	<b>0,38</b>
2						
Fillon17	-0,07	<b>0,43</b>	<b>0,35</b>	<b>-0,63</b>	<b>0,34</b>	<b>0,31</b>
Mélenchon	-0,14	<b>-0,4</b>	<b>-0,61</b>	<b>0,88</b>	<b>-0,43</b>	<b>-0,32</b>
17						
Hamon17	0,03	<b>-0,3</b>	<b>-0,36</b>	<b>0,46</b>	<b>-0,36</b>	-0,14
Lassalle	-0,16	-0,01	0,07	-0,17	<b>0,38</b>	0,06
Abst17T1	<b>0,48</b>	-0,21	-0,04	0,06	-0,19	-0,08
Abst17T2	<b>0,41</b>	<b>-0,35</b>	-0,11	0,22	-0,22	-0,13

Sources : Ministère de l'Intérieur, INSEE

Matrice 5 – Corrélations entre les données agrégées des variables sociales, économiques, ou démographiques du recensement de 2018 :

-	<b>ANEM -</b>	<b>ANEM 2 à</b>	<b>ANEM</b>
	<b>de 2</b>	<b>4</b>	<b>+10</b>
propriétaire	<b>-0,48</b>	<b>-0,54</b>	<b>0,57</b>
sans	0,02	-0,29	0,25
diplôme,			
CEP,			
BEPC			
Sup_long	0,14	<b>0,44</b>	<b>-0,45</b>

Sources : Ministère de l'Intérieur, INSEE

## IV – Typologies

### Typologie 1 – élection présidentielle de 2007 :

Link between the cluster variable and the quantitative variables

```
=====
Eta2    P-value
SAR07T2 0.76847872 3.883750e-60
ROY07T2 0.72584837 2.832319e-53
SAR07T1 0.64017130 3.125768e-42
ROY07T1 0.59784321 1.025583e-37
protestant 0.55519751 1.269504e-33
BUF07T1 0.42835920 1.954434e-23
BOV07T1 0.38482842 1.867028e-20
CHOM1564 0.29064567 1.136872e-14
BES07T1 0.28844857 1.518058e-14
```

LEP07T1 0.22693307 3.534260e-11  
 VOY07T1 0.22435139 4.827021e-11  
 SUP 0.20485868 4.915233e-10  
 BAY07T1 0.19400485 1.746153e-09  
 ABS07T2 0.16130741 7.192209e-08  
 CS1 0.14891195 2.835404e-07  
 ABS07T1 0.10284864 3.916921e-05  
 LAG07T1 0.10234121 4.129575e-05  
 ANEM10P 0.06882639 1.271647e-03  
 LOCNONHLM 0.06620907 1.653265e-03  
 PROPRIO 0.06196214 2.526995e-03  
 POP2539 0.05673107 4.250323e-03  
 NDIPL0 0.05248130 6.470806e-03  
 ANEM0002 0.05073497 7.686515e-03  
 CDI 0.04744604 1.062126e-02  
 INS07T1 0.04607181 1.215392e-02  
 INS07T2 0.04601886 1.221716e-02  
 INACT1564 0.04582145 1.245581e-02  
 ANEM0204 0.04460607 1.403012e-02  
 BAC 0.04373049 1.528477e-02  
 POP5564 0.04310426 1.624958e-02  
 POP1564 0.04184309 1.837916e-02  
 DEV07T1 0.04006295 2.186238e-02  
 POP 0.03769217 2.753346e-02  
 CS5 0.03736878 2.841219e-02  
 DIPLINF 0.03510928 3.537572e-02  
 CDD 0.03473375 3.668647e-02  
 CS4 0.03464233 3.701275e-02

Description of each cluster by quantitative variables

=====

\$`1`

v.test Mean in category Overall mean sd in category Overall sd p.value

SAR07T2	9.938838	62.4847691	48.4840872	6.7379717	13.8022282	2.820992e-23
SAR07T1	9.587484	38.0516962	28.0468036	7.4990193	10.2245312	9.025934e-22
CS1	5.291714	15.0222097	10.1231682	10.6917107	9.0708998	1.211753e-07
LEP07T1	5.280044	10.5146691	8.2795949	4.8082337	4.1475351	1.291532e-07
ANEM10P	3.606665	55.2511105	51.7076134	10.4320601	9.6263557	3.101578e-04
PROPRIO	3.398838	75.9209309	72.1436038	9.4724555	10.8890447	6.767287e-04
DIPLINF	2.339824	19.1200815	18.0551146	5.2261255	4.4595241	1.929283e-02
DEV07T1	2.188199	2.0023296	1.7073015	1.2834785	1.3210281	2.865508e-02
POP	-1.969924	344.6596554	476.8012821	301.7162284	657.2426806	4.884706e-02
POP1564	-2.123050	266.6446314	386.5897436	241.5622595	553.5513657	3.374965e-02
POP5564	-2.129281	12.9427403	13.6461046	3.1354350	3.2365549	3.323103e-02
LOCHLM	-2.130299	2.1987075	3.2576410	3.2179174	4.8703894	3.314693e-02
INS07T2	-2.161883	217.4375000	315.7421053	222.9573162	445.5303307	3.062719e-02
INS07T1	-2.163223	217.5000000	315.8736842	223.0435075	445.5671783	3.052401e-02
CS4	-2.461568	8.7449698	10.0021922	4.2381747	5.0042133	1.383310e-02
CDD	-2.504453	5.2855467	5.8461716	1.7104933	2.1932850	1.226409e-02
LOCNONHLM	-2.571224	15.2549738	16.8539581	5.6153683	6.0931224	1.013398e-02
ANEM0002	-2.627996	9.4282361	10.7361353	4.0252726	4.8762410	8.588948e-03
INACT1564	-2.808282	27.8034556	29.9369904	5.5689120	7.4438000	4.980665e-03
ANEM0204	-2.886404	14.2982676	15.7648138	5.1101887	4.9782217	3.896713e-03

LAG07T1	-3.874194	0.5357954	0.8711145	0.5972734	0.8480327	1.069780e-04
ABS07T1	-3.880764	10.6664689	12.2155614	3.2973625	3.9110711	1.041288e-04
protestant	-3.987711	0.0000000	0.1421053	0.0000000	0.3491581	6.671381e-05
CHOM1564	-4.092910	3.0060133	3.9431891	1.3377588	2.2434917	4.259928e-05
SUP	-4.144550	4.4226873	5.5516681	1.6525251	2.6689767	3.404816e-05
BOV07T1	-4.392620	1.3851692	2.6345795	1.2581732	2.7868722	1.119927e-05
BUF07T1	-4.430595	0.5254165	1.5799912	0.7424113	2.3321202	9.397355e-06
VOY07T1	-4.585228	0.6490286	1.2226692	0.7797608	1.2257859	4.534911e-06
ABS07T2	-5.070007	9.6604315	11.4862186	3.2750328	3.5283951	3.978016e-07
BES07T1	-6.602362	1.7647376	3.1924060	1.5134645	2.1186715	4.046571e-11
ROY07T1	-7.812076	11.5230173	18.2960081	4.7657135	8.4947311	5.625355e-15
ROY07T2	-8.934624	23.7562303	36.1314123	7.2310157	13.5709714	4.085655e-19

\$`2`

v.test	Mean in category	Overall mean	sd in category	Overall sd	p.value
ABS07T2	5.231589	12.77352826	11.4862186	3.2663173	3.5283951 1.680591e-07
ABS07T1	4.284388	13.38413666	12.2155614	3.9296325	3.9110711 1.832429e-05
LAG07T1	4.272300	1.12378040	0.8711145	0.9147307	0.8480327 1.934670e-05
BAY07T1	2.972460	19.25680656	18.2179868	4.5999751	5.0113186 2.954239e-03
INS07T1	2.950517	407.55555556	315.8736842	561.0799691	445.5671783 3.172429e-03
INS07T2	2.948819	407.36363636	315.7421053	561.0689375	445.5303307 3.189910e-03

POP1564	2.811748	495.13390313	386.5897436	711.1732531	553.5513657	4.927315e-03
BES07T1	2.697028	3.59089963	3.1924060	1.7474434	2.1186715	6.996132e-03
POP	2.668965	599.13351463	476.8012821	841.0351943	657.2426806	7.608528e-03
CS4	2.297145	10.80386373	10.0021922	5.2930091	5.0042133	2.161048e-02
POP2539	2.270402	18.26476665	17.6388867	3.9107268	3.9529033	2.318323e-02
CDD	2.223411	6.18625622	5.8461716	2.4435896	2.1932850	2.618810e-02
LOCHLM	2.169520	3.99452562	3.2576410	5.9379218	4.8703894	3.004324e-02
PROPRIO	-2.260069	70.42734121	72.1436038	11.7362351	10.8890447	2.381695e-02
DIPLINF	-2.460027	17.29004574	18.0551146	4.0881397	4.4595241	1.389267e-02
ANEM10P	-2.672698	49.91335878	51.7076134	9.4122357	9.6263557	7.524385e-03
SAR07T2	-2.828840	45.76119925	48.4840872	6.6797890	13.8022282	4.671706e-03
protestant	-3.347026	0.06060606	0.1421053	0.2386063	0.3491581	8.168356e-04
SAR07T1	-3.520424	25.53659086	28.0468036	5.3698713	10.2245312	4.308581e-04
CS1	-4.185835	7.47524952	10.1231682	7.4434018	9.0708998	2.841200e-05
\$`3`						
v.test	Mean in category	Overall mean	sd in category	Overall sd	p.value	
protestant	10.186625	0.7777778	0.1421053	0.4157397	0.3491581	2.275256e-24
ROY07T2	9.839499	59.9966035	36.1314123	7.5009338	13.5709714	7.608916e-23
ROY07T1	9.164675	32.2098715	18.2960081	7.3250987	8.4947311	4.969640e-20
BUF07T1	8.779794	5.2394448	1.5799912	3.9708591	2.3321202	1.637750e-18
BOV07T1	8.269951	6.7536671	2.6345795	4.6131460	2.7868722	1.340136e-16

CHOM1564	7.100558	6.7902579	3.9431891	3.1629011	2.2434917	1.242541e-12
VOY07T1	5.754870	2.4834254	1.2226692	1.6390887	1.2257859	8.670874e-09
SUP	5.643872	8.2438408	5.5516681	3.1586346	2.6689767	1.662682e-08
BES07T1	5.078384	5.1153659	3.1924060	2.4187463	2.1186715	3.806579e-07
LOCNONHLM	3.070838	20.1980472	16.8539581	6.2650603	6.0931224	2.134589e-03
BAC	2.764147	14.7013281	13.2460106	3.9493710	2.9458840	5.707184e-03
POP5564	2.436663	15.0555861	13.6461046	2.5618829	3.2365549	1.482351e-02
ANEM0002	2.329718	12.7664789	10.7361353	5.1564729	4.8762410	1.982106e-02
POP4054	2.104390	22.8664792	21.4467868	3.0359877	3.7747399	3.534445e-02
DEV07T1	-2.231423	1.1804661	1.7073015	1.4216305	1.3210281	2.565313e-02
CS5	-2.575889	10.9394360	13.4698629	5.2689269	5.4964918	9.998267e-03
CDI	-2.943317	25.9007199	30.8141923	6.3431413	9.3405065	3.247155e-03
POP2539	-3.100191	15.4486770	17.6388867	4.5690865	3.9529033	1.933958e-03
NDIPL0	-3.147781	10.5250042	13.8194628	3.5856856	5.8559651	1.645147e-03
LEP07T1	-5.239440	4.3958028	8.2795949	2.0458934	4.1475351	1.610644e-07
BAY07T1	-6.038441	12.8097235	18.2179868	4.2078169	5.0113186	1.556107e-09
SAR07T1	-7.941061	13.5356160	28.0468036	5.0677979	10.2245312	2.004590e-15
SAR07T2	-9.406145	25.2812084	48.4840872	6.2569182	13.8022282	5.146693e-21

**Typologie 2 – élection présidentielle de 2012 :**

Link between the cluster variable and the quantitative variables

Eta2	P-value
HollandeT2	0.78049880 1.176951e-60
SarkozyT2	0.73689499 1.705101e-53
Mélenchon	0.67065108 1.278551e-44
SarkozyT1	0.63184485 3.227086e-40
protestant	0.62100026 4.530446e-39
HollandeT1	0.52168199 7.148626e-30
Joly	0.37573039 2.392598e-19
LePen	0.24574800 7.144946e-12
chômeurs	0.24452879 8.276196e-12
Bayrou	0.21830228 1.847290e-10
supérieur	0.20506919 8.510770e-10
agriculteurs	0.19625054 2.322647e-09
emplois_agriculture	0.18072309 1.324936e-08
ANEM_10_ou_plus	0.15440333 2.354274e-07
temps_partiel	0.13926951 1.182807e-06
sans_diplôme_CEP_ou_BEPC	0.13708222 1.490106e-06
artisans	0.13600457 1.669327e-06
Poutou	0.13522052 1.812964e-06
propriétaires	0.13362637 2.143757e-06
AbstentionT1	0.10632834 3.607421e-05
âge_60_ou_plus	0.09638898 9.870022e-05
professions_intermédiaires	0.08829742 2.221466e-04
âge_30_44	0.07448818 8.724880e-04
ANEM_5_à_9	0.07113399 1.212633e-03
salariés_précaires	0.06797385 1.651798e-03
ANEM_2_à_4	0.05843073 4.174046e-03
retraités	0.05329428 6.848024e-03
emplois_construction	0.04777777 1.161948e-02
emplois_APESAS	0.04684700 1.269984e-02

ANEM_moins_de_2	0.04563637	1.425487e-02
DupontAignan	0.04555724	1.436282e-02
employés	0.04294282	1.842246e-02
locataires_HLM	0.03970412	2.505307e-02
ouvriers	0.03909014	2.655346e-02
InscritsT1	0.03587433	3.598835e-02
InscritsT2	0.03583836	3.611072e-02
emplois_CTS	0.03556943	3.703891e-02
CAP_BEP	0.03253002	4.931879e-02

Description of each cluster by quantitative variables

=====

	v.test	Mean in category	Overall mean	sd in category	Overall sd	p.value
\$`1`						
SarkozyT2	9.830285	53.2482207	41.9001909	7.1858298	12.7854975	8.338228e-23
SarkozyT1	9.306270	30.9210390	23.5036014	6.4342970	8.8275777	1.324009e-20
agriculteurs	6.002942	15.3628558	10.2195239	10.1593452	9.4895083	1.937742e-09
emplois_agriculture	5.736943	52.4354396	36.7156859	28.9992393	30.3478893	9.640072e-09
LePen	5.587043	18.2685933	15.3513787	6.0401337	5.7829526	2.309684e-08
ANEM_10_ou_plus	5.271493	61.6094426	56.2045413	12.5798081	11.3557915	1.353184e-07
sans_diplôme_CEP_ou_BEPC	4.835481	37.8750452	33.8607581	7.7778287	9.1945832	1.328242e-06
AbstentionT1	4.415197	16.2135506	14.5633924	4.2756083	4.1394132	1.009180e-05
propriétaires	4.023997	80.5557708	77.2053162	7.7577219	9.2216666	5.721876e-05
âge_60_ou_plus	3.480615	35.0810959	32.3745026	7.1345837	8.6125199	5.002632e-04
retraités	2.861561	38.0723990	34.8037392	13.0034151	12.6511508	4.215607e-03

Bayrou 1.002993e-02	2.574796	10.5719162	9.6900986	3.7622104	3.7931437
ouvriers 2.716514e-02	-2.209137	8.5784765	9.9641185	5.4635868	6.9469114
cadres 1.726924e-02	-2.380925	3.0031249	4.0104057	3.9985867	4.6856318
emplois_CTS 22.6850967 1.475647e-02	-2.438301	18.7519565	23.7461425	19.4377760	
ANEM_moins_de_2 5.7110333 1.425882e-02	-2.450676	8.9064387	10.1701193	5.7816918	
âge_30_44 7.915741e-03	-2.655643	16.2825624	17.4696711	4.8300060	4.9508994
locataires_HLM 6.878479e-03	-2.702671	1.4343626	2.3681150	2.8709106	3.8265010
emplois_construction 14.0594049 4.854218e-03	-2.816552	6.0407810	9.6161546	9.4453306	
emplois_APESAS 22.8760085 3.336812e-03	-2.934876	16.5337870	22.5956582	19.4239539	
ANEM_2_à_4 6.2966494 1.055293e-03	-3.275355	13.6222282	15.4843351	6.4926646	
artisans 4.880252e-04	-3.487244	3.5123797	4.9738659	3.5940916	4.6416846
chômeurs 4.401220e-04	-3.514778	7.1043781	8.6716251	4.0208258	4.9385886
ANEM_5_à_9 6.7397077 3.000449e-04	-3.615261	16.0293437	18.2293173	6.6954478	
professions_intermédiaires 7.1495107 2.718422e-04	-3.640753	8.3759546	10.7261513	5.9030033	
protestant 1.101560e-06	-4.872570	0.0000000	0.1621622	0.0000000	0.3685995
Poutou 8.131177e-07	-4.932192	0.6587297	1.0680232	0.6547351	0.9190902
Joly 1.064101e-07	-5.315423	1.1372973	2.5470482	1.1001639	2.9374323
supérieur 3.119854e-09	-5.925164	17.6971250	22.0699861	5.9319322	8.1738858
Mélenchon 2.350422e-16	-8.202703	5.4258279	10.9319373	2.7662273	7.4344896

HollandeT1 9.536257e-21	-9.341073	13.4503153	18.8632918	3.8933191	6.4180434
HollandeT2 2.194398e-24	-10.190144	26.6941223	38.8853428	6.5890366	13.2504359
\$`2`					
v.test Mean in category Overall mean sd in category Overall sd p.value					
HollandeT1 4.555417e-06	4.584285	21.3482269	18.8632918	3.8992998	6.4180434
professions_intermédiaires 7.1495107 1.400697e-04	3.808045	13.0255757	10.7261513	7.4338932	
âge_30_44 2.138589e-04	3.702057	19.0176602	17.4696711	4.7165799	4.9508994
supérieur 2.026677e-03	3.086295	24.2006096	22.0699861	8.2796968	8.1738858
Poutou 2.762338e-03	2.993018	1.3003548	1.0680232	0.9860059	0.9190902
HollandeT2 4.531183e-03	2.838601	42.0620355	38.8853428	5.7512513	13.2504359
employés 5.285514e-03	2.789098	15.8471000	14.1294051	6.5680503	7.2919145
ANEM_5_à_9 6.7397077 7.537846e-03	2.672099	19.7503351	18.2293173	6.6505413	
ouvriers 8.263223e-03	2.641121	11.5137227	9.9641185	8.3076496	6.9469114
InscritsT1 1.019791e-02	2.569045	469.4250000	323.7297297	968.4345457	671.4797475
InscritsT2 1.023583e-02	2.567759	469.4625000	323.7027027	969.4493404	672.1137317
Bayrou 2.592579e-02	2.227322	10.4036461	9.6900986	3.1591359	3.7931437
ANEM_2_à_4 6.2966494 2.593066e-02	2.227249	16.6687911	15.4843351	5.6747413	
emplois_APESAS 22.8760085 3.174708e-02	2.147581	26.7449165	22.5956582	24.8603259	
Arthaud 3.888262e-02	2.065427	0.5456259	0.4455544	0.5850941	0.5736670

sans_diplôme_CEP_ou_BEPC	-2.494384	31.9237295	33.8607581	9.7518425	9.1945832	1.261761e-02
temps_partiel	-2.550558	23.8994775	26.2966610	8.7910717	11.1282124	1.075508e-02
SarkozyT2	-2.627892	39.0624943	41.9001909	6.2295817	12.7854975	8.591568e-03
SarkozyT1	-2.812723	21.4065494	23.5036014	4.7546500	8.8275777	4.912400e-03
retraités	-2.931596	31.6713556	34.8037392	12.0759040	12.6511508	3.372248e-03
protestant	-3.201362	0.0625000	0.1621622	0.2420615	0.3685995	1.367795e-03
ANEM_10_ou_plus	-3.203935	53.1316877	56.2045413	8.6576880	11.3557915	1.355630e-03
AbstentionT1	-3.332883	13.3981949	14.5633924	3.6319947	4.1394132	8.595121e-04
emplois_agriculture	-3.679353	27.2850562	36.7156859	28.4728719	30.3478893	2.338264e-04
agriculteurs	-4.086439	6.9443869	10.2195239	7.6695550	9.4895083	4.380445e-05
âge_60_ou_plus	-4.143703	29.3603893	32.3745026	9.3700948	8.6125199	3.417428e-05

\$`3`

v.test Mean in category Overall mean sd in category Overall sd p.value

protestant	10.637894	8.064516e-01	1.621622e-01	0.3950790	0.3685995	1.985660e-26
Mélenchon	9.975194	2.311743e+01	1.093194e+01	7.9136768	7.4344896	1.957190e-23
HollandeT2	9.601134	5.978905e+01	3.888534e+01	6.4025479	13.2504359	7.906958e-22
Joly	7.896539	6.358367e+00	2.547048e+00	4.5889075	2.9374323	2.867546e-15
chômeurs	6.603535	1.403021e+01	8.671625e+00	4.6280158	4.9385886	4.014678e-11
HollandeT1	6.171800	2.537185e+01	1.886329e+01	6.4929693	6.4180434	6.751671e-10

temps_partiel 5.106558e-07	5.022265	3.547990e+01	2.629666e+01	10.7240820	11.1282124
artisans 3.934766e-06	4.614799	8.493512e+00	4.973866e+00	5.4801096	4.6416846
supérieur 2.349042e-04	3.678180	2.701005e+01	2.206999e+01	7.4863548	8.1738858
salariés_précaires 10.9229132 4.723742e-04	3.495952	2.445361e+01	1.817918e+01	10.5625200	
Poutou 1.243955e-02	2.499424	1.445481e+00	1.068023e+00	0.9095225	0.9190902
CODGEO 57.0687139 1.865329e-02	2.352388	4.812216e+04	4.810010e+04	57.8234782	
ANEM_moins_de_2 5.7110333 1.945794e-02	2.336639	1.236281e+01	1.017012e+01	6.0102365	
autres_inactifs 3.563256e-02	2.101096	1.347449e+01	1.124819e+01	5.6661584	6.4486355
Bac 3.899251e-02	2.064266	2.104396e+01	1.939867e+01	4.4383008	4.8507186
Cheminade 4.828125e-02	1.974885	3.146309e-01	1.710035e-01	0.7582511	0.4426140
catholique 3.250559e-02	-2.138137	6.129032e-01	1.032432e+00	0.8679757	1.1941420
CAP_BEP 1.443707e-02	-2.446200	2.259303e+01	2.468424e+01	3.9134349	5.2027697
agriculteurs 1.414591e-02	-2.453537	6.393859e+00	1.021952e+01	5.8101735	9.4895083
emplois_agriculture 30.3478893 8.178427e-03	-2.644614	2.352822e+01	3.671569e+01	20.0841413	
ANEM_10_ou_plus 11.3557915 7.705482e-03	-2.664710	5.123246e+01	5.620454e+01	8.9188226	
DupontAignan 4.892046e-03	-2.814058	7.879493e-01	1.296519e+00	0.6092685	1.0998842
sans_diplôme_CEP_ou_BEPC 9.1945832 2.413414e-03	-3.033991	2.927705e+01	3.386076e+01	6.7478286	
propriétaires 3.045090e-05	-4.170068	7.088668e+01	7.720532e+01	8.8749675	9.2216666
LePen 3.228209e-08	-5.528587	1.009805e+01	1.535138e+01	4.1942305	5.7829526

Bayrou 2.422324e-10	-6.331854	5.743701e+00	9.690099e+00	2.7525621	3.7931437
SarkozyT1 2.329114e-17	-8.476079	1.120921e+01	2.350360e+01	3.7472516	8.8275777
SarkozyT2 5.027659e-21	-9.408605	2.213443e+01	4.190019e+01	5.7671683	12.7854975

### Typologie 3 – élection présidentielle de 2017 :

Link between the cluster variable and the quantitative variables	
Eta2	P-value
LePenT2	0.52717139 5.826784e-25
MacronT2	0.45529433 2.208317e-20
Mélenchon	0.43110861 5.619364e-19
Hamon	0.41127279 7.221063e-18
Fillon	0.39934721 3.216996e-17
LePenT1	0.37349231 7.430489e-16

protestant	0.36778321	1.460558e-15
supérieur_long	0.32082992	3.036699e-13
AbstentionT1	0.27667061	3.315433e-11
MacronT1	0.26109635	1.621033e-10
AbstentionT2	0.24571453	7.523373e-10
chômeurs	0.20180067	5.096784e-08
propriétaires	0.16120349	2.053137e-06
sans_diplôme_CEP_ou_BEPC	0.14847444	6.305619e-06
ANEM_2_à_4	0.14671815	7.351768e-06
temps_partiel	0.12272862	5.800696e-05
agriculteurs	0.11926994	7.776602e-05
DupontAignan	0.10822778	1.967516e-04
ANEM_10_ou_plus	0.10591554	2.386171e-04
supérieur_court	0.07203772	3.810737e-03
Lassalle	0.06038147	9.658112e-03
catholique	0.05953075	1.033173e-02
employés	0.05725920	1.236592e-02
salariés_précaires	0.05724578	1.237905e-02
Poutou	0.05468310	1.515368e-02
artisans	0.05376714	1.628744e-02
âge_15_29	0.05233080	1.823597e-02
emplois_agriculture	0.04686914	2.798102e-02
ouvriers	0.04482015	3.283551e-02
cadres	0.04276914	3.852508e-02

Description of each cluster by quantitative variables

=====

\$`1`

v.test	Mean in category	Overall mean	sd in category	Overall sd	p.value
Mélenchon	7.861675	25.24436304	16.3665210	9.6497382	8.9990187 3.790296e-15
Hamon	7.646335	6.78940207	4.3536082	2.5454072	2.5385754 2.067890e-14

protestant 9.220916e-14	7.451608	0.51111111	0.1644737	0.4998765	0.3707049
supérieur_long 9.596466e-11	6.473175	18.16277561	13.0431121	6.6846019	6.3027040
chômeurs 3.590377e-08	5.509900	12.96899604	9.2564736	6.2862314	5.3694304
AbstentionT2 1.770317e-06	4.778018	21.50828430	18.6481986	5.3772349	4.7701730
ANEM_2_à_4 1.811388e-05	4.286955	18.25919798	15.1586224	5.2630148	5.7636316
temps_partiel 6.464439e-05	3.995183	31.47987241	25.9367840	13.7458516	11.0565086
AbstentionT1 2.196767e-04	3.695243	17.59579011	15.6456215	3.6413786	4.2056392
MacronT2 2.012026e-03	3.088451	46.87551653	44.1282795	6.0093727	7.0885629
artisans 4.792474e-03	2.820662	6.13125540	4.6026794	5.7631889	4.3185594
Poutou 6.948173e-03	2.699318	1.71170343	1.3145158	1.3571640	1.1725853
cadres 1.618287e-02	2.404765	5.50195200	4.1256713	5.9657994	4.5607601
ANEM_moins_de_2 4.3654953 2.165353e-02	2.296391	9.85696621	8.5989781	4.6036447	
salariés_précaires 2.169408e-02	2.295682	19.44927781	16.7997658	10.9692197	9.1972297
MacronT1 3.902652e-02	2.063907	17.23751507	16.1018590	5.0305043	4.3848982
locataires_HLM 4.523139e-02	2.002496	3.55793440	2.5805088	5.0661308	3.8896888
Cheminade 4.226889e-02	-2.030863	0.06247804	0.1277720	0.1325135	0.2562096
emplois_agriculture 32.8967184 1.641920e-02	-2.399462	26.63192170	36.5371282	30.3913839	
ouvriers 1.123210e-02	-2.535394	7.69767354	9.9217763	6.1308437	6.9905654
catholique 4.096179e-03	-2.870658	0.82222222	1.2565789	0.9952976	1.2057795

Lassalle	-2.980907	2.70388568	3.5644664	1.8022722	2.3006262
2.873964e-03					
agriculteurs	-3.080180	6.03178271	10.2042567	7.7221710	10.7949440
2.068756e-03					
sans_diplôme_CEP_ou_BEPC	-3.390904	24.12031522	27.7855738	7.5043745	
8.6137437	6.966247e-04				
DupontAignan	-3.484315	2.76543018	3.7749548	2.0249487	2.3088850
4.933977e-04					
ANEM_10_ou_plus	-3.511483	54.52671716	59.1281827	10.4565272	
10.4425938	4.456132e-04				
propriétaires	-4.900543	71.76269392	77.1941194	9.4731694	8.8322733
9.557231e-07					
LePenT1	-6.540942	11.67314345	16.0642877	4.5767313	5.3498330
6.113241e-11					
LePenT2	-7.608133	16.78093142	23.6830555	4.9511250	7.2294871
2.780828e-14					
Fillon	-7.757875	11.32014501	19.5081105	4.2594389	8.4107764
8.636444e-15					
\$`2`					
v.test	Mean in category	Overall mean	sd in category	Overall sd	p.value
MacronT2	4.763432	47.39426641	44.1282795	4.6976958	7.0885629
1.903276e-06					
Fillon	3.946427	22.71863811	19.5081105	7.3572726	8.4107764
7.932612e-05					
MacronT1	3.843496	17.73198880	16.1018590	3.2376495	4.3848982
1.212940e-04					
supérieur_court	3.146160	12.93118550	11.8040408	3.2651209	3.7039293
1.654298e-03					
employés	2.938400	15.21599627	13.2794615	6.2245748	6.8136247
3.299116e-03					
âge_15_29	2.782829	12.39087652	11.4782207	3.1500770	3.3906596
5.388714e-03					
catholique	2.291300	1.52380952	1.2565789	1.1388820	1.2057795
2.194605e-02					
propriétaires	2.195044	79.06933810	77.1941194	7.4346673	8.8322733
2.816046e-02					

Cheminade	2.154386	0.18116143	0.1277720	0.3056319	0.2562096
3.120989e-02					
emplois_industrie	2.080579	7.45579482	5.4678434	11.1495866	9.8783705
3.747246e-02					
Lassalle	2.029914	4.01617655	3.5644664	2.5771747	2.3006262
4.236531e-02					
âge_60_ou_plus	-1.962718	34.04232291	35.7726418	8.8753372	9.1144839
4.967899e-02					
Hamon	-2.574054	3.72156918	4.3536082	1.7042446	2.5385754
1.005147e-02					
Mélenchon	-2.769089	13.95623684	16.3665210	5.2726297	8.9990187
5.621336e-03					
salariés_précaires	-2.791896	14.31610395	16.7997658	7.5037602	9.1972297
5.240026e-03					
chômeurs	-3.287896	7.54888778	9.2564736	3.9669500	5.3694304
1.009392e-03					
temps_partiel	-3.523458	22.16867560	25.9367840	7.6266534	11.0565086
4.259543e-04					
protestant	-4.144348	0.01587302	0.1644737	0.1249843	0.3707049
3.407817e-05					
AbstentionT2	-5.773085	15.98454129	18.6481986	2.9143413	4.7701730
7.783308e-09					
AbstentionT1	-6.460336	13.01763363	15.6456215	2.8436904	4.2056392
1.044710e-10					
`3`					
v.test Mean in category Overall mean sd in category Overall sd p.value					
LePenT2	7.391634	30.49615897	23.6830555	5.4640629	7.2294871
1.450357e-13					
LePenT1	6.066209	20.20194610	16.0642877	4.4127031	5.3498330
1.309649e-09					
sans_diplôme_CEP_ou_BEPC	4.411948	32.63085987	27.7855738	9.6918873	
8.6137437	1.024446e-05				
agriculteurs	3.932437	15.61652406	10.2042567	14.0786702	10.7949440
8.408900e-05					
Fillon	3.522351	23.28527438	19.5081105	7.1223561	8.4107764
4.277369e-04					

DupontAignan 9.387216e-04	3.308276	4.74882518	3.7749548	2.7359074	2.3088850
AbstentionT1 9.743221e-04	3.297838	17.41393165	15.6456215	4.3654695	4.2056392
ANEM_10_ou_plus 10.4425938 1.394989e-03	3.195686	63.38288843	59.1281827	11.9050157	
propriétaires 1.081659e-02	2.548569	80.06401420	77.1941194	7.4243207	8.8322733
emplois_agriculture 32.8967184 4.144921e-02	2.039008	45.08914634	36.5371282	32.5326144	
chômeurs 4.828526e-02	-1.974849	7.90452794	9.2564736	4.0683614	5.3694304
Poutou 4.398159e-02	-2.014266	1.01338280	1.3145158	1.0755958	1.1725853
supérieur_court 1.159046e-02	-2.524374	10.61193875	11.8040408	4.1404842	3.7039293
protestant 2.708043e-03	-2.999071	0.02272727	0.1644737	0.1490327	0.3707049
ANEM_2_à_4 3.948263e-04	-3.543518	12.55470059	15.1586224	6.3579586	5.7636316
Hamon 9.544451e-07	-4.900806	2.76742046	4.3536082	1.5236334	2.5385754
Mélenchon 9.308829e-07	-4.905714	10.73799848	16.3665210	4.9104226	8.9990187
supérieur_long 5.499471e-07	-5.008013	9.01882036	13.0431121	4.9273121	6.3027040
MacronT1 4.038962e-10	-6.252514	12.60634300	16.1018590	2.8616899	4.3848982
MacronT2 1.200071e-16	-8.283102	36.64230578	44.1282795	5.1010304	7.0885629

#### Typologie 4 – élection présidentielle de 2022 :

Link between the cluster variable and the quantitative variables

Cluster variable	Eta2	P-value
Mélenchon	0.50738954	1.234584e-23
supérieur_long	0.36810334	1.406474e-15
protestant	0.33044178	1.050103e-13
Pécresse	0.30233519	2.247440e-12
LePenT1	0.29267978	6.257452e-12
Jadot	0.28530868	1.354656e-11
Zemmour	0.25121373	4.361757e-10
Poutou	0.20285431	4.619114e-08
MacronT1	0.19620478	8.576966e-08
Roussel	0.17983869	3.850314e-07
AbstentionT1	0.17312800	7.065654e-07
Hidalgo	0.16832461	1.087832e-06
chômeurs	0.16723027	1.199796e-06
Lassalle	0.15798185	2.731796e-06
ANEM_2_à_4	0.13964508	1.359830e-05
ANEM_10_ou_plus	0.13891444	1.448604e-05
propriétaires	0.13825728	1.533321e-05
sans_diplôme_CEP_ou_BEPC	0.12407588	5.173129e-05
Arthaud	0.12058044	6.960027e-05
temps_partiel	0.11921628	7.811981e-05
artisans	0.11759127	8.961893e-05
CAP_BEP	0.08266404	1.615723e-03
agriculteurs	0.07939432	2.106138e-03
emplois_agriculture	0.07103226	4.130924e-03
cadres	0.06434806	7.047209e-03
emplois_CTS	0.05622407	1.341939e-02
emplois_APESAS	0.04590506	3.016988e-02
salariés_précaires	0.04587054	3.025132e-02

Inscrits2022T1 0.04029042 4.671080e-02  
 emplois\_construction 0.03997671 4.786211e-02  
 catholique 0.03968389 4.896198e-02

Description of each cluster by quantitative variables

```

=====
$1`
v.test Mean in category Overall mean sd in category Overall sd p.value
Zemmour 6.086307 7.2159153 5.3388008 2.7511168 2.6139955
1.155449e-09
Pécresse 5.942252 7.4711060 5.2663866 3.5992923 3.1446342 2.811322e-
09
MacronT1 4.142182 19.3398503 16.9179914 5.1835876 4.9555011
3.440173e-05
LePenT1 3.582882 20.5206820 18.0253299 4.9060893 5.9029251
3.398245e-04
propriétaires 2.595619 79.8989837 77.1941194 6.9897149 8.8322733
9.442080e-03
artisans -2.242719 3.4599436 4.6026794 3.4085661 4.3185594 2.491495e-
02
temps_partiel -2.310095 22.9232239 25.9367840 7.4512487 11.0565086
2.088292e-02
emplois_APESAS -2.411814 16.8799929 24.3523188 23.7483939 26.2591080
1.587340e-02
chômeurs -2.669619 7.5652168 9.2564736 4.3591895 5.3694304 7.593744e-
03
Poutou -3.067596 0.4554197 0.7465371 0.5561853 0.8043367 2.157884e-
03
supérieur_long -3.344121 10.5563117 13.0431121 4.3606818 6.3027040
8.254387e-04
Arthaud -3.714092 0.1473476 0.4105801 0.2675136 0.6006961 2.039347e-
04
protestant -3.760417 0.0000000 0.1644737 0.0000000 0.3707049 1.696301e-
04
Roussel -3.879341 1.4808250 2.4101176 1.1881391 2.0303105 1.047400e-
04
  
```

Mélenchon	-4.246377	10.5853963	15.4486017	5.1670654	9.7067071	
	2.172546e-05					
AbstentionT1	-4.451477	15.8573578	18.1542488	3.8743448	4.3732483	
	8.528163e-06					
Hidalgo	-4.636031	0.8383409	1.5123815	0.8130101	1.2322750	3.551633e-06
\$`2`						
v.test	Mean in category	Overall mean	sd in category	Overall sd	p.value	
AbstentionT1	4.610692	2.013125e+01	1.815425e+01	4.2318682	4.3732483	
	4.013312e-06					
Arthaud	3.848672	6.372546e-01	4.105801e-01	0.6598251	0.6006961	
	1.187597e-04					
Lassalle	2.770708	1.077027e+01	9.558236e+00	4.7729650	4.4615811	
	5.593464e-03					
sans_diplôme_CEP_ou_BEPC	2.550119	2.993929e+01	2.778557e+01	8.1108647		
	8.6137437	1.076861e-02				
LePenT1	2.540303	1.949558e+01	1.802533e+01	4.5150143	5.9029251	
	1.107563e-02					
Inscrits2022T1	2.443057	5.733226e+02	3.935000e+02	1105.3448415		
	750.7126702	1.456345e-02				
ANEM_10_ou_plus	2.290165	6.147302e+01	5.912818e+01	9.8354415		
	10.4425938	2.201175e-02				
catholique	2.195414	1.516129e+00	1.256579e+00	1.4451469	1.2057795	
	2.813394e-02					
agriculteurs	2.149267	1.247908e+01	1.020426e+01	13.2121267	10.7949440	
	3.161321e-02					
CAP_BEP	2.115825	2.863020e+01	2.754259e+01	5.3941568	5.2427332	
	3.435972e-02					
chômeurs	-1.962413	8.223342e+00	9.256474e+00	3.9794506	5.3694304	
	4.971447e-02					
Poutou	-2.020961	5.871574e-01	7.465371e-01	0.6097699	0.8043367	
	4.328381e-02					
cadres	-2.045882	3.210811e+00	4.125671e+00	3.5360294	4.5607601	
	4.076796e-02					
CODGEO	-2.226542	4.808550e+04	4.809784e+04	52.9627836		
	56.5355158	2.597788e-02				

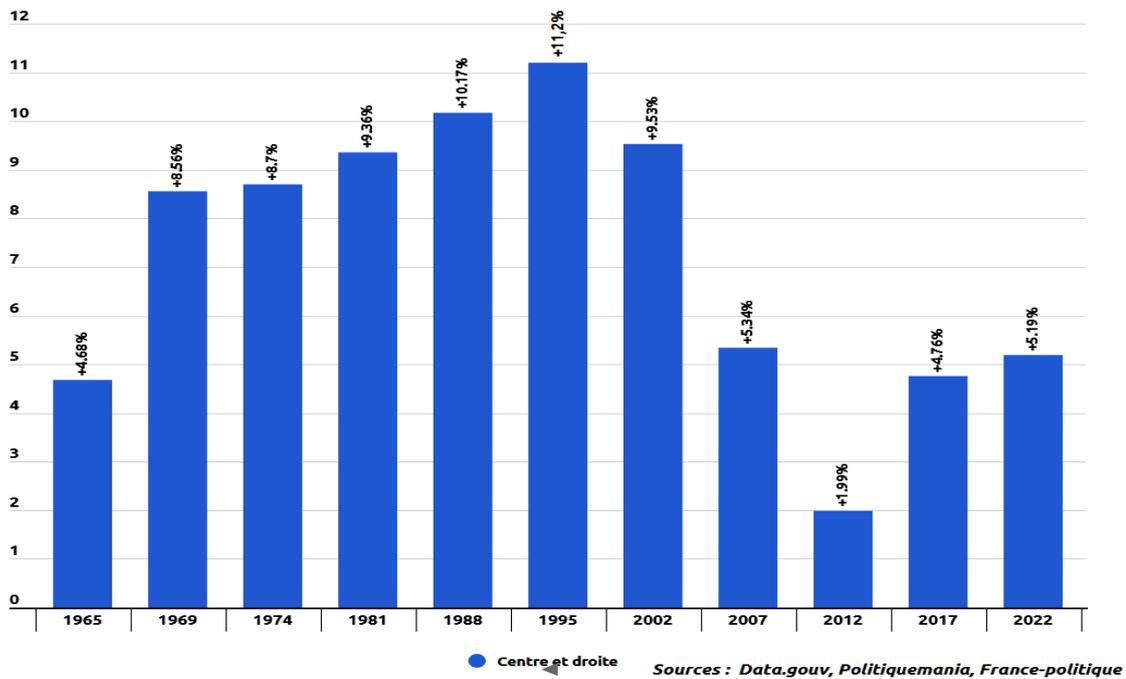
ANEM_2_à_4	-2.480450	1.375690e+01	1.515862e+01	5.6213329	
	5.7636316	1.312168e-02			
Zemmour	-2.710661	4.644069e+00	5.338801e+00	1.6650268	2.6139955
	6.714922e-03				
protestant	-2.750112	6.451613e-02	1.644737e-01	0.2456701	0.3707049
	5.957486e-03				
emplois_CTS	-2.847115	1.849773e+01	2.544686e+01	18.4310973	
	24.8936336	4.411742e-03			
supérieur_long	-3.549044	1.084993e+01	1.304311e+01	5.1954577	6.3027040
	3.866331e-04				
Mélenchon	-3.844792	1.178944e+01	1.544860e+01	4.8931464	9.7067071
	1.206549e-04				
Jadot	-4.186064	1.895669e+00	2.651567e+00	1.3522628	1.8417059
	2.838330e-05				
`3`					
v.test Mean in category Overall mean sd in category Overall sd p.value					
Mélenchon	8.729116	26.7940926	15.4486017	10.1959044	9.7067071
	2.566702e-18				
supérieur_long	7.451483	19.3316648	13.0431121	5.4327723	6.3027040
	9.229687e-14				
protestant	7.005225	0.5121951	0.1644737	0.4998513	0.3707049
	2.465888e-12				
Jadot	6.476801	4.2487763	2.6515668	1.9934424	1.8417059
	9.368782e-11				
Poutou	5.468239	1.3354709	0.7465371	0.9899346	0.8043367
	4.545282e-08				
chômeurs	4.984305	12.8400276	9.2564736	6.5079155	5.3694304
	6.218477e-07				
Roussel	4.785138	3.7109999	2.4101176	2.2005177	2.0303105
	1.708698e-06				
ANEM_2_à_4	4.587962	18.6993872	15.1586224	4.6398975	
	5.7636316	4.475948e-06			
temps_partiel	4.199405	32.1538703	25.9367840	13.3001174	11.0565086
	2.676168e-05				
artisans	4.178981	7.0191995	4.6026794	5.1246647	4.3185594
	2.928179e-05				

Hidalgo 1.826399e-04	3.741892	2.1298005	1.5123815	1.3592042	1.2322750
cadres 2.193734e-03	3.062668	5.9960012	4.1256713	6.1496719	4.5607601
salariés_précaires 8.728729e-03	2.622500	20.0294019	16.7997658	10.0829485	9.1972297
emplois_construction 10.6040725 1.609431e-02	2.406770	10.2974029	6.8800619	11.0325527	
ANEM_moins_de_2 4.3654953 2.881054e-02	2.186069	9.8768241	8.5989781	4.0220700	
professions_intermédiaires 6.7128142 3.394186e-02	2.120762	13.2384914	11.3322513	7.0941520	
ANEM_5_à_9 5.8676871 4.361773e-02	2.017746	18.6995280	17.1142169	6.0757321	
emplois_CTS 4.871424e-02	1.971084	32.0169972	25.4468582	28.2399268	24.8936336
emplois_APESAS 26.2591080 4.888297e-02	1.969611	31.2776656	24.3523188	27.4923431	
âge_15_29 4.537521e-02	-2.001159	10.5696746	11.4782207	2.7236039	3.3906596
catholique 4.111438e-02	-2.042375	0.9268293	1.2565789	1.0681702	1.2057795
emplois_agriculture 32.8967184 1.121016e-03	-3.258250	22.1849416	36.5371282	25.1946021	
Zemmour 6.546687e-04	-3.407892	4.1459896	5.3388008	2.3938500	2.6139955
agriculteurs 6.078032e-04	-3.428108	5.2491160	10.2042567	4.7203017	10.7949440
CAP_BEP 4.475199e-04	-3.510348	25.0783153	27.5425897	4.2361275	5.2427332
sans_diplôme_CEP_ou_BEPC 8.6137437 1.660340e-05	-4.306265	22.8188066	27.7855738	7.1168345	
propriétaires 6.731763e-06	-4.501998	71.8698640	77.1941194	7.6402669	8.8322733
ANEM_10_ou_plus 10.4425938 4.651850e-06	-4.579906	52.7242607	59.1281827	7.1492701	
Lassalle 1.112339e-06	-4.870646	6.6484806	9.5582359	3.1665496	4.4615811

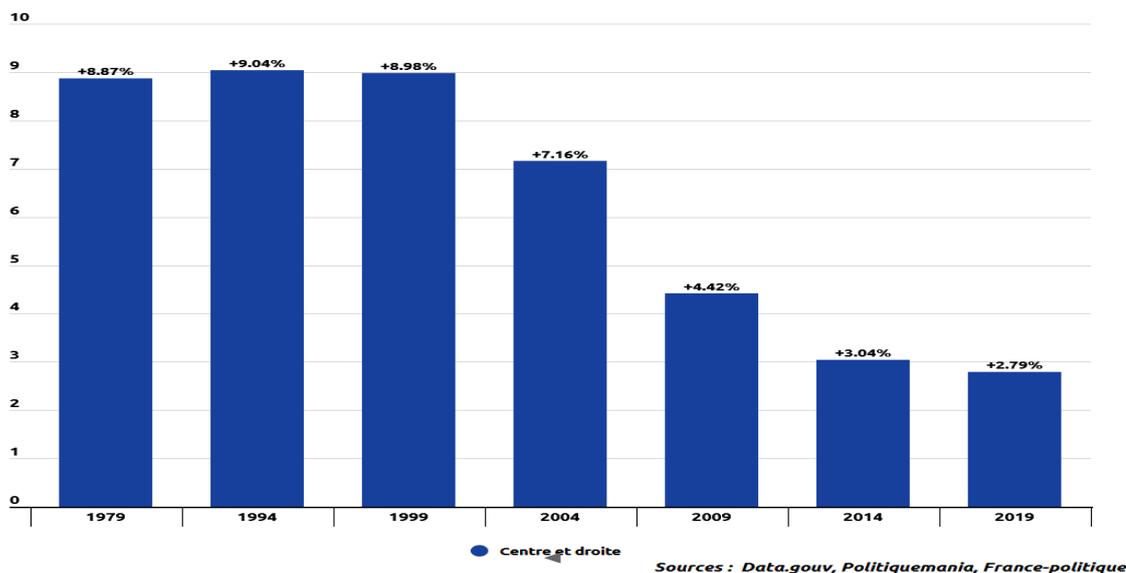
MacronT1 7.720065e-07	-4.942314	13.6385565	16.9179914	4.2830417	4.9555011
Pécresse 6.278845e-08	-5.410673	2.9881308	5.2663866	1.8185127	3.1446342
LePenT1 4.520017e-11	-6.585945	12.8197820	18.0253299	5.6372458	5.9029251

## VI – Autres :

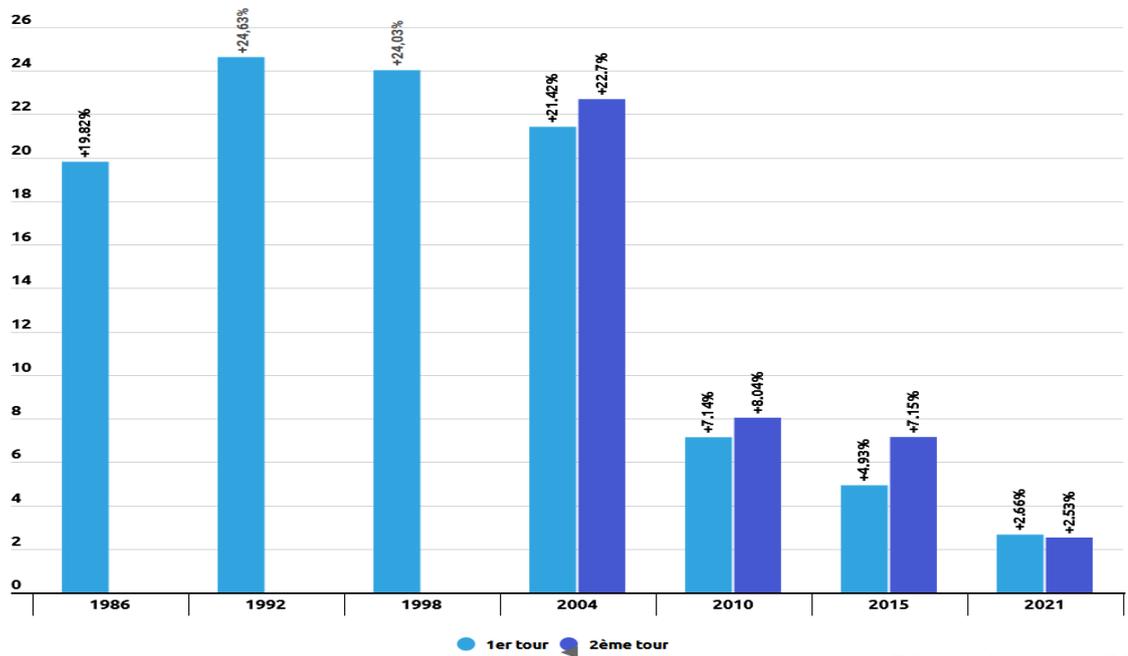
Graphique 1 : Graphique comparatif par années, du pourcentage issu du différentiel entre les résultats du centre et de la droite en Lozère et à l'échelle nationale, sur le 1er tour des élections présidentielles de 1965 à 2022 :



Graphique 2 : Graphique comparatif par années, du pourcentage issu du différentiel entre les résultats du centre et de la droite en Lozère et à l'échelle nationale, sur le 1er tour des élections européennes en 1979, et de 1994 à 2019 :

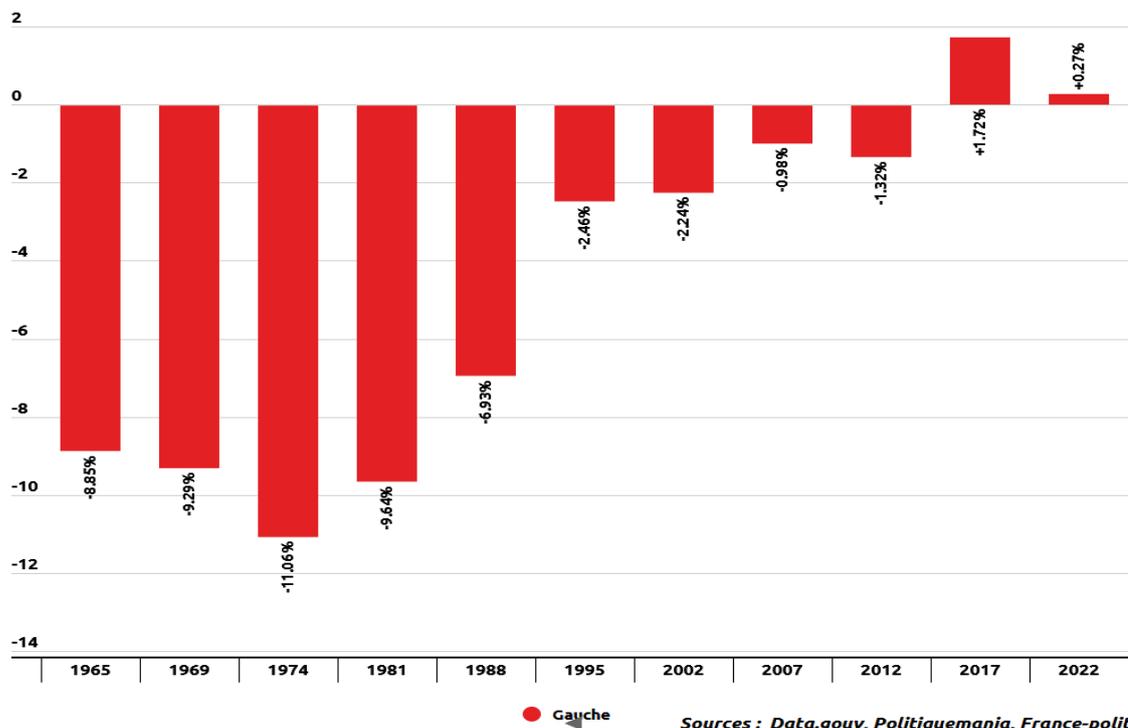


Graphique 3 : Graphique comparatif par années, du pourcentage issu du différentiel entre les résultats du centre et de la droite en Lozère et à l'échelle régionale (du Languedoc-Roussillon, puis de l'Occitanie), sur le 1<sup>er</sup> et 2<sup>e</sup> tours des élections régionales en 1986 à 2021 :



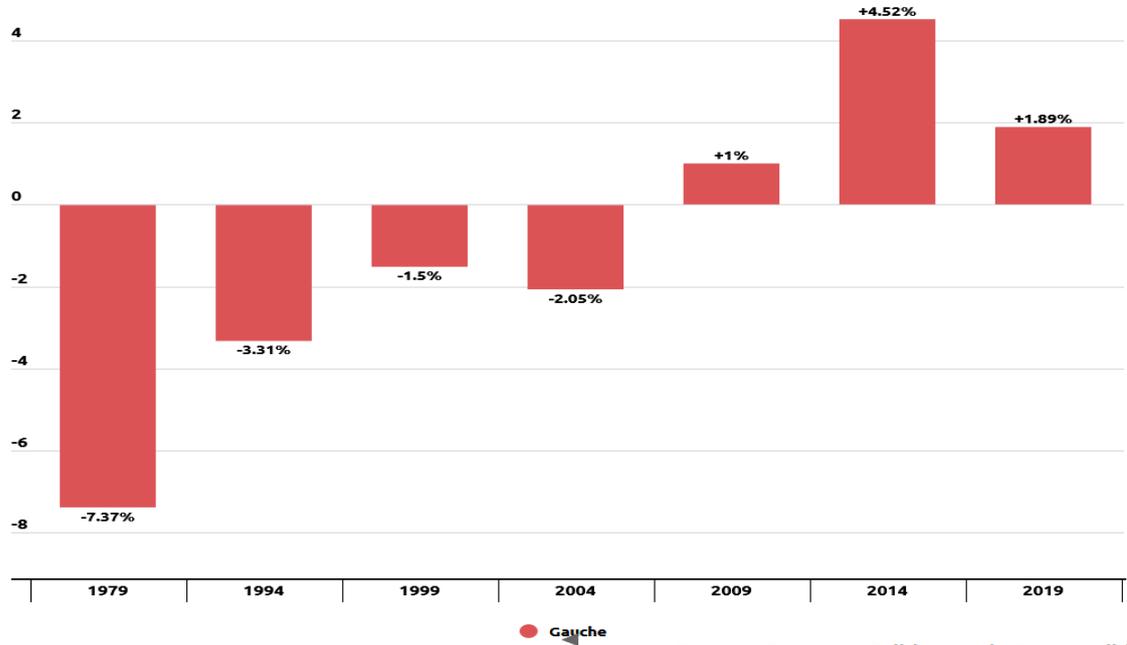
Sources : Data.gouv, Politiquemania, France-politique

Graphique 4 : Graphique comparatif par années, du pourcentage issu du différentiel entre les résultats de la gauche en Lozère et à l'échelle nationale, sur le 1er tour des élections présidentielles de 1965 à 2022 :



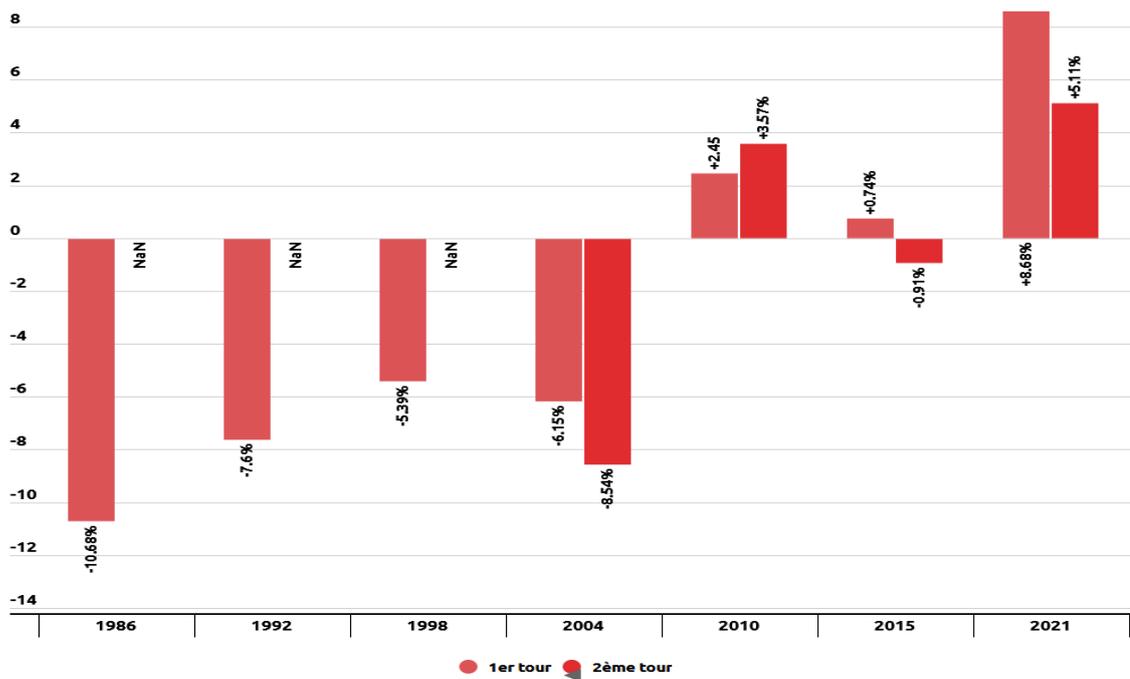
Sources : Data.gouv, Politiquemania, France-politique

Graphique 5 : Graphique comparatif par années, du pourcentage issu du différentiel entre les résultats de la gauche en Lozère et à l'échelle nationale, sur le 1er tour des élections européennes en 1979, et de 1994 à 2019 :



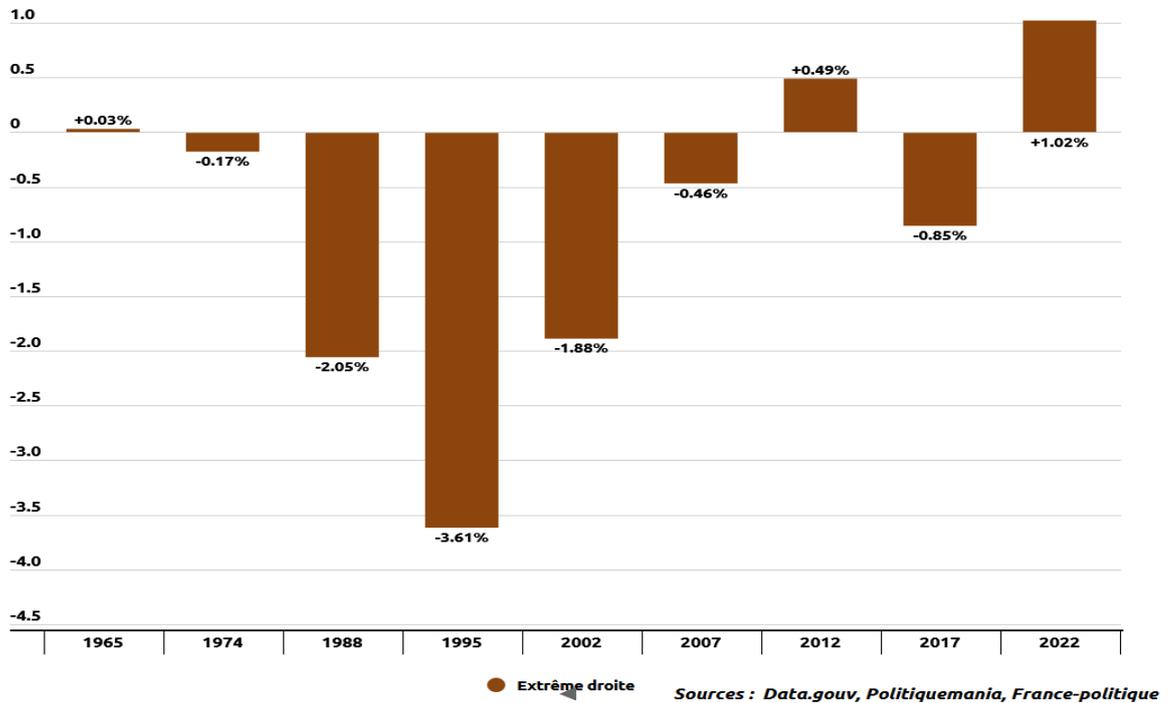
Sources : Data.gouv, Politiquemanía, France-politique

Graphique 6 : Graphique comparatif par années, du pourcentage issu du différentiel entre les résultats de la gauche en Lozère et à l'échelle régionale (du Languedoc-Roussillon, puis de l'Occitanie), sur le 1<sup>er</sup> et 2<sup>e</sup> tours des élections régionales en 1986 à 2021 :

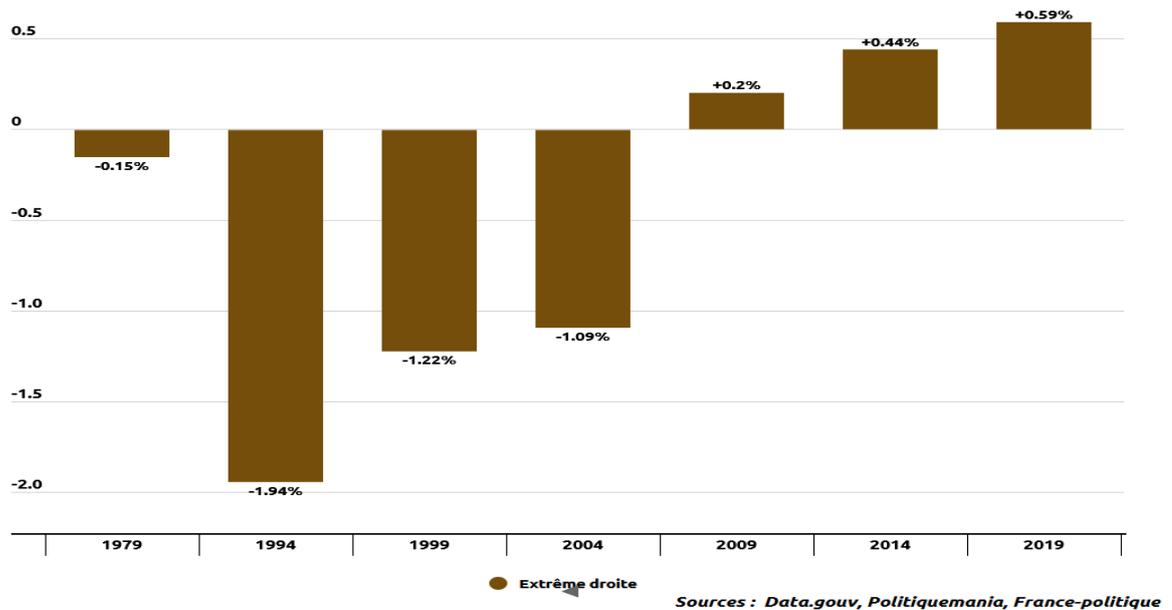


Sources : Data.gouv, Politiquemanía, France-politique

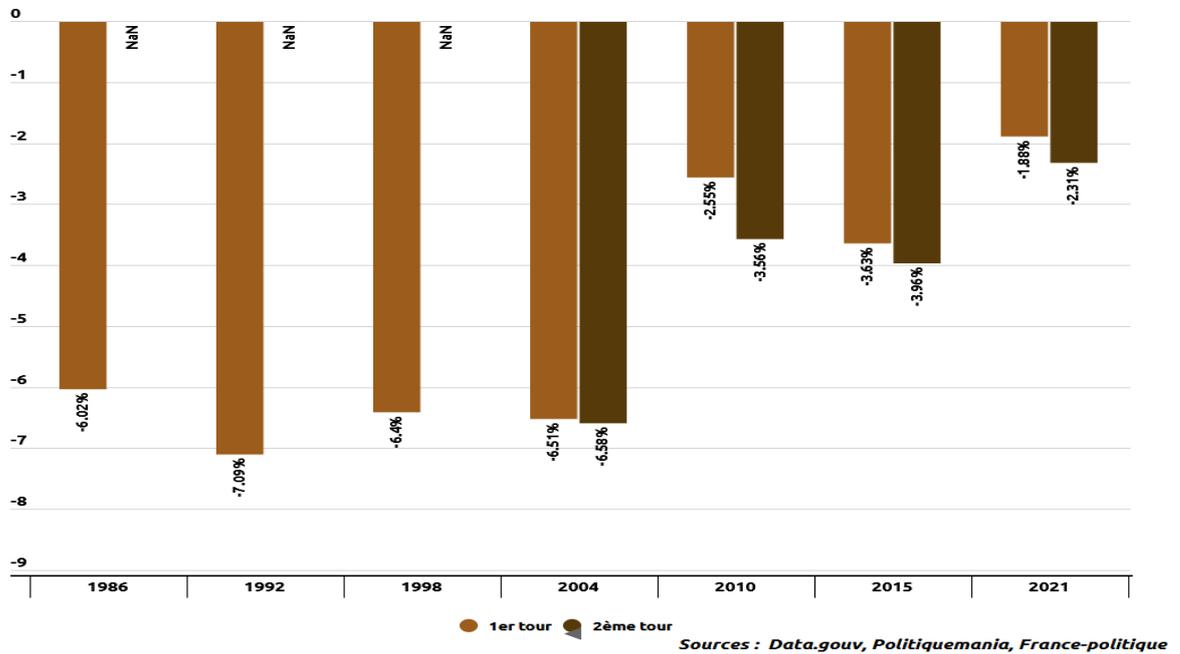
Graphique 7 : Graphique comparatif par années, du pourcentage issu du différentiel entre les résultats de l'extrême droite en Lozère et à l'échelle nationale, sur le 1er tour des élections présidentielles de 1965 à 2022 :



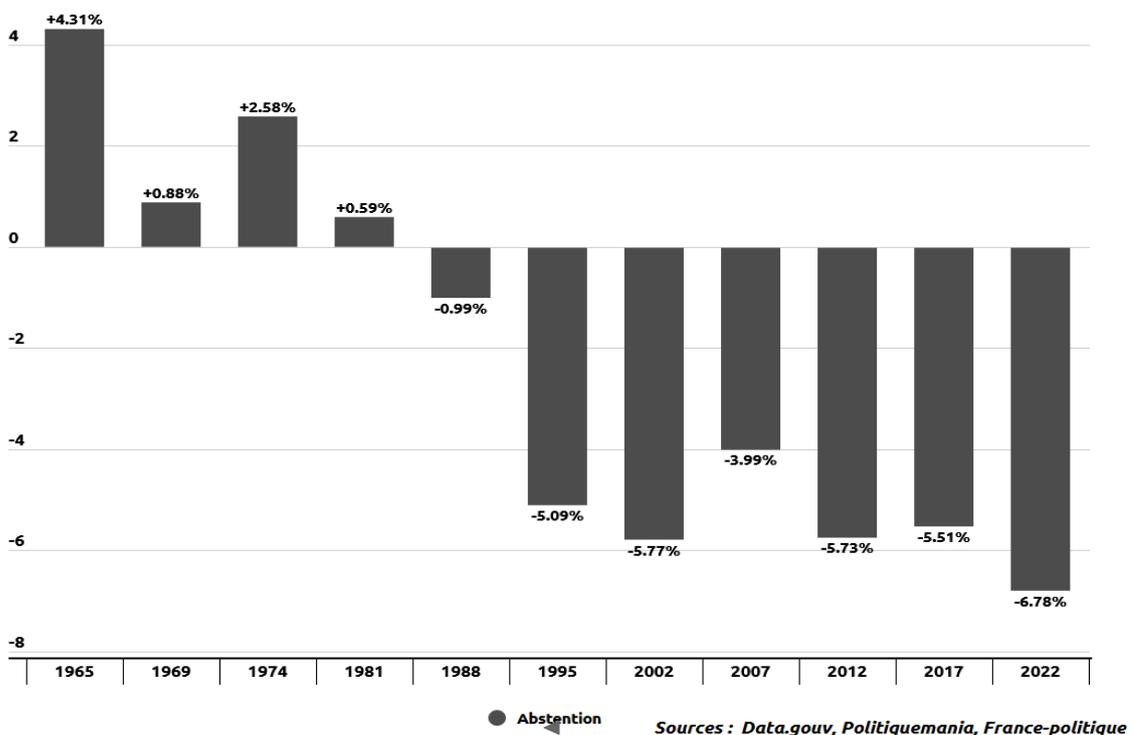
Graphique 8 : Graphique comparatif par années, du pourcentage issu du différentiel entre les résultats de l'extrême droite en Lozère et à l'échelle nationale, sur le 1er tour des élections européennes en 1979, et de 1994 à 2019 :



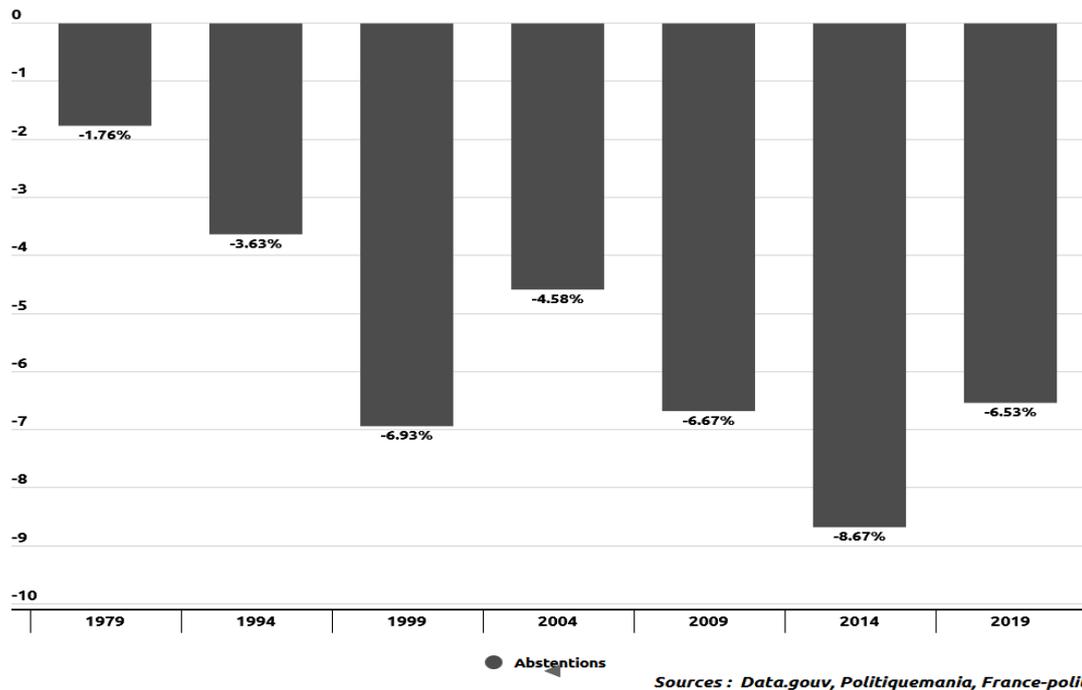
Graphique 9 : Graphique comparatif par années, du pourcentage issu du différentiel entre les résultats de l'extrême droite en Lozère et à l'échelle régionale (du Languedoc-Roussillon, puis de l'Occitanie), sur le 1<sup>er</sup> et 2<sup>e</sup> tours des élections régionales en 1986 à 2021 :



Graphique 10 : Graphique comparatif par années, du pourcentage issu du différentiel entre l'abstention en Lozère et à l'échelle nationale, sur le 1er tour des élections présidentielles de 1965 à 2022 :



Graphique 11 : Graphique comparatif par années, du pourcentage issu du différentiel entre l'abstention en Lozère et à l'échelle nationale, sur le 1er tour des élections européennes en 1979, et de 1994 à 2019 :



Graphique 12 : Graphique comparatif par années, du pourcentage issu du différentiel entre l'abstention en Lozère et à l'échelle régionale (du Languedoc-Roussillon, puis de l'Occitanie), sur le 1<sup>er</sup> et 2<sup>e</sup> tours des élections régionales en 1986 à 2021 :

